

Supplément «Sans visa»

Dernière édition

Combats au Tchad Affrontements au Tibesti entre les forces

et des éléments libyens

des communes La réforme de la dotation alobale de fonctionnement va modifier les ressources

L'orthographe à l'essai

La réforme pourrait faire l'obje

d'une « période probatoire » de trois à cinq ans

L'argent

L'affaire

du Cap-d'Aqde

l'ancien juge d'instruction

M. Tapie et Adidas

Le nouveau patron affirme

de développer sa société

page 21

Un entretien avec

avoir les moyens

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE

SAMEDI 12 JANVIER 1991

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

La mission du secrétaire général de l'ONU avant l'échéance du 15 janvier

M. Perez de Cuellar se présentera à Bagdad comme « le porte-parole de la communauté internationale »

L'ambiguïté de Moscou

Les enrahis

'UNION SOVIÉTIQUE partage Genève, cappelle l'Irak à faire preuve de responsabilité pour présant l'emploi de tous les moyens pour obtenir, après le 15 janvier,

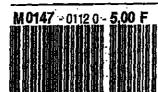
accueillie à Washington, où l'on s'interroge, depuis la démission surprise de M. Chevardnadze, le mois dernier, sur la continuité de la diplomatie soviétique. Elle ne sufne connaît touiours pas le nom du

The st certain que le souci de ne pas aveir à « couvrir» le montée éventuelle d'une dictature et le recours à la fogue dans plu-sieurs Républiques — dont "la sieure, le Géorgie — à joué un fole important dans le départ annoncé de M. Chevardnadze, il n'est pas moins clair en effet que ce pitier de la perestroïka était dans le collimateur des conservateurs, notamment pour sa politique dans le Golfe, jugée trop « suiviste » per repport

Les déclarations du porte-parole soviétique risquent d'autant plus d'apparaître comme des propos de circonstance que M. Gorbatchev a choisi la période la plus chaude de la crise du Golfe pour déclencher une épreuve de force avec les Républiques baites, y dépêcher plu-sieurs unités de parachutistes et cer de placer la Lituanie sous administration directe du Kremlin si elle n'accepte pas de se soumettre. La situation a été jugée suffisam-ment grave par Washington pour que la Maison Blanche émette une vigoureuse mise en garde contre un cours à la force sur les rives de la

TOUT à sa volonté de repren-dre en main les rênes d'un empire en proie à tous les soubre-sauts, M. Gorbetchev - volontaire-ment ou non - cède de plus en plus de terrain aux forces conserva-trices : armée (que les Américains soupconnent d'avoir désobél aux consignes du pouvoir politique dans la mise en œuvre du récent accord sur la réduction des armes conven tionnelles), KGB (de plus en plus présent), Parti communiste (sur l'offensive) et directeurs des militaro-industriel (qui rêvent d'en finir avec les veiléités d'indépendance économique des Républi-

li serait étonnant qu'une telle évolution, si elle se confirme, n'ait pas à la longue des répercussions sur la politique étrangère soviéti-que. D'où sans doute la deuxième e message » - codé celui-là - trans-mis par Washington à Moscou et n'excluent pas le report du sommet américano-soviétique prévu en principe pour les 11, 12 et 13 février. Une des raisons que pourraient invoquer les Etats-Unis est éloquente : l'armée rouge ferait traîner en longueur la mise au point de l'accord sur la réduction des armements stratégiques (START).



A la veille de sa rencontre à Bagdad a déclaré, qu'« il n'était porteur d'aucune avec M. Saddam Hussein, le secrétaire général des Nations unies, M. Perez de Cuellar, a été reçu vendredi matin 11 janvier à l'Elysée par M. Mitterrand. A l'issue de cet entretien, M. Perez de Cuellar

prudence, le secrétaire général de l'ONU, M. Perez de Cuellar, a déclaré après son entretien à l'Elyste : « L'espère que je serai entendu et j'espère trouver une volonté de paix à Bagdad. Je n'ose pas dire que je suis optimiste, mais je conserve quand même de l'espoir. Je vais entendre ce que l'on a à me dire, et, bien sûr, je vals dire quel-

Le secrétaire général a souligné qu'il avait reçu un « encourage-ment » de M. Mitterrand. A son

« le porte-parole de la communauté internationale ». L'un des principaux respon-Faisant montre d'une grande arrivée à Genève, il a déclaré qu'en cas d'accord sur le retrait des troupes irakiennes du Koweit, il proposera aux membres du Conseil

> Cependant, à Ryad, les préparatifs de guerre ont été, jeudi et vendredi matin, au centre des discussions entre le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, et le roi Fand d'Arabie saoudite

de sécurité l'envoi d'un groupe d'observateurs puis, si besoin, d'une force de sécurité.

Lire page 3 l'article d'AFSANÉ BASSIR POUR

réclamé vendredi à Paris une solution proposition concrète » à l'intention du globale des problèmes du Proche et du président irakien, et qu'il serait à Bagdad Moyen-Orient. Pour sa part, le gouvernement irakien dénonce ∉ l'intransigeance américaine », qu'il rend responsable de sables de l'OLP, M. Farouk Kaddoumi, a l'échec de la rencontre de Genève.

ar FRANÇOISE CHIPAUX

par DOMINIQUE DHOMBRES par MARIE-CLAUDE DECAMPS

Débats : quatre points de vue sur la crise

par PATRICK JARREAU

« Sur le vif » et le sommaire complet se trouveat page 28 - section D

M. Mario Soares devrait remporter confortablement l'élection présidentielle du dimanche 13 janvier au Portu-

Le nouveau sacre

de Mario Soares

Aucúne des autres personnalités en lice – MM. Basilio Horta, soutenu par le Centre démocratique et social; Carlos Carvalhas, issu des rangs communistes, et Carlos Marques, de l'Union démocratique populaire (extrême gauche) - ne peut en effet prétendre inquiéter le président sortant, dont la popularité n'a jamais été aussi

Par rapport au scrutin de 1986, que M. Soares avait gagné de justesse, la campagne électorale a été cette année très calme et dénuée de grands affrontements idéologi-

> Lire page 7 l'article de JOSÉ-ALAIN FRALON

Menaces du Kremlin sur les

Des coups de feu ont été tirés à Vilnius tandis que M. Gorbatchev lançait un ultimatum aux Lituaniens

Des parachutistes soviétiques sa sont emparés, vendredi, des locaux du département de la défense lituanien et de l'imprimerie de Vilnius. Alors que des blindés manœuvraient dans la ville, des coups de feu ont été tirés et l'AFP fait état de blessés. La veille, M. Gorbatchev avait lancé un appel au Parlement lituanien, menaçant d'imposer le pouvoir présidentiel direct dans la République. Dans un communiqué. les pays membres de l'OTAN ont « demandé instamment » à l'URSS de « s'abstenir de tout acte d'intimidation et de recours à la force ». La CEE est intervenue dans les mêmes termes. Cependant un nouveau premier ministre a été désigné à Vilnius : M. Albertas Simenas, professeur d'économie, politiquement indépendant mais soutenu par l'Église catholique. MOSCOU

de notre envoyé spécial

Le Monde LEDISCATI

LE SÉISME

QUE FAIRE?

Pour le président soviétique, la situation en Lituanie est arrivée « dans une impasse » et exige des « mesures urgentes ». Il « propose » donc à Vilnius de « rétablir immédiatement et en totalité la Constitution de l'URSS et celle



de la RSS de Lituanie » (il s'agit de l'ancienne Constitution, calquée sur le modèle soviétique) et d' « annuler les actes anticonstitutionnels adoptés précédemment ». Autre différence avec les documents du printemps dernier : à aucun moment il n'est question de négociations avec Moscou. Cet appel a aus-

JANVIER 1991

sitôt été appuyé sur place par des grèves, officiellement qualifiées de « politiques », lancées jeudi par les personnels, en majorité russe, de plusieurs entreprises lituaniennes, notamment dans les chemins de fer et les services

MICHEL TATU Lire la suite page 7

La musique au pluriel

Le festival Futurs Musiques, quatre semaines de créations

en banlieue parisienne

Allegro furioso: tel est le ton, et le tempo, du mois de manifestations de musique contemporaine distribuées, du 12 janvier au 12 février prochains, par la délégation départementale à la musique du Val-de-Marne dans vingt-quatre localités de la banlieue parisienne. Concerts-lectures, concerts scéniques, musique chorégraphiée, théâtre musical, opéras de chambre, formule pius classique du « concert de créations», mais un parti pris jamais démenti de convier en première partie des amateurs

exposition de photographies... Le menu de Futurs Musiques 1991, ce sont soixante manifestations pariois itinérantes, et l'espoir de franchir la barre des 14 600 entrées atteinte en cinq semaines de festival, l'an passé. On remarquera le pluriel généra-

locaux, et des causeries, des

stages, des « master-classes », une

lisé, celui de « Futurs » en particulier: l'avenir n'est jamais assuré pour les musiques « non pasteurisées » dont ce festival, lit-on dans sa profession de foi, s'est fait une spécialité. Andante maestoso: telle fut

l'allure de ce même festival en 1985, année zéro. Michel Thion, qui était peut-être encore professeur de judo tout en roulant sa bosse dans les « activités associatives» et dans l'action culturelle, organise pour la municipalité d'union de la gauche de Fontenay-sous-Bois une audition du Chant des adolescents, l'exécution du dixième Klavierstück de Stockhausen, en comptant sur les commentaires de Philippe Manoury pour la vulgarisation, mais sans trop croire au résultat ; une salle de deux cents places, enthousiaste et aux trois quarts pleine. On aurait pu prévoir plus

Deux concerts à Fontenay en

1986. Les neuf cents places de la salle Jacques Brel sont prises d'assaut, le chœur de l'université Paris-VIII se mobilise pour un opéra de huit minutes de Darius Milhaud; Brigitte Sylvestre est plébiscitée dans Fidélité d'Aper-

> **ANNE REY** Lire la suite page 11

Une trilogie allemande an Théâtre de Gennevilliers

Woyzeck, de Büchner, Tam-bours dens la nuit, de Brecht et Don Juan revient de guerre, de Horvath, ont été réunis sous le titre les Hommes de neige, par Stephane Braunschweig, ancien élève d'Antoine Vitez. textes et leurs prolongements en concurrence.

Lire page 11 l'article de COLETTE GODARD

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

INGÉNIEURS

LES NOUVELLES

FILIÈRES

DE FORMATION

Egalement au sommaire :

LYCÉES : RÉAJUSTEMENT APRÈS

UNIVERSITÉ : DU NOUVEAU POUR

SOCIÉTÉ: ENFANTS MALTRAITÉS,

LES PRÊTS AUX ÉTUDIANTS

Une victoire en trente-six heures

par Hubert de Beaufort

TRAIT LIBRE

I l'invasion du Koweil a sou-ligné l'aveuglement améri-cain devant les menaces de Saddam Hussein et a constitué pour lui un succès militaire facile, étant donnée la disproportion des forces en présence (à peu près l'équivalent de ce que serait une requivaient de ce que seran une guerre entre la France et le Luxem-bourg), on est surpris devant la paralysie de la réflexion stratégique depuis que le président Bush a décidé d'envoyer un corps expédi-tionnaire de 400 000 hommes en Ambie groudite sans capacité d'interventions coordonnées, ne sont plus efficacement Arabie saoudite.

Si l'Irak avait été capable de manœuvres stratégiques, ce n'est pas le Koweit qu'il aurait envahi, mais l'Arabie saoudite. Sur le terrain, sa supériorité était écrasante, et il ne lui aurait fallu que quelques jours pour occuper Ryad et les champs de pétrole.

Lorsque l'on constate les difficultés rencontrées par les Etats-Unis et les délais nécessaires pour implanter en Arabie saoudite un corps expéditionnaire, imagine-t-on les capacités diplomatiques et militaires dont aurait bénéficié Saddam Hussein s'il avait eu à sa disposition 66 % des réserves mon-diales de pétrole?

Frapper les centres nerveux

Il ne saurait être question, comme semble le penser l'Irak, d'une guerre de position où chaque combattant américain affronterait le soldat adverse à la baïonnette. La guerre sera terminée sans qu'aucun GI n'ait aperçu un seul fantassin irakien.

L'emploi conjugué des systèmes d'armes américains présents en Arable saoudite permet d'imaginer le scénario d'une attaque améri-

Jonr J, O heures: destruction de cinquante sites de missiles à tête chimique par les avions « furtifs » F-117 et par une centaine de missiles de croisière.

Jour J, 3 heures : destruction des radars irakiens par les missiles Wild Weasels, lancés par les avions F-4G; puis destruction des terrains d'aviation par les bombardiers B-52 et B-58 accompagnés par les chasseurs F-i6 chargés d'abattre les chasseurs irakiens.

Ces deux premières phases ont

Une guerre de trop

par René Dumont

'Al été de ceux qui se sont battus contre les guerres d'Indochine, puis d'Algérie, qui ont appauvri et plus encore déshonoré la France. Nous voilà « soldats du Droit », de par notre président. Un droit international qui protège la plus grande injustice internationale de toute l'histoire de l'humanité. Entre les Pays-Bas et l'Afrique tropicale, vers l'an 1700, l'écart des niveaux de vie était seulement de 2 à 1. La révolution industrielle a déclanché aussi la croissance des inégalités. Aujourd'hui, entre Belgique et Afrique tronicale, l'écert est de 50 à 1. puisque les 10 millions de Belges « valent », avec 130 milliards de dollars de PNB, les 500 millions d'Africelns (Afrique tropicale) qui ont le même

Une guerre lancée par Washington, nous dit Jean-Luc Domenach, « précipiterait ce qui reste du tiers-monde dans un délire anti-occidental ». Entre Saddam Hussein et les émirs pétroliers, nous refusons de choisir. Pour le tiersmonde, pour l'écologie mondiale, puis pour nous tous, personne ne peut prévoir l'immenelté des massacres, dégâts, des ruines, des effroyables misères qui en pourraient résulter. Alors : non à la querre.

> René Dumont, agronome et ancien candidat à le présidence de la République, est notamment l'auteur de *l'Afri*que noire est mai partie été gagnées rapidement en s'appuyant sur la guerre électronique au service des concepts du combat moderne: frapper les bulbes de l'adversaire en ne se préoccupant pas de la masse musculaire qui l'entoure. Une fois les centres nerveux détruits, les unités adverses,

Jour J, 5 heures: tir de dix batteries de lance-roquettes multiples LMRS (quatre-vingt-dix chars). Plusieurs millions de grenades à charge creuse neutralisent les batteries d'artillerie et la zone d'attaque prévue de 10 sur 40 kilomè-

Jour J, 6 heures: une centaine d'avions d'assaut A-10 détruisent les PC de commandement et les

batteries d'artillerie ayant résisté au tir de LMRS.

Jour J, 7 heures: un corps d'armée américain avec trois divisions dotées de mille chars Abrhams et de deux cents hélicoptères Apache franchissent la frontière kowel-

A 9 heures, les divisions américaines ont dépassé la cote 271 et, vers 10 heures, ont atteint la cote 299 (dans l'Al-Dibdibah) au Kowell. A partir de cette position, les lance-roquettes LMRS dégagent la route de la cote 124 (vers Randhatain) pendant qu'un bombardement intensif de l'aviation américaine sur les concentrations de troupes irakiennes interdit leur placement. A 15 heures, la cote 124 est atteinte et la route du Kowest se trouve sous le seu de lance-roquettes LMRS.

Les opérations sont interrompues pendant la nuit et le jour J + 1, à 6 heures, la deuxième phase du plan de reconquête du Koweit démarte : après la prépara-tion d'artillerie habituelle, le corps d'armée américain initie un mouvement tournant vers l'est pour occuper Randhatain à 12 heures. Simultanément, un débarquement de « marines » s'est effectué près de Mudayrah pour tenir la région de la ville de Koweit sous le feu de

Trente-six heures après l'offensive, la phase stratégique de la guerre est terminée. L'Irak ne pos-sède plus ni aviation ni centre de commandement, et l'encerclement de ses troupes est irréversible.

Le commandement américain terminée, car il appartiendra aux troupes arabes, égyptiennes, saou-diennes et koweitiennes de réduire les résistances éventuelles et de regrouper les prisonniers.

Si l'opération ne suffit pas à convaincre Saddam Hussein, un scénario de même type, impliquant trois ou quatre jours de campagne supplémentaires, amèneraient les divisions américaines à Bagdad,

Encore une fois, le succès de la guerre moderne appartient à l'em-ploi conjugué de systèmes d'armes puissants et diversifiés au service d'une manœuvre foudroyante.

Quel est le poids des troupes alliées occidentales et arabes dans une telle opération? La présence des forces françaises et anglaises permet à leur gouvernement de pouvoir participer au règlement politique de la crise, une fois les opérations militaires terminées. A fortiori, ce sera le rôle des troupes égyptiennes et syriennes. Et comme, bien entendu, Sad-

dam Hussein sait que son armée n'est pas en mesure de s'opposer au scénario décrit, il évacuera le Koweit avant la date fatidique du 15 janvier. Nous resterious alors dans un scénario rationnei, à l'occidentale, mais le mouvement isla-miste reste-il sensible au ration-nel ?'Ou peut malheureusement en

➤ Hubert de Beaufort, ancien Printert de Beautort, ancien officier, est l'auteur, avec le général Jacques de Zélicourt, de la Paix dans l'œil du cyclone (Éditions universitaires).

Pour un Koweit

Il est effarant de constater que,

sous l'égide de l'ONU, le monde est menacé d'une guerre terrible,

dont le seul but est de rétablir le

ponvoir d'émirs de droit divin en violation de la Déclaration univer-

Le seul souci de l'ONU devrait

être de faire du Kowest un Etat démocratique, conforme à cette Déclaration, et les discussions au sein de l'ONU ne devraient porter

que sur ce point primordial, avant d'envisager, avec un ultimatum stupide, une action violente, meur-

trière et désastrense, dont on ne

voit aucune heureuse conséquence.

ALBERT BEAUGHON

selle des droits de l'Homme.

démocratique

les uns les autres! » par Jean Cardonnel Aucune raison de vivre, proclam

« Anéantissez-vous

AMAIS les vœux de bonne année n'ont exprimé une aussi mauvaise foi. La simple décence exigeait l'arrêt des sou-haits du bonheur sur les lèvres des ésignés à la guerre.

On ne peut dire au monde :
« Porte-toi bien (», et faire les derniers préparatifs de son assassinat.
Car c'est d'une tuerie mondiale qu'il est froidement question.

A moins de quelques jours de l'expiration d'un ultimatum aux termes duquel les armes seules par-leront si l'Irak n'a pas évacué le Koweit, il faut savoir ce que parler veut dire : rien d'autre que d'anéantic.

Or vouloir remettre un Etat confisqué entre les mains de ses contisque entre les mains de ses chefs légitimes par le moyen d'une alliance militaire qui compte des coupables d'une même injustice n'est pas tolérable. Que le fos-soyeur syrien de l'indépendance libanaise lutte pour libérer le Kowen attache un boulet aux pieds du petit Etat satellite des nations occidentales. Les pouvoirs inhuqu'ils prétendent servir.

Le front commun des hommes femmes et peuples se constituait à partir d'une idée simple : la possi-bilité, lors d'un troisième conflit mondial, d'exterminer des millions d'êtres humains rangeait parmi les horreurs passées non seulement la guerre sainte mais même la guerre juste. Et voici que l'on ose évoquer comme probables et la guerre sainte et la guerre juste. Mais, au Dieu capable du crime contre l'hu-manité, il importe, en conscience humaine, d'opposer une tache de salut public : le rel de la guerre sainte. Et, sous le masque d'un droit international qui aurait besoin de l'immolation

d'une foule, apparaît la réalité d'un

monopole des richesses pétrolières. divine ou humaine, ne peut justifier tant de mises à mort.

L'an neuf impose l'attitude nou-velle : le refus actif de s'infliger mutuellement la mort. Un « non » à l'ordre de s'anéantir les uns les

Ou nous exécutons l'ordre d'ouvrir le seu, ou nous adhérons au contrordre. Celui-ci déborde les frontières des religions et de l'athéisme, des croyants et des incroyants. C'est l'ordre en conscience d'humanité d'appliquer la scule loi au monde qui ne se commande pas ; l'envers, le contraire de tous les ordres, mots d'ordre : « Exploitez-vous les uns les autres, dominez-vous les uns les autres, supprimez-vous les uns les autres! »

Nous sommes en obligation vitale du refus d'exécuter le mot d'ordre de mort, ce qui implique l'obéissance novatrice au contrordre : « Soyez solidaires les uns les autres, aimez-vous les uns des autres !»

Utopie, impraticable ! disent les réalistes. Parce que l'ordre : « Anéantissez-vous les uns les autres » serait, lui, plus réalisable ? Hors du commandement nouveau d'amour mutuel, c'est l'extrême facilité. Oui, la faci-lité de la solution finale : « Anéantissez-vous les uns les autres ! » Tournons le dos à la guerre et mettons fin aux injustices de part et

Nous en sommes réduits au mort.

> Jean Cardonnel est domini-

par Gérard Benhamou

ONSLEUR Saddam Hussein, vous avez dit – sans doute persuadé qu'il n'en sortirait rien –: «Il faut lier tous les problèmes du Moyen-Orient et la crise du Golfe » et pour être sûr que l'estocade serait sans appel, vous ajoutiez: « Y compris le retrait syrien du Liban». Enfia, satisfait de cette énormité, vous êtes allé vous asseoir dans votre meilleur fauteuil

en sirotant votre boisson préférée. Pour vous, il ne faisait aucun doute que les Etats-Unis et tous les pays concernés n'allaient pas gober cette blague ubuesque. Il s'agissait cette blague ubuesque. Il s'agissait de gagner un peu de temps pour faire monter les enchères, comme ajouter quelques zéros de plus sur la liste des morts potentiels en cas de conflit armé. Cette petite opération mathématique sordide aurait sans doute raison, pensiez-vous, de la coalition internationale qui ne manmerait nas de prendre peur devant querait pas de prendre peur devant la perspective d'un gâchis gigantes-

Toutes ces certitudes ne vous suffisaient pas, pour renforcer votre ego et peauliner votre image de héros. Il vous fallait devenir le champion du monde arabe en fai sant mieux que tous vos collègues. Vous lancâtes alors une série de menaces, plus arrogantes et beiliqueuses les unes que les autres, en direction d'un petit pays, Israël, lequel ne vous avait pourtant rien fait. Il s'est par conséquent, préparé à vous réserver en cas de nécessité, un accueil à la grandeur de vos

Voyez-vous, Monsieur le prési-dent, l'homme qui écrit cette lettre n'appartient pas aux chancelleries, c'est un berger, un homme d'Israël qui n'a pas de haine pour son frère arabe, un réveus.

Il vous dit : «Je vous prends au mot, pourquoi ne pas changer l'ordre du monde, tant que nous y sommes, pourquoi ne pas engager des négociasions mutuelles entre l'Irak et le Kowell ? Pas une suite de meno de diktats, mais de maies négociations, calmes et réflèchles, respectant les intérèts et l'honneur des deux parties. >

Si cette perspective a l'honneur de vous souhaitez être le héros de la paix et non pas le misérable responsabie d'une catastrophe régionale dont votre pays, l'Irak, sera le premier à faire les frais, le moment est

venu de tenter une autre voie, plus réaliste et prometteuse, bien que très difficile, je le conçois.

Faites un geste déraisonnable mais efficace, démantelez immédiatement vos bases de fusées braouées sur Israël, elles ne pourront de toute facon qu'aggraver vos ennuis. Décla-rez l'état de non-belligérance à l'égard d'Israël, devenez l'animateur forcené d'une paix négociée sur la base de concessions mutuelles, y compris arabes, enfin rendez-vous à Jérusalem pour négocier cette paix, entraînez avec vous vos protégés palestiniens, en annonçant claire-ment que l'objectif est la négociation et non pes l'ultimatum. Devant ces efforts, s'ils sont suivis et consé-quents, je pense qu'une modifica-tion de l'attitude américaine et internationale à votre égard et à

Voilà, Monsieur le président, ce qu'un réveur de la dernière he vous suggère souvenez-vous seufe-ment que les fondateurs de ce petit Etat d'Israël, ceux qui ont galvanisé de leurs convictions et de leur courage un peuple exsangue au sortir de la fournaise, étaient eux aussi des

Gérard Benhamou est journa liste et cinéasta israélien.

Le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

ecteur de la rédaction : Daniel Vernet Antoine Griset, Nelly Pierret Rédecteurs en chef : Bruno Frappet, Jacques Amairic, Jeen-Marie Colombani, Philippe Herreman, Robert Solé

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE. 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopisur: (1) 40-66-25-99 ADMINISTRATION . 1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25

Guere ou paix?

BREAR SOURCE

ii.

va devoir Line of the second lactice ... nt renter seeing **医型工程 推 上"4.3**" Esser to the second 四次(編集をという) ٠٠ ٢٠ نات تونيا و المالية المالية

関連ない アファイ es zemen.

C. 2011.1 11 Beisen er i MINISTER SECTION Paris Paris 1825 Hit it towns Bing feet (4:1) RECEIVED THE NEW YORK EN STATE OF THE PERSON NAMED IN 25 - 14. A. 18. . .

PERMOTAL

La mission

empêcher d'avancer. Je suis sûre que d'innombrables mamans feront pareil.

de l'Intifada. Ils utilisent contre cux des billes d'acier meurtrières qui perforent la boîte crânienne, écrasent la colonne vertébrale, font clater les membres. Ils usent dans les écoles de gaz lacrymogènes qui peuvent être mortels dans les

espaces clos. Ils bastonnent à mort

les adolescents. Ils sont responsa-bles de 80 000 à 100 000 blessés

de nos enfants Je refuse de voir mon fils mourir pour les dictatures princières du Golfe, régimes ploutocratiques, népotiques, fanatiques. De toute façon, les Arabes doi-vent nous vendre leur pétrole pour

La Palestine ignorée Le droit international ne s'applique pas de la même façon pour l'Irak et pour Israël. L'Irak occupe le Koweit et viole des frontières reconnues par l'ONU. Israel occupe une partie de la Jordanie, de l'Egypte et de la Syrie depuis 1967 et le sud du Liban. L'Irak s'est approprié les gisements pétro-liers d'un pays souverain. Israël détourne à son profit depuis vingt-trois ans plus de 80 % de l'eau des territoires palestiniens occupés. L'Irak se saisit d'otages étrangers. L'armée israélienne arrête sans jugement les citoyens palestiniens les déporte dans le désert du Néguev. Les troupes irakiennes maltraitent les populations civiles koweitiennes. Les soldats israéliens tirent à balles réelles sur les enfants

ALINE TUNG

COURRIER

depuis le début de l'Intifada, voilà juste trois ans - et d'un mort cha-que jour, - dont la moitié sont des Le massacre Avec la guerre du Golfe, les Etats-Unis imposent la loi américaine. Cette guerre est leur guerre. ce pétrole leur pétrole, ces pétrodollars sont leur argent. Israël est vivre et nous devons l'acheter pour leur allié et la Palestine mourra de

vivie et nous devons l'acheter pour faire tourner nos usines. Le nom du destinataire de notre chèque – Emir Jaber ou Saddam Hussein – ne vaut pas de faire massacrer des milliers de jeunes de vingt ans. résoudre enfin la question de la Palestine. Sinon l'ONU portera la Si le contingent est envoyé là-bas, moi qui n'ai jamais participé à une manifestation, je m'assoirai devant les convois pour les lourde responsabilité d'avoir fait régner dans ce monde l'injustice internationale.

> Prêt pour le spectacle spectateur du direct-live. J'ai donc pris la décision de réserver les journées des 14, 15 et 16 janvier afin de pouvoir sui-

vre sur le petit écran un des

derniers grands événements

de ce siècle. En 1982 lors de la

ce qu'eile n'est pas conforme aux

intérêts américains. Puisse le

dénouement de la crise actuelle

Professeur JACQUES MILLIEZ Centre hospitalier intercommunal

guerre Argentine-Grande-Bratagne, j'avais été frustré des images télévisées. Compte tenu du décalage horaire, j'étais mêma prêt à veiller la nuit pour assister en direct-live au largage d'un Exo-cet sur le Sheffield. Rien. Nous, téléspectateurs, n'eûmes droit à rien. Les grandes chaînes

mondiales n'avaient pas été à

Depuis le début d'août, j'at-

tends donc l'affrontement-

spectacle retransmis en Mon-

dovision par satellite. La date

est enfin fixée, je suppose que

la hauteur.

bord des avions, des chars, des hélicoptères, peut-être des missiles de croisière (une è l'avant, l'autre à l'arrière, et surtout munies d'un essuie-objectif comme sur les F1). Des scoops du genre images d'un satellite espion toutes les heures (comme à la météo pour suivre les dégâts, usines an feu et trous des bombes) ou interview surprise du successeur légitime de Saddam Hussein. Bref, soirées à ne manquer sous aucun prétexte.

J'ose formuler le souhait

d'une présentation des équipes

en lice le 14 janvier avec l'aide

tout est en place : présents-

teurs vedettes dans les capi-

tales, caméras embarquées à

de schémas clairs, commes les télés savent si bien faire. JEAN-FRANÇOIS COURT

que. Le bonheur n'a pas de prix et, à ces conditions, le Koweit n'était plus un enjeu valable.

cetui de votre politique sera inévita-ble.

La mission de M. Perez de Cuellar à Bagdad est l'objet de nombreuses spéculations

COMBIEN

Si les chances de paix existent encore à quelques jours de la date fatidique du 15 janvier, elles reposent désormais presque entièrement sur les épaules de M. Perez de Cuellar. Avant de quitter son bureau de New-York pour Bagdad, avant d'entamer ce qui restera sans doute comme la plus importante mission de sa carrière, le secrétaire général des Nations unies fut entouré et applaudi longuement par une centaine de membres de son personnel, conscients de la

Anéantissez-va

Bienvenue

à Jerusalem

NEW-YORK (Nations unies) correspondance

Un week-end chargé attend M. Perez de Cuellar. Arrivé à Paris vendredi matin Il janvier. M. Perez de Cuellar a été reçu à l'Elysée par M. Mitterrand. Il devait ensuite se rendre aussitôt à Genève, en compagnie de M. Roland Dumas, ministre français des affaires étrangères.

Les deux hommes devaient participer sur les bords du Léman à affaires étrangères de la Commu-

nauté européenne. Le secrétaire général aura une première rencon-tre avec le président irakien samedi à Bagdad, à une heure qui n'a pas encore été annoncée.

Il repassera par Paris dimanche, avant de rentrer à New-York lundi, où il informera le Conseil de sécu rité des résultats de sa visite. « Je pars avec un très émouvant soutien de la communauté internationale », a-t-il déclaré avant de quitter les Nations unies, énumérant, parmi ceux qui l'ont encouragé à se ren-dre à Bagdad, M. Bush, M. Gor-barchev, le premier ministre japo-nais, M. Kaifu, et la Communauté européenne. L'escale parisienne de M. Perez de Cuellar, qui n'était pas initialement prévue, a été expliquée par des raisons de sécu-

Intenses spéculations

La mission du secrétaire général est naturellement l'objet d'intenses spéculations. Selon un scénario optimiste cité par des diplomates arabes à l'ONU, M. Saddam Hussein pourrait, en recevant M. Perez de Cuellar, exprimer pour la pre-mière fois son intention de principe de se retirer du Koweit, à condition qu'il obtienne simultanément un engagement que se tien-drait une conférence internationale

sur le Moyen-Orient. Ces diplomates pensent aussi que M. Saddam Hussein attendrait quelques jours après le 15 janvier pour annoncer ses propositions, mais qu'il en parlerait à M. Perez de Cuellar.

CIEST PEREZ

DE CUELLAR.

Que peut faire M. Perez de Cucl-lar? Selon les Occidentaux, le secrétaire général ne peut qu'e écouter » les propositions éventuelles de M. Saddam HusDivisions? Dans cette lettre, le Canada propose plusieurs garanties à l'Irak, si l'armée de Bagdad acceptait de se retirer du Koweīt : un meilleur accès à la mer, des garanties sur ses frontières et la promesse d'un mouvement » vers une conférence internationale suf le Moyen-Les scénarios des diplomates

canadien des affaires étrangères, qui avait rencontré M. Perez de

Cuellar mercredi soir, lui a remis

une lettre de son premier ministre.

Les scénarios avancés par les diplomates tournent autour d'un possible déploiement d'une force de l'ONU au Koweit, en échange d'un retrait de Bagdad. Ainsi M. De Michelis, le chef de la diplo-matie italienne, avait évoqué cette solution jeudi à Rome. Mais le porte-parole de l'ONU, M. Fran-çois Giuliani, a démenti jeudi qu'un tel projet soit d'ores et déjà à l'étude. « Le secrétaire général ne part pas avec ce genre de plan en poche, a t-il déclaré, mais, selon le déroulement des discussions à Bagdad, il pourrait en être fait menle secrétaire général a préparée spé-cialement pour cette mission.» Scion une source occidentale

l'ONU, le voyage de M. Perez de Cuellar a été proposé par le prési-dent Bush lors de leur rencontre, la semaine dernière, à Camp David Cette proposition de M. Bush aurait eu pour but de mettre fin à toute autre initiative, « celle de la France par exemple ».

Par ailleurs, le Conseil de sécurité s'est réuni sur la question palestinienne. A la suite de l'expulsion de quatre Palestiniens des ter-ritoires occupés, la semaine dernière, les pays non alignés du Conseil ont proposé un projet de résolution déplorant l'action d'Israel. Comme d'habitude, les Américains essaient d'éviter le vote sur ce projet. Une réunion était prévue pour vendredi.

Les non-alignés pourraient insistrait les Américains dans une position inconfortable, car, depuis le nouvelle composition du Conseil. Washington n'a plus les neuf voix nécessaires pour demander un

On estime que si les Américains demandent un vote de procédure pour un report de plus de vingtquatre heures, la France, la Chine, le Yemen, Cuba, l'Equateur, le Zimbabwe et, probablement, l'Autriche, voteront contre.

AFSANÉ BASSIR-POUR

Guerre ou paix? Le Congrès américain va devoir trancher

Que faire après le 15 janvier? A cinq jours de l'échéance fatidi-James Baker aura eu pour première conséquence de placer l'opinion publique américaine et le Congrès au pied du mur : faut-il vraiment entrer en guerre, et. si oui, quand et comment? Autant de questions auxquelles les élus américains, réunis depuis le jeudi 10 janvier dans une session à la gravité inhabituelle, puisqu'il s'agit somme toute du premier grand débat public depuis la seconde guerre mondiale pour décider de l'opportunité d'envoyer des troupes au combat, vont s'efforcer de répondre dans les prochaines

Guerre on paix? L'idée même d'un débat au Congrès n'est pas nouvelle. Remettant une nouvelle fois en question les pouvoirs du président en matière de déclaration de guerre, sénateurs et représentants, encore échaudés par ce qu'ils considérent comme certains «abus» présidentiels lors de la guerre du Vietnam par exemple, s'étaient opposés depuis le début de la crise du Golfe à laisser « carte blanche » en la matière à un George Bush jugé à l'occasion « trop belliciste ». L'ultime tentative de négociation tentée à Genève par la Maison Blanche aurait dû en principe désamorcer l'argument et jouer en faveur du

Pourtant, dès les premières inter-ventions au Congrès, il était clair que la belle démonstration d'unité appelée par George Bush n'aurait pas lieu. Du moins pas tout de suite, et, au vu des divisions qui se sont fait jour, un vote ne semble pas attendu à présent avant samedi au mieux. En réalité, à travers deux textes de résolution, ce sont deux conceptions qui s'affrontent, deux évaluations de « l'urgence »

D'un côté, les leaders démo-crates des deux Chambres, qui sont favorables à l'adoption d'une résolution n'excluant pas un recours éventuel à la force, mais qui demandent à George Bush d'attendre que les sanctions internationales fassent leur effet avant de chasser l'Irak du Koweit par la républicains mais aussi de démocrates conservateurs qui, s'alignant en quelque sorte sur la résolution 678 du Conseil de sécurité de l'ONU, souhaitent autoriser une entrée en guerre à tout moment après l'expiration de l'ul-timatum du 15 janvier.

Le président de la Chambre, M. Thomas Foley, bien qu'opposé

personnellement à l'usage de la et qu'il n'y aurait pas de consigne de vôte, on peut raisonnablement s'attendre à voir la Chambre des représentants accorder son fen vert

Vision d'apocalypse

En revanche, l'issue du vote au Sénat reste incertaine. « La décisenar reste nicertaine. «La acci-sion grave [d'entrer en guerre] est en train d'être prise prématuré-ment», a ainsi déclaré à ses pairs le sénateur du Maine, George Mit-chell, chef de la majorité démo-crate au Sénat, avant de poursuivre : «Si des soldats américains meurent au combat avant que les sanctions aient eu le temps de produire leur effet, la terrible question sera : ces morts étaient-elles nécessaires?»

Vision d'apocalyose particulièrement efficace aux yeux d'une opinion publique divisée qui, selon plusieurs sondages publiés jeudi, s'attend à plus de 85 % à la guerre mais ne souhaite déclencher les hostilités qu'à 50 %, et que devait reprendre à son compte l'un des principaux ténors démocrates, le enateur Edward Kennedy: «Seul le Congrès peut arrêter cette marche absurde vers la guerre (...); je ne pourrai accepter la mort d'un seul de nos enfants dans le Golfe».

Le point de vue du groupe répu-blicain du Sénat devait être défendu avec autant de passion par le sénateur du Kansas Robert Dole, ancien rival malheureux de George Bush à la dernière élection présidentielle, qui a condamné le projet de résolution des démocrates : « Il dit d'attendre et c'est tout. Il ne dit pas comblen de temps – trente jours, mois. ans?»

Le président se satisfera d'« une voix »

Le scrutin s'annonce si serré que déjà les partisans d'une résolution pour la guerre ont souligné, au sor-tir d'une rémoion à la Maison Blanche, que le président se satisfe-rait d'une majorité d'une seule voix an Sénat (cent élus). « Le président a répété que, si c'est un vote affirmatif, il est preneur, a ainsi déclaré le sénateur républicain Richard Lugar aux journalistes, Cinquante et une volx lui suffi-

Débordant largement des couloirs du Congrès, le débat se réflé-tait -vendredi matin dans les colonnes du New York Times qui, dans une prise de position des plus inhabituelles, avait tenu à rappeler qu'il avait soutenu l'opération «Bouclier du désert » mais s'opposait à une entrée en guerre contre l'Irak. Nous ne sommes pas oppo-sés au recours à la force dans certaines circonstances, écrit le quotidien, mais « ces circonstances ne gereuse ». - (AP.)

sont pas réunies » et « les interêts force, ayant déclaré que chacun vitaux de l'Amérique au Moyen-devait voter « selon sa conscience » Orient ne sont pas en danger immi-

Parallèlement, au moment où le

Pentagone vient de demander au président américain d'étendre juson'à deux ans le service militaire actif des réservistes appelés dans le cadre de la crise du Golfe, des milliers de jeunes Américains, dont certains ont déjà tenu des sit-in, évoquant la révolte des campus des années 60, se sont déjà adressés à plusieurs organisations pacifistes pour savoir comment « contourner » leur service militaire s'il y a

Une démarche qui a conduit George Bush à vouloir désamorcer une crise éventuelle. Ce dernier a dès jeudi envoyé une lettre ouverte aux quatorze millions de ces jeunes étudiants américains, particulièrement inquiets à l'idée d'un conflit armé, leur rappelant, au nom de son propre engagement dans l'avia-tion à leur âge, lors de la dernière guerre mondiale, certains principes destinés à leur ouvrir les yeux. « Nous ne devons pas hésiter sur ce qui doit être fait dans l'affaire [l'invasion] du Koweit, écrit le président, les faits sont là. Le choix est sans ambiguîté, c'est le droit contre l'arbitraire.»

Bagdad n'a pu obtenir le soutien de l'Iran

Après trois jours de visite à Téhéran, une délégation de hauts responsables irakiens partie demander le sontien des autorités de Téhéran dans la crise du Golfe est rentrée à Bagdad, jeudi 10 jan-vier, apparemment bredouille.

D'après un article publié jeudi dans le quotidien radical iranien Jomhuri Islami, «l'Irak avalt besoin de cette visite en Iran pour surmonter l'échec des entretiens de

Lors de sa rencontre avec le chef de cette délégation, M. Izzat Ibrahim, vice-président du Conseil de commandement de la révolution irakienne, le président iranien Hachemi Rafsandiani a déclaré qu'il était conscient des « dangereux objectifs des Etats-Unis» dans la région, mais il a ajoute qu'il y avait des problèmes « qui les avaient conduits à déployer leurs forces » dans le Golfe. De même, le ministre iranien des affaires étrangères, M. Ali Akbar Velayati a expliqué que « l'occupation du Koweit avait conduit la région à se trouver dans une situation très dan-

Après l'échec de sa rencontre avec M. Tarek Aziz M. Baker s'est rendu en Arabie saoudite

Après leur rendez-vous de Genève, qui, selon leurs déclarations publiques, n'a donné lieu qu'à un dialogue de sourds, MM. James 10 janvier, la même direction : le Golfe. Le secrétaire d'Etat américain est allé en Arabie saoudite tandis que le ministre irakien des affaires étrangères rentrait à Bagdad informer le président Saddam Hussein de son séjour genevois.

sein. Mais ils précisent que le

diplomate a obtenu certaines

garanties de la communauté inter-

nationale au cas où le président

irakien lui exprimerait réellement

l'intention de quitter le Koweït.

Parmi ces garanties, on parle d'une

force onusienne de paix qui s'inter-

poserait entre le Koweit et l'Irak et

comprendrait des soldats de plu-

sieurs pays, à l'exception de mili-

taires américains, saoudiens ou

Une brève dépêche de l'agence offi-cielle INA mentionne que M. Aziz a rendu compte à M. Saddam Hussein et au Conseil de commandement de la révolution irakienne - la plus haute instance de direction en Irak - de ses entretiens de Genève.

La rencontre Saddam-Aziz, écrit l'agence, a porté sur « l'intransigeance américaine quant à la situation dans le Golfe ». INA précise simplement que le président du Parlement, Saadi Mahdi Saleh, et le ministre de l'information Latif Nassif Jassem, étaient présents, de même que les principaux collaborateurs de M. Saddam Hus-

Jeudi soir, on n'en savait pas plus sur l'écho, à Bagdad, des entretiens de Genève. On doit, toutefois, aux confidences de l'ambassadeur de Grande-Bretagne à l'ONU – qui assure les tenir lui-même d'une «source pludit dieme de sin — de cravis one meleré le refus officiel de M. Aziz de transque M. Bush lui destinait, le président irakien aura pu en prendre connais-

sance. Le ministre irakien aurait, en fera à la dernière minute». Toutefois avait pu se procurer la copie en ques-tion, sir David Hannay a répondu en plaisantant : « Il circulait sans aucun doute beaucoup de copies »

Coup de théâtre de dernière minute?

Cependant, à Ryad, les préparatifs de guerre dans le Golfe ont été, jeudi et vendredi matin, au centre de conversations entre M. Baker et le roi Fahd d'Arabie saoudite. Mais, malgré l'impasse constatée mercredi à Genève et la tonalité militaire des entretiens de Ryad, le chef de la diplomatie américaine, qui s'est félicité de la décision du secrétaire sénéral de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, de se rendre à Bagdad, n'a pas renonce à l'espoir de voir la crise se régler politiquement. «Je continue Le choix en appartient au gouverne-ment irakien», a-t-il déclaré à quatre jours de l'échéance du 15 janvier, date à partir de laquelle la force pourra être utilisée pour expulser les

Irakiens du Koweit. Ce relatif optimisme repose peutêtre sur l'analyse de certains responsables américains qui envisagent encore un coup de théâtre de dernière minute. Ainsi de cette personnalité anonyme, citée par Reuter, selon laquelle « notre opinion a toujours été que l'Irak allait se plier à la résolution des Nations unies, mais

effet, « mis une copie de cette lettre dans su poche » avant de quitter cain, le président irakien « pourrais decider de tenir bon et de cheraussi décider de tenir bon et de cher-

De son côté, le secrétaire à la défense, M. Dick Cheney, a évoqué la possibilité pour les forces américaines d'intervenir à l'intérieur même de l'Irak si nécessaire. « Notre affaire n'est pas de conquérir l'Irak au sers traditionnel du terme, ou d'occuper Bagdad. Cela n'est pas notre objectif», a déclaré M. Cheney dans un entretien diffusé par la chaîne ABC.

«Mais, a-t-il ajouté, nous somnes
prêts à (...) l'expulser [Saddam Hussein] du Koweit. Et (...) il devrait comprendre qu'il n'y aura pas de sanc-tuaire à l'intérieur du territoire irakien

A la question de savoir si les Etats-Unis se fixeralent pour objectif la tête de M. Saddam Hussein, le chef du Pentagone a repondu : « Certainement pas en tant que personne. (...) Mais il est clair que si nous deviors lancer une action militaire, alors nous ferions le nécessaire pour atteindre ncs

Quant à M. Baker, il doit poursuivre sa tournée de consultations auprès des membres de la coalition par des discussions à Abou-Dhabi et une rencontre avec l'émir du Kowelt en exil à Taëf avant de se rendre en Egypte. Il sera samedi en Syrie et en Turquie puis regagnera Washington dimanche via Londres et Ottawa.

«Il n'y a pas d'initiative franco-algérienne »

déclare M. Ahmed Ghozali

Le ministre algérien des affaires étrangères, M. Ahmed Ghozali, a apporté, jeudí 10 janvier, un démenti aux rumeurs selon lesquelles une initiative franco-algérienne serait en préparation. «Il n'y a pas d'Initiative franco-algé-rienne», a déclaré à la presse, à l'issue d'une rencontre à Paris avec M. Roland Dumas, le chef de la diplomatie algérienne. « Francoarabe, je ne peux pas dire, parce que je ne suis pas le seul Arabe concerné », a-t-il cependant ajouté.

M. Ghozali, qui avait rencontre la veille M. Tarek Aziz à Genève, a affirmé qu'il avait « l'impression qu'un geste, pas un petit geste, mais un geste concret dans le domaine de la question palestinienne, conduirait à un dénouement très probable ». « En France et en Algérie on est animé de convictions très semblables (sur la question palestinienne)», a précisé le ministre algérien, pour lequel « la France peut apporter sa part ». « Je ne crois pas que la question palestinienne

puisse être résolue sans les Etats-Unis. (...) s'ils refusent d'en entendre parler, nous sommes dans une logique de guerre», a cependant ajouté M. Ghozali.

Le chef de la diplomatie algérienne, qui a également rencontré M. Jacques Poos, président en exercice de la Communauté européenne, a par ailleurs déclaré qu'il avait « dit aux Irakiens qu'il faut parler aux Européens, et aux Eurooèens qu'il faut parler avec les tra-

Dans l'attente d'une réponse à la proposition européenne d'une rencontre à Alger entre M. Tarek Aziz et la troika curopéenne, M. Poos a déclaré jeudi qu'il avait « peu d'espoir personnellement qu'une rencontre puisse encore se tenir », alors qu'à Genève l'envoyé spécial de l'agence officielle algérienne APS, citant des sources diplomatiques, estimait qu'une telle réunion « pourrait se tenir entre le 12 et le

La France, qui a exprimé ieudi. par la voix du porte-parole de l'Elysée, M. Hubert Védrine, sa « trés grande déception que les conversations de Genève n'aient pas permis de progresser », est sou-cieuse de « maintenir une cohésion étroite» entre les Douze, a affirmé M. Daniel Bernard, porte-parole du Quai d'Orsay. Son homologue danois avait mis en garde Paris, le même jour, contre toute initiative solitaire qui « serait lourdement préjudiciable pour la CEE ».

« Toutes les voies pour parvenir à une solution pacifique par les contacts appropriés seront explorées », a cependant déclaré le porte-parole du ministère français des affaires étrangères. Les vingt ambassadeurs arabes accrédités en France, ainsi que le représentant de l'OLP à Paris, M. Ibrahim Souss, et le représentant adjoint de la Ligue arabe à Paris, M. Esmat Fallouh, ont participé jeudi à un déjeuner organisé par M. Roland



Le gouvernement britannique est agacé par les démarches de Paris

est désormais persuadé du caractère quasi inévitable d'une querre dans le Golfe. Les derniers efforts de M. Perez de Cuellar sont perçus avec sympathie, mais sans illusions, tandis que ceux de M. Mitterrand provoquent un certain agacement.

de notre correspondant

On estime à Londres que le secrétaire général des Nations unies est bien dans son rôle en se rendant à Bagdad pour une ultime tentative en faveur de préserver la paix, alors que les divers projets suggérés par Paris risquent d'envoyer un « signal erroné » à M. Saddam Hussein sur la détermination de la coalition rassem-

de notre correspondant

Comme d'autres pays euro-

péens, la Belgique rappelle

« temporairement » ses diplo-

mates en poste à Bagdad et

prend des mesures de sécurité

intérieure, mais avec des états

d'ame et des hésitations dus au

fait qu'elle est dirigée par un

gouvernement de coalition qui

n'est pas nécessairement una-

nime devant les défis de l'heure

Le ministre de l'intérieur.

M. Louis Tobback, a décidé de

prendre des précautions qui

devalent être approuvées par le

gouvernement vendredi 11 ian-

vier : renforcement des

patrouilles de protection des

écoute plus attentive des radios

libres arabes pour prévenir tout

discours en faveur de l'Irak :

forte concentration d'immigrés.

Tradition

pacifiste

La Belgique vit dans la hantise

des attentats, tels ceux des Cel-

fules communistes combattantes, qui l'ensanglantèrent au

milieu des années 80. Après

d'autres attentats, commis par

des terroristes palestiniens. la présence de nombreux immi-

grés arabes (quatre-vingt mille Marocains rien qu'à Bruxelles et

des dizaines de milliers d'illé-

gaux) fait réfléchir les autorités,

tout discours de nature à ren-

forcer une extrême droite qui

gagne du terrain en soulevant

M. Willy Claes, ministre des

affaires économiques, vient de

déclarer au quotidien le Soir :

«Le scénario militaire (dans le

Golfe) est synonyme de la for-

mation d'une bombe fondamen-

taliste déposée aux portes sud

de la Communauté euro-

péenne. » En brossant par ail-

leurs un tableau fort sombre

des contraintes sociales qu'im-

guerre», le ministre se rap-

proche sans doute des préoccu-

Parti socialiste flamend, de tra-

de notre correspondant

Pékin a de plus en plus l'im-

pression que les jeux sont falts.

Au cours de son point de presse

hebdomedaire, jeudi 10 janvier, le

porte-parole du ministère chinois

des affaires étrangères n'a pas

répété moins de trois fois, un

appel alarmé - presque une sup-

plique - à l'Irak pour qu'il retire

sas troupes du Kowett. « Nous

exhortons l'Irak à adopter une

approche réaliste et à retirer

immédiatement ses troupes du

Sans faire explicitement réfé-

rence aux efforts du secrétaire-

général des Nations unies ou de

la France, il a souligné que la

Chine e soutient toute activité

diplomatique visant à trouver une

solution pacifique à la crise».

Mais il a di être sollicité avec

insistance pour répéter la formule

Kowetta, a-t-il lancé.

La Chine « hors jeu »

orésente.

blée contre lui. Le cabinet s'est réuni jeudi dans une atmosphère qualifiée de «sombre» par un des participants et a envisagé les dispositions à prendre en cas de déclen-chement des hostilités. Le premier ministre, M. John Major, a fait état de l'« excellent moral » des troupes britanniques qu'il vient de visiter dans le Golfe.

L'attorney general, qui conseille le gouvernement en matière juridie, a affirmé qu'une déclaration que, a atrirme qu'une decuaration de guerre n'était pas nécessaire puisque les forces des pays coalisés agiraient en vertu d'une résolution des Nations unies. Il a rappelé que la Grande-Bretagne n'avait d'ailleurs pas davantage déclaré la guerre à l'Argentine en 1982 lors du conflit des Malouines.

Le secrétaire au Foreign Office, M. Douglas Hurd, a expliqué que les sanctions contre l'Irak n'avaient pas donné de résultats

mière guerre mondiale pendant

laquelle leurs pères furent commandés par des officiers fran-

cophones plus motivés qu'eux

La Belgique a des pacifistes

patentés, qui viennent de se

signaler en allant remettre à

Bagdad du lait en poudre, sous

la direction de l'ancien député

européen Jef Ulburgs. Pour le

moment, les tiraillements éven-

tuels au sein du gouvernement

ne sont pas portés sur la place

publique, mais certains ana-

lystes se demandent délà si, en

cas de querre, le premier minis-

tre social-chrétien n'aurait pas

besoin de l'appoint des libé-

raux, atlantistes convaincus,

absents de la coalition actuelle.

Rachetés récemment par le

(le Monde daté 2-3 décembre)

l'ancienne Fabrique national

d'armement de Herstal, près de

Liège, ne procède pas, dans

l'immédiat, aux réductions d'ef-

fectifs annoncées, en raison

des commandes «inespérées»

que lui vaut la crise du Golfe. En

revanche, une poudrerie, à Huy, également près de Liège, n'a

pas donné suite - sur l'ordre du gouvernement - à une com-

mande britannique de muni-

tions. Ce refus, sévèrement

commenté par la presse de Londres, est déploré par le prési-dent du Parti social-chrétien

francophone, M. Gérard Deprez,

qui parle d'« erreur psychologi-

Une autre cacophonie se pro

longeait jeudi soir quant à la

libération du terroriste Nasser

Said en échange des otages

belges du Fatah-Conseil révolu-

tionnaire, les compagnons de

Mr Jacqueline Valente à bord

du Silco (le Monde du 9 janvier).

Alors que le ministère des

affaires étrangères parlait d'

caccord de principe a pour un

efforts doivent être poursuivis

poir pour la paix. Depuis plu-

sieurs jours, la télévision chinoise paraît vouloir donner l'impression

à la population que la guerre est

Les responsables refusent de

s'en ouvrir publiquement. Mais,

en privé, un haut fonctionnaire

nous confiait le sentiment d'im-

puissance qui règne à Pékin :

« Que voulez-vous que nous fas-

sions? Porter l'affaire devant le

Conseil de sécurité? Cela a déjà

été fait, et nous nous sommes

abstenus... » a-t-il dit avant de se

réfugier dans le silence. Un diplo-

mate occidental résumait en ces

termes la situation du cinquième

membre permanent du Conseil

face à la crise : «Ils ont désor-

mais l'impression d'être hors

Que fera la Chine si elle éclate?

quasiment inévitable.

que et politique ».

La Belgique partagée

les travaillistes, réclament qu'on leur laisse encore un peu de temps pour agir. Dans une interview à la BBC, il a déclaré que « la balance penchait désormais du côté de la guerre». Le ministre de l'intérieur,

tangibles et a critiqué ceux qui, tels

M. Kenneth Baker, a exposé les mesures prises pour déjouer de possibles attentats terroristes. La sécurité a été renforcée dans les aéroports et sur les plates-formes pétrolières en mer du Nord. Le public a été invité à faire preuve

Petits gestes et grands gestes

Dès que la nouvelle de l'échec des pourparlers de Genève entre MM. James Baker et Tarek Aziz a été connue, le Foreign Office a ndé à l'ambassadeur britannidemandé à l'ambassadeur britanni-que à Bagdad de quitter son terre avec ses derniers collaborateurs. Celui-ci, après avoir passé au broyeur tous les documents confi-dentiels, a quitté jeudi matin la capitale irakienne en voiture pour

M. Hurd devait commencer vendredi une tournée de quatre jours à Bahreïa, Qatar, Abou Dhabi, en Jordanie et en Turquie. Le but du secrétaire au Foreign Office est de réaffirmer aux petits Etats pétro-liers du Golfe la détermination de la Grande-Bretagne de ne pas les abandonner dans la tourmente. M. Hurd est équipé, pour ce péri-ple, d'une tenue de protection con-

Le secrétaire au Foreign Office a répondu indirectement, jeudi soir, aux propos de M. Jean-Pierre Che-vènement. Le ministre français de la défense avait suggéré qu'un « petit geste », tel que l'annonce d'une conférence internationale sur le Proche-Orient, pouvait provoquer un « grand geste » de la part de l'Irak. M. Hurd rejette l'idée qu'un « petit geste » destiné à sau-ver la face à M. Saddam Hussein puisse changer quoi que ce soit. Le seul message qui doive être adressé au dirigeant irakien est qu'il ne serait pas attaqué chez lui une fois qu'il se serait retiré du Koweit,

M. Major sera lundi 14 janvier à Paris pour y rencontrer M. Mitter-

DOMINIQUE DHOMBRES

La presse israélienne critique violemment la diplomatie française

JÉRUSALEM

de notre correspondant

La France a, ces jours-ci, fort mauvaise presse en Israel. Les efforts du président François Mitterrand pour animer une ultime initiative européenne dans la crise du Golfe - serait-ce avec l'assentiment des Etats-Unis - lui valent les commentaires les plus désobligeants.

Parce qu'elle donne l'impression d'être disposée à plus de compromis que Washington – notamment sur la famense question du «lien» entre l'affaire du Golfe et le conflit israélo-arabe, ~ la France est qualifiée de «mouton noir» de la coalition antiirakienne. Les ventes d'armes à l'Irak avaient déjà suscité critiques amères et commentaires ironiques; cette fois, l'assaut est plus vigoureux

encore. Pour le Ma'arin, la politique de Paris pour résondre le conflit du Golfe peut se résumer en une phrase : «La France s'efforce de vendre Israël en tant que bouc émis-

Le Jerusalem Post dénonce « la filière française de Saddam ». Dans une «libre opinion» présentant M. Mitterrand comme «le plus dan-gereux des amis de M. Bush ou le plus amical des ennemis du président américain», le journal accuse : «La médiation française dans le Golfe veut dire un soutien français à l'Irako, L'indépendent Hoaretz intirule un article « M. Laval, je présume» et compare la politique de la France dans le Golfe avec celle que conduisit Pierre Laval en 1935 lorsque Paris, manifestant quelque fai-blesse pour Mussolini, ne protesta

pas outre mesure contre l'agression italienne en Erythrée... Un commentateur de la radio a dénoncé le « double langage » du gouvernement français, qu'il a encore accusé d'apporter de l'eau au moulin de la thèse irakienne selon laquelle Bagdad aurait envahi le Koweit pour la défense de la cause ienne. Tel autre éditorialiste estime que le président Saddam Hussein interprète chaque initiative de la France comme un signe de fai-blesse de la coalition anti-irakienne.

Comme certains des commentateurs citent volontiers de hautes sources, il n'est pas interdit de pen-ser que ces critiques à l'adresse de plus polices, émises dans certains eux officiels à Jérusalem.

ALAIN FRACHON

M. Kaddoumi à Paris

L'OLP réclame une solution globale au Proche et au Moyen-Orient

Reprenant la thèse irakienne, l'un des principaux responsables de l'OLP, M. Farouk Kaddoumi, a préconisé une solution globale de tous les problèmes au Proche et au Moyen-Orient, à l'issue d'un entre-tien avec le ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumes, vendredi !! janvier, à Paris.

« Il faut un package deal [une solu-tion globale] pour résoudre l'ensemble des problèmes régionaux », a déclaré M. Kaddoumi, chef du département politique (ministère des affaires étrangères) de l'Organisation de fibération de la Palestine. Pour l'OLP, la crise du Golfe « concerne le conflit israélo-arabe et a un lien direct et fondoumi s'était entretenu jeudi, à Genève, avec le ministre itakien des.

A son avis, la France et « en particulier le président Mitterrand » ont un rôle « important » à jouer dans le règlement de la crise, qui, a-t-il

explique aussi la lente dérive islami-

que de la Jordanie où, pour la pre-

njère fois dans l'histoire du

Royaume, les Frères musulmans ont

fait leur entrée au gouvernement.

quence logique du processus démo-cratique engagé et poursuivi par le

roi Hussein, puisqu'ils forment l'un des groupes les plus importants du

Parlement, Celle-ci est « bénéfique »,

disent pour se rassurer les partis de

garche, en expliquant qu'ainsi « leur prétendue opposition va être démas-quée et que la population pourra

mieux juger leur incapacité à faire

face aux problèmes du pays». «Ils ne

matique sérieux». Il pense qu'une initiative diplomatique franco-arabe est encore possible. « Il faut être optimiste et prendre le temps de résoudre la crise», a-t-il conciu.

Alors qu'il quittait le Quai d'Or-say, M. Kaddoumi a croisé le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, qui arrivait de New-York. Les deux hommes ne se sont pas parié.

Notre correspondant à Tunis,

Michel Deuré, nous signale de plus que l'OLP a rejeté sur les Etats-Unis la responsabilité de l'échec de la rencontre de Genève, qu'elle « regrette vivement». Dans une déclaration rendue publique jeudi dans la capitale tunisienne, M. Bassam Abou Charif, conseiller du président de l'OLP, a relevé que Washington « des deux poids et deux mesures » dans sa façon de considérer les résolutions des Nations unies et a arrivait, cet Etat aurait «le droil de déploré son reiet de « la proposition

du Golfe à celle de l'affaire palestinienne. « Cette position va augmenter les frustrations dans la région et la viction des masses arabes que les Etats-Unis ne cherchent pas à contrihuer à l'établissement d'une paix elobale dans la région», a ajouté M. Abou Charif.

Par ailleurs, le président égyptien Hosni Moubarak a déclaré jeudi, dans une interview à la chaîne de tělévision américaine CNN. cur'il n'v avait « pratiquement plus d'espoir » d'éviter la guerre dans le Golfe ancès l'échec des discussions irako-américaines. Il e n'escompte pas de résultats» de la mission en Irak du secrétaire général de l'ONU, Javier Perez de Cuellar, tout en « espérant que quelque chose se passera et qu'il [le président Saddan Hussein] réalisera les dangers de la situation». Concernant les déclarations trakiennes ménaçani de s'en prendre à Israel, M. Mouharak a souligné que, si cela riposter s. - (AFP, Reuter.)

Les Jordaniens jouent leur va-tout

En raison de son soutien à l'Irak, le roi Hussein n'a jamais été aussi populaire

de notre envoyée spéciale

«Nous n'avons rien à perdre. Oui, nous voulons la guerre. Au moins cela bouleversera les choses et rien ne peut être pire que ce que nous vivons, » Déterminé, Fouad, marchand ambu-lant dans le souk d'Amman, est loin d'être isolé dans cette logique de guerre que partagent nombre de lor-daniens dont le fatalisme est sans doute à la mesure de leur impuissance à peser sur les événements.

tel échange, celui de la justice La disparition quasi totale des innombrables portraits du président iratien Saddam Hussein, affichés il y a peu encore dans les magasins comme à l'intérieur des taxis d'Amman, ne saurait tromper. Si les Jordaniens ont un peu évolué dans leur appréciation du président irakien, en particulier à la suite de nombreux fémoignages rapportés par les per-itemiens per les peravait apparemment des probièmes de conscience. Li est vrai que la situation créée par 'échec de la rencontre de Genève n'était pas de nature à faciliter l'élargissement d'un exécutant d'Abou Nidal, luitémoignages rapportés par les per-sonnes évacuées du Koweit sur les atrocités commises là-bas par l'armée JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE irakienne, c'est surtout qu'ils ont repris à leur compte cette guerre qui s'annonce de plus en plus : ils la feront si nécessaire pour eux-mêmes. rituelle de Pékin selon laquelle ces

L'entrée en lice d'Israel et ses menaces directes sur le Royanme hachémite ont accru la détermination, en particulier dans les camps palestiniens, chez ces jeunes qui regardent avec fierté le soir les ages de l'Intifida et sentent qu'ils mages de l'intifida et sentent qui is vont enfin être, à leur tous, partie prenante, « Eux reçoivent des balles, cela ne fait rien si nous recevons des bambes, nous nous battrons », affirme ainsi Souheil, impatient d'en décou-

La situation économique dramat que de la fordanie, l'absence totale de perspective, l'accélération de l'im-migration juive en Israël qui fait craindre à beaucoup que l'Etat hébreu profite de cette crise pour expulser les Palestiniens des territoires occupés vers la Jordanie, expliquent pour une large part l'ardente volonte d'en finir, et par la guerre, «le moyen le plus radical». «S'il y a un accord, qu'on nous le dise, déclare Abdallah, avocat. On sera de nouveau obligés de mendier, de nous humilier devant les pays du Golfe qui nous puniront de ne pas les avoir sulvis. - de courber l'échine devant

pourront rien faire de sérieux, renché-rit un proche du pouvoir, puisque des mesures importantes exigent un Non, de cela nous ne voulons plus.» Le désespoir total d'une majorité accord au conseil.» de la population, dont le quart vit au-dessous du senil de la pauvreté,

Il n'empêche qu'en leur confiant des portefeuilles qui ne sont peut-être pas «politiques», mais qui sont ceux de l'éducation, de la santé, du développement social, de la justice, les plus proches des préoccupations des gens, le régime amplifie les moyens d'action qui étaient déjà à l'origine de leur ésuccès». « C'est un précédent, affirme zinsi un intellectuel inquiet, qui dénote à tout le moins une politique de court terme, sons vision globale de la société qu'on forme pour le futur. Mais, peut-être, dans la perspective de la guerre, le gouvernement en avait-il besoin pour, en cas de débordements dans les rues, calmer les esprits et canaliser la

roi, en prétendant répondre au vœu des Palestiniens, alors que jamais la

popularité du souversin parmi les Palestiniens, comme la solidarité des peuples palestinien et jordanien

n'ont été aussi fortes qu'aujour-

Comment prétendre défendre le

droit international et s'opposer à

l'annexion d'un pays par un autre tout en pronant la disparition d'un pays au profit d'une formule hypo-thétique qui correspond inzarrement

aux vœux des plus extrémistes des dirigeants isméliens ?

Certes, de nombreux conflits

auraient pu ou peuvent encore être

résolus par la disparition d'un ou

plusieurs chefs d'État. La solution

des problèmes du monde, selon la

méthode Halter, est d'une étonnante

simplicité. En adressant quelques

appels de ce genre à une dizaine de

dirigeants, peut-être Marek Halter réussira-t-il à changer la face du monde. Il n'a qu'à prendre sa plume

CORRESPONDANCE

L'ambassadeur de Jordanie répond à Marek Halter

lettre suivante :

Dans le Monde du 5 janvier, un certain Marek Haiter lance un appel au roi Hussein: « Abdiquez! », pré-tendant que ce geste est la clé mira-culeuse pour la solution du couflit

il serait intéressant de retourner à anteur sa propre question; pourquoi cette lettre et pourquoi aujour-d'hui?

Pourquoi, au moment où le roi Hussein poursuit infarigablement ses efforts, depuis le début de la crise du Golfe, pour défendre coûte que coûte une solution diplomatique plutôt qu'une guerre, qui ne semble nulle-ment, du reste, inquiéter M. Halter, celui-ci vient parier de lui comme un d'« obstacle majeur à la paix», alors que, même sur le plan arabo-israéien, le monde entier avait reconnu le gouvernement israélien comme le principal obstacle à la paix ?

Pourquoi demander le départ du

nans d'origine palestinienne, ou plus généralement les islamistes « palestiniens », étant beaucoup plus radicaux que leurs coreligionnaires jordaniens. Les premiers étaient d'ailleurs contre toute participation an gouvernement, et les cinq nou-veaux ministres Frères musulmans sont tous des transjordaniens qui out toujours fait montre de leur loyanté vis-à-vis de la famille hachémite. Quoi qu'il en soit, le roi Hussein

pas évidente, tant les islamistes jor-daniens sont divisés, les Frères

paraît avoir beaucoup plus suivi son peuple qu'il ne l'a conduit, et cels explique la popularité réelle et sans égale dans l'histoire dont il jouit anjourd'hui. Même ceux, certes minoritaires, qui osent maintenant s'interroger publiquement sur le soutien apporté à l'Irak et au président Saddam Hussein, et sur les consé-quences qu'il a entraînées pour le pays, ne remettent pas en cause le

Les différences d'appréciation sont essentiellement fonction de ce que les gens ont à perdre, et à cet égard les Jordaniens ont bien conscience que c'est l'existence de leur pays qui est en jeu. Dans la situation actuelle, les dés sont jetés, et, comme l'a déclaré le premier ministre au Parle-ment, « la lordanie résistera de toutes ses forces contre une intervention aérienne ou terrestre israélienne et demandera l'aide de la Syrie et de L'Egypte. Si la guerre éclate, elle ne serà pas limitée et entraînera la disparition de nombreux régimes. Ceux qui peuvent décider de la guerre ne détiennent pas la décision de la terminer, et les Arabes et les musulmans ne pourront pas rester muets et inactifs».

Une affirmation qui rejoint quelque peu les « désirs » et les « espoirs » de la rue. Après avoir tout essayé pour éviter la guerre, le roi Hussein, dont la tournée en Europe a quelque chose de pathétique tant elle est dépassée, semble s'en remettre au destin, avec pour lui le seul réconfort de bénéficier, au moins jusqu'à maintenant, du soutien de son peu-

FRANCOISE CHIPAUX

L'offensive

1 1 3 3 4 5 g

eur va-toui

Jordan K Hatter



LA CRISE DU GOLFE

Selon le Pentagone

L'offensive alliée contre l'Irak « ressemblerait au débarquement en Normandie »

Une offensive alliée contre l'Irak serait « une opération planifiée ressemblant au jour « J » du débarquement allié en Normandie le 6 juin 1944 », a indiqué jeudi 10 janvier le porte-parole du Pentagone. « Il y a un plan très complet » d'une éventuelle attaque et, si elle se produit, elle sera organisée en une série de « phases soigneusement mises au point ». Le porte-parole a toutefois ajouté qu'il n'évoquait le débarquement en Normandie que pour souligner la différence existant entre une situation à la vietnamienne et celle qui prévaudrait en cas de conflit avec l'Irak. Le souvenir du Vietnam demeure en effet traumatisant pour l'armée américaine.

Huit bâtiments de guerre américains, dont le navire d'assaut Nassau, sont entrés dans le Golfe, ont annoncé jeudi à Ryad des sources militaires américaines. Cette flottille, qui sera très rapidement suivie d'une autre, conduite par le porte-avions Midway, transporte

environ dix mille hommes. Un troisième convoi de dix-huit bateaux doit arriver *e prochaîne*ment » à l'entrée du Golfe.

> Un avis négatif de la CIA sur l'embargo

Pendant ce temps, le directeur de la CIA a estimé que l'embargo appliqué par les Nations unies contre l'Irak ne le conduirait pas à retirer ses troupes du Kowest, même s'il restait en place pendant encore six mois à un an. « Il est improbable que les difficultés économiques seules contraignent Saddam Hussein à se retirer du Kowest ou provoquent en Irak un mécontentement populaire menaçant le régime. C'est particulièrement vrai si l'Irak ne croit pas qu'une attaque de la coalition est probable pendant cette période », a déclaré jeudi M. William Webster. Selon ce dernier, les forces et les défenses sériennes irakiennes souffriraient bien plus que l'armée de terre des

effets du blocus. Mais l'aviation ne devrait pas jouer un grand rôle dans un éventuel conflit.

Les États-Unis n'ont pas l'intention de maintenir des. « forces importantes » dans la région du Golfe, une fois disparue la « menace » créée par l'occupation irakienne du Koweit, a indiqué jeudi à Bruxelles, au siège de l'OTAN, le secrétaire d'État adjoint américain pour les affaires européennes, M. Raymond Seitz. Sur le front saoudien, d'intenses préparatifs militaires se poursuivent, ont pu constater des correspondants de presse sur place.

Commande de sacs-cercueils

Sur les axes principaux, notamment les routes venant de Ryad et de Dahran, des centaines de chars, de jeeps, de camions et de camionnettes montent sans interruption vers le front. Les autorités saoudiennes continuent d'élargir les

pistes pour faire face au trafic. A la Cité militaire du roi Khaled, devenue la capitale du secteur occidental du front, nombre de ces convois convergent avant d'être « éclatés » vers les positions avancées.

Parmi les préparatifs du Pentagone, une commande de seize mille sacs-cercueils (« body-bags ») vient d'être passée. Le porte-parole du département de la défense a indiqué qu'ils seraient plus solides que ceux jusqu'à présent utilisés par l'armée américaine.

Enfin, la Grande-Bretagne a demandé à l'UEO (Union de l'Europe occidentale) d'envoyer des dragueurs et des chasseurs de mines dans le Golfe, a rapporté jeudi le porte-parole du ministère néerlandais de la défense. Une mine a été détruite mardi dernier au large de Bahrein et huit autres ont été découvertes dans la zone des puits de pétrole off-shore du nord de l'Arabie saoudite. – (AFP, Reuter.)

Renforcement général des mesures de sécurité aux Etats-Unis

Les Etats-Unis ont renforcé leurs mesures de sécurité notamment pour la surveillance des frontières et du transport aérien, dans la crainte d'attaques terroristes à l'approche de l'échéance du 15 janvier.

- Surveillance des frontières : seion l'Office d'immigration (INS), tous les voyageurs titulaires de passeports irakiens et koweltiens entrant aux Etats-Unis sont photographiés et leurs empreintes digitales relevées. Il y aurait aux Etats-Unis soixante mille immigrants irakiens et huiteurs

- Résidents arabes : le FBI a annoncé qu'il tentait de recueillir des informations sur d'éventuelles menées terroristes auprès de membres de la communanté arabe aux Etats-Unis. Cette opération n'a pour l'instant rien donné, mais elle a été critiquée par les associations d'Américains arabes et le président de la sous-commission de la Chambre des représentants pour les droits civiques. M. Ron Edwards a

demandé son annulation du fait de ses aspects « discriminatoires ».

Centrales nucléaires: la Commission de réglementation du nucléaire (NRC) a indiqué qu'elle avait demandé aux responsables des centrales aucléaires de renforcer les mesures de sécurité et de relever tout ce qui semblait inhabituel dans leur environnement.

- Transport séries: l'Administration fédérale de l'aviation (FAA) a refusé de divulguer le détail des mesures de sécurité adoptées, mais des sources aéronautiques ont indiqué que des plans conséquents avaient été établis.

Enfin, sur le littoral, la sécurité a été renforcée, notamment autour des ports et des usines côtières, tandis que le filtrage des visiteurs sera plus sévère à l'entrée des bâtiments publics. ~ (AFP.)

Les entreprises françaises ont commencé à évacuer leur personnel de la région

Deux cent onze personnes, pour la plupart des ressortissants français, sont arrivées, jeudi soir 10 janvier, à Paris à bord d'un avion spécial venant de Tel-Aviv. La France avait affrété deux appareils pour rapatrier ses ressortissants dans les pays du Golfe et au Proche-Orient. Le second s'est rendu à Abou-Dhabi, capitale des Emirats arabes unis, et a effectué des escales successives à Qatar, Bahrein, Ryad avant de gagner la Jordanie. Il a débarqué 389 personnes vendred matin à Paris. Le gouvernement français affrétera d'autres vols si nécessaire, indique-t-on au Quai d'Orsay. Mais aucune décision n'a été prise concernant l'évacuation des derniers diplomates se trouvant encore à l'ambassade de France à Bagdad. Paris envisage cependant de réduire au strict minimum son personnel diplomatique dans les autres pays de la résion.

Pratiquement toutes les sociétés françaises travaillant dans le Golfe out entrepris de rapatrier les familles de lears collaborateurs. La Banque indosnez, très présente dans la région notamment à travers sa filiale la Banque franco-saoudienne (soixante-trois agences en Arabie saoudite), a fait rentrer depuis la semaine dernière les familles de ses collaborateurs français, une trentaine de personnes au total. Pour ses mille trois cent quatorze employés, un plan de repli sur Djeddah, dans le sud-onest du pays, est prévu si la capitale de l'Arabie saoudite, Ryad, devenait vulnérable, « Pour le moment personne n'a demandé à partir, seules les familles rentrent», a précisé un porte-parole.

Les compagnies pétrolières, comme Total et Elf, rapatrient également les familles qui le souhaitent. Près de cent vingt Français travaillent pour Total à Abou-Dhabi et en Syrie et cent quarante pour Elf-Aquitaine au Qatar, en Oman et en Syrie. Elf a prévu des dispositions pour rapatrier ses employés en cas d'embrasement général. Total pour sa part a signé un accord avec une compagnie aérienne pour le rapatriement immédiat «si nécessaire» des employés. Des dispositions de sécurité gardées secrétes ont été prises pour protéger les installations de Total, qui réalise près de 10 % de son chiffre d'affaires dans la résion.

Bagdad se vide de ses diplomates

De même Cegelec a entamé le rapatriement des familles et Bouygues a indiqué que ses quinze collaborateurs, dont ceux employés à la construction de la ville nouvelle Al-Kharj, seraient mis à l'abri à ! 500 kilomètres de la zone du front. La Lyonnaise des Eaux-Dumez a déjà décidé de déplacer à Ryad près de mille employés (dont neuf cents Asiatiques) qui travaillaient sur l'aéroport de Dammam (nord-est de l'Arabie saoudite). Le groupe emploie trois mille trois cents personnes en Arabie saoudite. A l'inverse, Thomson a'a rien prévu concernant ses employés mais reste en accordination étroite avec le Qual d'Orsay».

Dans le secteur touristique, Accor (huit hôtels dans le Golfe) a déjà rapatrié les familles de ses employés et le Club Méditerranée a fermé il y a une semaine son village de Coral-Beach, près d'Eilat, en Israël.

Air France a décidé de maintenir ses vols vers le Proche et le Moyen-Orient dans les prochains jours mais applique des surcharges de tarifs de 100 à 200 dollars suivant les destinations pour couvrir les augmentations de primes des assurances.

La compagnie Aramco, qui produit la quasi-totalité du pétrole saoudien, a adopté un plan d'évacuation d'urgence pour les 14 000 travailleurs étrangers – sur un total de 46 000 – qu'elle emploie. Bien qu'elle soit devenue saoudienne à 100 % la compagnie utilise encore les services de nombreux travailleurs détachés des compagnies américaines – Exxon, Chevron, Texaco et Mobil, – qui, jadis actionnaires, sont restées les partenaires privilégiés de l'Aramco.

La compagnie a également prévu d'évacuer une partie de ses travailleurs locaux vers l'île de Bahrein ou vers les Emirats arabes unis en cas de guerre. Ces départs devraient affecter la production pétrolière saoudienne, bien que la compagnie ait prévu de l'amijournée par un vol spécial des liraqi Airways à destination de Franc-

conserver sur place les travailleurs directement rattachés à l'extraction. Selon les experts américains. l'Aramco pourrait être amenée en cas de conflit à réduire sa production d'un quart au moins, certains champs, situés au Nord, près de la frontière koweltienne, étant particulièrement exposés.

A Bagdad, les rangs de la communauté occidentale, déjà squelettique, s'éclaircissent quasiment d'heure en heure. Les derniers diplomates font leurs valises, ou s'apprêtent à les faire, danois comme nous le signale notre correspondante à Copenhague, Camille Olsen, mais aussi brésiliens, nérilandais, australiens, italiens, représentants de l'ONU, égyptiens, espagnols. Les derniers diplomates américains devraient partir samedi prochain à la mi-journée par un vol spécial des trani Airways à destination de Francfort. L'appareil emportera également avec lui, selon des informations de diverses sources, la quasi-totalité des journalistes américains, qui ont reçu instruction de leurs directions de quitter le rays.

Le gouvernement américain a mis en garde ses ressortissants contre les risques auxquels ils s'exposent en restant en Irak. Washington a réduit ses missions diplomatiques dans les pays du Maghreb, au Yémen, au consulat de Kaduna, dans le nord du Nigéria.

D'autre part, les organisations internationales humanitaires ont fait savoir qu'elles avaient besoin de 38 millions de dollars pour faire face aux besoins actuels et aux conséquences immédiates d'une éventuelle guerre dans le Golfe, a indiqué, jeudi, à Genève, le bureau du coordinateur des Nations unies pour les secours en cas de catastrophes (UNDRO). – (AFP, AP)

Le débat sur la future couverture des événements

Des journalistes américains portent plainte contre leur gouvernement

Treize organes de presse et journalistes américains ont déposé plainte, jeudi 10 janvier, contre le gouvernement des Etats-Unis car ils estiment que les restrictions qu'envisage d'imposer le Pentagone aux reporters pour la couverture de la crise du Golfe étaient anticonstitutionnelles.

Le département de la défense a décidé lundi que, en cas de guerre, les journalistes devront travailler en « pools escordes par des militaires » et que toutes les dépêches devront être visées par la censure militaire avant d'être envoyées.

∠Ces nouvelles restrictions
équivalent à une politique de
censure pour la première fois
dans l'histoire de la guerre
moderne», ont déclaré les plaignants, parmi lesquels figurent

les magazines *The Nation* et *Harper's* et les écrivains E. L. Doctorow et William Styron.

Une lettre de protestation

Jeudi matin, les dirigeants des quatre principales chaînes de télévision américaines, ABC, CBS, NBC et CNN avaient adressé une lettre de protestation au secrétaire à la défense, M. Dick Cheney.

L'agence Associated Press s'était, de son côté, insurgée contre un article du règlement du Pentagone interdisant de fournir des détails sur les « pertes et destructions importantes survenant sur le champ de betaille ». — (AFP, Reuter.)

Cinq cents médecins et infirmiers en Arabie saoudite

En France, vingt hôpitaux militaires sont à pied d'œuvre

A mesure que la date fatidique du 15 janvier se rapproche, le dispositif sanitaire mis en œuvre par l'armée française en vue d'une éventuelle guerre contre l'Irak se renforce. Au début de la semaine prochaine, cinq cents personnes appartenant au personnel de santé - dont une centaine de médecins - seront à pied d'œuvre en Arabie saoudite. Ce chiffre, indique-t-on au service de santé des armées, pourra doubler rapidement en cas de conflit important. En quelques jours, neuf cents personnes, dont environ deux cents médecins, pourraient être présentes dans la péninsule arabique.

Evacuation vers des zones « propres »

Une véritable chaîne sanitaire sera ainsi installée en chaque point du dispositif militaire français. Plusieurs hôpitaux mobiles de campagne sont d'ores et déjà opérationnels, auxquels

Le quotidien pro-communiste

Al Batyane a rapporté, jeudi

10 janvier, que « certaines

ambassades occidentales ins-

tallées à Rabat ont pris leurs

précautions » car elles « redou-

tent l'Impact que pourrait avoir

au Maroc un conflit irako-occi-

dental s sur leurs ressortissants.

sûres, mais non confirmées offi-

ciellement », le journal assure

que « par delà l'incontestable

sentiment de solidarité qui se

manifesterait de la part de

larges masses marocaines en

faveur du peuple arabe de l'Irak,

on peut penser que nos conci-

toyans n'iront pas vers le lyn-

Citant e des informations

il faut ajouter une vingtaine d'équipes chirurgicales.

Ce dispositif sera complété, à l'avant, par des structures de décontamination chimique. L'objectif est de pouvoir immédiatement sauver la vie de blessés victimes d'une arme chimique. Pour ce faire, une première équipe médicale, elle-même protégée, à l'abri de toute contamination, aura pour tâche d'effectuer les premiers gestes de secours et d'évacuer les blessés – une fois décontaminés – vers une zone «propre», non polluée, selon des protocoles extrêmement précis.

Une fois parvenus dans cette zone décontaminée, les blessés, selon la gravité de leurs blessures, pourront être évacués, soit vers des hôpitaux lourds disposant de blocs opératoires situés à l'arrière du théâtre des opérations, soit vers la France. Destinées en particulier à ne pas engorger les hôpitaux de campagne, ces évacuations aériennes seront assurées, sur

chage d'étrangers. Cela n'entre

pas dans nos habitudes ». Il rap-

palle, cependant, que des tou-

ristes étrangers avaient été

agressés, notamment à Fès,

en 1986, lors des raids améri-

cains contre Tripoli et Benghazi.

évacuation de la colonie fran-

caise, forte de plus de trente

mille membres, Al Batyane s'in-

terroge : « Quelle évacuation et

par quels moyens? Comme au

Gabon et au Tchad, avec l'aide

des paras de la Légion étran-

gère ? inconcevable, dans le cas

du Maroc, pays structuré, orga-

nisé et policé... »

Evoquant l'hypothèse d'une

Un journal d'opposition marocain exclut

le « lynchage d'étrangers » en cas de conflit

place, par des hélicoptères sanitaires, et, entre l'Arabie saoudite et la France, par des avions également équipés de type Transall ou Hercules C-130. Ces derniers appareils peuvent transporter jusqu'à quatre-vingt-dix brancards, tandis que les Transall peuvent acqueillir un maximum de soixant brancards.

Onte per avione militaires person

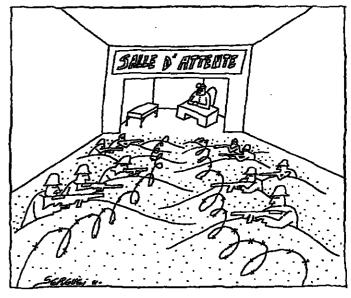
Outre ces avions militaires cargo, Farmée française pourra disposer d'avions de type DC-8. Les autorités militaires auront en outre la possibilité de réquisitionner, sur ordre gouvernemental, des avions civils. Cette éventualité est actuellement simplement « à l'étude », précise-t-on au service de santé des armées.

Une capacité en France de 7 000 lits

Au total, en cas de conflit, les personnels de santé pourraient donc représenter près de 10 % des militaires français présents en Arabie saoudite. Soit un pourcentage à peu près identique à cetni des forces américaines. Seule originalité : le service de santé a décidé d'envoyer à l'avant un psychiatre dont le rôle sera d'assurer un soutien psychologique aux combattants.

En France, les vingt hôpitaux militaires, dont la capacité maximale théorique est de sept mille lits, sont prêts à faire face à toute éventualité. Les stocks en médicaments et en matériels ont été vérifiés. Afin de disposer d'une capacité en lits maximale, des mesures ont été prises en vue de faire sortir au plus vite toutes les personnes hospitalisées ne nécessitant pas des soins particuliers. Un dispositif spécifique permettant de connaître à tout instant la disponibilité en lits a été mis en place.

Le plus difficile sera, en cas de conflit majeur, de disposer d'un nombre suffisant de lits spécialisés, en particulier en réanimation, en neurochirurgie ou à destination des grands brûlés. Dans une telle hypothèse, les autorités militaires pourraient décider d'activer le protocole santé-défense de 1984 prévoyant la possibilité, en temps de crise ou en



temps de guerre, de faire appel aux hôpitaux civils.

Par ailleurs, contrairement aux Etats-Unis ou à la Grande-Bretagne, il n'a pas été décidé de rappeler des médecins militaires réservistes. « Ce qui n'exclut pas, indique-t-on de bonne source, qu'on le fasse en cas de besoin.»

La crainte des armes biologiques

Les mesures spécifiques prises pour parer à l'utilisation d'armes biologiques ne sont pas connues. On sait seulement que tous les risques ont été étudiés et que, pour chaque cas, des mesures particulières ont été prévues. Selon certaines informations, les spécialistes de ces questions traindraient en particulier que les Irakiens utilisent des armes biologiques vectrices de la toxine responsable du botulisme. Il s'agit d'une intoxication due à l'ingestion de clostridium botulinum, toxine contenue le plus sou-

dans des conserves mal préparées. Cette affection, qui débute en général par des troubles digestifs d'apparence banale, peut aboutir à la mort si ne sont pas mis en œuvre une vaccination (anatoxine) et une sérothérapie. En conséquence, des mesures de surveillance de la chaîne alimentaire et des circuits d'eau ont été mises en place dans le Golfe.

Extrêmement difficiles à produire et d'un maniement pour le moins compliqué, voire hasardeux, les armes biologiques induisent, du sent fait de leur existence, une logique de terreux. De ce fait, et il en va de même pour les armes chimiques, les trakiens ont tout intérêt à agiter la menace de leur utilisation quitte, en définitive, à ne pas y avoir recours. « Reste à savoir, reconnaît un observateur, si ce qui peut nous apparaître comme logique l'est forcément pour quelqu'un comme Saddam Hussein...»

FRANCK NOUCH

LA CRISE DU GOLFE

Les réactions en France après l'échec de la rencontre de Genève

Les manifestations pacifistes se multiplient

menace de guerre prévues samedi 12 janvier à Paris (1) et en province, la pression des organisations de gauche et des composantes du courant pacifiste se manifeste déjà sur la voie publique. Près de deux mille personnes se sont ressemblées, jeudi soir 10 janvier, à Toulouse, à l'appel de plusieurs formations (PCF, CGT, Verts, Mouvement de la paix, Appei des cent, Amis de la Terre, MRAP, SNES, LCR, Alliance rouge et verte (ex-PSU

Convoqué en réunion extraordinaire par le bureau politique, le comité central du Parti communiste devait se réunir, vendredi aprèsmidi il janvier, pour décider certaines «initiatives supplémentaires permettant de faire prévaloir la volonté de la majorité du peuple français d'empêcher la guerre». a Georges Marchais présentera les propositions qu'il a faites en ce sens au bureau politique, que celui-ci a approuvées, indiquait-on, jeudi, au

Commentant les dernières déclarations de M. François Mittertand, M. Roland Leroy écrit notamment, dans l'éditorial de l'Humanité du li janvier : «Le ton officiel est d'enfermer ie choix français dans le faux dilemme « le déshonneur ou la guerre». La comparaison avec Munich est fallacieuse. A l'époque de Munich, les communistes et ceux qui, avec eux, s'opposaient à la capi-tulation devant Hiller, ne voulaient pas la guerre; ils préconisaient l'organisation d'une paix solide, respectueuse du droit des gens et des peu-ples. Aujourd'hui, la France perdrait dans cette guerre, décidée et conduite

siège du parti.

et comités Juquin), etc.), pour exiger «la priorité à la négociation, le retreit des troupes. l'arrêt des ventes d'armes dans les pays du Golfe et une conférence internationale pour résoudre les problèmes du Moyen-Orient ». A Cherbourg également, un millier de manifestants se sont regroupés derrière la banderole « Quelle connerie la guerre ! », citation du poète Jacques Prévert, mise en exergue par le PCF depuis quelques jours. La Lique des Droits de l'Homme, Amnesty

de Washington, son sang et ses ressources, son autorité dans le monde arabe, son indépendance de décision. L'honneur de la France et son intérêt lui commandent d'agir vite et de facon déterminée pour sauver la paix; sauver la paix sans capitulation, en permettant au Koweit de retrouver son existence independante, en permettant le règlement de la ouestion palestinienne, ce qui est le but proclamé par l'ONU.»

M. Chirac : « La guerre pratiquement inévitable »

Le quotidien du PCF a consacré une large place à la conférence de presse tenue jeudi après-midi au Café du Croissant, où fut assassiné Jean Jaurès à la veille de la guerre de 14-18, par les premiers auteurs de l'« Appei des 75 » lancé dès le mois de septembre par l'avocat Denis Langlois et d'autres personna-lités de sensibilités politiques et phi-

Au nom de la Ligue communiste révolutionnaire, M. Alain Krivine a appelé « tous les soldats à refuser de partir ». « Nous refusons cette guerre cisme demandent, vendredi 11 janvier dans un communiqué signé de leurs présidents, la « mise en œuvre urgente de conférences internationales sur les problèmes du Proche-Orient ». « Nous appelons le président de la République à poursuivre et à intensifier toutes les initiatives en faveur des négociations avant et après le 15 janvier », écrivent MM. Yves Jouffa, Alain Faure et Harlem

diplomatie française». Le chef de file des Verts, M. Antoine Waechter,

pense, pour sa part, que a François Mitterrand enferme la France dans

l'impasse de la guerre en envisageant

lue par les Etats-Unis », alors que

« notre pays, a déclaré jeudi le

député européen, pourrait jouer un

rôle de médiateur, précieux recours

en cas de conflit, en raison de son

crédit auprès des nations arabes.

François Mitterrand va gaspiller

cette chance en plongeant dans la mélée sangiante sous le prétexte

inacceptable que « la France doit

tenir son rang», a ajouté M. Wae-chter. Aujourd'hui, seule une large

mobilisation de l'opinion publique

peut enrayer le processus guerrier

décidément, nous n'avons pas encore quitté l'ère de la barbarie.»

Bastille. Un autre est prévu à 14 h 30 à Madeleine. Les organisateurs de cette

seconde manifestation jugent « inoppotune et indéstrable » la présence de dissidents du

Front national qui ont appelé les militantes d'extrême droite à rejoindre ce rassemble-ment (le Monde du 11 janvier.

sations de Genève entre le secré-

taire d'Etat américain et le minis-

tre irakien des affaires étrangères,

le ministre de la défense a regretté

que « ces négociations aient été

bien tardives, si tant est qu'on puisse parler de négociations ».

« Une longue période de troubles graves »

M. Chevènement, qui présentait

ses vœux à la presse, a ajouté : « le

conflit pourrait être court, mais il

pourrait aussi être long. Sachez que

nas soldats ne sont pas des va-t-en-

guerre. Mais ils sont prêts à se bat-

tre si l'ordre leur en est donné,

comme je le suis moi-même à

appliquer les directives que me don-

nera le président de la République :

avec détermination et la volonté

d'atteindre les objectifs fixés (...). Ce conflit, s'il éclatait, serait sans

doute meurtrier et annoncerait une

longue période de troubles graves,

non seulement au Moyen-Orient.

mais probablement dans tout le

monde arabe. Il serait illusoire

d'imaginer que cela resterait sans

consèquences pour notre économie aussi bien que pour notre société et

pour les valeurs républicaines aux-

quelles nous sommes attachés. Peu

d'observateurs en mesurent l'am-

pleur. » (Lire également page 28.)

du fric », a-t-il souligné. M. Jacques Chirac, qui était, vendredi matin, l'invité d'Europe 1, a notamment affirmé : « Ma raison me conduit à penser que la guerre est pratiquement inévitable; mon intuition me conduit à penser qu'elle ne l'est pas. » Le président du RPR a estimé, pour le regretter, que la France avait « probablement eu une responsabilité dans l'absence de l'Europe » dans le traitement diplomatique de la crise. «L'Europe, avait souligné la veille M. Chirac en présentant à la presse les vœnx de la municipalité de Paris, doit tirer toutes les conséquences de la faiblesse relative dont elle a fait preuve pour pouvoir compter dans le

Pour le président du CDS, M. Pierre Méhaignerie, « le respect du droit international justifie la guerre, mais il ne s'arrète pas au pro-blème du rétablissement de la souveraineté du Koweit».

Selon le président du CNI, M. Yvon Briant, «le bilan du gou-vernement dans la crise du Golfe n'est en vérité qu'un trompe-l'oeil », ASIE CHINE

Protestation mesurée de Pékin contre la visite de M. Fauroux à Taïwan

de notre correspondant

Le ministre français de l'industrie, M. Roger Fauroux, qui vient de pas-ser six jours à Talwan, a estime jeudi 10 janvier que les relations officieuses entre Paris et le régime ontienses entre ratis et le regime nationaliste chinois iront en s'étoffant au fur et à mesure que les échanges économiques s'accroîtront. Interrogé, au cours d'une conférence de presse donnée à l'issue de sa visite, sur l'éventualité de l'ouverture d'une délégation générale française ayant un caractère plus officiel que l'actuel Institut français de Tai-peh, M. Fauroux s'est gardé d'envisager une dimension politique aux rapports franco-talwanais, qui ne manquerait pas de provoquer l'ire de la Chine populaire.

A Pékin, à peu près simultanément, le porte-parole du ministère des affaires étrangères avait condamné de façon mesurée la visite. Il s'agit d'une « erreur » de la part de la France, d'une action «inacceptable» qui « va à l'encontre des principes ayant présidé à l'éta-blissement des relations diplomatiques franco-chinoises» en 1964 et « des engagements de la France à ne reconnaître qu'une seule Chine». Dure dans le ton, cette déclaration «à chaud» semble cependant témoigner d'un réalisme nouveau de la part de Pékin : le porte-parole n'a pas brandi la menace de « conséuences» dans les relations entre Paris et Pekin, formule généralement employée pour annoncer des

Il n'est pas exclu que le régime communiste effectue une représenta-tion plus musclée auprès de Paris

pour protester contre cette visite. Mais, en privé, un haut fonctionnaire de la diplomatie continentale n'a pas caché que, face à cette pre-mière franco-taïwanaise, les moyens de rétorsion de Pékin étaient aujourd'hui particulièrement faibles.

Au cours du séjour de M. Fauroux à Taipeh, Paris et le régime nationaiste chinois ont effectivement élargi leur coopération semi-gouvernementale avec deux lettres d'intentions marquant leur volonté d'échanges dans le domaine de la lutte anti-pollution et des innovations technologi-ques et industrielles. Une structure permanente de consultation entre le ministère français de l'industrie et celui des affaires économiques de Taïwan sera créée à cet effet.

invité à titre « privé » par Taïpeh, M. Fauroux n'en a pas moins été reçu par le président Lee Teng-hui ainsi que par plusieurs membres du gouvernement, dont son premier ministre, M. Hau Pei-tsun. Il s'est déclaré encouragé par l'intérêt mani-festé en baut lieu pour les offres technologiques françaises comme le TGV, une centrale pouvant constituer la quatrième phase du pro-gramme nucléaire de Taiwan ou les projets de métro; mais il a précisé que ces dossiers devaient suivre leur

M. Fauroux a assuré que l'éventualité de ventes d'armes françaises à Taïwan, cause d'une discorde entre Paris et Pékin il y a tout juste un an avec l'affaire des frégates», n'avait pas fait l'objet de discus-sions. Mais il ne parlait pas nécessairement pour tous les hommes

Une déclaration de la commission française Justice et Paix

archeveque de Cambrai et prési-dent de la commission française Justice et Paix, a publié, jeudi 10 janvier, une déclaration : « Nous sommes conscients des conséquences terribles d'une éventuelle action armée dans le Golfe. Catholiques, nous ne pouvons pas nous résigner à la guerre, à ce "moyen le plus barbare et le plus inefficace de régler les conflits" (Jean-Paul II) . (...).

: Nous ne pouvons pas plus nous résigner aux violations du droit international. El ce encore moins à l'heure ou la nouvelle situation internationale permettait d'envisa-ger peut-ètre un monde marqué par plus de respect pour les droits de chaque homme, plus de respect de chaque État pour le droit, un rôle plus important joué par l'ONU, et plus de chance donnée à la justice.

Entre ce double refus, quel che-our prendre? Nous sommes conscients de la complexite de cette situation qui nous dépasse et de notre impuissance à peser sur la decision. Cependant, nous proposuns, a la mesure de la responsi lité de chacun, les attitudes et gestes suivants : 1). La prière (...) 2). L'information, plus complète u. la situation, pour mieux comprendre nous-mêmes les enjeux et connaître les nations qui ont part à ce conflit, en vue de preparer un avenir commun. 3). Le jeune : de ponitance, pour les responsabilités francaises dans les désordres actuels (vente d'armes...), de soli-darité avec ceux qui souffrent de

La CGT de Savoie envisage de bloquer les trains de matériel militaire américain

A l'occasion de la journée de manifestations contre la guerre, prévue ce samedi 12 janvier, l'union départementale CGT de Savoie en risage de ploquer, à Chambery, les trains chargés de matériel mili-Laire - provenant des bases américaines en Allemagne et se dirigeant vers Livourne (Italie), - à destination de Golfe. Depuis le 29 décembre 1990, selon la fédération des cheminots CGT, plus d'une trentaine de ces convois, composés de trante-cinq wagons, ont transité q incognito » par la France, sur la ligne internationale Dijon-Modane. Pour M. Michel Vallet, secrétaire de l'union départementale, qui n'exclut par de prolonger cette action ultérieurement, il importe de « sensibilier l'opinion au fait que la France est deià associee, concrètement, à l'effort de guerre américain, puisque ces cansports sont organises avec l'accura des autorités nationales n. -(Correspondence)

grand de la dignité de chaque peu-

cules et repètés, symboliques et efficaces; pour dire notre refus de l'engrenage de la haine et de la guerre. 5). Notre soutien à tout ce aui permet de dépasser, y compris ici en France, la rancœur, la suspicion, l'incompréhension entre Arabes et Occidentaux, entre communautés musulmane, juive et chrétienne. 6). L'imagination créatrice pour poser les bases d'une vrale paix à long terme, qui implique une répartition plus juste des biens de la Terre, et un respect plus

Le ministre de la défense. le Proche et le Moven-Untent n'on M. Jean-Pierre Chevenement, a que trop attendue. Chacun sait que cette conserence s'imposera de invité, jeudi 10 janvier, les Etats-Unis à accepter l'idée d'une confémanière plus impérieuse encore rence internationale sur le Proche après ce conflit. Alors pourquoi ne Orient. « Les Etats-Unis, a-t-il dit, pas en faire aujourd'hui l'annonce, pourraient faire un très petit geste qui permettrait à Saddam Hussein si celle-ci permet de faire l'écono-mie de ce conflit? Telle n'est pas la de faire un beaucoup plus grand position des Etats-Unis, mais telle geste et à retirer ses troupes du Koweil.» (Nos dernières éditions du est celle de la France.» II ianvier.) A propos de l'échec des conver-

M. Jean-Pierre Chevènement

appelle les Etats-Unis

à faire « un très petit geste »

« La France tient plus que tout, chacun le sail, mais il faut le redire, a expliqué M. Chevènement, à cette conférence internationale évoquée récemment par le Conseil de sécurité de l'ONU et que

La mise en place du plan « Vigipirate »

M. Joxe évoque la « menace terroriste »

Lors de la cérémonie des vœux à la presse au ministère de l'intérieur. jeudi 10 janvier, M. Pierre Joxe a brièvement évoqué la « menace terroriste » qui pèse actuellement sur la France en raison de la crise du Golfe (nos dernières èditions du 11 janvier). « Cette crise, dont la gravité est prise en compte par tous, a expliqué le ministre de l'intérieur, nous conduit depuis plusieurs mois à une vigilance renforcée pour assurer la sécurité de la France et des Français. En raison des enjeux multiples qui sous-tendent cette période de tension, la menace terroriste conduit à une attention et à des dispositions nouvelles, en coopération avec les pays amis. Des mesures de sécurité entrent en vigueur progressivement en fonction de l'évolution des risques el concernent notamment la surveillance, la coordination et l'accroissement des moyens mobilisés. Les prélectures et les services de police ont reçu des instructions qui permettent

 M. Delors croit encore par « intuitiou » à la palx. - Le présideut de la commission européenne, M. Jacques Delors, a déclaré, vendredi 11 janvier, à l'issue d'un entretien avec le président de la République à l'Elysée, qu'il voulait encore croire par « intuition » aux chances de la paix dans la crise du Golfe. Interrogé sur ces chances, M. Delors a répondu : « Mon intuition me dit que oui, mon espoir

□ Veillée de prière à Notre-Dame de Paris. - Une veillée d'adoration et de prière pour la paix aura lieu lundi 14 janvier, de 19 h 30 à 22 heures en la cathédrale Notre-Dame de Paris. La veillée sera retransmise sur les ondes de Radio-Notre-Dame jusqu'à d'organiser cette vigilance sur l'en-semble du territoire. Chacun comprendra que l'efficacité de ces mesures est également lié à leur contidentialité »

C'est dans cet esprit qu'a été déclenché depuis le 2 janvier le plan « Vigipirate» (selon son orthographe officielle où «Vigi» est l'abréviation de vigilance) sur ordre du premier ministre (le Monde du 10 janvier). Couvert du sceau « confidentiel-défense», ce dispositif de défense civile est l'un des quarante existant pour faire face à différentes situations répertoriées de crise et s'applique en cas de menace d'agression terroriste, à l'exception des domaines nucléaire et aérien qui disposent chacun d'un plan particulier. Il est susceptible d'évoluer en plusieurs phases, selon le degré des menaces, qui vont du simple contrôle d'établissements « sensibles » jusqu'au droit de réquisition

CORRESPONDANCE

L'Arabie saoudite et les vœux

Nous avons reçu de l'ambassadeur d'Arabie saoudite à Paris une lettre démentant l'existence d'une circulaire officielle demandant aux Saoudiens de ne pas présenter des vœux aux chrétiens à l'occasion des fêtes.

Le Monde du 29 décembre 1990 a publié ce qu'il a considéré comme une circulaire saoudienne invitant les musulmans à ne pas répondre aux vieux que leur adresseraient des non-

(...) Aucune circulaire de la sorte n'a été émise par le gouvernement saoudien, et si aujourd'hui je vous écris, avec un temps de retaid, pour non sculement démentir mais égale-ment dénoncer cette « nouvelle », c'est

tesque et incroyable que les autorités saoudiennes ont tenu à effectuer les vérifications nécessaires avant d'émettre un démenti. (...)

Y aurait-il un tract distribué par des illumines comme il en existe dans toutes les sociétés? Nous ne pouvons l'exclure, mais confondre cela avec une circulaire affichée dans les administrations saoudiennes nous paraît grave, regrettable et susceptible de semer le trouble dans les esprits.

> JAMIL AL HEJAILAN Ambassadeur d'Arabie saoudite à Paris

A TRAVERS LE MONDE

LIBAN

Le Parlement a accordé sa confiance

au gouvernement de M. Omar Karamé

Le Parlement libanais a accordé, mercredi 9 janvier à Beyrouth, sa confiance au nouveau gouvernement, par 37 voix contre trois, sur les 40 députés présents. 27 députés n'ont pas pris part au vote. L'investiture par le Parlement du cabinet de « réconciliation nationale ≱ de 30 membres, en majorité pro-syriens, formé le 24 décembre par M. Omar Karamé, était prévue

par les accords de Taef. Plusieurs parlementaires ont cependant exprimé leurs griefs à l'égard de ce gouvernement. Ainsi, M. Albert Moukheiber, député du Meth (grec-orthodoxe, indépendant), a estimé qu'il laissait à l'écart une « grande partie de l'opinion publique » qui appule le général Michel Aoun et lui a refusé sa confiance. De même, M. Najah Wakim (député de Beyrouth, grecorthodoxe), a refusé sa confiance et a critiqué le processus de désignation du gouvernement, estimant que la nomination de M. Karamé éteit acquise avant les consultations entreprises par le président Elias Hraoui en vertu des eccords de Taef.

Des formations qui affirment représenter le « camp chrétien » considèrent que celui-ci est sousreprésenté dans l'équipe actuelle face aux ministres pro-syriens. La radio du parti Kataèb a fait état de « pressions sur certains députés » pour qu'ils assistent à la réunion de mercredi, et dénoncé le « gouvernement monocolore ». Les évêques maronites ont mis en garde contre « toute tentative de donner l'avantage à un des protagonistes de la guerre au Liban ». ~

ROUMANIE

Démission des autorités locales

à Timisoara

Le maire de Timisoara, le commandant de la police de la ville et le préfet du département de Timis (ouest de la région) ont présenté leur démission jeudi 10 janvier, au premier jour d'une grève lancée par les syndicats libres locaux pour obtenir le départ du gouvernement de M. Petre Roman. Sept des deux cents entreprises de

Timisoara ainsi que les quatre unin'a été fournie pour expliquer cette série de démissions. - (AFP, UPI.) n Accident de l'avion présidentiel L'avion du président lon lliescu, avec seul l'équipage à bord, s'est écrasé jeudi 10 janvier en tentant un exercice d'atterrissage d'urgence sur l'aéroport de Bucarest. Il n'y a pas eu de victimes mais le Boeing 707 présidentiel, qui servait aussi aux déplacements de Nicolae Ceausescu, a été gravement endommagé. -(AFP. Reuter.)

TCHÉCOSLOVAQUIE

Le Parlement

rouvre le dossier des anciens

collaborateurs

de la police politique Le Parlement tchécoslovaque a donné son feu vert, jeudi 10 janvier, à l'ouverture d'une nouvelle enquête destinée à démasquer les anciens agents et collaborateurs

de la police politique communiste

(StB) au sein de l'appareil d'Etat. La résolution adoptée par les députés juge « inadmissible » que d'enciens collaborateurs de la StB continuent d'occuper des fonctions au Parlement, au gouvernement ou à la chancellerie présiden-

Une demande en ce sens avait été présentée par l'ancien dissident catholique Vaclay Benda, vice-président du Parlement et chef du Parti chrétien-démocrate. Le vice-ministre de l'intérieur, chargé du démantèlement de la StB, M. Jiri Ruml, qui s'est toujours inquiété de l'activisme persistant des anciens agents de la police secrète (le Monde du 21 septembre), a affirmé ou un « vaste réseau » de collaborateurs, estimés à 140 000 avant le changement de régime, continuait d'agir au sein de la société.

Par ailleurs, le Parlement a adopté mercredi la loi sur les droits et les libertés fondamentales qui ouvre la porte du Conseil de l'Europe à la Tchécoslovaquie. ~ (AFP.)

COLOMBIE : enlèvement d'un sénateur. - Un sénateur du Parti libéral au pouvoir, M. Ivan Gomez Osorio, a été enlevé jeudi 10 janvier par trois hommes armés à la sortie de son bureau, à Medellin, siègé du cartel de la drogue.

Sdu Kremlin la Baltes •

Le Monde ● Samedi 12 janvier 1991 7

nementales se sont ainsi durement

affrontées à ces « envahisseurs », à

lébi-Bou, à environ 80 kilomètres

à l'est de Bardaï. Au cours de cet accrochage qui a fait plusieurs

morts, quinze militaires libyens

ont été faits prisonniers, mais pres-

que aussitôt remis à la disposition

La grogne des Hadjerais

Idriss Deby n'est pas au bout de ses peines puisque Maldoum Bada

Abbas, son principal chef militaire

et numéro deux du régime, est en

délicatesse avec lui. Si la rupture

n'est pas consommée entre ces

deux chefs de bandes armées for-

mées sur une base ethnique. les

Zagawas, d'une part et les Hadje-

rais de l'autre, il n'en demeure pas

moins que les relations sont très

Maldoum Bada Abbas a joué, il

est vrai, un rôle militaire décisif

dans la chute de l'ancien régime

puisque, numériquement parlant,

le rapport de ses forces avec celles d'Idriss Déby était, grosso modo.

de deux pour un. Aujourd'hui, il

réclame donc son dû, en clair un

partage du pouvoir qui favorise les

sion du temps d'Hissène Habré.

iens, victimes d'une sévère répres-

Rien pour le moment ne permet

de penser qu'Idriss Déby a la « car-

rure » nécessaire pour conjurer tous ces périls, qu'ils viennent de

l'extérieur ou de l'intérieur. Est-ce

à dire que le Tchad est indéfini-

ment condamné à vivre sous la

menace libyenne et au rythme des

JACQUES DE BARRIN

tendues entre les deux hommes.

de Tripoli.

Six semaines seulement après avoir chassé du pouvoir Hissène Habré, dont il fut l'homme de confiance, M. Idriss Déby, le nouveau chef de l'Etat tchadien, a déjà maille à partir, comme on pouvait s'y attendre, avec ceux qui l'ont aidé à mener à bien son entreprise, à savoir ses voisins libyens et ses compatriotes hadjerais.

Sitôt arrivé aux affaires, le nouvel «homme fort» du Tchad s'était empressé de rapatrier quelque quatre cent cinquante prison niers de guerre libyens dont Tripoli avait, en vain, demandé la libération à son prédécesseur. Geste de bonne volonté pour remercier le colonel Kadhafi de sa précieuse aide militaire lorsqu'il n'était encore qu'un rebelle.

Mais l'impatience de la Libye à profiter de ce changement de pouvoir pour pousser, de toutes les manières possibles, ses pions au Tchad a de nouveau contribué à sinage entre les deux pays. Très voyant à N'Djamena, cet activisme l'a été beaucoup moins dans l'extrême nord, dans la mesure où Idriss Déby n'avait pas les moyens

aux autochtones et sans demander rien à quiconque, les Libyens se sont notamment infiltrés, avec armes et bagages, dans le Tibesti. Averties de ces mouvements par des repérages aériens confiés au dispositif français Epervier, les autorités de N'Djamena ont voulu y mettre bon ordre.

Fin décembre, les forces gouver-

son contrat. Aussi, comme tous les autres can-didats, pourra-t-il fêter sa victoire SOMALIE dimanche prochain. Mario Soares sera élu président de la République pour la deuxième fois consécutive, dra compter avec lui, Carlos Carvalhas n'aura pas démérité à l'ombre de Cuphal et Carlos Marques aura plus que doublé les voix de son parti. Le temps des affrontements idéologiques violents semble donc clos, ici comme de notre correspondant

ailleurs. Le Portugal est bien un pays européen et les œillets sont définitiveli n'y a plus d'étrangers retenus

cou et à Vilnius. Dans la capitale soviétique, où le Soviet suprême discute du budget fédéral, le système parlementaire se rode peu à peu, le président Loukianov dirige avec une bonhomie apparente. dans un brouhaha de bon aloi, des débats contradictoires coupés d'interpellations et de « points

d'ordre ». Mais à Vilnius, une autorité extérieure exige brutalement du

bourgeois ». En fait, le contraste n'est qu'apparent, dans la mesure où le « socialisme » est encore bien vivant à Moscou et où M. Gorbatchev n'a pas grand-chose à redouter de son Parlement fédéral, qui vote généralement à de larges majorités les propositions du gouvernement

(1) C'est ainsi que « Vzgliad », la très estataire émission du vendredi, a été supprimée pour une période indétermi née en attendant la mise au point d'une nouvelle « conception créatrice ».

19 décembre par des intellectuels albanais, selon l'écrivain Besnik Mustafaj. ~ (AFP.)

détériorer les relations de bon voide savoir très exactement ce qui s'y

Sous prétexte de venir en aide

Des opposants demandent une aide d'urgence pour éviter la famine et les épidémies

en Somalie. Les appareils de l'armée de l'air italienne qui, depuis une semaine, évacuaient les expatriés de Mogadiscio, ne devraient plus en principe y retourner. De son côté, la France a fait savoir que les deux navires qu'elle avait dépêchés vers les côtes somaliennes, le Jules Verne et le La Motte-Picquet, avaient achevé leur mission après avoir embarqué quatre-vingt-dix-huit personnes.

Un des derniers évacués de Mogadiscio a déclaré en arrivant à Mombasa, sur la côte kényane, que la capitale somalienne était pour ainsi dire ouverte aux pillards qui opèrent impunément dans les quartiers où ni l'armée ni les rebelles ne sont présents militairement, c'est-à-dire la plus grande partie de la ville.

Le mouvement d'opposition du Manifesto (du nom d'un document publié en mai 1990 par des personnalités modérées, opposées au

régime du président Syaad Barré) a lancé un appel à l'aide à la communauté internationale, demandant « d'urgence des vivres, des médicaments et du carburant pour éviter la famine et les épidémies ». Il a précisé que l'aide ne saurait être remise au régime « puisqu'il n y a pas de gouvernement digne de ce nom ». Le Manifesto a appelé de ses vœux la réunion d'une conférence de toute l'opposition somalienne sous l'égide d'une justitu-

tion internationale pour « mettre

fin à la destruction de la nation

somalienne ».

Un diplomate coréen tué par une grenade à Mogadiscio. - Un diplomate coréen a été tué, jeudi 10 janvier, lors d'une attaque à la grenade lancée contre l'ambassade d'Italie à Mogadiscio. Plusieurs Italiens qui avaient trouvé refuge dans leur mission diplomatique ont été blessés, a-t-on appris, vendredi, de source proche des autorités italiennes. - (Reuter.)

EN BREF

□ ALGÉRIE : quarante-huit blessés dans des affrontements à Batna. - Quarante-huit personnes ont été blessées, dont une grièvement, dans de violents affrontements jeudi 10 janvier, à Batna, entre islamistes et militants du Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD). Le secrétaire général de ce parti d'opposition, M. Saïd Sadi, a accusé les militants du Front islamique du salut (FIS) de « provocation préméditée », souli-guant que « les fondéments mêmes de l'Etat algérien sont en train de se déstructurer ». - (AFP.)

a LIBÉRIA: fin de l'opération d'évacuation des étrangers. - L'opération «Sharp Edge», organisée par les États-Unis pour évacuer les étrangers, qui avait commencé il y a sept mois, a pris fin, jeudi 10 janvier, après le départ de « plus de 2 400 personnes dont 226 Américains », a annoncé le porte-parole du Pentagone. Il a précisé que le navire amphibie Nashville, le dernier bâtiment de ce type à être stationne au large des côtes libériennes, avait rembarqué le contingent de marines dépêchés à Monrovia pour évacuer les civils et protéger l'ambassade

américaine. - (AFP.)

2 000 détenus ont bénéficié de mesures de grâce accordées par Hassan II à l'occasion de la célébration, le 11 janvier, du 47: anniversaire du manifeste de l'indépendance, a annoncé le ministère de la justice. Ces mesures portent notamment sur huit peines de réclusion perpétuelle commuées en emprisonnement à temps. Aucune précision n'a été donnée sur les bénéficiaires de ces graces. ~ (AFP.)

D MAROC: grace royale pour

plus de 2 000 détenus. - Plus de

D TOGO: amnistie générale pour les délits politiques. - Le président Gnassingbė Eyadėma, a « proposé ». jeudi 10 janviet, « une amnistie générale à tous ceux qui ont été condamnés pour des délits politiques ou des complots contre la nation ». Il a aussi annoncé, dans la perspective de l'instauration orochaine du multipartisme, la suppression de la cotisation obligatoire au Rassemblement du peuple togolais, le parti unique au pouvoir, appliquée, depuis 1977, sur les traitements et les salaires de tous les travailleurs. - (AFP.)

EUROPE

Portugal: le sacre attendu de « Don Mario I^{er} »

Le président de la République, M. Mario Soares, est assuré d'obtenir un second mandat dès le premier tour de l'élection du 13 janvier

LISBONNE

Profestation means 42

couler la visite de M. Lamin

de notre envoyé spécial

Ce n'est pas qu'il s'ennuie, Mario Soares... Ce mercredi 9 janvier, par exemple, dans les rues entourant le Jardim da Parada de Lisbonne, il semble même prendre un certain plai-sir aux bains de foule traditionnels. Pas dupe, le président de la Républi-que se rend bien compte que le cor-tège qui l'entoure est composé en grande partie de notables du Parti socialiste portugais, des vieux com-battants de la lutte antifasciste aux jeunes technocrates du socialisme new look. Mais on sent qu'il aime ce contact direct avec «ses» Portugais: la solide poignée de main et le clin d'œil entendu à monsieur, la bise à madame et la caresse à la petite. Bref, «Don Mario I», comme on l'appelle ici, apprécie son sacre

Car c'est de cela qu'il s'agit, beau-coup plus que d'une élection normale. Assuré, faute d'opposants crédibles, de l'emporter dimanche des le premier tour de l'élection présidentielle, popularité comme il pourrait le faire, lui, le gastronome, d'un porto babilement vicilli. Il sait que ses compa-triotes vont même jusqu'à hii pardonner ses erreurs, ses approximations, ses prises de position contradictoires qu'ils ne lui tiendront même pas rigueur si, au cours d'un discours, il confond milliards et millions d'escu-dos : ils savent bien que le président, s'il ouvre vite ses dossiers, les referme

Alors pourquoi cet air de lassitude, ce léger désenchantement qui flotte autour de M. Soares. Sans doute parce que, sous les aspects ronds et bon enfant du président de la Répu-blique, se cache un animal politique hors pair qui aime avant tout se battre contre des adversaires de chair et de sang. Or, son véritable ennemi lors de cette élection en trompe-l'œil, c'est cette chose molle et sans consistance, cet édredon qui s'appelle l'abstention, et à l'aune de laquelle on jugera sa

Qu'elle semble lointaine l'élection Soares l'avait emporté de quelques dizames de milliers de voix au second tour après une lutte homérique dont ses partisans parlent encore avec des trémolos dans la voix! « Là, il fullait le voir!» Parti tout seul contre l'avis unanime des dirigeants socialistes, crédité au départ de moins de 8 % des voix par les sondages, il avait réussi le tour de force de faire mordre la poussière à son adversaire de

sur les Baltes

Le journal télévisé « Vremia »,

presque totalement « normalisé »

depuis la nomination d'un nou-

veau directeur (1), a lourdement

insisté, jeudi soir, dans des repor-

tages aussi dramatiques qu'unila-

téraux, sur les manifestations de

Ira-t-on jusqu'à l'instauration

du pouvoir présidentiel direct,

réclamé par les partis commu-

nistes locaux et par tout ce qui

leur reste d'organisations satel-

lites? Il est clair, en tout cas, que

le facteur qui avait déclenché la

crise - la décision de prendre des

mesures de force contre les réfrac-

taires au service militaire - est

maintenant dépassé. L'affaire est

désormais plus politique que mili-

taire et c'est pourquoi le comman-

ont par ailleurs souffert de difficul-

tés respiratoires provoquées par les

ces populations « opprimées ».

Suite de la première page

Menaces du Kremlin

 $z_{i,j} = \varphi(t^{k+1})^{2k}$

1. M. C. S. C. I.

 $<_{\eta}(\tau, t)$

.

Cavaco Silva, un représente la droite libérale et qui a obtenu la majorité absolue aux législatives de 1987, a totalement brouillé les cartes en décidant de ne pas présenter de candidat et de soutenr... Mario Soares. Ce dernier sait bien – «on ne la lui fait pas» – que ce cadeau est aussi un cadeau empoisonné et que l'autoroute qui lui a été ainsi apparemment ouverte est semée d'embûches. Car si, côté cour, le PSD soutient Mario Soares, côté jardin, ce soutien est bien timide et beancoup de Portugais vont jusqu'à se demander si M. Cavaco Silva lui-même, dans le secret de l'isoloir, ne mettra pas un bulletin blanc dans son envelopppe.

> Cohabitation «à la portugaise»

Le premier ministre ferait ainsi d'une pierre deux coups. Elu, M. Soares sera isolé, car le président semi-présidentiel portugais, a, en fin de compte, peu de pouvoirs. Mais, s'il fait un score moyen il ne pourra pas jouer de rôle important dans échéance, cruciale, des élections législatives d'octobre prochain. Elec-tions au cours desquelles le Parti social-démocrate et le Parti socialiste - que les sondages donnent pour le moment à égatité avec environ 30 % des voix chacun - vont s'étriper joyeusement. De quoi alimenter donc à satiété les commentaires sur l'étrange cohabitation «à la portu-galse» entre M. Soares et M. Cavaco Silva, et sur les relations ambigués entre le président de la République et le premier ministre. L'affrontement entre eux aurait été digne de sens.

Et quel bean combat! Tout oppose en effet les deux hommes qui dominent actuellement la vie politique por-tugaise. Jusqu'à leur physique : autant «Cavaco» est long, anguleux, austère, voire terne, autant «Mario» est rond, raffiné, jouisseur et charismatique. «Si le premier ministre ne respecte sans doute pas beaucoup le président de la République pour des raisons poli-

dement soviétique s'offre le luxe

de se tenir en dehors, mettant l'ac-

cent sur le nécessaire dialogue

avec les autorités locales et annon-

cant, comme le fait vendredi son

quotidien, l'Etoile Rouge, que la

« psychose du para » est en déclin

Plusieurs responsables baltes

attirent l'attention sur le contexte

international et rappellent le pré-

cédent de 1956, lorsque la crise de

Suez avait « aidé » Khrouchtchev

à déclencher la répression en Hon-

En ira-t-il de même aujourd'hui

dans les pays baites, alors que tous

les regards sont fixés sur le Golfe?

M= Lauristin, présidente du Par-

lement estonien, ne va pas jus-

que-là, mais elle n'en estime pas

moins que e la semaine qui vient

pourrait être critique pour les pays

GRÈCE: nouvelles manifestations

dans les régions concernées.

droite, M. Diogo Freitas do Amaral.

«Les choses étaient simples, dit un militant socialiste avec regret, c'était la droite contre la gauche.»

tiques et juge sévèrement ses changements de registre, Mario Soares, de son côté, ne respecte pas beaucoup la droite contre la gauche.» Lui, le sceptique, le pur produit de la bourgeoisie éclairée de Lisbonne, le fils d'un des ministres de la première d'un des ministres de la première république portugaise, ne semble avoir que du mépris pour cet enfant de pay-sans d'Algarve, à l'esprit un peu borné et qui n'a pas hésité à dire un jour qu'il ne se trompait jamais et qu'il avait rarement des doutes », com-mente un journaliste portugais.

Faute de joutes électorales en bonne et due forme, le combat se déroule malgré tout à fleuret moucheté. Cavaco Silva, súr de sa majo-rité absolue à la Chambre, gouverne comme si de rien n'était et inaugure à tour de bras les moindres réalisations de son gouvernement. Et, lorsqu'on l'interroge sur les élections de dimanche, il se contente d'encourager ses concitoyens... à aller voter. Ni plus ni moins. Mario Soares mène campagne sur des thèmes les plus académiques possible : l'Europe, la solida-rité. Son embléme n'est plus le poing vengeur sur fond rouge du Parti socialiste portugais, mais une rose acceuillante sur fond blanc et son sogan reste : Soares est un « fixe». Tra-chire : on « type chouette».

> Des adversaires plutôt timides

M. Cavaco Silva ne s'étant pas lancé dans la bataille, Mario Soares doit donc se contenter d'adversaires dont lui-même regrette le manque de poids. Encore que le candidat de droite, M. Basilio Horta, un avocat de quarante sept ans, que les sondages initiaux donnaient comme pouvant difficilement atteindre 10 % des voix, semble en train de flirter avec la barre des 20 %. Soutenn du bout des lèvres par les notables de son parti, le Cen-tre démocratique et social (CDS), qui s'était complètement effondré aux dernières législatives, M. Basilio que celui-ci dirigeait le gonvernement mène une campagne populiste qui trouve un écho certain. Critiquant la décolonisation, qui «a spolié les Blancs et livré les Noirs à euxmêmes», s'opposant à l'Europe fédérale – « il faut plus de Portugal en Europe et moins d'Europe dans le Por-

Gesticulation

Moscou, plus optimistes, se

demandent si cette « gesticula-

tion» ne relève pas de la nouvelle

routine du régime présidentiel,

grand amateur de textes aussi

généraux qu'inopérants. On en a

eu encore un exemple jeudi avec

un nouveau décret du président

annonçant des « mesures urgentes

pour l'amélioration de la situation

lenorant le marché au profit des

« commandes d'Etat » et autres

« livraisons obligatoires », créant

une nouvelle commission gouver-

nementale, ce texte n'a guère de chance de modifier en profondeur

la situation, mais il confirme le repli observé depuis l'automne sur

Le contraste est grand, en tont

cas, entre ce qui se passe à Mos-

le cadre administratif familier.

alimentaire ».

tugal», - répétant à l'envi que le Por-tugal est «un petit pays mais une grande nation». M. Horta, rabelai-

JOSÉ-ALAIN FRALON

sien, accrocheur, remarquable tribun

(Soares le compare à Le Pen), a lancé

un brulot dans la campagne électo-rale : une affaire de corruption tou-

chant un ancien gouverneur de Macao, proche de Mario Soares, et

qui, tôt ou tard, pourrait éclabousser le président de la République. Il n'a

pas hésité à traiter Mario Soares de

« parrain »! S'il fait un score honora-ble à l'élection présidentielle de

dimanche, et tout semble indiquer qu'il le fera, il faudra certainement

compter avec lui dans les années à

Timide, le candidat du Parti com-muniste, M. Carlos Carvalhas, un

économiste de quarante huit ans, a la

redoutable mission de faire ses

preuves comme dauphin éventuel du

égendaire Alvaro Cunhal, l'éternel

numéro un du PCP. Crédité de 6 %

des voix dans les sondages, au début

de la campagne, soit loin des 12 % à 13 % habituels des communistes, il

semble remonter son handicap en fai-

sant une campagne centrée sur l'amé-lioration du niveau de vie des Portu-

gais. Interrogé sur l'évolution des pays

d'Europe de l'Est, il répond qu'il ne se sent pas responsable de ce qui se

passe à 3 000 kilomètres du Portugal

et qu'il ne faut pas juger un homme de cinquante ans sur tontes ses

actions passées, « sinon que dirait-on

de François Mitterrand et de son rôle

Quant au dernier candidat, le gentil

Carlos Marques, qui représente le peut parti d'extrême gauche, l'Union

démocratique populaire (1 % des voix aux dernières législatives), il a aban-

donné la vulgate gauchiste pour un discours fondé sur la solidarité néces-

saire entre tous les Portugais. S'il

réussit à atteindre 3 % des voix, ce

que les sondages lui permettent d'es-pérer, il aura donc amplement rempli

pendant la guerre d'Algèrie?».

haltes v. D'autres font valoir que la proximité du sommet Bush-Gorbatchev - toujours soubaité par Moscou à la date du 11 février – oblige le Kremlin à la prudence. Enfin, d'autres observateurs à

> Parlement local qu'il renonce à tout ce qu'il a fait en dix mois d'existence. De même, alors que le mot «socialisme» n'est plus guère de bon ton à Moscou, à Vilnius, M. Gorbatchev n'hésite pas à condamner, dans son texte, ce qu'il appelle « le retour à l'ordre

Mais il est clair qu'un coup de force à la périphérie entamera un peu plus la nouvelle démocratie autorisée au centre. Et ou'il faudra un jour sortir du principe qui était dějá, en fait, celui du «socialisme mûr » de Brejnev : vous ètes libres, à condition de faire ce qui

MICHEL TATU

nous convient. Des manifestations ont eu lieu tude des partis de gauche. L'opposition a de son côté réclamé la démission du ministre de l'ordre

manifestants et forces de l'ordre à Athènes lors d'un défilé organisé pour protester contre la mort d'un enseignant de Patras battu à mortpar un groupe de militants de droite (le Monde du 11 janvier). Selon la police, vingt-trois membres des forces de l'ordre ont été qui les pourchassaient. blessés. D'après des sources médicales, une cinquantaine d'autres personnes au moins ont également été blessées. Plusieurs manifestants

Quatre morts dans un immeuble incendié par un cocktail Molotov public, M. Yannis Vassiliadis. Les lycéens et les étudiants ont

appelé à une nouvelle manifestation, vendredi, dans le centre d'Athènes. Les syndicats d'enseignants observent de leur côté une grève pour protester contre la mort de leur collègue de Patras, qui a été suivie par la démission du ministre de l'éducation, M. Vassilis Kontoyannopoulos. Le premier ministre, M. Constantin Mitsotakis, et le nouveau ministre de l'éducation, M. Georges Souflias, ont lancé des appels à toutes les parties conceraées pour ouvrir un « dialogue national et démocratique ». (AFP.)

□ ALBANIE : légalisation d'un troisième parti. - Un troisième parti politique, le Parti républicain, a été légalisé jeudi 10 janvier en Albanie. Les autorités refusent en revanche de légaliser le Forum des droits de l'homme, fondé le

Trois corps ont été retirés, jeudi dans plusieurs villes de province et soir et vendredi li janvier, d'un à Athènes où le rassemblement a immeuble incendié par un cocktail regroupé plusieurs dizaines de mil-Molotov lancé au cours des violents incidents qui ont opposé

liers de personnes qui protestaient contre la politique du gouvernement en matière d'éducation. Pendant toute la soirée et une partie de la nuit du joudi 10 au vendredi il janvier le centre de la capitale a été transformé en champ de bataille où des jeunes lançaient des pierres contre les forces de l'ordre

Des voitures et des cars de police ont été brûlés, des barricades érigées et des vitrines brisées. Le porte-parole du gouvernement, M. Byron Polydoras, a rejeté la responsabilité des incidents sur l'atti-

Une deuxième organisation nationaliste apporte son soutien critique à M. Joxe

L'Accolta Naziunale Corsa (ANC), organisation publique natio-naliste dissidente de A Cuncolta naliste dissidente de A Cuncotta Naziunalista, a dénoncé, jeudi 10 janvier, à Ajaccio, la « mafiosization de la société corse » imputable selon elle à un « néoclanisme affairiste et ambitieux ». L'ANC estime que « le développement de la grande et petite délinquance, en révélant la collusion d'une frange importante de gens ayant pignon sur rue avec des molfrate souliene l'ampleur nrise » malfrats, souligne l'ampleur prise » par ce phénomène.

« Les interventions politiques qui étouffent certaines affaires criminelles » ne sont pas faites » pour nenes » de sont pas tantes » pour enrayer le processus », ajoute l'ANC, qui demande à l'Etat d'assumer ses responsabilités « en refusant d'être simple observateur comme l'Etat lta-lien dans l'exemple stellien». L'organisation pationalisté

L'organisation nationalisté constate que « les élus du clan ont tenté d'exploiter honteusement » les récents assassinats car «l'occasion tetait trop belle pour ne pas en profi-ter pour tirer à boulets rouges sur le projet Joxe, rendu responsable de tous les maux d'une de vouée, selon eux, à l'anarchie et à l'aventure».

« Les clans et la droite ont tout tente pour faire reculer le gouvernement socialiste dans le but de s'op-poser à toute évolution si minime soit-elle », estime l'ANC qui souligne que le gouvernement, dont le projet est jugé « trop insuffisant », « n'est pas tombé dans le piège » des « réac-

JOURNAL D'UN AMATEUR

n'est plus question que de « la guerre »; sans même qu'il soit besoin de préciser que le

théâtre en serait la péninsule Arabique, alors

qu'il est tant d'autres conflits sur le globe qui

méritent ce nom, déjà plus meurtners que ne

dents experts, celui-là.

UE ce soit pour la souhaiter ou pour la

craindre, pour prédire qu'elle aura

lieu ou pour prévoir le contraire, il

tionnaires ». L'ANC est la deuxième organisation nationaliste à apporter implicitement un soutien critique au gouvernement face à l'offensive de l'opposition pour obtenir le retrait

du plan Joxe pour la Corse. Le « canal habituel » du FLNC (qui regroupe des clandestins « progressistes » ou « modérés ») avait annoncé, le 8 janvier, un « gel total » temporaire de ses actions « mililaires » avant de ne pas contribuer à la «confusion» et de couper court à tout «amalgame», (le Monde du 10 janvier).

D Polémique entre MM. Chirac et Rocard. - M. Michel Rocard a mis en cause M. Jacques Chirac, jeudi 10 janvier au micro de RTL, en déclarant que le maire de Paris lui avait écrit « il y a trois jours une lettre d'une insolence et d'une irresponsabilité absolument totales » (le Monde du 11 janvier). En fait, c'est le 20 décembre, au lendemain de l'assassinat de Lucien Tirroloni, que le président du RPR avait écrit au premier ministre (le Monde du 22 décembre). Dans cette lettre, il affirmait notamment qu'e un gouvernement responsable ne peut accepter [la situation dans l'île] sans faillir gravement à son

Rhône ont exprimé le souhait de soutenir M. Michel Noir et M. Jean-Michel Dubernard, candidats à leur propre succession aux élections législatives partielles du Rhône qu'ils ont provoquées par leur démission. A Paris, M. François Léotard, ancien président du Parti républicain, est venu soutenir, sur le terrain, dans le quinzième arrondissement, jeudi 10 janvier, le troisième député sortant de ces législatives partielles, M~ Michèle Barzach, également démissionnaire du RPR.

de notre bureau régional

Des élus de l'UDF du Rhône souhaitent apporter leur soutien aux deux députés démissionnaires, M. Michel Noir et M. Jean-Michel Dubernard, engagés dans la campagne pour les législatives partielles. Vendredi 11 janvier, en fin d'après-midi, le bureau départemental de cette formation devait se réunir pour adopter une position. Pour M. Roger Fenech, vice-prési-

souhaitent soutenir M. Michel Noir Rhône-Aipes, et ancien suppléant de M. Noir, «l'UDF du départe-ment va se tenir à sa tradition: priorité aux sortants quand ils n'ont pas démérité».

La préparation des législatives partielles

Des responsables UDF du Rhône

Même conviction chez l'ancienne suppléante de M. Duber-nard, M. Simone André, conseillère générale (PR), qui, par « cohérence », veut soutenir « ses amis qui ont pris des positions courageuses et dynamiques ». Mais la réunion, jeudi soir, du bureau départemental de son parti, n'a pas permis de dégager une position claire. Ce sont surtout les élus travaillant quotidiennement avec M. Noir qui ne veulent pas provoquer d'accroc à la solidarité muni-cipale.

Mais d'autres responsables, comme M. Charles Millon, prési-dent (PR) du conseil régional, sont plus prudents. A plusieurs reprises, celui-ci a répété une simple formule: « L'opposition doit soutenir l'opposition. » En raison du nombre important de candidats se réclamant de la droite, elle ne satisfait pas certains membres de

La venue de M. François Léotard, jendi 10 janvier, dans la cir-conscription de M= Michèle Barzach ajoute à la confusion.

PHILIPPE BOUCHER

dents et l'on ne saurait être un demi-salaud. VANCER, alors que le monde gouvernant n'a d'yeux que pour le Golfe, que s'y rassemblent des forces

promet d'être, seion ce qu'affirment d'impu-On ne voit pas comment il en irait autrement. La date du mardi 15 janvier ne lie pas moins les Nations unies que l'Irak. Il n'est pas besoin de rappeler qu'un ultimatum pèse également sur celui qui le lance et sur celui à qui est adressé. Même si, dans le cas présent, subtilité du droit, l'Irak doit s'incliner avant le pour idiot, aveugle ou étriqué. 15 janvier en évacuant le Koweit, cependant

que ses adversaires peuvent agir après cette date en utilisant jusqu'à la force. La différence ne peut excéder quelques jours. Si le délai expire et s'éloigne sans que l'irak s'exécute et que « la force » soit utilisée, si le statu quo demeure absolu, tous les Etats qui, par leurs votes, leurs déclarations, la présence de leurs armes, se sont engagés à faire céder i'lrak perdront la face. On sait combien, pour un Etat, de telles humiliations affectent

son image pour longtemps. Il y a donc, si le Kowett demeure cette dixneuvième province de l'Irak, comme le désigne désormais Bagdad, une logique de guerre. sinon une obligation de la guerre, réelle. Ce qui permettra, le cas échéant, à des esprits agiles de soutenir que l'Irak et lui seul a déclenché la guerre.

Mais si cela se produit, qu'en advient-il de l'embargo, présenté des l'abord comme un irrésistible moyen de pression, pour ainsi dire un antidote à la guerre, mais pourvu de la même efficacité qu'elle ? Serait-ce qu'il a en réalité atteint les limites de son pouvoir, et que ce pouvoir est insuffisent?

ANS cette crise qui dure maintenant depuis plus de cinq mois, il y aura eu ie temps de l'embargo, puis celui de la guerre ; la période pendant laquelle il ne se passait pas de semaine que ne fussent publiés « les effets de l'embargo », puis la suivante où il serait à croire que ce dernier n'a jameis été décrété tant il est maintenent rayé du vocabu-

Ne serait-ce pas, au contraire, alors que la guerre risque d'éclater, le moment de savoir où en est cet embargo, quelles ont été ses conséquences sur l'économie et la vie irakiennes, quelles contraintes il paut encore exercer, si elles peuvent encore être décisives et pourquoi (ce qui se passe actuellement le laissant supposer) elles ne le seront pas?

Si tel est le constat, comment ne voudrait-on pas savoir pourquoi cet embargo a écnoué: soit ou'il faille en chercher la cause dans sa nature, insuffisante à faire reculer l'adversaire, auguel cas son efficacité aurait été, volontairement ou non, surestimée; soit que l'échec doive être imputé aux violations dont il a été l'objet ; rien n'interdisant, d'ailleurs, le cumui des hypothèses.

Si ces violations existent, de manière significative, elles ont forcément des auteurs, Etats, entreprises ou particuliers. Dès lors qu'une guerre est en jeu (et « guerre », même si cela paraît abstrait pour beaucoup de contemporains, ce n'est pas un mot pour rire). cela justifierait que soient publiquement désignés ceux qui auraient contribué, par esprit de lucre, on peut l'imaginer, plutôt que par sympathie ou par solicienté avec M. Saddam Hussein, à la déclencher. On ne serait pas autrement étonné, alors, de découvrir que ces

délinguants de haut vol sont aussi ceux qui tireront profit de la guerre. Il y a tant de précé-

énormes, que la France n'est pas la dernière à fournir son contingent d'armes et de militaires, qu'elle mène, autant que les Etats-Unis, une activité diolomatique incessante : alors que le vent de l'Histoire décoiffe agrésblement qui la guerre est une manière de transfiguration : avancer, donc, que le sort de la France ne se joue que très accessoirement du côté de l'antique Babylone, c'est, au choix, passer

Soutenir que l'avenir du pays se gagnera, ou se perdra, du côté des banlieues parisiennes, de leurs sœurs de province et de ce qui v ressemble, dans ces zones où paraissent confinés, parqués, tous les échecs et tous les risques, sans méconnaître ce qui se passe dans les quartiers dits « beaux ». c'est être accusé, à tout coup, de reprendre à son compte cette vieille opposition, effectivement infondée : la France ou les Français (1).

Embargo

Le président de la République a recom-mandé la création d'un ministère de la ville. Le titulaire en est M. Michel Delebarre, qui n'est pas un manchot. Il n'aurait pas été mauvais que le premier ministre s'en chargest, comme on voyeit, dans les temps difficiles pour la monnaia, le locataire de Matignon être aussi celui de l'ex-rue de Rivoli. Le symbole aurait eu du poids, et même du panache.

Ce nouveau portefeuille aurait pu tout aussi bien s'appeler « ministère des gens » et, d'ail-leurs, le chef de l'Etat avait d'abord songé à un ministère de la population. Cette dénomination, qui sonnait démodé, aurait pu évoquer d'autres buts. Mais ce sont bien cles gens » dont il s'agit de se soucier.

Selon la norme française, plutôt généreuse, a droit à l'appellation de «ville» toute com-mune de plus de deux mille habitants. Il s'en compte, d'après les chiffres de 1982, 4 888, dites alors urbaines, contre 31 545, qui sont dites rurales. Les premières, compte tenu des continuités urbaines, représentent environ deux mille deux cents agglomérations qui, à elles seules, rassemblent près des trois quarts de la population. Ce qui, soit dit par parenthèse, revient à laisser en dehors du coup le quart restant, aux approchants de quinze millions de personnes, celles-là censées être épargnées par les maux du temps.

ROGUE, délinquance et désœuvrement sont ces trois maux, s'engendrant et se noumissant les uns les autres. Ils n'affectent pas que les enfants dont les parents sont issus de terres lointaines et que leur physionomie désigne. Le prétendre est un mensonge, une facilité, et le sera de plus en

Tous ne succombent pas à ces maux, mais ont vocation; ne serait-ce que pour ne pas être un marginal parmi les marginaux, pour ne pas être l'original ou le quasi-traître qui ne fume pes son joint, qui ne chaparde pas un autoradio, qui ne lance pas de pierres sur les forces de l'ordre. Sur fond de désœuvrement partagé, drogue et (petite) délinquance deviennent un élément de cohérence du groupe auquel il est fatal et vital d'appartenir. un signe de reconnaissance.

Or la situation actuelle recèle plus de risques d'aggravation que le contraire. L'Europe riche (celle des Douze) rend plus cruelle la lutte individuelle : malheur aux moins éducués et aux moins forts. L'Europe pauvre (celle de l'Est), maintenant que ses occupants ont le droit de circuler, parviendra bien à se faufiller au travers des frontières de sa sœur riche : malheur aux quartiers qui ont vocation à être terre d'accueil, de gré ou de force. Sans oublier l'Europe de raccroc (celle des Turcs) qui est en mesure de faire de même et plus Cour des Communautés de Luxembourg sur le droit d'installation des ressortissants

d'Ankara. Pour faire bonne mesure, et sans crainte de se répéter, signalons une fois de plus le réseau d'abêtissement organisé, largement mis en place par la gauche, le tout par le tru-chement de la télévision : les jeux de hasard patronnés par France-Loto et les jeux à michemin de la charité publique que présentent avec tant de conviction M. Patrick Sabatier et ses épigones à belles dents.

Faut-il en dire davantage qui ne soit déjà archi-connu? Dès lors la question est simple ou bien le gouvernement lance, enfin, vraiment, cette bataille, et la gagne ; ou bien ce ne sont pas dix ou quinze mille places de prison qu'il faudra construire, mais trente ou cinquante mille; non plus pour insérer un peu de dignité dans les établissements péritentiaires, mais pour loger une clientèle qu'on aura leissée se développer sciemment.

Alors, l'exemple américain n'aura servi à rien et les Etats-Unis auront tout exporté d'eux-mêmes. Nous avons déjà leurs séries et leurs jeux. Leurs phobies et leurs obsessions nous cement. Nous aurons aussi leurs «Bronx» et leurs prisons. Cette guerre-là, elle ne laisse pas d'être aussi vitale que l'évacuation du Kowelt. L'une se saurait mascuer l'autre.

P. S. Au livre des records de la mauvalse foi, la SNCF (variété trains de banlieue) mériterait une mention. L'honorable société nationale a en effet expliqué qu'il était désormais interdit de fumer dans lesdits trains de banlieue pour que les fumeurs ne dérangent point ceux qui mâchent de la gomme. Et les télévisions, bonnes filles, de donner la parole à des voyageurs exhalant, non pas de la fumée. mais leurs plaintes contre les amateurs de tabac.

A cela un détail, un petit rien, une bêtise, comme chantait le valet de la marquise : dans les chemins de fer de bantieue, la répartition entre les fumeurs et les autres se fait par voitures, et non pas, concédons-le, par secteurs d'un espace unique, comme c'est le cas en

La SNCF, qui l'affirme, et les télévisions, qui le répètent sans discuter, pourraient-elles nous expliquer comment, que ce soit à l'arrêt ou que ce soit en roulant, la fumée de la voiture numéro 1 passe dans la voiture numéro 2, ou celle de la numéro 7 dans la numéro 9?

A sulvre cette philosophie, tout empreints de tolérance et de liberté, on ne saurait s'arrêter là. Il faut interdire toute pratique tabagique dans les immeubles à usage d'habitation. La belle excuse, pour un fumeur, d'être claquemuré à son domicile. Si la fumée allait traverser les murs comme elle le fait dans les chemins de fer?

(1) Naturellement, l'avenir de la France n'est pas moins tenu par l'évolution de l'Europe et par les direc-tives qui giclent de Bruxelles. Mais ceci est un autre

Adjoint au maire de Charleville-Mézières

M. Ninitte démissionne du PCF

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

de notre correspondant

Troisième adjoint de M. Roger Mas, maire socialiste de la municipalité d'union de la gauche de Charleville-Mézières (Ardennes), M. Maurice Ninitte vient de donner sa démission du Parti communiste. Il a rejoint le Forum progressiste animé par M. Claude Llabres, ancien membre du comité central exclu du PCF en 1987 pour avoir soutenu M. Pierre Juquin.

Entré au parti à seize ans, M. Ninitte fut pendant plus de trente ans l'une des principales figures communistes dans les Ardennes, En 1985 déjà, il avait manifesté des divergences avec la direction du PCF. a Interdit de candidature au comité fédéral », îl avait choisi alors d'exprimer publiquement ses désaccords et il avait réclamé un congrès extraordinaire. Proche des rénovateurs, il avait pourtant rompu avec eux lorsque M. Juquin avait décidé de se porter candidat à l'élection présidentielle. M. Ninitte entendait réformer le parti de l'intérieur. Il avait soutenu « activement », selon son propre mot, M. André Lajoinie, le candidat du parti. Il pensait que « le PCF allait finir lui aussi par faire sa perestroika». Or, la preparation du dernier congrès lui a ôté ses « dernières illusions ». « Il n'y avait plus d'issue, dit-il. Aucune idée nouvelle ne pouvait se frayer un chemin des lors que le centralisme démocratique était maintenu comme règle de fonctionnement. »

M. Ninitte n'entend se démettre ni de son mandat d'adjoint ni de ses délégations au sein de la municipalité ardennaise. M. Sylvain Dalia Rosa, nouveau premier secrétaire fédéral, élu au dernier sion « comme un coup de tonnerre dans un ciel serein ». Il a choisi d'afficher une attitude conciliante. « A partir du moment, affirme-t-il. où M. Ninitte réspecte les engagements municipaux que nous avons pris devant les électeurs, il peut rester membre de notre groupe des élus communistes et républicains.» «Il est hors de question que je m'apparente au PS», indique, en écho, l'intéressé.

JEAN DRUART

Trois disparitions

Gérard Orillard maire de Vanves

Jusqu'alors, l'UDF du Rhône s'en

était tenue au principe énoucé par

son président, M. Michel Mercier :

« Il n'y aura pas de candidats UDF

contre Michel Noir et Jean-Michel

Dubernard, qui appartiennent tou-

Les variations des déclarations

des responsables nationaux de

l'UDF n'ont pas aidé les responsa-

bles Ivonnais. D'autant que, depuis

la perte de la mairie de Lyon en

mars 1989, cette formation trouve

difficilement ses marques dans ses

M. Méhaignerie

et le poids du Golfe

Le président du CDS,

M. Pierre Méhaignerie, a déclaré

jeudi 10 janvier que, dans le cas

d'une «évolution dremetique de

la situation dans le Golfe», il

appellerait le président du RPR, M. Jacques Chirac, à «retirer

ses candidats » aux élections législatives partielles de Paris et

de Lyon contre les trois députés

sortants démissionnaires de leur

Les propos de M. Méhaignerie ont été jugés « peu sérieux » par M. Chirac, qui a estimé que

le président du CDS aurait pu

demander aux trois députés

sortants de «ne pas démission-

ner, alors que l'on était déjà

dans la crise du Golfe ». «S'il

juge ces élections inopportunes.

il peut demander au ministre de

l'intérieur de les reporter», a

□ Un député PR veut travailler

M. Francis Delattre, député (UDF)

du Val-d'Oise, secrétaire nationa

du Parti républicain, a déclaré, joudi 10 janvier, qu'il souhaiterait

travailler à l'Assemblée nationale

avec les députés démissionnaires

du RPR, « au sein d'un groupe

canable de transcender les vieux cli-

vages et d'apporter à l'opposition l'espoir et la crédibilité ». M. Delai-

tre déclare « souscrire » à la « dyna-

mique de rénovation » des trois

députés démissionnaires et approu-

ver leur « attitude courageuse ».

mandat et du RPR.

suggéré M. Chirac.

BRUNO CAUŞSÉ

relations avec M. Noir.

jours à l'opposition.»

Gérard Orillard, maire RPR de Vanves (Hauts-de-Seine), est décédé, mercredi 9 janvier, à l'âge de soixante-cinq ans, des suites d'une longue maladie, dans un hôpital parisien où il avait été admis au mois de septembre der-

[Né le 15 mai 1925, à Tunis, Gérard Orillard avait fait toute sa carrière dans l'industrie pharmaceutique. Maire de Vanves en 1980, à la suite du décès d'Alain Roche, il avait été réélu en 1983 et en 1989.]

Jean Zuccarelli ancien maire de Montpellier

Jean Zuccarelli, ancien maire de Montpellier, est décédé le 7 jan-vier, à l'âge de quatre-vingt-neuf

[Né le 31 août 1901 à Montpellier, avocat, Jean Zuccarelli avait été du maire en 1937 à la tête d'une l'are radicale, puis avait abandonné ses fonctions en 1940. Réélu conseiller municipal de Montpellier en 1946, Jean Zuccarelli avait retrouvé son fauteuil de maire de 1953 à 1959.]

Gabriel Montpied, ancien maire de Clermont-Ferrand

Gabriel Montpied, ancien maire socialiste de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), ancien sénateur du Puy-de-Dôme, est décédé jeudi 10 janvier, à l'âge de quatre-vingtsent ans.

[Né le 29 septembre 1903 à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), mecaniciea, Gabriel Montpied avait été un des principaux chefs des maquis auvergnats pendant la seconde guerre

diale. Licutenant-colonel des FFI, il avait ensuite présidé le comité départemental de libération du Puyde-Dôme. Maire (SFIO) de Clermont-Ferrand de 1945 jusqu'à sa démission en 1973, Gabriel Montpied avait éga-lement été conseiller général du canton de Clermont-Ferrand-Nord de 1955 à 1973, et président du conseil général de 1964 à 1970. Il avait enfin été sénateur du Puy-de-Dôme de 1952

Justice marché

Entretien

Michel Rocard Paul Ricceur

Le numéro : 70,00 FF - Abonnement I au (10 numéros) : 480 FF 212, ruc Saint-Martin, 75003 PARIS - Tel. : 48040833

Des tonnes de entre Concarne

27000 Book

III I I I I I

M W. . -

25-

or the second

1....

³³ ≥ (1~

To the second

A 23.

The same

session régio

SOCIÉTÉ/CULTURE

10 La mort de Roland Laudenbach 41 Canions v. Millans » de Vern Balmont

11. Theatra : Buchner, Brecht et Horvath ints en scène par Stephane Braunschweig

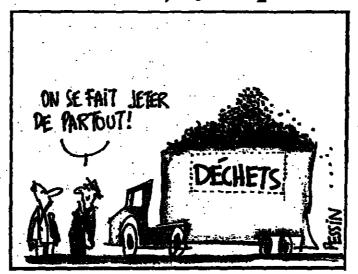
Le casse-tête des déchets industriels

Des tonnes de cendres toxiques errent entre Concarneau, Quimper et Rouen

Est-il encore possible, er France, d'entreposer des déchets industriels en lieu sûr? On peut se le demander après l'aventure survenue aux déchets de Concarneau. aujourd'hui refusés partout, y compris le 8 janvier à Rouen où se trouve la plus grande décharge industrielle de France.

L'affaire remonte à 1989, lorsque la coit qu'il ne suffit pas de disposer d'une belle usine d'incinération d'ordures ménagères pour être débarrassé du lancinant problème des déchets urbains. L'incinération des ordures, en effet, produit des mâchefers et des brûlé) que l'on ne peut pas entreposer n'importe où, étant donnée la concentration de résidus chargés d'éléments chimiques indésirables, notamment les métaux lourds (mercure, plomb,

Pour les mâchefers et matériaux solides récupérés sous les grilles du foyer, pas de difficulté : on peut les route ou de bâtiment. Mais les cendres recueillies après filtration au pied sont pas utilisables. Ce matériau pul-vérulent, concentré de pollution, doit être mis en décharge « de classe 1 ». nin (Saone-et-Loire), en 1988, il n'existe plus que onze décharges de ce type en France, dont aucune en Bre-



de la France, à Bellegarde (Gard). La ville de Concarneau expédie d'abord ses cendres à Brest, qui vient, elle aussi, de se doter d'une usine d'incineration ultra-moderne. Mais Brest, évidemment, n'en vent pas. Le chargement repart pour Elliant, dans entre mai 1989 et février 1990, de quelque 1 500 tonnes déposées discrètement dans le site de Keréquel, la

municipal Vert de Quimper, M. Alain décharge de Keréquel. Le maire (PS), enquête, la société Grandjouan doit ont été jetées en vrac au milieu des ordures ménagères. Triomphe des Verts, qui ont révélé le scandale, et mobilisation de la municipalité, qui met le gérant de sa décharge en demeure de trouver un lieu d'accueil pour ces encombrants déchets...

500 tonnes de cendres d'incinération

C'est finalement la décharge de la Fosse-Marmitaine, près de Rouen, qui est retenue pour recevoir au total 2 500 tonnes de déchets (cendres et ordures mélangées). Et, le 7 janvier, un premier convoi de cinq camions de 25 tonnes se présente à la Fossorefuse d'accueillir les déchets de Quimper, car la décharge rouennaise arrive justement à saturation : plus d'un million de mètres cubes ont déià été entreposés. Une demande d'extension est justement pendante, car la population et les élus riverains répugnent à prolonger ce qu'ils considèrent comme une «vorrue» dans leur environnement déjà très politié par la

M. Laurent Fabius, député de Seine-Maritime, qui organise un grand colloque sur les déchets le 17 janvier à Paris, a demandé au préfet de faire diligence pour trouver une solution aux déchets de son département. En attendant, le convoi des cendres de Concarneau a rebroussé

politique plus conservatrice, mar-

quée par la branche romaine du

mouvement Communion et Libé-

ration. Le président du conseil

d'administration de la société édi-

trice de Trenta Giorni, M. Marco

Bucarelli, est également vice-prési-

dent du Mouvement populaire, la

branche politique de Communion

Fondée en 1969, reconnue offi-

ciellement en 1982 par le Saint-

Siège, Communion et Libération

est un véritable Etat dans l'Etat

démocrate-chrétien. Bien que

prônant le retour aux valeurs fon-

datrices du catholicisme, il n'est

déjà plus trop en odeur de sainteté

en 1990, par les dirigeants du mou-vement, d'un Livre blanc contre

toute une série de caciques démo-

crates-chrétiens jugés trop à gauche

tion française Trente jours pourrait entrainer dans sa chute d'autres

éditions étrangères (un différend

rédactionnel, entre autres, avait

déià opposé les Américains aux

Italiens) et marginaliser, à terme,

la branche romaine de Commu-

JEAN-MICHEL DUMAY

La suspension définitive de l'édi-

(le Monde du 2 septembre 1989).

Vatican depuis la publication,

et Libération.

ROGER CANS

Le débat à l'Académie française

La nouvelle orthographe ferait l'objet d'une « période probatoire » de trois à cinq ans

Les journalistes français et étrangers étaient accourus, jeudi 10 jan-vier, quai Conti, où devait être tran-chée la question cruciale : guerre ou paix sur le front de l'orthographe? Mais l'affiche s'est révélée trom-peuse. « Je vais vous décevoir, a prévenu M. Michel Mohrt, le «direc-teur» de la séance qui venait de s'achever. L'Académie n'a pas terminė ses discussions. Elles repren-dront jeudi prochain.» Il n'a pas été possible de lui faire prononcet un mot de commentaire. Guerre ou paix? Le suspense durera encore

Dès 15 heures, ce jeudi, les fau-tenils verts de la saile des délibérations que domine le portrait de Richelieu avaient accueilli vingt-neuf académiciens (sur trente-huit), soit nettement plus que les vingt-deux qui, le 3 mai dernier, avaient approuvé à l'unanimité les propositions de rectifications orthographi ques proposées par leur secrétaire perpétuel M. Maurice Druon. Cette séance de rentrée, à huis clos comme chaque jeudi, était la pre-mière depuis le développement de la polémique. Le climat fut « très cha-leureux », « animé, intéressant, très loin des animosités qu'on imagine», selon quelques observateurs. On a procédé à un tour de table, mais à aucun vote. Toutes les opinions se sont exprimées, depuis le soutien total au projet de modifications, jusqu'à son rejet pur et simple, mais l'attitude du secrétaire perpétuel,

critiquée dans la presse, paraît avoir été préservée, certains ayant même

Soucieux de masoner leur division sur le fond et de s'exprimer d'une seule voix, les Immortels semblent sur la voie d'un accord englobant deux principes : le gel de la réforme pendant trois ou cinq ans, et le refus de la publication d'une circulaire d'application dans l'éducation nationale. Il ne s'agirait pas de décréter un moratoire, puisque les nouvelles graphies pourraient être diffusées et utilisées, mais d'une « période probatoire» au terme de laquelle l'Académie trancherait, sanctionnant la prise en compte ou non de la réforme par l'usage.

Un texte dans ce sens pourrait être publié à l'issue de la prochaine réunion, jeudi 17 janvier, si un accord est trouve sur ces principes. Un accord qui serait alors respecté par le gouvernement, soucieux de respecter l'avis des Immortels. Ainsi seraient sauvées les apparences puisque l'Académie ne renierait pas formellement son vote du 3 mai. caractère officiel pour les ensei-gnants, aurait toutes les chances d'être enterrée en douceur. A la manière des rectifications proposées en 1975 par l'Académie, qu'elle a elle-même annulées neuf ans plus tard, au motif qu'elles n'étaient pas

PHILIPPE BERNARD

L'Ouest saturé de nitrates

Cent vingt-six communes de l'ouest de la France sont en état d'alerte abondantes chutes de pluie de ces derniers jours ont fait remonter le taux de nitrates à un niveau inscrettable pour la consommation des nourrissons et des femmes enceintes. Dans le seul département de la Mayenne, quatre-vingt-dix-sept communes sont touchées, y compris les villes de Laval, Mayenne et Château-Gontier.

Les autres départements atteints sont la Loire-Atlantique (seize communes), l'Ille-et-Vilaine (neuf communes), les Côtes-d'Armor (une commune) et la Sarthe. Certains quartiers de Quimper ont aussi dépassé le taux de 50 milligrammes de nitrates par litre, qui est la limite de potabi fixée par le ministère de la santé. La montée des taux de nitrates est maintenant attendue dans tout le Finîstère.

Records de chaleur

4

, ¢.

La température terrestre moyenne a été, en 1990, la plus élevée depuis cent ans environ (les relevés météorologiques systématiques et fiables n'ont commence à être faits que vers la fin du dix-neuvième siècle). C'est ca que viennent de montrer des études faites conjointement par la British Meteorological Office et la NASA. La température moyenne de la Terre a été, en 1990, supérieure de 0,39° C à la moyenne trentenaire de 15.11°C calculés pour la période 1951-1980. Le record de l'année demière dépasse ainsi (très légèrement) les records précédents établis par ordre de valeurs décroissantes - en 1988, 1983,

1987, 1944, 1989 et 1981. Faut-il incriminer l'aucmentation régulière de la teneur de l'armosphère en gaz carbonique, méthane et autres gaz avant un effet de serre produits Bien entendu, les experts pensant à cette cause anthropogénique . Mais ils n'excluent pas l'hypothèse d'une variation purement naturelle comme il s'en est déjà produit dans la passé et que l'on ne sait pas

D'autre part, les températures relevées le 10 janvier à Stresbourg (17,4° C), à Colmar (19° C) et à Clemont-Ferrand (19,9• C) ont pulvérisé les records de tous les 10 janvier pour la période commençant en 1921 en Alsace et en 1923 en

RELIGIONS

Divergences au sein du mouvement Communion et Libération

Le mensuel catholique « Trente jours » se saborde

auralent pu découvrir que le juis.

Pierre (...) étail porteur d'une espé-rance que n'a pas le cardinal » ...

La « dérive politique » des deux derniers numéros du mensuel catholique italien Trenta Giorni, proche du mouvement Communion et Libération, ayant été jugée « intolérable » par son éditeur français, la publication en France de Trente jours dans l'Église et dans le monde a été définitivement arrêtée. Un article « aux relents antisémites », consacré au cardinal Lustiger, a achevé de consommer la rup-

La couverture parle d'elle-même, La cathédrale de Paris s'enlise dans les sables d'un désert fictif. avaient eu, comme archevêque.

Le dossier principal du numéro de décembre du mensuel italien Trenta Giorni s'intitule « Notre-Dame-du-désert » et stiematise le ecatholicisme de pure façade», le a christianisme décimé, invisible et suriout ennuveur » de l'Eglise de France. « Peut-être, quelques chrétiens de droite, peut-on lire, s'ils saint Pierre lui-même, auraient découvert avec horreur qu'il était

Mais, de fait, de substantiels changements à la direction et à la rédaction de Trenta Giorni durant aussi juif. Mais surement tous l'été 1990 ont imposé une ligne

DÉFENSE Avec des stagiaires de l'Île-de-France

L'IHEDN organise sa première session régionale à Paris Pour la première fois depuis gendarmerie (à Fontainebleau).

1954, l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN) organise à Paris une session régionale, qui rénnira, entre le 14 janvier et le 7 mars, près de quatre-vingts participants choisis selon les activités qu'ils exercent dans la région de l'Île-de-France. Désignés par le ministre de la

désense, proposés par leur adminis-tration d'origine ou choisis par les préfets des départements intéresiés, ces stagiaires étudieront la défense militaire de la France et les aspects non militaires de la défense, sous la direction de plusieurs conférenciers venus d'horizons très différents. La plupart des exposés auront lieu à la Sorbonne. Il est prévu que les stagiaires visitent des installations militaires, comme le 6 régiment de cuirassiers (à Oriéans), la Garde républicaine et la brigade des sapeurspompiers de Paris, l'école de la Paris.

Déjà, en novembre, la version française de Trenta Giorni (Trente jours dans l'Eglise et dans le monde) avait été suspendue, sur ordre de son éditeur français 3 F Média (Famille chrétienne, France catholique, Famille Espérance). Un article sur les élections présidentielles en Pologne y était considéré comme « partial » et « très favorable à M. Lech Walesa ». Ce qui n'empêcha pas l'éditeur italien de Trenta Giorni de prendre l'initiative unilatérale d'envoyer en France un numéro « pirate ».

En fait, en acceptant voilà trois ans de collaborer avec l'équipe italienne de Trenta Giorni, les éditeurs français avaient pour projet de « constituer une équipe internationale». La version française comprenait d'ailleurs déjà à bauteur de 20 % une production rédactionnelle qui lui était propre. Tandis que les éditions étrangères, en anglais, en espagnol, se multi-

ainsi que des chasseurs de mines

Outre les sessions nationales qui

durent neuf mois, l'IHEDN, qui

est chargé d'apporter une informa-

tion de défense à des cadres civils

et militaires choisis dans toutes les

branches d'activités du pays, orda-

nice des sessions régionales au pro-

fit d'auditeurs civils et militaires

en province. C'est en 1954 que la

première session régionale fut ins-

tituée à Alger, lorsque l'Algérie

(non indépendante) était consti-

tnée en départements français.

C'est la première fois qu'une ses-

sion régionale - ce sera la cent cin-

quième du genre - est organisée

pour l'Ile-de-France, avec l'accord

de M= Michèle Gendreau-Massa-

loux, recteur des universités de

SCIENCES

nion et Libération.

L'Europe met à l'étude un projet de vaisseau de ravitaillement spatial

L'Agence spatiale européenne vient de passer un contrat de 1,4 millions de francs à trois industriels européens, Aérospatiale (France), British Aerospace (Grande-Bretagne) et Space Applications Services (Belgique), pour l'étude d'un vaisseau spatial automatique de transport destiné au ravitaillement en orbite de structures habitées.

Cet engin, baptisé LOVE et qui s'apparente par son concept aux vaisseaux soviétiques inhabités Progress, ne devrait pas voler avant le prochain siècle. A cette date, il devrait alors desservir la future structure spatiale habitée EMSI que projette l'Europe.

Ce nouveau projet devrait en principe voir le jour après le programme Colombus qui doit donner lieu à la greffe d'un module habité européen sur la station spatiale américaine Freedom

Référendum pour une maternité dans la Marne

Naître au pays

de notre envoyée spéciale

Le 31 décembre 1990, un dernier bébé est né à la maternité de Sainte-Menehould (Marne), ancienne capitale de l'Argonne. Aujourd'hui, les portes de l'établissement sont closes et les futures mamans vont accoucher dans les hôpitaux de Verdun ou de Châlons-sur-Marne, situés l'un et l'autre à une quarantaine de kilomètres de cette petite ville de 5 400 habitants. Suspendu par un arrêté préfectoral pour des raisons de sécurité, le service de gynécologie-obstétrique, après quarante ans d'existence, aurait fait son temps. Une décision qui est loin de faire l'unanimité.

Tendue en travers de la façade du centre hospitalier, une banderoie appelle à la résistance : « Sauvons la maternité. Votez le 13 janvier». Ce dimanche, en effet, les 11 400 électeurs des soixante-sept communes de l'arrondissement sont invités à se rendre aux umes pour se prononcer sur le maintlen des services hospitaliers de Sainte-Menehould.

Avec moins de 300 accouchements par an - seuil minimal fixé par une circulaire du ministère de la santé de mai 1988, ~ la matemité était en mauvaise posture. En septembre dernier. une enquête menée par la commission technique régionale de la naissance de Champagne-Ardenne avait conclu qu'elle ne pourrait « probablement jamais réunir un plateau technique et un personnel médical suffisamment nombreux bour garantir un environnement de la naissance présentant les garanties de sécurité que les parturientes sont en droit d'exiger en

Cent trente-quatre accouchements

En prenant son arrêté de suspension, le 27 décembre, le préfet de région a invoqué l'absence d'un poste permanent de gynécologue obstétricien et de médecin anesthésiste au centre hospitalier.

Pourtant, avec 134 accouchements en 1990, la maternité a

naissances de l'arrondissement. Le docteur Xavier David, président de la commission médicale 'd'établissement, fait remarquer que « toutes les précautions sont prises. Les ces difficiles sont adressés aux centres hospitaliers de Châlons-sur-Marne ou de Verdun. En revanche, nous craignons, avec la fermeture de notre maternité, une recrudescence des accouchements à domicile et un moins bon suivi des grossesses ».

Outre l'organisation du référendum, le maire de Sainte-Menehould, M. Robert Gautier, a déposé, le 9 janvier, au tribunal administratif de Châlons-sur-Marne, une demande de sursis à exécution et un recours en anoulation contre la décision du préfet, qu'il juge sans base

« Tous les services publics

« A terme, ce sont les services actifs de l'hôpital, et principalement la chirurgie, qui sont manacés. Les services de l'Etat veulent réorienter notre hôpital vers l'hébergement de long et de moyen séjour avec un service d'urgence développé qui oriente les malades vers les centres hospitaliers plus importants, explique M. Robert Gautier. Au-delà de l'hôpital, ce sont tous les services publics qui sont menacés. On nous a supprimé une ligne SNCF voyageurs, la gare marchandises. Il a fallu se battre pour le maintien de la gendarmerie, du centre des impôts et de la sous-préfecture. On ne fait ainsi qu'aqgraver les difficultés de la rédion ».

· Au ministère de la santé, on remarque en effet que le projet de restructuration de cet hôpital est axé sur le long et le moyen séjour, avec un service d'urgence renforcé, en fonction des besoins réels de la population. Mais, selon une circulaire du 10 septembre 1990 adressée aux préfets et aux directeurs d'établissement, le ministère indique que 102 maternités publiques réalisant moins de 300 accouchements annuels sont concernées par de telles mesures de restructuration.

MARTINE LARONCHE

L'affaire de la Banque industrielle de Monaco

La princesse Isabelle de Bourbon-Parme est inculpée de complicité d'escroquerie

La princesse Isabelle de Bourbon-Parme, soixante-neuf ans, ancienne présidente du conseil d'administration de l'ex-Banque industrielle de Monaco (BIM). a été inculpée, jeudi 10 janvier, de complicité d'escroquerie, complicité de banqueroute et complicité d'abus de biens sociaux par M. Jean-Pierre Murciano. juge d'instruction à Grasse.

de notre correspondant régional

Cette triple inculpation a été prononcée dans le cadre de l'affaire de la BIM, un établissement de droit monégasque fermé sur décision de la Commission bancaire, le 29 janvier 1990 puis mis en liquidation le 5 mars de la même année, à la suite de la faillite de la société française de franchise, « Un bruit qui court », spécialisée dans le prêt-à-porter. Créée en 1987, par M. Jean-Marc Fauré, condamné à plusieurs reprises pour escroquerie, cette société proposait à des gérants sala-riés d'exploiter des magasins à son eigne, moyennant un droit d'entrée de l'ordre de 300 000 F.

La BIM l'avait aussitôt soutenue en consentant des prêts systématiques aux candidats attirés par une publicité tapageuse. Deux cents bou-tiques avaient, ainsi, été ouvertes ns toute la France. Mais l'ascension de la société - et d'une société jumelle spécialisée dans la vente de whements d'occasion, « Elle court. elle court la fripe» - avait été stoppée, à fin décembre 1989, après que la banque eut cessé de leur accorder des découverts. Ceux-ci se mon-taient, alors, à 80 millions de francs et le passif d'Un bruit qui court atteignait 110 millions de francs. La société avait été mise en redresse-ment judiciaire, le 15 décembre, et, dans les mois suivants, le juge Murciano avait inculpé trois de ses res-ponsables, dont Jean-Marc Fauré extradé de Suisse où il s'était réfu-gié, ainsi que le directeur de la BIM. M. Jean-Claude Colcy, poursuivi de biens sociaux et banqueroute. D'autre part, le 20 février 1990, le fondé de pouvoir de la banque, Jean Ferry, s'était suicidé.

D'étonnantes *libéralités*

La princesse Isabelle de Bourbon-Parme, fille du prince Sixte de Bourbon-Parme et veuve du comte Roger de La Rochefoucauld, avait créé la BIM en 1975. Il lui est reproché, au même titre que son directeur, d'avoir facilité les agissements de Jean-Marc Fauré, en accordant à sa société d'étonnantes libéralités et en fournissant, de plus, aux futurs franchisés des documents attestant faussement de la bonne santé de la société. La BIM avait également, en toute connaissance de cause, effec-tué du compte de la société à celui de Jean-Marc Fauré des virements constituant des abus de biens sociaux. La princesse, qui conteste ses responsabilités personnelles, avait été placée en garde à vue, mercredi matin 9 janvier, dans les locaux de la section financière du SRPJ de Nice, où elle a été entendue toute la journée avant d'être présentée, en début de soirée, devant le juge Murciano. Laissée en liberté, elle sera prochainement confrontée à l'ancien directeur de la BIM pour déterminer si celui-ci l'avait bien informée de tout ce qui se passait dans la banque, ce qu'il soutient depuis le début de l'affaire.

D'autre part, lors de l'émission «Edition spéciale», dissuée par Antenne 2, le 3 janvier, M. Colcy avait explique que la BIM, comme d'autres banques de Monaco, avait recours à des prête-noms monégasques pour favoriser des placements d'argent frauduleux. La ouestion se pose, enfin, de savoir, si la banque n'a pas servi, par le truchement tions de recyclage de capitaux d'ori-

PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

Le Monde

PUBLICITE

André Fontaine, présiden

Françoise Huguet, directeur général Philippe Dupuis, directeur commercial

Micheline Oedemans.

5, rue de Mantiessuy, 75007 PARIS Tél. : (1)45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Un scandale immobilier vu par un magistrat

Le juge Thierry Froment dénonce des « profits illicites » dans l'affaire du Cap-d'Agde

Béziers (Hérault) et aujourd'hui substitut à Rouen, M. Thierry Froment fut le premier juge d'instruction en charge du dossier du Cap-d'Agde, cette affaire immobilière dans laquelle seraient impliqués des promoteurs et des élus, notamment pour avoir enfreint les règles d'urbanisme en laissant construire des villas à la place d'espaces de loisirs (le Monde du 4 et du 8 janvier). Aujourd'hui déchargé de ce dossier, M. Thierry Froment a accepté de le commenter dans une interview au Monde. Le Cap-d'Agde est non seulement la station balnéaire phare du Languedoc-Roussillon mais aussi la première en France par sa capacité

Alors juge d'instruction à

MONTPELLIER de notre correspondant

« La SEBLI. Société d'équipement de Béziers et du littoral,

affirme aujourd'hui, pour sa défense, qu'elle a accordé quelques dérogations aux espaces de loisirs collectifs, dans des cas exceptionnels, lorsque l'environnement l'exigeait... - Ces dérogations, nous n'en avons jamais eu connaissance. Elles ne sont révélées qu'aujour-

d'hui, elles peuvent donc être suspectées de complaisance. Elles sont des plus contestables sur le plan légal. On justifie l'absence de ces l'ameux espaces de loisirs dont devait bénéficier tout acquéreur sur le Cap-d'Agde par des incohérences. C'est un peu comme si on vous disait qu'on ne met pas de baignoire et de salle de bains dans un appartement parce que vous avez la mer à côté. Mais les acquéreurs des appartements au Cap ont payé et méritent que ce qu'ils ont GUY PORTE | acquis leur soit donné.

 Mais M. Serge Mas, PDG du groupe SOPRA chargé des travaux, se défend d'être en infraction car il a obtenu la validation de ses permis de 'construire par la Direction départementale de l'équipe-ment (DDE), puis des certificats de conformité en bonne et due

- Le circuit d'obtention des permis est logique mais on peut se demander, non seulement si M. Mas a bien respecté ces permis, envers le promoteur de la part des autorités, qui ont délivré un permis contestable quant au fond, puis qui ont attesté de la conformité des constructions. Il y a des éléments qui permettent de le pen-

- Il y aurait donc bien eu de «vrais-faux» permis? Cest une qualification adap-

– M. Pierre Leroy-Beaulieu, l'ancien maire RPR d'Agde, affirme qu'il n'était au courant

 Il était vice-président de la SEBLI, ce qui lui conférait des res-ponsabilités dans l'intervention de cet organisme. D'autre part, il a commandé en 1987 un rapport au professeur Maillot de la faculté de droit de Montpellier au sujet d'éventuelles infractions au code de l'urbanisme qui étaient révélée dans l'instruction qui m'était confiée. A la suite de ce rapport, qui confirmait l'existence de ces irrégularités, le conseil municipal d'Agde a adopté une délibération qui avait pour objectif de suppri-mer la règle des 7 % dans le cahier des charges (1). Les irrégularités étaient donc reconnues et discu-tées. Le mode d'annulation de la règle des 7 % reste d'ailleurs légalement contestable puisqu'il n'y a pas eu d'enquête d'utilité publique

éalable comme le précise le code de l'urbanisme. Avez vous rencontré des truction? - Ce que j'ai très vite constaté,

c'est qu'on essayait de tous côtés

litige entre particuliers et promoteurs qui ne concernerait que des préjudices et des sommes mineurs. En réalité, lorsqu'on fait le tour de ce dossier, on s'aperçoit qu'il a une tout autre ampleur. l'avais toutes les difficultés à obtenir ne serait-ce qu'une copie du cahier des charges. Même l'administration préfectorale me soutenait que les décrets de publication au lournal officiel n'existaient pas. alors que ces mêmes administrations possédaient les registres de

nistrations municipales. - il y aurait donc eu des profits illicites réalisés à l'échelle

ces actes administratifs et toutes

les pièces nécessaires pour témoi-

gner du contraire. Les mêmes bar-

rages ont été dressés par les admi-

- C'est quasiment certain. Quiconque par des manœuvres frauduleuses, des faux, des allegations mensongères parvient à soustraire la fortune d'autrui est coupable d'escroquerie, dit le code pénal. S'il y a eu fausse manœuvre et si on a construit sur des surfaces réservées à un autre usage, il y a soustraction de la fortune d'autrui.

 Si c'est le cas, on peut alors se demander qui en a bénéficié. - C'est la première question. Ce sera l'objet de la seconde phase de l'instruction.

Vous disposez d'éléments qui vous permettent d'avoir déjà des présomptions.

- Il y a effectivement des éléments au dossier mais, là dessus, je reste lié par le secret de l'instruc-

Propos recueillis par JACQUES MONIN

(1) Seion cette règle du code de l'urbaêtre réservées à la réalisation d'espaces de

LETTRES

Décès de Roland Laudenbach, fondateur des Editions de la Table ronde

Le fondateur des Editions de la Table ronde, Roland Laudenbach, est décédé mercredi 9 janvier à Paris des suites d'une longue maladie. Il était âgé de sobante-neuf ans. Ses obsèques seront célébrées samedi 12 janvier à 10 h 30 en l'église de Bourdonné (Yvelines).

Ne le 20 octobre 1921 à Paris, Roland Laudenbach a fondé les Edi-tions de la Table ronde en 1944. Ce nom, qui faisait référence au cercle d'hommes de lettres qui l'entourait, avait été imaginé par Jean Cocteau. Le fondateur de la Table ronde était rapidement devenu une figure du monde de l'édition. Il édite Montherlant ainsi que Michel Déon, Roger Nimier, Antoine Blondin, Jacques Laurent - les «hussards», - mais aussi Anouilh, Matzneff, Dominique de Roux. Il ne se cachait pas d'être de droite et détestait, quitte à rendre justice à son talent, le général de Gaulle. Il eut maille à partir avec la justice pour nombre des ouvrages qu'il édita. Il imagina même des édi-tions clandestines de certains livres, en Belgique ou en Hollande. Mais il a également publié des écrivains d'orientations très différentes, comme Pierre Hervé ou Galtier-Boissière. Il avait démissionné de sa maison d'édition en 1986 pour des

Licencié en philosophie, il avait d'abord travaillé à Pathé-Cinéma en 1941. Il y signa de nombreux scéna-rios et dialogues de films ou de télé-films, dont le scénario du film la Minute de vérité, réalisé par Jean Delannoy, celui des Aristocrates de Denis de la Patellière et du téléfilm Louis XI. d'Alexandre Astruc. Il avait également adapté le roman Une vie, de Guy de Maupassant. Roland Laudenbach était aussi auteur de romans sous le pseudonyme de Michel Braspart (le Divertissement, la Mauvaise Cartel et d'une pièce de théatre, Bille en tête. Elle sera jouée il a collabore à l'hebdomadaire protestant Réforme ainsi qu'au journal

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944 Principaux associés de la seciété Société civile « Les rédacteurs du *Monde* ». Association Hubert-Beuve-Méry : Société anonyme des lecteurs du *Monde*

Le Monde-Entreprises, M. André Fontaine, gérant, 12.7 M Gembourg mission paritaire des i

ci publication, nº 57 347 ISSN 0395-2037

Renseignements sur les microfilms it index du Monde au (1) 40-65-29-33

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration **ABONNEMENTS**

. place Hubert-Beare-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-99 SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS TARIF LUXEMBOURG 400 F 790 F 1 123 F 780 F 1 560 F 1 400 F 2 086 F 2 960 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définités ou provisoires : nos abonnés sont invités à

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 🛘 6 mois	🗅 lan 🛘
Nom: Prénom:	
Adresse:	8
Code po	stal :
Localité : Pa	ys : =
Leville: acore l'obligeance d'écrite tous les noms gragies et co	ipitales d'imprimerie

En visite à Lyon

M. Henri Nallet esquisse une politique de protection judiciaire de la jeunesse

Après avoir ouvert, jeudi 10 janvier, les travaux du colloque « Justice, police judiciaire et Europe », organisé par la cour d'appel de Lyon, M. Henri Nallet, ministre de la justice, s'est plus spécialement intéressé, une journée durant, à la protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) ~ nouvelle appeliation de l'éducation surveillée --, telle qu'elle se pratique dans l'agglomération

> LYON de notre bureau régional

Au cours de sa visite, le garde des sceaux a successivement rencontré des éducateurs - travaillant soit en milieu ouvert, à travers des consultations d'orientation et d'action éducative (COAE), soit dans une institution spécialisée d'éducation surveillée (l'ISES de Saint-Genis-les-Ollières, dans la banlieue ouest), - des juges des enfants, des magistrats du parquet et des fonc-tionnaires qui se consacrent aux « jeunes en difficultés ». Il souhaitait ainsi « rendre hommage à une masse de travail et de dévouement » qui doit être « soutenue et développér», notamment par une répartition rapide des moyens et des postes créés sur le dernier budget.

D'UN CHINEUR

WEEK-END

Drouot Richelieu, samedi 12 janvier 14 heures : tapis, tableaux,

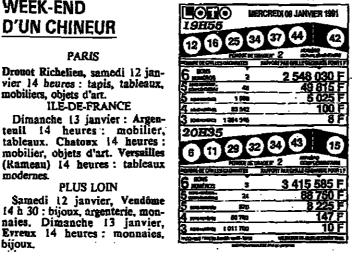
ILE-DE-FRANCE Dimanche (3 janvier : Argentenil 14 heures : mobilier, tableaux. Chatoux 14 heures : mobilier, objets d'art. Versuilles

modernes PLUS LOIN Samedi 12 janvier, Vendôme 14 h 30 : bijoux, argenterie, monnaies. Dimanche 13 janvier. Evreux 14 heures: monnaies.

chaque mercredi, et de « défense spécialisée» pour les mineurs. Les projets de décentralisation de ces actions vers les banlieues « chaudes » ont été encouragés par le ministre, qui aimerait que les juges puissent être présents « non seulement dans leur cabinet mais également dans les comités locaux de lutte contre la délinquance » . S'il estime qu'il faut « accélèrer la réponse judiciaire pour que le jeune présenté se rende compte de ses actes et de leurs conséauences concrètes le plus rapidement possible », M. Nallet veut parallèlement favoriser « la présence physique » de la justice dans certaines ban-

lieues défavorisées. Les perspectives locales de « maisons de justice», de médiation ou de conciliation ont donc toute la faveur du garde des sceaux, qui a même laissé entendre que les magistrats de Lyon pourraient « prochainement mettre en œuvre un véritable programme » dans les « zones difficiles » de l'Est lyonnais Une initiative qui serait menée « en parfait accord avec Michel Delebarre, dans le cadre d'une politique de la ville ».

ROBERT BELLERET



EN BREF

 Réquisitions aux fins d'informer coutre M. Jean-Michel Boucheron.
 M. Pierre Truche, procureur général près la cour d'appel de Paris, a pris des réquisitions aux fins d'informer à l'encontre de M. Jean-Michel Boucheron, ancien M. Nallet s'est également entremaire socialiste d'Angoulême tenu avec le bâtonnier et des repré-(Charente). La chambre d'accusasentants du barreau de Lyon qui tion de la cour d'appel de Paris mènent une opération pilote de consultation juridique gratuite, devrait désigner prochaînement en son sein un magistrat chargé d'ins-truire les faits d'ingérence, corruption, complicité de faux et recel

d'abus de biens sociaux qui pour-raient être reprochés à M. Boucheron Député (PS) de Charente, par l'immunité parlementaire en l'absence de session du Parlement. Deux rapports, l'un de la chambre régionale des comptes de Poiton-Charentes, l'autre de la police iudiciaire bordelaise, dont fait état Express du 10 janvier, mettraient en évidence les profits personnels retirés par M. Boucheron d'un système qui aurait des ramifications au Venezuela et dans le paradis lis-cal de l'île de Grand Calman. Selon l'hebdomadaire, M= Pascale de Varga, fille de Pierre de Varga, considéré comme le commanditaire de l'assassinat de Jean de Broglie, en 1976, aurait été en relation d'affaires avec M. Boucheron. □ Procès de l'Eksand-II: jugement le 6 mars. - La 14 chambre du tribunal correctionnel de Paris, présidée par Ma Martine Anzani, rendra le 6 mars son jugement dans l'affaire des cinq irlandais membres de l'équipage de l'Eksund-11 qui ont comparu devant elle pour répondre notamment du délit de transport d'armes en relation avec une entreprise terroriste

(le Monde des 9 et 10 janvier). D Vingt et une tounes de drogue saisies par les donanes françaises en 1990. - Les douanes françaises, seules on en collaboration avec les services de police et de gendarmerie, ont saisi près de 21 tonnes de produits stupéfiants en 1990, a annoncé, jeudi 10 janvier, à Bayonne, le ministre du budget, M. Michel Charasse. Ces résultats marquent un accroissement de 83 % par rapport à l'an passé, les saisies d'héroine (256 kg) augmentant de 163 % et celles de cocaïne (1 409 kg), de 64 %. Les prises de résine de cannabis (+ 110 %), de LSD (+ 155 %) et d'ecstasy (+ 194 %) sont, elles aussi, en très forte progression, la seule exception notable concernant l'herbe de

cannabis (- 74 %). Le ministre du budget a ajouté que les douaniers avaient arrêté plus de 10 000 trafiquants en 1990.

☐ Attentats au Pays basque français. - Quatre bombes artisanales, constituées de bouteilles de camping gaz munies de système de mise à feu à retardement par réveil, ont explosé vendredi 11 janvier vers 3 h 30 dans les Pyrénées-Atlantiques, causant d'importants dégâts matériels dans une agence immobilière d'Anglet ainsi que dans des bureaux de vente d'appartements à Biarritz. Ces attentats non revendiqués sont attribués par la police au groupe clandestin Iparretarrak. - (Corresp.)

I RALLYE PARIS-DAKAR: abandou de Jacky Ickx. - Le pilote Belge Jacky Ickx (Citroën ZX) a été contraint à l'abandon, sur incendie de son véhicule, vendredi II janvier lors de la deuxième partie de l'étape marathon entre Aga-dez (Niger) et Gao (Mali). Jacky Ickx et son navigateur Christian Tarin occupaient la deuxième place du classement autos derrière le Finlandais Ari Vatanen.

O Interdiction des «bracelets magiques ». – Me Véronique Neiertz, secrétaire d'Etat chargé de la consommation, a annoncé qu'un arrêté interministériel aligit interdire la vente des « bracelets magiques » pour enfants (constitués d'une lame métallique flexible contenue dans une bande de tissu, qui peut se replier comme un res-sort). En effet plusieurs enfants de cinq à onze ans ont été blessés par ce bracelet. La direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes est intervenue auprès de l'importateur et du grossiste pour faire cesser la vente.

l'Arche ETRE JUIF EN FRANCE 40 ans de vie juive 40 ans du F.S.J.U.

47-66-03-35.

Histoires

- ب

"Flynn

7:5

Lings.

Minister &

CULTURE

THÉATRE

Histoires du soldat, histoire de solitudes

Büchner, Brecht et Horvath sont les « Hommes de neige » choisis par Stephane Braunschweig pour sa trilogie allemande

Un garçon frêle court autour de a Terre. A côté, un couple un peu saitimbanque, un peu clochard, perdu à l'écoute d'une musique intérieure esquisse quelques gestes de dours l'aller de danse. La Terre est une tente blanche, circulaire, au-dessus de laquelle apparaît une bonimenteuse enfarinée, noire d'œil, de cheveux, de maillot. Et puis la tente s'ouvre, dévoile un plancher et quelques échafaudages de bois, un pendule suspendu qui sert à réflèter les lumières. C'est tout. C'est dans ce dispositif à transformations de Frédéric Rebuffat que va se jouer Woyzeck de Büchner, et Tambours dans la nuit de Brecht, et Don Juan revient de guerre de Horvath, trois histoires de soldat, une trilogie composée par Stephane Braunschweig (le Monde du 27/28 mai 1990) qu'il a rassemblée sous le titre les Hommes de neige – « Des hommes irrécupérables et dont on voudrait qu'ils fondent », dit-il.

Le soldat Woyzeck est un innocent ballotté entre le paternalisme méprisant de supérieurs hiérarchi-ques qui l'utilisent comme cobaye, et une femme qui rêve d'un peu de bonheur. Il tuera Marie, elle l'aura trompé avec un bel officier, il sera jaloux, mais ce n'est pas tout. Woyzeck court autour de la Terre, autour de la raison logique, d'une réalité toute proche mais qui se dérobe, et quand il s'y heurte, c'est pour prendre conscience qu'il n'appartient pas à ce monde-là. Son ami Andrés lui tend la main, Marie également, mais à chaque fois, il est rejeté vers le pourtour.

Stephane Braunschweig installe avec une tranquille obstination le « décentrage » de son héros et sa course vers un « enfer elacé», vers la sérénité de son univers enfin atteint, la mort évidemment. Sur le corps, sur le cou de Marie, avec son conteau il dessine la mort. Marie repose sur ses genoux, pour lui seul dans sa robe rouge. Il sourit, les autres ont disparu de sa d'ancrage et s'y enferme, comme :

dans une bulle transparente. Insidieusement, le spectateur a été entraîné au dedans de cet esprit « irrécupérable ». On suffoque dans cette ambiance liquide, agitée de remous doux et profonds. On par-ticipe à la vision hallucinatoire et somnambulique de Woyzeck, créatrice d'images dépouillées, mor-bides, incroyablement belles. On sort fortement impressionné, oppressé, de ce spectacle dont Ste-phane Braunschweig dit qu'il est «positif, dans la mesure où la dés-articulation de cette pièce, construite en fragments, permet de ne pas traiter le meurtre comme l'aboutissement d'un drame – puis-aue la continuité est absente – mais comme le dépassement de ce drame. On peut alors le magnifier, en faire un acte de beauté ».

Sur le modèle des «Molière» de Vitez Stephane Braunschweig est un

intellectuel (Normale sup, maîtrise de philo, DEA à l'École des hautes études en sciences sociales), « arrivé tard, dit-il, au théâtre ». Mais comme il a vingt-six ans, qu'il a fondé sa compagnie en 1984, qu'il a sept productions à son actif, plus trois autres en tant qu'assistant, plus des directions de qu'assistant, pius des directions de stages, on ne peut pas dire qu'il a perdu beaucoup de temps. Il a suivi les cours d'Antoine Vitez à Chaillot en 1987 et 1988 – de là actuels. Il est un parfait disciple dans le sens où ses spectacles ne blent pas à ceux du maître, mais lui doivent beaucoup: l'acharnement à refuser l'évidence. à creuser les textes jusqu'à atteindre des zones insoupçonnées, et cette idée de ne pas enfermer une pièce dans une série de représentations, mais de l'ouvrir sur une suite - ainsi envisage-t-il de monter la Cerisaie de Tchekhov et Mère Courage de Brecht...

Sa trilogie les Hommes de neixe. Vitez se joue avec les mêmes



« Don Juan revient de guerre », de Odon von Horvath

comédiens, dans un dispositif unique, mais aménagé de façon différente pour chaque pièce, en perpétuel mouvement comme s'il s'agissait d'un parcours le long d'un labyrinthe plein de détours inattendus, de portes piégées, de chausse-trappes... Stephane Braunschweig ne connaît pas la ligne droite, pratique un théâtre qui met en concurrence, en conflit, en reflet et les éléments du texte et ses pro-

Chronologiquement, Woyzeck vient en premier. Le second volet est Tambours dans la nuit où l'on voit le soldat revenir après quatre ans de guerre « tout mai chaussé, tout mai vêtu » comme dans la chanson, juste au moment où sa fiancée Anna, fatiguée de l'attendre, accepte de se marier avec un langué dont elle est enceinte. Entre des rideaux brechtiens déli- qui ont voulu engager la révolution

mitant des espaces mouvants. toute cette partie qui tourne en dérision la comédie bourgeoise est superbe dans ses distorsions, dans le dessin tranchant des gestes, des comportements, dans les brutales variations d'éclairages - jours bla-

L'histoire se passe au moment où les spartakistes tentent de orendre le pouvoir et ont investi le quartier des journaux. Un moment l'incertitude dans lequel personne ne parvient à se situer. Brecht non plus, semble-t-il, et la pièce devient floue. Stephane Braunschweig ne fait rien pour la rendre plus nette. Il joue au contraîre les hésitations « pour anticiper la période didactique de Brecht, comme s'il en pressentait la nécessité, sans en maîtriser les formes. Ce qui correspond à la situation des spartakistes

fards, plaques de lune rouge_

avant que les masses soient pretes. d'où leur échec... Ce serait une analyse possible de la part de Brecht».

Tambours dans la nuit s'achève sur une désagrégation, comme un dernier soupir. Le troisième volet de la trilogic, Don Juan revient de *guerre*, où l'on voit le soldat revenir dans un monde de femmes privées d'hommes, est carrément un voyage au pays des morts.

Une descente aux enfers

Horvath a écrit ainsi sa pièce, rarement jouée et pourtant splendide. Le soldat part en quête de sa fiancée, et déjà l'on sait qu'elle est morte depuis deux ans dans un asile. Il est un survivant en quête d'un fantôme, mai venu dans cette société finie, mutilée, humiliée, par laquelle il se laisse manipuler, suc- 47-93-26-30.

du sexe et de l'argent, accusé d'être un affreux capitaliste et un suborneur de fillette.

Don Juan revient de guerre joue du théâtre dans le théâtre. Il n'y a pas assez de comédiennes dans la compagnie pour tenir les trente-cinq rôles de femmes. Les comédiens masqués, travestis, prennent leur part - comme les comédiennes penvent jouer des personnages masculins – avec un décalage de grotesque expressionniste, sans tomber dans l'outrance parodique. Le plancher est devenu une petite scène dont le cadre se modifie au long du spectacle. L'espace tout entier en semble rétreci. L'ambiance de dérision désespérée, violente, rappelle Edgar Poe. c'est absolument splendide.

Stephane Braunschweig analyse son travail à partir du théâtre, il pourrait remplacer le mot par «amour» ou «sexe» et on aurait une même trilogie de la solitude et de la peur, une descente aux enfers arides de l'absence. Ce garçon au visage glabre, à qui on donnerait quinze ans, possède une rare intelligence de la scène, une étonnante cohérence de pensée. Il a le sens du groupe, les acteurs jouent ensemble, la même chose, de sorte qu'il n'y a pas de fossé entre eux (1). Surtout il sait transcrire un monde étrange, inquiétant, vertigineux, le sien, bien à lui.

COLETTE GODARD

(1) Cyril Bothorel, Yann Joël Colin. Catherine Fourty, Isabelle Gozard, Flore Lefebyre des Noëttes, Eric Louis, Gilbert Marcantognini, Alexandra Scicluna, Agnès Sourdillon, Nadia Vonderheyden.

 Théâtre de Gennevilliers.
 Woyzeck mardi et mercredi à 20 h 30. Tambours dans la nuit, jeudi, vendredi, à 20 h 30. Samedi 17 heures. Don Juan revient de guerre, samedi à 20 h 30, dimanche à 17 heures.

CINÉMA

La femme au portrait brisé

« Milena », de Yéra Belmont, tente de reconstituer la vie et l'époque de Milena Jesenska

Prague 1945. Sur le quai de la de l'écueil majeur qu'était la rengare, parmi la foule qui attend le retour des déportés, un vieil homme et une petite fille. Il porte une grande pancarte avec une photo de Valérie Kaprisky. Au-dessous, la mention : « Connaissezvous cette femme?» La femme en question c'est, bien sûr, Milena.

Milena Jesenska est morte à Ravensbruck le 17 mai 1944. Elle est entrée dans l'histoire littéraire nar la netite norte, au titre de saliaison épistolaire avec Katka, et a connu une reconnaissance récente grâce à plusieurs publications (1). Les premières images du film de

Vera Belmont annoncent ce qui va se produire : pas plus qu'elle ne descendra du train. Milena n'apparaitra sur l'écran de Milena. Mais en vrac et en miettes le portrait d'une jeune fille rebelle aux conventions familiales et sociales, les émois du cœur, du corps et de la plume, l'évocation de la Mitteleuropa cultivée dansant au bord de l'abîme, la dénonciation de l'antisémitisme endémique devenant virulent dans les années 30.

Le temps d'un éclat. la réalisatrice réussit pourtant, avec une sorte de joie gamine, la scène (inventée) de l'évasion de Milena hors de l'asile où son pere l'avait fait enfermer pour empêcher sa liaison avec l'intellectuel juif Ernst Polak - son futur premier mari. Elle se tire sans trop de dommages

> CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETAR **JOSEF SUK** 73, rue Modifeta JOSEF HALA Pieno Braims, J. Suk BEETHOVEN MARTINU SMETANA jarivler 20 h 30. 43-51-11-55

contre avec Kaika, en semblant faire sienne l'hypothèse de Philippe Sollers: « On ne veut rien savoir de Kalka » (2). Hormis une embarrassante scène d'hystérie, elle le laisse dans l'ombre, réduit à une silhouette, et c'est aussi bien. Mais l'internationale des copro-

ducteurs, le casting cosmopolite. toute la machine de fabrication, veut d'autres fastes : reconstitution tapageuse et convenue des cafés viennois des années 20, images d'Epinal de la grève des mineurs de la Sarre où Milena part en reportage. Tout un poids de clichés carrément génant quand il s'agit d'évoquer la montée du nazisme. Valérie Kaprisky se démène. Un

coup d'œil suffit pour savoir qu'elle n'est pas Milena. Peu importe qu'elle soit plus jolie, elle est surtout, à l'évidence, d'une autre planète, apparue beaucoup plus récemment, où la pesanteur est bien moindre, et la complexité des ressorts qui ont pu animer la traductrice de Kafka lui sont étrangers. L'actrice se dépense pourtant sans compter, dans un rôle-performance qui couvre vingt années, où elle doit être tour à tour enfant gâtée, égérie révolutionnaire, amaûte torride, garçon manqué, femme déçue, déchue, camée, infirme... Avec une bonne volonté manifeste, elle s'abandonne à tous

Le résultat est curieux. Privée de la possibilité de donner une unité à son personnage – puisqu'elle n'est pas Milena – elle laisse la trace d'un être multiple, éclaté, intrigant à force de volatilité. Contre la référence au modèle historique, et maigré les lourdeurs de la reconstitution, elle creuse une interrogation troublante. Mais c'était un autre

JEAN-MICHEL FRODON

(1) Milena, biographie par Margarete Buber-Neuman, qui fut sa compagne de camp (Scuil). Vivre, recueil de ses articles publié par Lien Commun. Vie de Milena. De Prague à Vienne, écrit par sa fille, Jana Cerna (Maren Sell).

(2) Dans la revue l'Infini, numéro 32.

MUSIQUES

La musique au pluriel

Saite de la première page La mise de la ville de Fontenay

(40000 francs) est alors doublée par le conseil général, triplée par la direction de la musique. Voila pour l'agrandissement. Et pour la légiti-mité, la mine incrédule des inspecteurs de la musique et des produc-teurs de radio, venus voir ces banlieusards fons et repartis quelque pen dépassés par leur succès. Cinq concerts à Fontenay en 1987; le conseil general suggere d'intéresser d'autres villes; Michel Thion est nommé délégué départemental à la musique; les deux postes et demi que la délégation finançait à cette date sont sept aujourd'hui.

1988: le principe du rayonne-ment est acquis, et pas seulement au profit des municipalités de gauche (Maisons-Alfort sera touchée). Cela, à la condition que les subventions du Val-de Marne continuent d'aller aux villes du département . Neuf concerts dans cinq villes, 700 000 francs environ de budget. Vingi-sept manifestations dans qua-torze villes, pour 1,1 million de francs en 1989. Quarante-cinq spec-tacles, dans vingt villes, pour 1,7 million de francs en 1990... Les soixante événements de l'édition 1991 correspondent à un budget inespéré de 2,7 millions de francs. Un budget qui pourtant, souligne Michel Thion, serait plus réconfor-tant si l'Etat « ne dispensait pas que des bonnes paroles » (la part des sub-ventions de la Direction de la musique y avoisine 10 %, soit 250 000 francs; le budget alloué à l'ensemble des festivals de création est de 5,5 millions de francs, dont 2,5 millions de francs pour le seul

Musica de Strasbourg). La place que Futurs Musiques s'est faite dans le métier tient à la liberté que ce festival alternatif s'est donnée de passer commande à des compositeurs coupés des réseaux centralisés; comme à celle d'accueillir les projets de groupes qui, à cheval entre deux étiquettes, ont du mai à exister (le groupe Accroche note dans du cabaret contemporain, le trio Pied de poule et ses drôles de ansons, le trio Ces messieurs avec l'Orchestre national de jazz).

La supériorité particulière, non institutionnelle, de ce festival, procède aussi de la souplesse si peu française de ses méthodes de tra-

vail: « On arrive avec nos idées de productions dans notre cabas, les municipalités font leur marché, énoncent leur choix. On dispose d'un régisseur technique, d'une chargée de production, d'une administratrice, qui se chargent de l'établissement des contrats, des premiers problèmes d'organisation. Après, le travail sur le terrain, c'est eux qui le font ».

Le festival Futurs Musiques n'est pas né à proprement parler de l'allergie contemporaine à l'école néosérielle, ni dans le seul but d'exploiter le créneau à la mode de la new wave. Son directeur fait simplement remarquer que l'époque est révolue où «l'on balançait six créations après deux répétitions et une générale». Propagateurs de la musique du siècle, un peu d'attention aux publics, un peu de tolérance aux diversités, un peu de diplomatie dans la décentralisation!

ANNE REY

▶ Le festival Futurs Musiques 1991 commence le 12 janvier par un concert Gershwin à Orly (21 heures) et, à 20 h 30, à Champigny, par un spectacle «Musique à voir» consacré à des œuvres de Gérard Buquet et Claudy Malherbe, spectacle repris les 15 et 16 à Bagnolet. Tél. : 46-86-87-37.



CHEMIRANI

musique d'Iran LOC. 42 74 22 77 2 PL, DU CHATELET PARIS 4"

Le chant des Aurès

La chanteuse berbère Houria Aïchi est pour un soir au Théâtre de la Ville

mariages, cérémonies religieuses, fêtes rituelles de sa ville natale, Batna, chef-lieu des Aurès, étaient rythmés par les chants de ses grands-mères, de sa mère. Puis vint le tour d'Houria, qui, aux premiers frémissements de liesse entendus dans les maisons avoisinantes, s'en allait chanter, le bendir sous le bras, ce grand tambour circulaire tendu de trois fils perlés pour en accentuer la vibration. Etudiante en sociologie à Constantine, puis à Paris, où elle arrive un jour de 1970, la jeune Ber-bère des Aurès continua longtemps de se souvenir, «en aveugle», des mélodies et des rythmes appris dans son enfance.

« J'ai eu envie de devenir chan-teuse professionnelle lorsque j'ai décidé de faire ma vie ici, en France, et non plus en Algérie», explique aujourd'hui Houria Alchi, Retrouvailles nécessaires avec des racines dont elle ne pouvait supporter qu'elles aillent à vau-l'eau. Invitée « par hasard », en 1984, dans un fes-tival alors consacré aux voix de femmes, elle découvre que sa pré-sence sur scène la ramène étrangement au plaisir des fêtes de Batna. Mais la mémoire des générations ne lui a transmis que des bribes de ces poèmes épiques et de ces longues

Houria Alchi, devenue professeur de sociologie à Boulogne-Billan-court, en a recherché les chaînons manquants à la Sorbonne et au Musée de l'homme. Une thèse de Jean Servier consacrée au chant féminin dans les Aurès éclaire sa lanterne, mais les quarante rouleaux de cire – inaudibles. – résultat d'une collecte effectuée dans les années 30 par Thérèse Rivière, ne lui sont d'aucun secours. Houria recolle patiemment les morceaux de cette tradition éclatée et, grâce à une tour-née mondiale produite par le

a Rectificatif. - Le Klagende Lied de Gustav Mahier sera donné, salle Pleyel, par l'Orchestre de Paris, placé sous la direction de James Conlon, le samedi 12 janvier à 16 h 30, et non à 20 h 30 comme nous l'avons indiqué par erreur dans le Monde du 11 janvier.

Houria Aïchi pratiquait l'art vocal Womad, le label anglais, référence comme une seconde nature. Les en matière de world-music, entame une carrière qui la ramènera à Alger en 1989, au Mouggar.

Avec cette belle voix étirée en souplesse, haute et psalmodianté, Houria Aîchi ajoutera à son répertoire habituel (1) des chants puisés à la source, à Batna. Elle y a réalisé six heures d'enregistrement avec les femmes de son quartier, au printemps dernier, juste avant de monter un très joli spectacle, pour le Festival de Nantes, avec l'Espagnole Equidad Barès, interprète de la tradition juive de son pays. Said Nissia, qui l'accompagne sur la scène du Théâtre de la Ville, fut berger en Kabylie, puis ouvrier en France. Il fabrique aujourd'hui des flûtes en roseau où passe un souffle comparable au vent sur les pentes des Aurès. VÉRONIQUE MORTAIGNE

(1) Chants de l'Aurès, un CD Auvidis Ethnic B6749. ► Théâtre de la Ville, le 12 janvier, à 18 heures. Tél. : 42-74-22-77.

Pour fêter 1991 e théaire 📆 jinternational de langue français parraine 3 visages de femme

Pascale ROZE "Tolstoï la nuit pase en scone : Alain Béx Ljanvier - U divrie

Lisette MALIDOR Castimude Halle La Villett 'Amou' Toujou' nise en seène : Phlippe Adrie 17 - 18 - 19 janvie

Fatima GALLAIRE "Les Co-épouses

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

Aldo Fabrizi : Emigrantes (1948, v.o.), d'Aldo Fabrizi, 16 h ; Carte blanche à Gérard Courant : Tramp blanchs à Gérard Courant : Tramp Tramp Tramp (1926, v.o.), d'Harry Edwards et Harry Langdon, 19 h; Gérard Courant : She's a very nice lady (1982), de Gérard Courant . 21 h; Carte blanche à Gérard Courant : Cinématon (1978-1987), de Gérard Courant, 14 h 30

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24)

Chishu Ryu : 60 ans de cinéma : l'Athlète vedette (1937, v.o. s.t. angleis), d'Hiroshi Shimizu, 18 h ; le Frère añé et sa sœur cadette (1939, v.o. s.t. anglais), de Y. Shimazu, 20 h.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29) Zavattini : Un jour dans la via (1945, v.o. s.t.f.), d'Alessandro Blasetti, 14 h 30 ; Pour l'amour du ciel , v.f.), de Luigi Zempa, 17 h 30 ; Nous les femmes (1953, v.o. s.t.f.), d'A. Guarini, G. Franciolini, R. Rossellini, L. Zampa, L. Visconti, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS 2, grande galerie, porte Saint-Eus-(40-26-34-30)

Paris qui chante : Chevalier : Mau-Paris qui chante : Chevalier : Maurice de Paris (1980) de Jean-Paul Sessy, Maurice de Paris (1960) de Jean-Paul Sassy, 14 h 30 ; Hyrane de György Schwajde ; les Sorties de Charlerine Dupas (1979) de Joseph Morder, Encore (1988) de Paul Vecchiali, 16 h 30 ; Bécaud : Gilbert Bécaud (1988) de Christian Mesnil, Actualités Gaumont, Bécaud à l'Olympia (1964) d'Igor Barrère, 18 h 30 ; Refrain : Bende annonce : Dens les rues (1933) de Victor Trivas, 14-Juillet (1932) de René Clair, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS LES AFFRANCHIS (**) (A., v.o.) :

Les Trois Balzac, 8. (45-61-10-60); v.f.: UGC Opéra, 9. (45-74-95-40); Paris Ciné I, 10- (47-70-21-71). L'AIGUILLON DE LA MORT LIED.

v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-ALBERTO EXPRESS (Fr.) : Cirioches 6. (46.33-10-82) ATTACHE-MOI (Esp., v.o.) : Lucer-

6- (45-44-57-34). LES AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU (Can.) : Latina, 4- (42-78-47-86) ; Epée de Bois, 5- (43-37-57-47); Saint-Lambert, 15- (45-32-

91-68). BLANCHE-NEIGE ET LE CHATEAU HANTÉ (A., v.f.) : Le Berry Zebre, 11, (43-57-51-55); Saint-Lambert, 15- (45-

32-91-68). BOUGE PAS, MEURS, RESSUS-

CITE (Sov., v.o.) : 14 Juillet Pamasse. 6- (43-26-58-00). LE CERCLE DES POÈTES DISPA-

RUS (A., v.a.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82) ; George V, 8- (45-62-41-46). LE CHATEAU DE MA MÈRE (Fr.) Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33) ; Latina, 4º (42-78-47-86) ; Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); Les Montparnos, 14- (43-27-52-37).

CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES (A., v.f.) : Club Gaumont (Publicis Matignon), 8- (43-59-31-97) ; Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33) Grand Pavois, 15. (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68). LES CHEVALIERS DE LA TABLE

RONDE (Fr.) : Panthéon, 5- (43-54-15-04). CHRISTIAN (Fr.-Dan., v.o.) : Reflet

Logos II, 5* (43-54-42-34). CINÉMA PARADISO (Fr.-fr., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). LA CITÉ DES DOULEURS (Chin.,

v.o.) : Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33) ; Denfert, 14- (43-21-41-01). CYRANO DE BERGERAC (Fr.): UGC Triomphs. 8- (45-74-93-50); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20). DAMES GALANTES (Fr.): Cinoches,

6- (46-33-10-82).
DANCING MACHINE (Fr.) : Path6 Aontparnassa, 14º (43-20-12-06). LA DÉSENCHANTÉE (Fr.) : Pathé

Hautefauille, 6- (46-33-79-38). LA DISCRÈTE (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Pathé Hautefauille, 6- (46-33-79-38) ; Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08) ; Seint-Lazare-Pasquier, 8 (43-67-35-43) ; La Bastille, 11. (43-07-48-60) ; Fauvatte, 13- (43-31-56-88) ; Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40) ; Gaumont Alásia, 14- (43-27-84-50) : Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27) ; Pathé Weplet R, 18- (45-22-47-94); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

DO THE RIGHT THING (A., v.o.) : Cinoches, 6. (46-33-10-82). EUROPA EUROPA (Fr.-All., v.o.) : Sept Parnassians, 14 (43-20-32-20).

LA FILLE AUX ALLUMETTES (Fin. v.o.) : Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33) ; Denfert, 14- (43-21-41-01). GASPARD ET ROBINSON (Fr.) Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); Les Montparnos, 14- (43-27-

52-37). GHOST (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Normandie, 8- (45-63-16-16); UGC Biarritz, 8. (45-62-20-40) : Sept Pamassiens, 14 (43-20-32-20) ; v.l. : Rex, 2* (42-36-83-93) ; 1:57-34) ; Gaumont Ambessade, 8* (43-

Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31) ; Fauvatte, 13- (43-31-56-86) ; Pathé Clichy, 18- (45-22-48-01).

LA GLOIRE DE MON PÈRE (Fr.) Geumont Opéra, 2- (47-42-60-33) Latina, 4- (42-78-47-86); Gaumoni Ambassade, 8- (43-59-19-08) : Les Montpernos, 14 (43-27-52-37). LE GRAND BLEU (Fr., v.f.) : Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14).

HALFAQUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20). HENRY & JUNE (") (Fr., v.o.)

ches. 6: 146-33-10-921 L'HOMME AU MASQUE D'OR (Fr.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26) ; George V, 8- (45-82-41-48) ; Sept Parnass L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Choches, 6- (46-33-

LACENAIRE (Fr.) : Ciné Beaubourg, • (42-71-52-36) ; UGC Montpernes 6- (45-74-94-94) ; UGC Odéon, 6- (42-25-10-30) ; UGC Bienttz, 8- (45-62-20-40); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59);

DESPERATE HOURS. (7) Film

DESPERATE HOURS. (*) film américain de Michael Cimino, v.o.: Cíné Beaubourg, 3· (42-71-52-36); UGC Odéon, 6· (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6· (46-74-94-94); UGC Champs-Elyaées, 8· (45-62-20-40); v.f.: Rex, 2· (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6· (45-74-94-94); UGC Opéra, 9· (45-74-96-40); UGC Lyon Bastille, 12· (43-43-01-59); UGC Gobellins, 13· (45-81-94-95); Mietral 14· (45-39-52-43); UGC

Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40).

L'EXORCISTE, LA SUITE. (*) Film

américain de William Peter Blatty, v.o.: Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); George V. 8* (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9-(47-70-33-88); Fauvette Bis, 13* (43-

70-33-88); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94); Le Gambetta, 20- (46-38-10-96).

L'EXPÉRIENCE INTERDITE. (*)

Film américain de Joël Schumacher, v.o.: Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC Danton, 6= (42-25-

10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); UGC Normandie,

8- (45-63-16-16); Sept Parnas-siens, 14- (43-20-32-20); 14- Julliet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); v.f.; Rex, 2- (42-36-93-93); UGC

Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Les Nation, 12- (43-43-

04-67); UGC Lyon Bastille; 12: [43-43-01-59]; UGC Gobelins, 13: (45-

61-94-95); Mistral, 14- (45-39-

52-43); UGC Convention, 15- (45-

74-93-40) : Pathé Wepler, 18- (45-

finlandais d'Aki Kaurismaki, v.o. :

J'AI ENGAGE UN TUEUR. Film

22-46-01).

143-35-30-40).

59-19-08); Miramar, 14- (43-20-

L'OREILLE (tchèque, v.o.) : Saint-André-des-Arts II, 6 (43-26-80-25). OUTREMER (Fr.) : Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26) ; Pathé

Impérial, 2- (47-42-72-52); Les Trois Luxembourg, 8- (48-33-97-77); George V, 8- (45-62-41-48); Sept Parnassiens. 14- (43-20-32-20) PEPI, LUCI, BOM ET AUTRES FILLES DU QUARTIER (Esp., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-

IF PETIT CRIMINEL (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12) ; Gaumont Opére, 2" (47-42-60-33) ; Pathé Hauteferille. 6- (46-33-79-38) ; Le Pagode, 7-(47-05-12-15) ; Gaumont Am 8- (43-59-19-08) ; Escurial, 13- (47-07-28-04); Gaumont Pamasse, 14- (43-35-30-40) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50): Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27) ; Pathé Wepler II, 18-

LA PETITE SIRÈNE (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46); v.1.: Rex (le Grand Rex), 2 (42-36-83-93); UGC

LES FILMS NOUVEAUX

(45-22-47-94)

14 Juillet Bastille, 11. (43-57-CERTAINES NOUVELLES. Film français de Jacques Davila : L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63).

90-81).
MILENA. Film français de Véra
Belmont, v.o.: Ciné Besubourg, 3(42-71-52-36); UGC Danton, 8- (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94); v.f.: UGC Blarritz, 8-(45-82-20-40); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bestille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobe-fins, 13- (45-61-94-95); Mistral, 14-(45-39-52-43) ; Pathé Montpar-nasse, 14 (43-20-12-06) ; UGC on, 15° (45-74-93-40). MR AND MAS BRIDGE, Film

américain de James Ivory, v.o. : Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12) : Publicis Saint-Germain, 6º (42-22-72-80) ; Gaumont Ambes-sade, 8- (43-59-19-08) ; La Bastille, 11• (43-07-48-60) ; Gaumont Alésia, 14• (43-27-84-50) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 154 (45-75-79-79)

Gaumont Convention, 15: 48-28-LE MYSTÈRE VON BULOW. Film américain de Barbet Schroeder, v.o. : Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12]; Gaumont Opera, 2 (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Champs Bysées, 8 (43-59-04-87); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81) ; Gaumont Par-nesse, 14- (43-35-30-40) ; Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); UGC Mailiot, 17- (40-68-00-16); v.f.: Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); Miramar, 14- (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27).

Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); Racine Odéon, 6- (43-26-42-26); Hacine Odeon, 6 (43-26-19-68); Publicis Champs-Elysées, 8-(47-20-76-23); La Bastille, 11 (47-07-48-60); Escurial, 13 (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14-LE SEUL TÉMOIN. Film américain de Peter Hyams, v.o. : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57) ; Pathé Hautefeuille, 6* (46-33-79-38) ; George V, 8* (45-62-41-46) ; Pathé Mari-(43-35-30-40).
JU DOU. Film chinois de Zhang
Yi-Mou, v.o.: 14 Juillet Odéon, 6(43-25-59-83); Les Trois Batzec, 8(45-61-10-60); 14 Juillet Bestille,
11- (43-57-90-81); Gaumont Pargnan-Concorde, 8- (43-59-92-82); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50) ; v.f. : Pathé Français, 9* (47-70-33-88) ; Fauvette, 13* (43-31-56-86); Pathé Montpamasse, 14-(43-20-12-06); Pathé Clichy, 18nasse, 14- (43-35-30-40). KORCZAK. Film polonais-germa-no-français d'Andrzej Wejda, v.o.: Ciné Besubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94); UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50);

145-22-46-01). STRANGERS. Film australien de Graig Lahiff, v.o.: Forum Orient Express, 1- (42-33-42-28).

UGC Gobelins, 13º (45-61-94-95); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20-LENINGRAD COW-BOYS GO AME-RICA (Fin., v.o.) : Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33) ; Denfert, 14- (43-

21-41-01). LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

MAMAN, J'AI RATÉ L'AVION (A v.o.) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57) : 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); George V. 8. (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); 14 Juillet Beaugrenelle, 15-92-82); 14 Juillet Beaugrenelle, 15-(45-75-79-79); v.f.: Forum Horizon, 1-- (45-08-57-57); Rex, 2- (42-36-83-93); 14 Juillet Odéon, 8- (43-25-59-83); UGC Montparnasse, 6- (46-74-94-94); George V, 8- (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); UGC Bierritz, 8- (45-62-20-40); Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Les Nation, 12- (43-43-33-88); Les Nation, 12. (43-43-04-57); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-07-59); Fauvette, 13-(43-31-58-86); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé

Montparnassa, 14 (43-20-12-06) ; Pathé Wepler II, 18 (45-22-47-94). LE MARI DE LA COIFFEUSE (Fr.) : George V, 8- (45-62-41-46); Studio 28, 18- (46-06-36-07). METROPOLITAN (A., v.o.) : Epés de Bois, 5 (43-37-57-47); Studio 28, 18

(46-06-36-07). MODIGUANI (Fr.-lt., v.o.): 14 Juillet Pamasse, 6- (43-26-58-00). MONTALVO ET L'ENFANT (Fr.,

v.o.) : Letina, 4 (42-78-47-86). MYSTERY TRAIN (A., v.o.) : Utopia Champollion, 5- (43-26-84-65); Denfert, 14 (43-21-41-01).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71); Grand Pavois, 15. (45-54-46.85).

NIKITA (Fr.) : Lucernaire, 6- (48-44-

Montparnassa, 6. (45-74-94-94) George V, 8- (45-62-41-46) ; UGC Nor-mandie, 8- (45-63-16-16) ; UGC Lyon Bastille, 12. (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95) : Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC Convention. 15. (45-74-93-40) ; Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20- (46-

36-10-96). PRÉSUMÉ INNOCENT (A., v.o.) UGC Triomphe, 8: (45-74-93-50).
PRETTY WOMAN (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Pathá Impérial, 2= (47-42-72-52); UGC Dan-ton, 8= (42-25-10-30); Pathá Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); UGC Nor-mandie; 8- (45-63-18-18); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); UGC Maillot, 17- (40-58-00-18); v.f.: Rex. 2• (42-36-83-93) ; Peramount Opéra, 9-(47-42-56-31) ; Les Nation, 12• (43-43-04-67) ; Fauvette Bis, 13- (43-31-60-74) ; Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Miramar, 14- (43-20-89-52) Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27) ; Pathé Clichy, 18 (45-22-

46-01); Le Gambette, 20- (48-36-10-96). PROMOTION CANAPÉ (Fr.) George V, 8* (45-62-41-46).
PUMP UP THE VOLUME (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); v.f.: Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Las Montpernos, 14- (43-

27-52-37). LA PUTAIN DU ROI (Fr.-It.-Brit. .o.) : UGC Triomphe, 8. (45-74-93-501. QUAND HARRY RENCONTRE SALLY (A., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-

37-57-471. RASPAD (Sov.-A., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00). REZ-DE-CHAUSSÉE (Sov., v.o.) :

Cosmos, 6- (45-44-28-80). ROCKY 5 (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V, 8- (45-62-41-46) ; Pathé Marignan-

Concorde, 8 (43-59-92-82); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Montpernesse, 6- (45-74-94-94) : Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31) ; UGC Gobelins, 13. (45-61-94-95); Pathé Clichy, 18- (45-22-48-01) ; Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

SAILOR ET LULA (*) (Brit., v.o.) Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Studio Gelande, 5- (43-54-72-71); Lucernaire, 8. (45-44-57-34); UGC Biarritz, 8. (45-62-20-40); v.f.: UGC Opéra, 8º (45-74-95-40).

SKI PATROL (A., v.f.): Pathé Fran-cais, 9- (47-70-33-88). LE SOLEIL MÊME LA NUIT (kt., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34). TANTE JULIA ET LE SCRIBOUIL-LARD (A., v.o.): 14 Juillet Bastille, 114 (43-57-90-81).

TAXI BLUES (Fr.-Sov., v.o.): 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83). TILA! (burkingbé, v.o.) : Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Bretagne, 6-(42-22-57-97); Saim-André-des-Arts I,

TORCH SONG TRILOGY [A., v.o.): Ciné Basubourg, 3- (42-71-52-38); Epés de Bois, 5- (43-37-57-47). LES TORTUES NINJA (A., v.o.) Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); v.f.: Forum Orient Express, 1-(42-33-42-26); Rex, 2- (42-36-83-93); George V, 8- (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13. (43-31-60-74); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montpamassa, 14- (43-20-12-06); Kinopanorama, 15 (43-06-50-50) : Pathé

betta, 20- (46-36-10-96). TOTAL RECALL (*) (A., V.O.) George V, 8- (45-82-41-46). UN ÉTÉ APRÈS L'AUTRE (Fr.) : Epée de Bais, 5- (43-37-57-47).

Clichy, 18- (45-22-48-01); Le Gam-

UN THE AU SAHARA (Brit., v.o.) : Forum Orient Express, 1= {42-33-42-26}; UGC Odéon, 6- {42-25-10-30) : Publicis Champs-Elyaées, 8-(47-20-76-23) ; Bienverûe Montpar-nasse, 15- (45-44-25-02) ; Kinopanorama, 15: (43-06-50-60).

URANUS (Fr.) : Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2 · (47-42-72-52); Rex, 2 · (42-38-83-93); Bretagne, 8 · (42-22-57-97); UGC Odéon, 6• (42-25-10-30) ; La Pagoda. 7. (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8. (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8• (43-87-35-43); UGC Blarritz, 8• (45-62-20-40); Pathé Françals, 9 (47-70-33-88) ; Les Nation, 12 (43-43-04-67) ; UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59) ; Fauvette, 13- (43-31-56-88) ; Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15. (45-75-79-79) : Gaumont Convention. 15. (48-28-42-27) ; UGC Maillot, 17. (40-68-00-16) ; Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20- (46-36-

LA VILLE LOUVRE (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77).

THEATRES

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). Mystère Bourvil : 20 h 30. ARCANE (43-38-19-70). La Femme sans nom : 20 h 30.

ATALANTE (46-06-11-90). L'Amour : 20 h 30. ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27), Salle C. Bérard. Une femms : 20 h 30.

20 h 30. BATEAU-THÉATRE (FACE AU 3, QUAI MALAQUAIS) (40-51-84-53). Exercices de style : 18 h 30. Le Long Retour Pièces de la mer : 20 h 30. Do To Folo ou les Félés d'amour : 22 h. BEAUNORD-CENTRE WALLONIE-

BRUXELLES (42-71-26-16). Jacob smd - 20 h 30. sed: 20 h 30.

BERRY (43-57-51-55). Angoisses divines: 20 h 30. Gouttes dans l'Océan: 21 h 30.

BOUFFES DU NORD (46-07-34-50).

La Tempête : 20 h 30. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Ce soir, c'est gratuit : 20 h. Les Remmes des gens : 21 h 30, CARTOUCHERIE EPÉE DE BOIS (48-08-39-74). Le Marchand de

Venise : 20 h 30. CARTOUCHERIE THEATRE DU SOLEIL (43-74-24-08). Iphigénie à Aulis en alternance : 19 h 30, Iphigénie à Auts, Agamemnon : 19 h 30. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-

78-44-45). Le fond de l'air effraie CENTRE MANDAPA (45-89-01-60). Monsieur l'ambassadeur revient du Japon : 21 h. CHATELET-THEATRE MUSICAL

DE PARIS (40-28-28-40). 42nd Street: 20 h 30. CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Ubu roi : 20 h 30. Les Pathétiques 22 h 15.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVER-SITAIRE (45-89-38-69). Grande salle. Scaramouche, Drogues d'amour en alternance : 14 h 30 et 20 h 30. La erie. L'Ecole des maris : 20 h 30. La Resserre. Le Seuil du roi : 20 h 30. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11),

Drôle de goûtert : 21 h. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). L'Officier de la garde : COMÉDIE ITALIENNE (43-21-

22-22). La Comédia de l'emour : 20 h 30. COMÉDIE-FRANCAISE (40-16-00-15). Salle Richelieu. Le Barbier de Séville ou la Précaution inutile :

20 h 30, CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE (42-21-09-48). La Genèse, d'après la Bible : 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). Son week end Monsieur Bennett : 21 h. DÉCHARGEURS (TLD) (42-36-

00-02), Lazare: 20 h 30,

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de reléche sont indiqués

DOM JUAN, Théâtre national de

ZOO STORY. Le Funambule. Théirre-resteurant (42-23-88-83) (dim. soir, kin) 20 h 30; dim. 16 h LE MYSTÈRE DE LA CHARITÉ DE JEANNE D'ARC. Lucemaire

LE PETIT DICTATEUR 2- ÉPO-QUE: LA CHAMBRE ENVAHIE. Espace Acteur (42-62-35-00) (dim. soir, lun.) 21 h; dim. 16 h (9). JACQUES LE FATALISTE. Rossau-Thillitre (42-71-30-20) (dim. soir, lun.) 18 h 30; dim. 15 h (9).

COUPLE OUVERT A DEUX BAT-TANTS, La Bruyère (48-74-76-99) (dim. solr, lun.) 21 h; dim. 15 h (11). AMADEUS. Montparnassa (43-22-77-74) (dim. soir, lun.) 20 h 30; sam. 16 h 45; dim. 15 h 30 (11).

LE MAITRE DE GO. Atelier (46-

ALCHIMIE. Neuilly-sur-Seine. L'Athlétic (46-24-03-83) (dim. lum. ner.) 20 h 30 (3). L'AMOUR. Atslante (46-06-11-90) (dim. soir, km.) 20 h 30 (dim.) 17 h (8). Challot (47-27-81-15) (dim. soir, lun.) 20 h 30, sam. dim. 20 h 30,

GRASSE MATINÉE, Marais (42-78-03-53) (dim.) 21 h (9).
LES PLAIDEURS. Vincenne.
Théâtre Daniel-Sorano (48-0860-93) (mer, jeu. ven.) à 21 h; dim.

18 h (9). LA RETRAITE A CASAMENE. Théêtre de la Mairete (42-08-83-33) (mar. mer.) 20 h 30 [9].

SCARAMOUCHE, DROGUES D'AMOUR. Cité internationale uni-versitaire (45-89-38-69) (dim. lun. mar.) 20 h 30 ; ven. lun. 14 h 30 (9).

Forum. Centre national d'art et d'es-sei (45-44-57-34) (dim.) 21 n 30 (9).

L'ART DE LA COMEDIE. Nouveau Théitre Mouffetard (43-31-11-99) (dim. soir, lun.) 20 h 30; dim. 15 h 30 (9).

IPHIGÉNIE, Evry. Agora (64-97-22-99) (ven. sam.) 20 in 30 (11). LA CONTREBASSE. Théâtre Hébertot (43-87-23-23) (dim. soir, hn.) 21 h; sam. 18 h; dim. 15 h

PARTITION. Lierre-Thélitre (45- 13 (45-88-82-22) (dim. soir, lun.) 86-55-83) (dim. soir, mar.) 20 h 30; 20 h 45; dim. 15 h (15).

06-49-24) (dim. solr, lun.) 21 h; dim. 15 h 30 (12). L'ARCHIPEL SANS NOM. 1/ARCHIPEL SANS WORK.
Théâtre 14 - Jean-Marie Serresu
(45-45-49-77) (dim. soir, lun.)
20 h 30; dim. 17 h (12).
ALBUM, Roseau-Théâtre (42-7130-20) 21 h; dim. 17 h (12).
CONTES D'HIVER. Centre Man-

dapa (45-89-01-60) (lun. mar.) 20 h 30 (14). DOCTEUR SUD. Sentier des Halles (42-36-37-27) (dim. hm.)

EN CONDUISANT MISS DAISY. Antoine-Simone Berrieu (42-08-77-71) (dim. soir, lun.) 21 h; sam. 17 h 30; dim. 15 h 30 (15). LES NOUVELLES CONFES-

SIONS. Bateau-Théâtre (face au 3, quel Melaquels) (40-51-84-53) (mar. mer. jeu.) 19 h (15).

MEMOIRE D'ENCANCHE.
Théâtre de la Main-d'Or-Belle-da-Mai (48-05-67-89) (lun.) 18 h 30 ANNABELLE ET ZINA. Théêtre

Renaud-Barrault (42-56-80-70) (dim. solr, un.) 21 h; dim. 17 h 30 (15). LES AVENTURES D'AUGUSTIN. Tourtour (48-87-82-48) (dim.) 19 h LE RATICHON BAIGNEUR. Gui

thet Montpamasse (43-27-88-61) (dim. lim.) 20 h 30 (15).

RENDRE A CÉSAR. Théatre Paris-Plaine (40-43-01-82) (dim. solr, lim.) 20 h 30; dim. 17 h (15). IL MARCHE, Theatre Reneud-Berreult (42-56-60-70) (dim. soir, lun.) 18 h 30; dlm. 15 h (15). LETTRE D'UNE INCONNUE. Gui-

chet Montparnesse (43-27-88-61) (dim. Am.) 18 h 30 (15). SIX PERSONNAGES EN QUÊTE D'AUTEUR. Boulogne-Billancourt (Théâtre) (46-03-60-44) (dim. soir, lun.) 20 h 30; dim. 15 h 30 (15). UNE EXPOSITION DE FER BLANC. Théatra de la Bastille (43-57-42-14) (dim. soir, lum.) 19 h 30; dim. 15 h 30 (15).

LES YEUX D'ENCRE. Jardin d'Hver (42-82-59-49) (dim. soir, lun.) 21 h; dim. 18 h (15). YIDDISH IN AMERICA. Theatry

PARIS EN VISITES

SAMEDI 12 JANVIER

« Madame de Sévigné et son temps », 14 h 30, 23, rue de Sévigné (Musée Camavalet). « L'hôtel de Miramion, musée de L'Assistanca publique », 14 h 30, 47, quai dela Tournelle (E. Romann). c Galeries et passages couverts autour du Relais-Royal, une prome-nade hors du temps , 14 h 30, sor-tie métro Palais-Royal, devant le Lou-vre des Antiquaires (D. Fleuriot).

« De Saint-Sulpice eux hôtels de la rue de Tournon », 14 in 30, métro Saint-Sulpice (Paris pittoresque et e Hôtels et jardins du faubourg Seint-Germain », 14 h 30, métro Assemblée-nationale, sortie rue de

Litte (C. Merle). e La febuleuse histoire du Louvre, du donion à la pyramide », 14 h 30, devant les grilles du Conseil d'Etst, place du Palais-Royal (Arts et cae-

« Le Panthéon, de la crypta aux parties hautes », 14 h 30, entrée (M. Pohyer).

« Descente exceptionnelle dans un très ancien aqueduc souterrain que l'on parcourera sur plus da quatra canta mètres (autun repport avec les Catacombes) », 14 h 30 (lampe de poche), métro Denfert-Rochereau, sortie principale (M. Banesset). « Le Louvre, du donjon à la Pyra

mide, et les appartements royaux », 14 h 30, 2, place du Palais-Royal, devant le Louvre des Antiquaires (Comaissance de Paris). « La Père Lachaise gastronomique », 14 in 30, porte principale, bou-levard de Ménilmontant (V. de Lan-

« L'hôtel d'Evreux, siège du Crédit Foncier de France », 15 heures, 19, rue des Capucines.

« Saint-Merri et son clottre : quar tier des Lombards et des orfèvres », 15 heures, sortie métro Châtelet, devant la fontaine (Monuments histog Les Vanités dans la pelnture du 17- siècle », 15 heures, Parti-Palais, entrée de l'exposition (P.-Y. Jasiet).

e Le Panthéon », 15 heures, grille d'entrée; sur la place (l'ourisme cultural). cultural).

« L'hôtel de Mondragon. Le manage de Bonaparte. Les fastes de Joséphine... », 15 heures, 3, rue d'Antin (I. Hauller).

« Exposition : histoire des Ordres de la Chevelerie », 15 heures, grande chancellerie de la Légion d'Honneur, 2, rue de Bellechasse (Paris et son histoire).

« L'église Saint-Sulpice et sa crypte » (lampe de poche), 15 heures, en bes des marches de l'église (S. Rojon-Kem). **DIMANCHE 13 JANVIER**

« Le Marais. Hôtels et jardins, place des Vosges », 10 h 30 et 14 h 30, métro Bastille, grand escalier de l'Opére (Art et histoire).

« L'île Saint-Louis, de l'hôtel de Lauxun à l'hôtel Chénizot en passant par des jardins mystérieux », 11 heures et 14 h 30, métro Pont-Marie (C. Mede), Mane (L. mene).

« Ateliers d'artistes, jardins et curiosités de Montpernasse », 11 heures et 15 ! (Connaissance d'ici et d'ailleurs). « Montmertre, une butte sagrée, un

village pittoresque s, 14 h 30, som-met du funiculaire, su fanion « Paris Autrefois ». « L'hôtel de Camondo ou le bon-heur de vivre au 18° siècle », 14 h 30, 63, rue Monceau (Arts et castera). « L'arche de la Défense et son quartier, aboutissement de la voie triomphale », 14 h 30, hait du RER, sortie L (Connaissance de Paris).

« Au cour du lycée Henri IV, les étonnants vestiges de l'abbaye de Sainte-Geneviève », 14 h 45, 23, rue Clovis (M. Banasast).

« La Sainte-Chapelle, chef-d'œuvre du gothique rayonnant », 15 heures, entrée de la Sainte-Chapelle, boule-vard du Palais.

« L'hôtel de Sully », 15 heures, 2, rue Saint-Amoine (Monuments istoriques). « Le-Val-de-Grâce, souvenirs d'Anne d'Autriche », 15 haures, 277bis, rue Seint-Jecques (Tourisme culturel).

« Les saions d'apparet du ministère de l'éducation nationale, ancien hôtel de Rochechouert », 15 heures, 110, rue de Grenelle (). Hauser). « Cours et passages du vieux fau-bourg Saint-Antoine », 15 heures, sortie métro Faidherbe-Chaligny (Résurrection du passé).

« L'hôtel de Mayenne », 15 heures, 21, rue Seint-Antoine (Paris et son histoire).

CONFÉRENCES

SAMEDI 12 JANVIER 270, rue Saint-Jacques.
14 heures: « Les unités allemandes, du Saint Ampire à nos jours », par J.-P. Wytenan ; 16 h : « L'enseignement et le recharche intellectuelle en islam », par J.-P. Roux (Cilo les Amis de l'histoire).

Palais de la Découverts, avenue Franklin-Roosevelt, 15 heures : « Retour à la normale de la cellule cancéreuse : un rêve ou une réalité », par L. Degos.

62, rue Saint-Antoine, 16 h 30 : « Histoire du meuble : art nouveau, art déco » (Moraments historiques).

DIMANCHE 13 JANVIER 270, rue Saint-Jacques, 14 heures : « La Nuble, un lethme submergé », par J.-C. Huet ; 16 heures : « Irak. Les trésors de la Mécontagrio

Mésopotamie ancienne », par A.-M. Doray (Cito les Amis de l'his-18, rue de Varenne, 14 h 30 :
« Vanise » ; 16 heurs : « Egypte » ;
17 h 30 : « Japon », par C. Cousin. 1, rue des Prouvaires, 15 heures : « Les visions du prophète Daniel et les événements de notre tempe », par Natya (Conférences Natya).

82, rue Saint-Antoine, 16 h 30 : « A l'occasion de la restauration de la tour Saint-Jacques : les plus belles tours de Paris, de Philippe-Auguste à la tour de 400 mètres à La Défense »



\ **1**



Cotton blues

«Le blues au long cours» prenait sa source à Saint-Louis, dans le Missouri (le Monde sans visa du 24 novembre 1990), et se prolongeait jusqu'à Memphis, dans le Tennessee. Autre voyage, autre scénario, celui qui déroule ses plans à travers le delta du Mississippi, là où le coton est encore une réalité économique, et le chant populaire des Noirs américains une évidence culturelle.

Nous sommes dans le Cotton Bell, la ceinture cotonnière, le Deep South, le Sud profond. On entre dans un monde incertain, irréel, et il faut regarder vivre les êtres d'aujourd'hui pour y croire, se retrouver sur la carte, établir les différences, redresser les images, continuer d'effacer les stéréotypes, voir les gens d'ici. On resterait longtemps là, à garde de son livre Fleuve profond.

Ciarksdale, en compagnie de cet homme. Sid Graves est un grand brun né en 1946 à Memphis, dans le Tennessee. Il porte des lunettes à monture d'écaille, un polo gris sous un blazer bleu marine, il traîne son allure d'intellectuel timide dans les travées du musée qu'il a créé voilà douze ans, le Delta Blues Museum. «J'ai grandi dans le delta du Mississippi, raconte-t-il. Il n'y avait rien sur le blues. Alors... ». Il a fallu se battre.

Et l'homme d'ouvrir de grands yeux étonnés sur son propre tra-vail. Il nous parle de musiciens qui ont naguère pillé le blues (pillé, il ne dit pas ça) et aujourd'hui lui apportent une aide financière appréciable : ZZ Top par exemple. Et d'autres. Parmi ceux qui nous donnent envie de chanter avec Muddy Waters: The Blues had a baby/They named it Rock n'roll (le Blues a eu un gosse/ On l'a baptisé Rock). Et Paul Simon, Little Milton, enfant de pays, figure impor-tante de la musique noire, vient de donner en Floride un concert au profit du musée. Bénéfice: 100 000 dollars.

Sid nous mentre on fichler volumineux de disques et de livres ouvert au grand public. Des extraits de cinquante heures vidéo sur le blues. Et toutes sortes d'objets. Un diddley bow, encore appele one-string on one-strand, instrument archaïque formé d'un fil de fer tendu sur une planche entre deux cailloux retenus par des clous. Une pompe à essence des années 20. Un juke-box de 1956. Des disques

78 tours. Des photos signées Wilham Eggleston (« qui a grandi à 15 miles d'ici et tiré beaucoup de por-traits de chanteurs de blues »). Une dédicace sur la pochette d'une vieille cire de Miles Davis. Une autre, en date du 4 juin 1982, à l'encre verte, de la main de Marguerite Yourcenar - qui a entrepris ici des recherches sur le blues et tourné un film, - sur la page de

sombre rivière (2) . « J'ai grandi, enchaîne Sid, avec les textes de Yourcenar, comme avec Simone de Beauvoir, Camus, Sartre ... Tennessee Williams a vécu à Clarksdale jusque vers l'âge de douze ans... et, pas toin, le célèbre chanteur noir de country western, Charley Pride...»

Plus tard, au Stackhouse, petit magasin de disques consacré prin-cipalement au blues. « Cette ville. d'environ vingt mille habitants, qui compte deux Noirs sur trois habitants, est en train de renaître», nous explique Jim O'Neil. Tout le monde, depuis New-York, nous avait conseille d'aller voir ce per-sonnage. Jeans délavés, barbu, che-velu, sorti tout droit d'un album baba cool années 70, l'air adapté toutefois à cette fin de siècle, l'envers apparemment lucide du gol-den boy, vrai-faux marginal du Sud enraciné dans quelques certitudes, il mène ses affaires avec une confiance tranquille.

Né en 1948 à Fort-Wayne, « une petite ville au sud de Chicago dans l'Indiana, plus grande que Clarksdale ». Jim n'y est pas resté plus de six semaines. Ses parents, natifs du Mississippi, y sont revenus. Il a fondé, il y a vingt ans, le très res-pecté Living Blues, magazine publié depuis 1983 par l'université du Mississippi, à Oxford. Puis, en 1979, Rooster, une société de production discographique au catalogue mince mais sur : Eddy Clearwater, Magic Slim, Otis Clay, Carey et Lurrie Bell, Big Daddy

Kingsey, Eddie Shaw... En 1988, « le jour de l'anniversaire de Muddy Waters », il ouvrait le Stackhouse.

e Je ne gagne pas d'argent, je n'en perds pas non plus, commente-t-il. Je suis heureux comme ça. Je ne bougerai pas de cette ville. Avec tout ce qui se passe mainte-nant autour du blues, le musée, la renommée de la ville, les gens se prennent à croire en cette possible renaissance, au développement du tourisme notamment, sans forcément vouloir arriver à la situation de Memphis, décor de cinéma.» Les jeunes pourraient tout doucement revenir d'exils insensés. Ou

ARKANSAS LOUISIANE cesser de s'en aller. Bref, du blues considéré comme espérance de vie économique par une poignée de

Devunt le Red Top Lounge, sur Yazoo Avenue, la grosse Mercury bleue du patron, Smitty. A l'ouest. le soleil se couche au fond de la ruelle pierreuse. Une dizaine de gosses jaillissent en piaillant d'une baraque en face. Chapeau de toile beige, moustache et barbe de trois jours, cigarette au bec, Smitty, soixante-cinq ans, nous accueille au bar de son «blues joint» (boîte de blues) vieux de vingt-trois ans.

Derrière lui, au mur, il a accroché quatre guitares. Deux énormes frigos refroidissent la bière. Poêles et casseroles posées sur une gazinière rappellent qu'on peut aussi manger. Une machine à café, le téléphone, la radio et un Manneken Pis complètent le paysage.

En pivotant sur le tabouret, vers la salle, on découvre la scène où un piano muet fait penser au joli mot de Vassilis Alexakis qui compare volontiers le blues au rebetiko des Grecs: «Aucun autre instrument de musique au repos ne produit autant de silence qu'un piano fermé » (3).

Pour le moment des gens entrent, saluent, papotent, ressortent. Il y a là un chanteur et batteur, Bobby Little, qui a tout de suite été d'accord pour jouer ce soir. Entre téléphone et bouche à oreille, il essaie de rassembler quelques musiciens. « Il y a six ou sept lieux possibles ». Rires et paroles s'entrecroisent. « Smitty est d'accord. »

Est-ce ainsi que les hommes vivent dans ce monde du blues, improvisant tout ou presque, à cette proximité d'eux où nous mesurons mal la distance entre blues rural et blues urbain?

nue - du nom de la rivière qui traverse Clarksdale, un affluent du

vingt mille habitants, deux Noirs sur trois : a Avec tout ce qui se passe autour du blues, le musée, la renommée de la ville, les gens se prennent à croire en une possible renaissance. »

Clarksdale,

Mississippi - nous nous arrêtons devant une maison de brique rouge. Actuellement, Riverside Hotel. Anciennement, centre hospitalier. Où aurait été amenée Bessie Smith, en 1937, après son accident de voiture sur la 61.

La légende veut qu'un hôpital réservé aux Blancs, plus proche du lieu de l'accident, n'ait pas admis la chanteuse, la laissant mourir. Une version, tout à fait plausible, moins répandue, soutient que dans l'Amérique de la ségrégation l'idée n'était venue à personne d'orienter Bessie vers ledit hôpital car, urgence ou pas, tout nègre y était refusé. Atrocement mutilée, elle serait morte dans l'ambulance avant d'être conduite à Clarksdale.

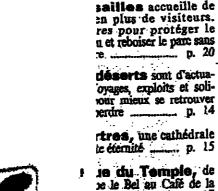
Dix miles au nord. Le soir est tombé. On a beau s'y être préparé, c'est un moment d'émotion : voici la maison de Muddy Waters.

> Jean-Claude Charles Lire la suite page 16

(i) Richard Wright, Black Boy, en « Folio ».

En attendant, nous tournons dans la ville. Sur Sunflower Ave
[2] Marguerite Yourcepar, Fleure projoul, sombre riviere, Gallamand, 1964. (3) Vassilis Alexakis. Paris-Athènes,





nom is expense.

ANS la lumière de l'été

indien, on roule sur l'auto-

e 61, avec des livres dans la

avec des films, avec des musi-

S'en débarrasser, c'est vite

'n aborde l'univers de Wil-

Faulkner, la riche héritière

Scarlett O'Hara (Autoni en

? le vent) ne devrait pas être

nt loin, mais surtout

vation d'abondance imper-

au speciacle d'une capsule

n d'où s'échappait la

toison, en longues trainées

'effilochaieni jusqu'à

SOMMAIRE

p. 17

(p. 14) Jeux (p. 18) (p. 14) Table (p. 19)

Wright, le garçon noir de



EUREUSEMENT, il restait les déserts. Aucun chef d'état-major n'imagine plus aujourd'hui pouvoir impunément faire la guerre en rase campagne, ni aucun exploitant de bravoure lancer sans risque, à travers des paysages protégés, des cohortes de furieux dont le seul espoir serait de terminer harasses ou morts leur course motorisée. Les mouvements écologistes sont désormais puissants - en Allemagne, ils viennent d'intimer l'ordre aux patrons de panzerdivision de poser une sourdine catalytique aux moteurs de leurs chars - et auraient tôt fait de mettre le holà à des excès regrettables

pour tous.

Patients, attendant que les choses se calment ou tournent à l'apocalypse, les «Verts» n'ont pas encore ouvert le dossier de la protection de la faune et de la flore des sables d'Arabie saoudite, mais on les devine attentifs. Quant au «Dakar», ils ont été obligés d'en rabattre depuis que celui-ci déploie des calicots soutachés de slogans humanitaires, et que Thierry Sabine s'est vu élevé au rang de méhariste d'honneur par des populations récréativement enthousiasmées par les exploits des as de la caravane. Mais tout ce petit monde reste néanmoins sous haute surveillance, et qu'on n'aille pas apprendre - malgré la bénédiction urbi et orbi de l'aimable Kadhafi au départ de Tripoli que l'affaire à nouveau fait des couacs. Conflit ou pas, ça pourrait gueuler. A moins que le rallye ne se fasse rapter dans son entier, en quel cas on aurait beau jeu de crier à l'inconscience des organisateurs, préférant

L'appel des sables

fantasia, plutôt que de la remiser pour cause de danger imminent.

L'Occident potager, qui se souvenait des exploits des vieux patrouilleurs d'ergs qu'étaient les Romains, a toujours nourri un violent désir pour ces contrées incendiées de solitude où l'homme, retrouvant son dénuement originel, devait sans doute être capable de mieux comprendre les grands mécanismes de la Création et de plonger sans retenue jusqu'au cœur des mystères de la foi. Les éberlués qui tombaient à genoux devant le paysage déplié de Jérusalem, la cotte de mailles rouillée d'une sueur certifiée sainte, ouvraient la voie à toutes ces vadrouilles en émotion profonde et lançaient, à leur corps défendant, la mode du touareg avec bivouac, thé à la menthe et Sahara tout compris.

Entre picaresque et fanfarounesque, le « rêve héroïque et brutal » du Paris-Dakar charrie des éléments de toute cette épaisse mythologie, qu'il nous ressert sous la forme de carburateurs ou d'amortisseurs certifiés plus carburants, plus amortissants que les précédents, amenant à se poser la question : jusqu'où irat-on dans la conquête du désert et dans la mise au point des engins destinés à le vaincre? En attendant, les engagés taillent la piste en espérant être dignes de la confiance que les sponsors ont placée dans leur robustesse de caractère, tout en souhaitant ne dérouler coûte que coûte leur pas avoir été abusés



positifs concernant les réserves d'essence sans plomb et ceux appliqués au mercurochrome

PARMI tous ces bolides promis à la gloire ou à la casse, il en est un dont l'histoire mérite d'être racontée, tant elle est symbolique de ce gros souci d'évasion qui pèse de plus en plus sur le citoyen civilisé, à mesure que ses plages de temps libre manl'espace hier réservé au travail. Cet engin, c'est la Range

over. Voiture pour gosses de riches, le est issue de la lignée rotu-

rière des Land Rover, véhicules qui des leur sortie, au salon d'Amsterdam de 1948, avaient prête serment d'assistance à personnes en danger, s'engageant presque immédiatement à aller dépanner pour toujours les populations en manque de farine

bien son pénible et beau boulot. Il n'empêche. Sans doute effrayés par le succès trop rusti-

et les entomologistes en souffrance de crème antimoustique. véhicule irréprochable qui n'avait besoin d'aucune organisation charitable pour mener à

que de leur caboteur campagnard et tiers-mondiste, les hommes de chez Rover allaient décider assez tôt, dans le début des années 50, de donner à la marque un véhicule moins rugueux que celui qui était en train de faire merveille partout où, dans le monde, les routes et pistes restaient encore à imagi-

Un exemplaire sortira, un seul, sorte de compromis entre les phaétons à moteur de la famille royale et le taxi londonien. Un monstre. Mais l'idée restait bonne de s'appuyer sur le prestige et les performances de la Land pour proposer à un public plus habillé une automobile solide et sûre qui saurait à la fois remplir son office dans les démêlés de Trafalgar Square aussi bien que dans les chemins un peu creux. Après avoir trouvé un moteur chez Chrysler, aux Etats-Unis, en 1963, les ingénieurs-stylistes-motoristes chargés du projet se remettent à l'ouvrage et aboutissent à leurs fins

debut 1970. En juin, les premiers utilisateurs de la Range parcourent leurs premiers kilomètres et font immédiatement savoir qu'on n'avait jamais rien inventé de plus souple ni de plus performant, de plus cher ni de plus spacieux, de plus robuste ni de plus encombrant dans l'ordre de l'automobile à faire du tout-

temps, du toute-ambiance et peut-être même du tout-terrain. N coup vraiment fumant de la part des acharnés de chez Rover, qui conçoivent la seule et authentique baroudeuse capable de faire carrière sans jamais franchir un gué ni s'encombrer de la moindre trace de boue. Ils offraient aux citadins le plus viril des véhicules « pleinairistes», avec cette recommandation d'en user et d'en abuser le plus possible dans les gardenparties de proche banlieue et les vernissages de fin d'après-midi du centre-ville. Cette grosse et imposante voiture, qui pouvait sans problème monter sur les trottoirs et massacrer les massifs de géraniums des parents de la mariée - avec l'excuse que les géraniums étaient posés un peu bas par rapport à sa garde au sol - devient l'engin coqueluche de tout ce que la ville portait en elle de rêves d'évasion « pullmanno-

maniaques ». Premier 4 × 4 de sa génération pouvoir faire sauter de son habitacle une femme du monde en robe du soir on un policier de Scotland Yard en gilet pareballes, elle prouvera, assez tôt, qu'elle savait aussi se tenir sur les départementales sahariennes ou les sentes de l'Altiplano. Gonflée à 300 chevaux, soufflant, crachant, toussant du sable, elle persuade ses propriétaires restés à la maison qu'ils ont choisi la berline la plus sûre pour partir faire leurs courses en ville ou balader leurs cockers spaniels en toute sécurité. Et qu'on ne les mette pas au défi de se lancer dans la bagarre; ils sont armés pour le faire. Le bon outil, c'est ça aussi l'aventure.

Jean-Pierre Quélin

ESCALES

Neiges de terroir

Aux portes de l'Espagne et de l'Andorre, entre 1200 et 2600 mètres d'altitude, la Cerdagne Capcir est, avec plus de trois cents jours de soleil par an, une des régions à cet égard les plus choyées de l'Hexagone. Choisir ces «Neiges Grand Sud» pour les sports d'hiver, c'est donc opter pour « une glisse côté soleil », à la même latitude que Rome ou Ajaccio. Et si l'or blanc venait à manquer, la région ne serait pas prise au dépourvu, équipée qu'elle est de plus d'un millier de canons à neige. Dans un rayon de 10 kilomètres, onze stations : les Angles, les Bouillouses, Font-Romeu, Odeillo, Valcebollère, Mont-Louis, Eyne, Saillagouse, Entveitg, la Llagonne

Osséja offrent, avec un seul forfait (6 jours, 380 ou 450 F), un impressionnant domaine skiable situe dans un décor de hauts plateaux, d'immenses forêts et de lacs gelés cernés de sommets culminant à plus de 3 000 mètres. De plus, quatorze hôteliers locaux

ont signé une charte de qualité assurant accueil chaleureux, restauration à la carte, service attentif et prestations «spéciales enfants». Mieux encore, ils out créé un club «Vacances Grand Sud » dont les membres bénésicient d'un certain nombre d'avantages : déjeuner ou diner dans l'hôtel de son choix afin de skier en toute liberté, de bénéficier de réductions sur des prestations de loisirs ou des excursions, et d'opter pour un système de crédit vacances. Regroupés au sein de la fédération des hôtels du Grand Sud (BP 523, 66005 Perpignan Cedex, tél.: 68-35-46-64 ou par Minitel 3615 Grand Sud), ces établissements proposent cet hiver, outre des séjours d'une semaine avec forfaits ski, une nouvelle formule de vacances intitulée «rando hiver» (de 2 695 à 3 150 F en pension complète), réplique hivernale de l'estivale « rando confort». On se déplace, pendant six jours, d'un hôtel à l'autre (les bagages suivent), en parcourant, en raquettes ou en ski de fond, avec un guide ou non, des circuits de quatre à cinq heures par jour.

Ámadeus!

naturellement à la trouver, au fil des pages de ce catalogue bon De l'avis de tous, Mozart meurt genre et assez chic, dans la qualité des illustrations. Première déception : des photos souvent trop tôt; à trente-cinq ans, en 1791. Le bicentenaire de l'événement est l'occasion d'une plates et fades, voire floues et délavées. De vrais « clichés » qui nouvelle écoute de sa musique. Dans « ses » villes : Vienne et Dans «ses» vines : vienne et Saizbourg. Jet Tours (agences de voyages, agences Air France et Jet Tour, à Paris, au 47-05-01-95), laissent mai augurer de l'originalité vantée par les pères fondateurs. Ainsi les «nouvelles présente une gamme de séjours sur laquelle le mélomane peut destinations » se nomment-elles Indochine, Chine ou Australie, autant de contrées déjà proposées jouer ses variations. par la concurrence, même si une Prenons Vienne, par exemple. Au forfait de base avion, transfert et Australie « terre de contrastes » promet des «Réserves» encore naccessibles aux touristes,

hôtel pour 3 jours et 2 muits avec petit déjeuner à un prix évoluant entre 2 650 F et 3 990 F s'ajoutent de jolies tentations. Une s'ajourent de jones tentanous. One soirée à l'opéra, dont il serait stupide de se priver quand il suffit de faire réserver, en payant le prix de 750 F à 1400 F. Ou une opérette au Volksoper : de 80 F à 470 F. Ou une séance d'entraînement de la célèbre Ecole

espagnole d'équitation : 30 F debout, 120 F assis. Ou une messe payante, car chantée par les Petits Chanteurs de Vienne à la Hofburg. le dimanche à 9 h 15 : de 70 F à 160 F. Ou un concert au Musikverein, Ici, l'on fête spécialement Mozart du 27 janvier au 2 mars prochains. Ou un concert au Konzerthaus. Gramite, la messe Mozart à l'église Sankt Mikael tous les dimanches à 10 heures. Dans cette église située face à la Hofburg, l'office religieux est accompagné de la musique sacrée de Mozart avec orchestre,

Aborigènes

soliste et orgue.

de luxe « Privilège : n. m. Droit, avantage particulier accordé à un seul individu ou à une catégorie, en dehors de la loi commune. » Nanti de cette définition et de la brochure ciselée par Privilèges Voyages (38, avenue Marceau 75008 Paris, tél.: 47-20-04-76), on s'interroge sur les « avantages particuliers» réservés aux clients d'un voyagiste dont les fondateurs, le baron Reille et Patrick Hemery, entendent permettre à « chaque voyageur de réaliser ses rèves les plus ambitieux ». Grâce à des voyages

dans des palais». Comme un qui soient « le mariage de l'hédonisme et de la curiosité, du plaisir et de la beauté ». La beauté ? On s'attend parfum d'ancien régime...

Jardins du monde

Du jardin considére comme une œuvre d'art. Fragile, caché, jardin de référence ou jardin privé, cet espace de verdure architecturée est cultivé par Mondes et Merveilles (20, rue Paul-Bert, 75011 Paris, tel.: 43-48-90-55). Reflet de la culture d'une nation, à une époque donnée, le jardin italien, portugais, anglais ou antrichien a peu de choses en commun avec son homologue népalais, néo-zélandais. Le voyage en Nouvelle-Zélande fera découvrir la flore des



Le jardin botanique de Lisbonne

ìribus aborigènes, d'étudier leurs coutumes, leur art et leur musique». Plus troublant peut-être, pour qui propose « de découvrir le monde dissermment », le fait de réduire l'Afrique du Sud à « une véritable sete de la nature », de promettre une « Pologne encore méconnue » avec accueil « par de grandes familles de l'aristocratie » et une découverte de l'URSS « à bord des voltures luxueuses du train Anna Karénine » avec, en prime, des lieux « encore fermés au grand public » on de « petits concerts

> Sélection établie par Patrick Frances et Danielle Tramard

antipodes, peu connu des Européens, avec Aukland, Queenstown et Christchurch pour principales étapes. Successivement : le bush local ; Waimoto et les vergers de kiwis; waimoto et les vergers de kiwis; Tumunui, un centre culturel et agricole maori; Christchurch, la « cité jardin »; le Punakaiki National Park, où la forêt primitive est encore dans son état originel et où l'on voit des montagnes tomber à pic dans la rivière et dans la mer de Tasmanie.

Queenstown est le centre balnéaire de la région des lacs neo-zelandais : en vedette, balade sur la rivière Kawarau; en hélicoptère, survoi du pic Bob; en catamaran, traversée du lac Manapouri. Dans le National

Park, on entend le « bruit du

Du 20 mars au 4 avril, 26 870 F, tout compris. A mentionner également les rhododendrons du Népal (du 9 au 23 mars, 15 250 Népal (du 9 au 23 mars, 15 250 F), les jardins, parcs et demeures des environs de Lisbonne (du 1º au 8 juin, 9 700 F) et plusieurs programmes anglais dont celui consacré au néo-palladianisme en Angleterre, avec la visite de Bath, Wilton, Rousham et Chiswick (du 31 août au 4 septembre, 6 350 F).

De Simenon à Carcopino

Lire et partir : «La Bibliothèque du routard.» (Hachette, 75 F), présente, pays par pays (une soixantaine de destinations), 444 livres accompagnés de résumés critiques présentés comme « totalement subjectifs ». La sélection réalisée brille par son éclectisme. A côté des romans (Jules Verne, Melville, London, Kipling, Hemingway, Conrad, Kessel, etc.) et des récits de voyages (Stevenson, Loti, Cendrars, Keronac, Monfreid, Morand, Michaux, Alexandra David-Néel, Gide, etc.), largement majoritaires, sont également cités des policiers (Le Carré Len Deighton, Patricia Highsmith, Peter Cheyney, Agatha Christie, Simenon, etc.), des essais (Roland Barthes) et des reportages (Naipani, Bodard, Lapierre et Collins), des bandes dessinces (Goscinny et Uderzo, Hergé, Pratt, Bilal, Jacobs, Lauzier, Manara, etc.), des autobiographies (Lawrence et Gandhi) et des nouvelles (James Joyce, Rilke, Blixen, Gogol et Asturias), sans oublier la poésie (Lao-Tseu, Lorca, Cesaire et Senghor), l'ethnologie (Lévi-Strauss, Margaret Mead et Malaurie) ou l'histoire avec Carcopino ou Soustelle. Cohabitent ainsi John Le Carré et Günther Grass pour l'Allemagne, Virginia Woolf et Daninos pour la Grande-Bretagne, Stendhal et Hugo Pratt pour l'Italie, Kundera et Gérard de Villiers pour l'Europe de l'Est, Soljenitsyne, Herge et Simenon pour l'URSS, Césaire et lan Fleming pour les Antilles, Fitzgerald et Tardi pour les Etais-Unis, Kipling et Rushdie pour l'Inde, Agatha Christie et Lawrence Durrell pour l'Egypte et

Loti et Hugo Pratt pour la

Turquie.

Daumier à Mons. Pour la première fois, une centaine de lithographies originales de l'un des pères de la caricature moderne sont prêtées par la Bibliothèque nationale de Paris au musée des Beaux-Arts. Une initiative du... jeune Barreau de la ville. Tous les jours, sauf le lundi, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h jusqu'an 3 février. Renseignements: 19-65-34-95-55.

Bourse d'échange de « pins », les 26 et 27 janvier prochains, à la station dauphinoise d'Oz-en-Oisans. Sous le nom de Badge Exp'Oz, elle réunit les collectionneurs de cette décoration qui fait courir les culottes courtes. Formules week-end (forfait ski de 2 jours, 320 F ou 570 F) auprès de l'office du tourisme d'Oz (tél. : 76-80-78-01).

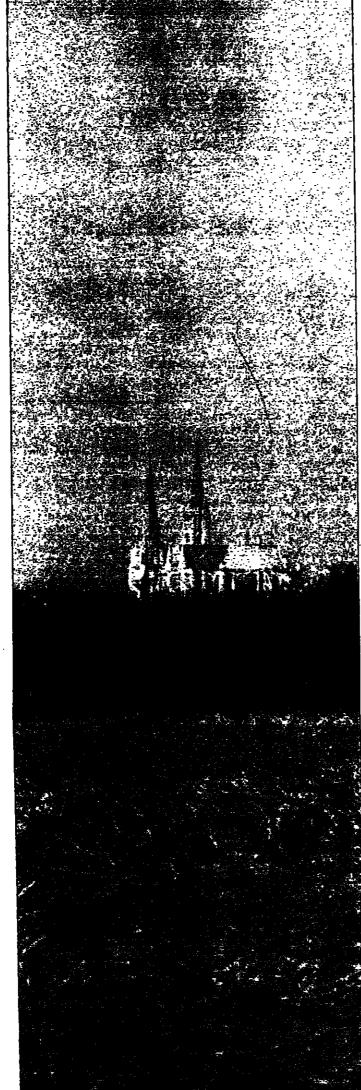
Films de voyages commentés sur les plus beaux sites du monde. Jean-Claude Stevens présente ses productions le mercredi et le dimanche mercredi et le dimanche jusqu'au 16 avril au 9, avenue d'Iéna, à Paris. Deux heures d'images, de 30 F à 48 F la séance. Renseignements et programme : 47-05-26-60.

Albi la Rouge est, selon un sondage recent, une ville heureuse. Une qualité de vie à découvrir ou à revoir, ainsi que le Musée Toulouse-Lautrec et la cathédrale. Vols au départ de Paris à 880 F A-R avec TAT (42-61-82-10) et chambre d'hôtel entre 180 F et 670 F par personne en chambre double et demi-pension (réservations : Loisirs Accueil Tarn, tél. : 47-63-06-26).

L'Annuaire du tourisme fluvial, dont l'Office national de la navigation (ONN) est le maître d'œuvre, vient de paraître. Il est en vente (200 p, 90 F) dans les libraíries spécialisées et à la boutique de l'ONN, 2, bd La-Tour-Maubourg, 75007 Paris, tél. : 49-55-60-38.







Notre-Dame de la Beauce

admirer le plus : l'édifice ou le paysage dans lequel il a été élevé. Sans doute convient-il de saisir l'ensemble dans une seule et même pensée. Chartres!

N OUS sommes nes au bord de votre plate Beauce] Et nous avons connu des nos plus Le portail de la ferme et les durs

paysans]
Et l'enclos dans le bourg et la bêche et la fosse] écrivait, il y a quatre-vingts ans, dans les Tapisseries Charles Péguy qui demeure le chantre insurpassé

de Chartres. Le fondateur des héroïques Cahiers de la quinzaine, l'assidu du pèlerinage marial, avait entrevu mieux que tout autre la grandeur de Notre-Dame de Chartres, qui tient autant au monument qu'à la terre plane qui l'entoure de toutes parts. Car « l'Acropole de la France », dont parlait Rodin, ne couronne, au contraire de la plupart de ses sœurs, aucune grande ville rassem-bleuse de fidèles et de gens de robe. Elle règne sur la seule glèbe que la peine des hommes change en richesse nourricière:

Deux mille ans de labeur ont fait de cette terre] Un réservoir sans fin pour les âges Il faut, comme les pèlerins qui

l'assaillent depuis sept siècles, par-venir à la cathédrale par les routes droites qui la desservent de tous les points cardinaux. De Dreux, Nogent-le-Rotrou, de Châteaudun, d'Orléans, de Paris, de « ce large éventail ouvert à tous les vents» s'imposent les deux dimensions du paysage chartrain, la rectiligne sur la terre, la verticale vers le ciel. De tont temps, que l'on vînt du Perche ou de Sologne, du Gătinais ou du Hurepoix, la double flèche a fixé le terme du parcours, assignant à chacun un destin singulier. Le treizième siècle, architecture de l'œuvre cathédrale française, pourvoit Chartres en 4 000 figures sculptées et ses 172 vitraux (1) de 5 000 personnages : chaque implorant peut y trouver son double, annonciateur de l'identification

Car, comme l'a lumineusement écrit Gustave Cohen, « la première moitié du grand siècle du Moyen Age portera à sa perfection l'œuvre commencée et prenant modèle sur Notre-Dame de Paris, construira d'autres Notre-Dame (...), leur donnant à chacune leur rôle et leur signification propre, la première étant la mariale, la seconde, Chartres la prophétique, Laon la scolastique, Amiens l'encyclopédique, Reims la royale, Bourges l'hagiographique » (2).

Chartres est aussi la plus humaine des grandes cathédrales, peut-être en raison de cette irrégnlarité glorifiée par ses clochers dis-semblables, l'un roman, l'autre

gothique, ou par sa chapelle adjointe qui recèle le Trésor. Elle s'élance de sols emblavés dont les seules éminences sont les silos à grain et les châteaux d'eau : sous les cieux gris et bas du froid hiver beauceron, la terre labourée brune et nue semble posée comme un onguent. L'œuvre de l'homme est le royanme de Notre-Dame, qu'il soit paysan ou homme de loi: près de la rue de l'Etroit-Degré, son chevet abrite l'étude de quatre avocats, installée là, c'est certain, depuis des siècles.

Das corbourx s'envolent, recherchant les gargouilles. Ruelles du quartier Saint-André, ponts de pierre enjambant l'Eure grâce à laquelle prospéraient autrefois foulons et sergiers: la pluie précipite les gestes, les riverains rega-gnent les maisons à pignon et ceil-de-bœuf, entrouvrant les portails et gravissant les escaliers en tourelle. Les pelerins, eux, les simples promeneurs aussi, regardent en l'air au détour d'un tertre ou d'une placette. Des enfants, des Indiens, des Japonaises, des Américains, pressent le pas vers Notre-Dame qui les attend depuis tou-

Par le «portail royal», la nef se donne dans sa largeur unique et sa pente légère. Il fait sombre, mais la lumière vient pourtant, non pas du jour mais de la nuit bleue des vitraux. Le sublime est présent en un million d'éclats de couleurs que surpasse l'étrange violet de Chartres, sur lequel un presque millénaire a déposé l'air, la pluie, la grêle, la neige du temps. Il est dans le déambulatoire un vitrail seulement bleu, à peine tacheté de quatre ou cinq éclats verts et rouges, comme une figure abstraite qu'il n'est pas absurde de rapprocher de Matisse ou de Rouault. Péguy encore :

Ce qui partout ailleurs est une Ce qui partout ailleurs est un N'est ici qu'héritage et que

A Chartres plus qu'ailleurs s'éprouve comme évidence le sentiment d'éternité.

Un enfant pleure pendant l'office, mais les visiteurs s'éloignent du mais les visiteurs s'eloige nos chœur à pas de loup; la foi de nos jours exige le silence. An Moyen Age, on dormait et on mangeait à l'église, des chiens y erraient, on y faisait des affaires, on réglait celles de la cité. Beaucoup des vitraux de Chartres ont pour donatrices les corporations profes-sionnelles qui se font ainsi respectueusement connaître : «A y bien regarder, on s'aperçoit que les groupements de métiers ont obtenu pour leurs verrières les meilleurs emplacements de l'église, le long des bas-côtés ou dans le déambulatoire le plus proche du public, et ont repoussé les vitraux offerts par les évêques et les seigneurs jusqu'aux fenêtres hautes de la nef et du chœur. Dans chaque verrière, le marchand de drap, le tailleur de pierre le charron et le charrentier emplacements de l'église, le long pierre, le charron et le charpentier se sont fait représenter dans un médaillon de la partie inférieure du vitrail, le plus près possible des

drale, lien de la vie qu'elle annonce, qu'elle célèbre, qu'elle préserve. En juin 1940, au moment même où Gustave Cohen commençait la rédaction de sa Grande Clarté du Moyen Age, le préfet du département d'Eure-et-Loir s'efforce de porter secours aux innombrables réfugiés fuyant Paris et les troupes allemandes : « A la cathèdrale, un spectacle pénible m'attendait. Au fond de la plus profonde crypte, éclairée par quelques veilleuses, git sur des matelas et des civières toute une humanité meurtrie. Sur tous les pénombre, se lisent l'insomnie, la fièvre, la peur. » Sous les yeux de Jean Moulin (4), dans la débâcle, le grandiose édifice perpétue sa

(1) Dont le plus célèbre, Notre-Dame de la Belle Vernière, vient d'être restauré Lire l'article d'Yvonne Rebeyrol dans le Monde daté 30-31 décembre 1990. (2) Gustave Cohen, la Grande Clarté du oyen Age, Gallimard, 1967.

(3) Jean Gimpel, les Bâtisseurs d es. Le Seuil, 1980. (4) Jean Moulin, Premier combat. Edi

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur

06400 CANNES

HÔTEL LIGURE*** NN rue Jean-Jaurès - 06480 CANNES Tél. : 93-39-03-11. - Télex 978275 FAX 93-39-19-48

ux pas da Palais des Congrè TV content. Tel. direct, minibar

HÔTEL LA MALMAISON

Best Western **** Hôtel de charme près mer, calme, grand confort. SI CH INSONORISÉES ET CLIMATISÉES COULEUR PAR SATELLITE

HÔTEL VICTORIA*** 33, bozlevard Victor-Hago 6000 NICE - Tel.: 93-88-39-60. Plein centre-ville, calute. Petit parking, grand jardin chambres TV couleur, câble.

Montagne

HAUTES-ALPES - ÉCRIN

HIVER 90/91

Pension complète + clubs enfants + animations soirées à partir de 1 620 F / semaine. Enfants de - 10 ans : 25 % de réduction AUBERGE LA BLANCHE Nº vert appel gratuit : 05-03-29-21.

05350 SAINT-VÉRAN utes-Alpes, parc rég. du Queyras) 2 040 m, site classé du XVIII siècle 2 hôtels 2 étoiles

Logis de France
Ski de fond, piste, promenade
feublés, chambres studios, chambres, 1/2 pens., pens. complète, séj. libres LE VILLARD, tel.: 92-45-82-08 LE BEAUREGARD, tel.: 92-45-82-62. FAX: 92-45-80-10.

Paris

PORTE DES LILAS HÔTEL LILAS GAMBETTA**

223, avenue Gambetta Tél.: 43-62-85-60 Telex: 211838. Fax: 43-61-72-27 es insonorisées (290 à 340 F) TV couleur. Tél. direct minibar.

Provence

Votre maison de campagne en Luberon LE MAS DE GARRIGON*** Cuisine du marché Charme - Confort - Fen de cheminée Bibliothèque - Équitation

Face au Ocres de Roussillor Conditions spéciales « Fugue en Janvier : Rens. et Réservations : 90-05-63-22 Accueil : Christiane RECHL DRUART

lle Maurice

HÔTEL BELLE MARE Plage magnifique. Chambres superbes. Cuisine internationale raffinée

Sports nautiques gratuits.

Golf à proximité. Animations Renseignements et réservations : PARIS, tel.: (33-1) 45-61-92-58. Fax: (38-1) 42-25-66-40.

Suisse

EYSIN 1 300-2 200 m à 4 h 30 de Paris par TGV. Station réputée pour son assoleillement et son climat vivifiant. Sports, loisirs, détente. Ski 7 jours en 1/2 pension à partir des 573 FS (env. 2 292 FF).

CH-1854 LEYSIN. Tel.: 19/41/25-34-22-44. Fax: 19/41/25-34-16-16.

Fax: 19/41/25-34-16-16.

Hôtel PAIX. Tél.: 19-41/25-34-13-75. Accès train idéal. Tranquille. Gourmand. 7 j. pens. compl. dès 1 990 FF tt compris.

Leysin Hôtel SYLVANA *** (40 lits)

Skis aux pieds devant la porte - Situation panoramique - Demi-pension à partir de 65 FS (env. 275 FF) selon période L. Bonelli, chef de cuisine-pr priétaire. Tél.: 1941/25/34-11-36, Fax: 1941/25/34-16-14 CH-1854 Leysin.

Hôtel MONT-RIANT
CH-1854 Leysin
Tél.: 1941/25/34-27-01
Fex: 1941/25/34-27-04.
Confort. Accueil jeune et chaleureux.
Cuisine faite par les patrous. A l'orée
des pistes de ski. 65 FS (env. 275 FF)
demi-pens. par pers.

St-MORITZ (Engadine) Kulm - Hôtel

L'hôtel 5 étoiles dans la grande tradition. Centre mondain et sporti CH 7500 St MORITZ - TE : 1941 82/2 | 1 51 FAX 3 27 38

3920 ZERMATT-VALAIS-SUISSE Hotel HOLIDAY

60 lits, situation tranquille et ensoleil-lée, à proximité du funiculaire Sun-negga. Chambres avec balcon - cuisinette - bar - bains - w.-c. - radio teléphone - TV. Hall d'accueil avec bar. Restaurant. Entrée gratuite dans une piscine couverte. Prix spéciaux en janvier à partir de 75 FS (env. FF 315) en demi-pension. Téléphone : 1941/28/67-12-03, famille R. Perren, fax 1941/28/67 50 14.

TOURISME

SKI DE FOND Haut Jura 3 h Paris TGV

Yves et Liliane vous accueillent dans une ancienne ferme franc-comtoise du XVIII, confortable, rénovée, chbres 2 personnes avec s. de bas, w.-c. Ambiance conviviale, détente, repos.
Accuei 14 pers. maxi. tables d'hôtes.
Cuisine mijotée (produits maison et pain cuit au vieux four à bois). Poss rand, pédestres, patin à glace, tennis, VTT. Pension complete + vin + matériel de ski + accompagnement 2 300 F à 2 750 F pers/semaine. Renseignements et réservations (16) 81-38-12-51. LE CRET L'AGNEAU La Longeville - 25650 MONTBENOIT.

Guide

 La vieille ville de Chartres recèle trente-trois monuments classés. Une heure de promenade permet de découvrir l'église Saint-Pierre, de style gothique rayonnant, les bords de l'Eure pleins de charme avec les vieux ponts et les lavoirs, la collégiale romane Saint-André et des édifices de bois à colombage des quinzième et seizième siècles, tels l'escalier de la reine Berthe et la Maison du saumon. L'office du tourisme, place de la Cathédrale, loue des cassettophones en français, anglais et allemand permettant de suivre un circuit audioguidé et fléché (prix

35 francs): Le Cellier de Loëns, près de la cathédrale, abrite le Centre international du vitrail, qui a pour mission de sauvegarder et de mettre en valeur les vitraux anciens mais aussi de favoriser le renouveau de cet

art. il contribue au rayonnement du vitrail français dans le monde grace à son centre de documentation et de recherche.

Jusqu'au 10 mars, exposition sur «Le vitrail médiéval allemand ». Lui succédera du 23 mars au 29 septembre, «Le Vitrail de la Renaissance en Champagne-Ardenne » (ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 10 heures à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 heures. Conférences et visites guidées sur

Le Conservatoire du machinisme et des pratiques agricoles, installé en mars 1990 près de la gare, présente, à travers ses collections d'outils et de machines, l'évolution de l'agriculture et de la société rurale. Sa galerie des inventeurs comprend treize maquettes animées évoquant 10 heures à 12 heures et de

d'une manière scientifique et ludique le chemin de l'invention, de Pline l'Ancien à nos jours. Centre moderne de communication, richement doté en moyens audiovisuels, il agit tout particulièrement en direction des professionnels de l'agriculture et des écoles (ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 10 heures à 18 heures en semaine, jusqu'à 19 heures les samedi et dimanche).

Par ailleurs, l'étonnante Maison Picassiette et son jardin, dont chaque centimètre carré est décoré par une mosaïque à base de morceaux de vaisselle, mérite le détour. L'œuvre de Raymond Isidore - homologue local du facteur Cheval — est une explosion de couleurs et de dessins natfs (ouvert de Pâques au 30 septembre, de

14 heures à 18 heures sauf le mardi. En octobre, ouvert samedi et dimanche matin). Au pied de la cathédrale, dans l'ancien palais épiscopal,

le Musée des beaux-arts présente des collections de peintures - Zurbaran, Chardin et Vlaminck, - de sculptures et d'émaux mais aussi des documents exceptionnels sur l'Océanie (ouverture 10 heures à 18 heures, du 15 juin au 30 septembre. Les autres mois, fermé entre 12 heures et 14 heures; fermeture le mardi).

Spécialités culinaires locales : le pâté de Chartres, présenté en croûte ou en terrine, célèbre dès le dix-huitième siècle, et les mentchi-koffs, fins chocolats pralinés créés en 1893 au moment de l'alliance franco-russe.

De notre correspondant Christian Honisse



Guide quatre bonnes clés pour péné-

ricain. Richard Wright, bien sûr;

Margaret Walker; Flannery

O'Connor; et Louons mainte-

nant les grands hommes (qui

Walker Evans, chez Plon, coll

S'installer une journée entière à

la bibliothèque du Delta Blues

Museum, à Clarksdale, est un

excellent choix. Les Américains

Pratique

L'office du tourisme (ambas-

42-60-57-15) fournit toutes

sortes d'informations pratiques.

Sur piace, toujours les bureaux

locaux d'information pour tou-

« Terre humaine ».

Paris.

trer dans ce monde du Sud amé- Un Français, Gérard Herzhaft, spécialiste du blues et des musiques du sud des Etats-unis, a publié récemment une très utile Encyclopédie du blues, chez Seghers, 1990, 285 p., 175 F.

La bible des amateurs amériun dictionnaire biographique des chanteurs de blues, par Sheldon Harris, Da Capo Press, 775 p., 18.95 dollars.

Guy-Claude Balmir a publié un remarquable essai de littérature sur le chant et la poésie populaires des Noirs américains, Du chant au poème, chez Payot, 1982, 376 p., 125 F.

Enfin, on lira avec profit Deep Blues, une histoire musicale et culturelle du delta du Mississippi (éclairant entre autres le thème du « mojo»), par Robert Palmer, 1982, Penguin Books, 310 p., 7.95 dollars.

On peut, sans entrer dans les querelles de critères, mentionner

ROTEL DE RHONE GENEVE

La meilleure adresse pour

vos affaires, au centre de Genève,

TEL (4)-25 731 98 31 FAX (4)-25 7 724 528

Cotton blues

d'un bayou, au bord d'un chemin de terre. On entend s'agiter des chevair. En fait de maison, il s'agit de queiques planches. Du cyprès. Quel-ques planches toujours debout qui regardent un arbre. Pai calculé: 17 mètres carrés de mémoire. La vraie maison a été emportée par une

Au vrai, le plus grand des bluesconnais une à Chicago. Mais il a détait la maison de sa grand'mère, i a enregistré son premier disque.

l'allais oublier de vous dire : la personne qui conserve précieuse-ment ces ruines s'appelle Howard Stovall. Un blues afficionado. Respectueux descendant des anciens maîtres blancs de la plantation de

Plus tard, an Fair's, je commande du poisson-chat et du pain de mais. Le beau-père de Zsa Zsa – la servingtaine rieuse, rêves de - commente les résultats d'un match de boxe. L'un des deux types a remporté la victoire par K-O à je ne sais plus quel round. Dans l'arrière-cour du restaurant, la lune règne sur un remuement d'ombres. Nous terminons la soirée chez Smitty. Les musiciens réunis dans l'après-midi par Bobby Little sont

pius au sud, dans cette plaine allureste un chef-d'œuvre, le monde viale, riche, bien drainée, avec dans des petits Blancs pauvres existe les oreilles les bruits de la guerre du re), par James Agee et de ça - s'enfoncer plus avant dans ce monde d'un système agraire où règue encore le King Cotton. Il en existe besucoup d'autres.

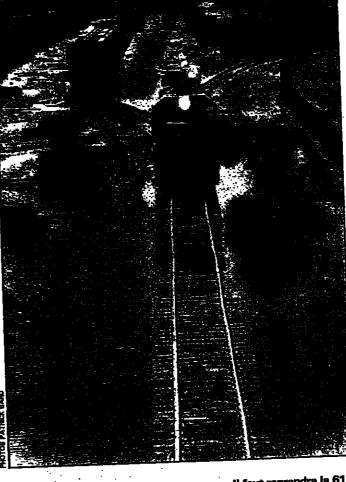
Nous faisons haite sur une plantation à Shaw, quasiment au hasard. Vus du ruban gris de l'autoroute, les champs étaient vastes et blancs, la maison attirante, et vert l'horizon n'étant pas toujours « en réudes bayous. Alors, pourquoi pas? nion», on peut voir le directeur, Un terrier hargneux nous tient à distance, aboyant de trouille. Puis se calme, son maître s'est décidé à venir vers nous. L'homme est plutôt sade des Etats-Unis, 75382 Cedex 08, tél. :

Il s'appelle Nelio Gasparni. Il est né à Leland, dans le Mississippi. Il a soixante quinze ans, 375 acres de terre, deux machines à cueillir le coton, emploie une centaine de saisonniers par an. Il veut bien nous

faire visiter la propriété, nous embarque dans son pick-up beige, la l'histoire de ses terres en deux dates : 1908, arrivée de son père, d'Ancône, Italie; 1946, lui, le fils retour des îles Aléoutiennes où il fut mobilisé pendant la guerre, prend les affaires en main et entreprend d'agrandir le patrimoine. Dans un trailer sur le chemin boueux, perché sur une montagne de coton, les cheveux protégés par un bonnet de douche en plastique jaune, il y a Griffin, né voilà soixante et un ans à La Nouvelle-Orléans, depuis neuf ans à Shaw. Il travaille de sept à dix-sept heures par jour, suivant la période. Huit mois en tout par an (de mars à octobre). Sinon il reste auprès de sa famille en Louisiane. Il ragne exactement 3,85 dollars par ure. Griffin porte un tee shirt à la gloire de l'équipe de base-ball de Shaw: les «86». Il m'indiquait, Nello Gasparini s'étant éloigné vers tracteur-navette, une bonne sse pour le blues, quand l'autre

m. un cotonnier repi qué dans un pot de terre trône sur le téléviseur. Le chien - il s'appelle Boy, il a cinq ans - regarde sagement un feuilleton. L'épouse du planteur, Mary Grimmetts, cixante-six ans, nous montre leur ilbum de famille. Je fenillette. L'un des petits-enfants, Guy, vingt-quatre ans, est guitariste de rock, vit à Memphis et enregistre au Sun Stu-dio, le label d'Elvis Presley et de Rufus Thomas. Elle no également une étude généalogique intitulée The Grimmetts of Virginia of the Revolutionary War and their scendents, où il apparaît que sa famille, de droite origine anglaise, possédait des terres en Virgine des le milieu du dix-huitième siècle (400 acres répartis entre deux frères). Je hoche une tête pensive. Mary nous offre du Coca-Cola. Nello, des plants de coton. Pour la

Le malheur du voyageur contem-porain est d'avoir trop lu, trop vu, trop entendu, et d'en redemander. Car enfin, qu'est-ce qui nons pousse alors qu'on pourrait filer tout droit vers d'autres plaisirs, à nous inquiéter de la condition des travailleurs



du poisson-chat? A maltraiter notre Ford rouge de location sur des chemins impossibles, dignes de Déliwance, si ce n'est de Massacre à la tronçonneuse, à la recherche d'un lieu improbable dénorumé Bolivar, qui devrait nous rapprocher d'un fleuve introuvable? A rêver de taquiner l'alligator sur son propre territoire, au lieu de lui faire sa fête tranquillement, la fourchette intrépide, à une bonne table de restau-

Réfléchir à ces interrogations métaphysiques, du côté de Greenville, déjà, est sans doute une noble activité pour l'esprit, mais peut causer des ennuis, comiques après coup. Tel que vouloir visiter en donce les jardins de la villa de Hodding Carter, patron défunt du Delta Democrat Times, et verrouiller les portières, alors qu'on a oublié les clés sur le siège, pour se retrouver quelques instants après, en compagnie d'un gentil pensionnaire de la villa, un cintre métallique dans les mains, bricolant Dieu sait quoi sur la bagnole (point de vue policier)

comme des voleurs. Les esprits malicieux établiront (4) Michel Leinis, Mots sans mémoire, Galli-sûrement un rapport entre ce qui mard, 1969.

« Il faut reprendre la 61, s'engager plus au sud, dans cette plaine alluviale, riche, bien drainée, s'enfoncer plus avant dans ce monde d'un système agraire où régne encore le King Cotton »

précède et la présence de deux bières mexicaines (Tecate et Corona) dans certains relais routiers comme nous avons repris l'antoroute 61 vers la fin du delta, que les eographes s'accordent à situer à Vicksburg le rongeoiement du soleil qui basculera à l'ouest sur les bayous, et les humières bleues, à la lune levée, et les eaux noires du fleuve refrouvé, à Natchez? Le bleu étant, comme chacun sait, depuis le regretté Michel Leiris, « le blé des yerox, que le ciel passe au crible»; et le noir, « le roi du soir, noyé par le néant » (4)

de notre emoyé spécial Jean-Claude Charles

Gautier et Maupassant sont à bord

JOLI travail en faveur de la littérature de voyage d'hier que celui accompli ces récentes années par un jeune et nouvel éditeur parisien d'origine kabyle, Ouahmi Ould-Braham!

isabelle Eberhardt, Alphonse Daudet, Jules Verne, Gustave Flaubert, Pierre Loti et d'autres bonnes plumes itinérantes nous ont déjà entraînés un peu partout en Méditerranée, grâce à des textes oubliés ou inédits, publiés par La Boîte à documents. Et, ce qui ne gâte rien, sur un papier crémeux qui nous change agréa-blement du support grisailleux souvent choisi par de grands éditeurs, ces derniers temps, pour nous emmener outre-mer... Cette fois, nous embarquons

pour la Russie avec Théophile Gautier. On en a pour son argent en attrapant le « vertige du Nord». Le Kremlin, l'Opera de Saint-Pétersbourg, les violences de l'été russe et celles de l'hiver, le sacre d'Alexandre II, l'art russo-byzantin, les Moscovites à l'Exposition universelle de Paris en 1867, etc. Les tableaux tombent comme aux Folies-Bergère et ils en ont parfois aussi la lourdeur Second Empire; mais, précisément, la saveur de ces des-

qu'elles « datent ». A ce Voyage en Russie, on pourra préférer, du même auteur, Constantinople et autres textes

criptions vient surtout du fait

sur la Turquie. Les mômeries des derviches tourneurs ou hurleurs (récupérés à notre époque par le Club Méditerranée) étaient le plat du jour des années romantiques, mais la peinture de la vie à Stamboul, où les femmes cachées, mais diablement présentes, fouaillaient la libido des voyageurs européens, vaut son sant de nougat turc. Les scènes de ramadan, de hammam, d'incendies, les virées aux îles entre l'Europe et l'Asie nous ramènent à aujourd'hui, tant les comportements ont peu changé; idem dans le chapitre sur «Les massacres de Syrie», si proche du Levant contemporain, auquel il manque seulement un émir Abdelkader, sauveur de vies chrétiennes, pour adoucir un peu le tableau.

«Abdelkader et ses Algériens poursuivent les assassins... La France a entendu l'appel des victimes: elle accourt. Son drapeau stotte comme un arc-en-ciel d'alliance (...) et le soleil brille sur les baïonnettes de ses intrépides soldats. » En 1991, les Français ne volent plus au secours de leur coreligionnaires en Orient, mais viennent essayer d'y départager les musulmans rivaux... Théophile Gautier y perdrait son fran-

Comme Guy de Maupassant en «Afrique», nom qu'on appliquait alors à la seule Algérie. Et pourtant, dans ses Lettres d'Afrique, à côté de portraits coloniaux figés à jamais dans leur « étrangeté» par les retournements de la politique, que de scènes annon-cant l'Algérie actuelle! Avec sa fierté, sa patience, sa fougue, son désordre, son couple Arabes-Berbères, ses Mozabites méprisés, ses dévots « murmurant le Coran jusqu'au milieu des débauches »...

Certains de ces textes sont des reportages qui n'ont pas toujours les vertus littéraires attendues de Maupassant, mais la plupart nous font roborativement galoper parmi l'Histoire, la vie, les hommes affrontés.

Jean-Pierre Péroncel-Hugoz ▶ Voyage en Russie, de Théophile Gautier, texte intégral. Présentation et notes de Fran-

cine-Dominique Liechtenhan. ► Constantinople et autres taxtes sur la Turquie, de Théo-phile Gautier, présentation et notes de Sarga Moussa. 465 p.,

➤ Lettres d'Afrique, de Guy de Maupassant. Présentation et notes de Michèle Salinas, 365 p. 149 F. Tous ces livres aux éditions La Boite à documents, BP 701, 75 531 Paris Cedax 11.

COURRIER

Flots suisses

Monde sans visa» du 22 décembre) ont ému certains de nos lecteurs. Amsi, et sur la foi du raccourci abrupt qui assurait l'entrée en matière, Me Antoinette Miéville, au Locle (Suisse), a pu penser que nous détournions subitement les cours du Danube et du Pô pour les faire entrer dans la Confédération: la lecture du texte comme celle des cartes aurait dû la rassurer : il ne s'agissait bien sûr que de leurs affluents respectifs l'Inn et la Mera.

A Claudio Magris, que nous invoquions, et qui estimait, en s'appayant sur l'Hidrographia Helvetiae de Jacob Scheuchzer (page 30) que al'Inn, à Passau, est plus large et plus profond que le Danube, avec un débit plus fort, et même derrière lui un parcours plus long», et qui en concluait : « donc le Danube est un affluent de l'Inn, et Johann Strauss est l'auteur d'une valse intitulée le Poiseux (Nièvre), nous oppose « un débit moyen du Danube supérieur à celui de son affluent» et suppose, pour notre défense, que nous avons

Les eaux de l'Engadine («le pu voir le confluent « au plus fort de la crue de printemps, lorsque les neiges suisses encore à fondre relaient celles du bassin supérieur du Danube». Vieille de deux siècles, l'Hidrographia Helvetiae ne prenait évidemment pas en compte les barrages édifiés depuis.

M. Henri Rougier (Institut de géographie alpine de Grenoble) s'alarme à raison de voir sur la petite carte de localisation «les eaux du lac de Neuchâtel s'écouler vers... le lac Léman» et souhaite « souffler au lecteur l'idée de visiter La Punt Chamuesch, Zuoz, Ardez ou Ftan et de sortir des sentiers battus pour parcourir la petite route de Guarda à Boscha... signaler [qu'il existe] tout à l'aval de l'Inn, dans un angle mort du canton et du pays. l'incroyable zone franche de Samnaun... » et aurait aimé qu'il soit bien plus question ades maisons avec leurs incomparables oriels, leurs petites fenêtres et leur entrée

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde RADIO TÉLÉVISION

Rue I Temp

...VENEZ MARCHER AVEC NOUS. MARSEILLE - ALGER

LE DÉSERT

VOUS ATTEND...

BISKRA - GHARDAIA - BECHAR MEKNES - TANGER

DÉPART LE 15 FÉVRIER 1991

en 4 X 4 ou voiture particulière SÉJOUR

de 10 jours

CHASSE, ESPACE **ET DIMENSION** Michel VALENTI (16) 1-64-45-92-22.

LIVRES



Rue du Temple

C'est une rue anachroniaue. et à remonter ses 1135 mètres imparfaitement alignés dans l'axe nord-sud, on comprend mal pourquoi. De l'Hôtel de Ville à la place de la République, pas un indice, plutôt, carrefour après carrefour, la confirmation de l'énigme. De Philippe le Bel à Romain Bouteille, enquête rue du Temple.

ES immeubles se ressemblent. avec un remarquable sens du calque. Enfilades d'hôtels particuliers jamais rénovés, de porches peu avenants à la peinture écail-lée, de façades jumelles. Répéti-tion d'enseignes délavées, de bou-tiques malingres à donner le

· 人名西德 医红色

for light to

Oranie : P

. ಇಗೀ ಚಿತ್ರಕ್ಕ

un mag

. : \$2

67.1

0.00

10 July 15

Flors suisse

Même le commerce intrigue, rue du Temple, par sa monotonie. Du bas en haut, trop de ganteries, de maroquineries, de cordonne ries, d'échoppes de boutons ou de Comment ses habitants gagnentils leur vie? Pas avec ces activités surannées du demi-gros ou de détail, tout de même! Au prix du houton de culotte! Les magasins paraissent vides, mai éclairés. Les entrepôts des premiers étages

prestigieux décor qui l'a placé en

Car la rue du Temple n'est pas n'importe où. Elle commence au cœur de la ville, contre sa mairie, à une encablure du fleuve et de Notre-Dame. Sur cette rive, il n'y a guère que la rue Saint-Denis pouvoir revendiquer une pré-séance historique. La rue de la prostitution fut longtemps chemin de sacre pour les rois de Prance, qui s'en revenaient de la basilique Saint-Denis. Même après Saint Louis, les filles, au passage des monarques, n'exhi-baient alors que leurs mouchoirs.

Juste après, dans l'ordre, vint

cette rue du Temple, lorsque Lutèce, sise en l'île de la Cité, se donna un autre port, sur la grève, justement, où venait mourir la ruelle. Lorsque le Royaume conféra, au treizième siècle, aux Parisiens leur premier droit de vote, les laissant élire leurs échevins, bien vite, le prévôt des marchands, ancêtre du maire, choisit cette place, dite de Grève (1), pour y dresser son Hôtel, organi-ser les réjouissances, y subir les révoltes de la populace et procéder aux exécutions capitales voulues par la loi."

être mieux placée, pour le specta-cle, et l'influence, pour se soumettre à l'édile local ou aux souverains, qui ne s'éloignèrent jamais beaucoup de son pavé, logeant en Saint-Paul ou vers le Louvre. Curieusement, elle refusa tout, les loisirs et la soumission, et cela se sent encore aujourd'hui. Entrez à pied dans cette rue! A pied parce que, sur cinquante



donnent l'impression, depuis la chaussée, de garder leurs stocks pour des temps de disette.

Un peu plus haut, après le pas-sage de la rue Rambuteau, apparaissent des bijoutiers de pacotilles, des quincailliers mal approvisionnés, deux ou trois marchands d'objets de décoration pour vitrines, de mannequins de cellulose et de guirlandes, qui ont sans doute considéré que leur production valuit pour d'autres, non pour leurs propres devan-On dirait une réunion annuelle

de modestes pas-de-porte de bourgs provinciaux. Il y a dans tout cela un mystère, une terrible discipline collective du refus. Mais de quoi? Un particularisme contagieux, mais lequel? A gauche, la parallèle, c'est la rue du Renard, limite des Halles et de Beaubourg, les restaurants, les bars, le Forum, le cosmopolitisme piéton. A droite : la rue des Archives, ses vieilles pierres restaurées, un prix du mêtre carré à la verticale. Le Marais des galeries et de l'opulence.

Rien de tout cela juste au milieu, rue du Temple, et si l'on se prend à le sillonner, des Archives au Renard, en n'importe quel point de sa longueur, cet étrange no man's land ressemble à un ghetto volontaire, insouciant du

des voitures dans ce sens.

L'axe sud-nord, pour l'automobile, oblige à un détour par la rue des Archives, puis à gauche, par la rue de La-Verrerie, avant de retrouver le gué jusqu'à la Répu-blique, Evidente idée de front tière. Entrez à pied, donc, et retournez-vous après une minute de marche : la vue est effectivement imprenable. En droite ligne, la première tour de l'Hôtel de Ville, sur la rue de Rivoli. Derrière, celles de Notre-Dame et la préfecture. Mais, comme nne « transparence » au cinéma, ce paysage somptueux paraît à la fois proche et anormalement loin-

pour ne pas trop en voir. Le Bazar de l'Hôtel de Ville, ses dômes, ses façades de verre, ses oriflammes sur les toits, lui tiennent lieu de Bastille. Manifestement, cette artère-là se garde au sud, verrouille ses arrières. Elle tourne le dos. L'explication, autrefois, tenait en une autre forteresse, en un autre pouvoir : l'Enclos des Templiers, cette ville hors, puis dans la ville, une cité privée qui dédaigna la règle ordinaire de la capitale. Le puissant ordre de la Milice, religieux devenus militaires, avait créé, avant

mètres, celle-ci interdit le passage

leur devaient trop d'argent : le royaume s'épargna le ridicule d'un second procès. Ces frères de Malte furent même plus paillards que les Templiers. L'un de leurs grands prieurs, le prince Louis-François de Conti (1717-1776), se vanta même d'avoir honoré quatre mille jolies femmes en une seule vie. La sienne. A sa mort, on retrouva quatre mille bagues, traditionnel cadean des dames satisfaites. Mais le prince, assura l'enclos, avait rajouté lui-même des anneaux. Il en alla ainsi jusqu'après la Révolution, de l'enclave et de cet La rue du Temple s'est resser-rée, juste au débouché de la place, octroi de privilèges. La rue du Temple devint une rue à part, qui

> commerce, ou de ses facades. Elle était l'allée des Templiers. Intou-Elle l'est restée, méprisante du sort courant, même prestigieux, de la place, au sud, comme de ses côtés. Elle accueillit des étrangers, Polonais on Allemands, des juis bien avant la rue des Rosiers. Aujourd'hui, Chinois, Roumains ou Marocains doivent y sentir une atmosphère de tolérance. Hier, la rue autorisait des princes de la Gare. Un restaurant, Le

n'avait pas à tirer orgueil de son

à habiter ses étages, à charge, pour eux, de supporter l'impécunieux arrivé avant eux.

A notre époque, une rénovation d'immeuble est tolérée, à condition de ne pas trahir la grisaille ni emballer l'impôt. Les commercants ne font pas fortune, dans la rue. Mais comme si l'influence modératrice des ordres avait perduré, les baux n'augmentent pas, ce qui vaut à cette artère de pouvoir vous vendre encore une douzaine de boutons pour le prix du pain. Allez donc chercher pareille aumône, vers le Marais ou les

Ceux du Temple n'ailèrent jamais voir, dit-on, tomber une tête devant l'Hôtel du Prévôt. Lorsque la police vidait une Cour des miracles, comme celles entourant la rue Montorgueil, les manants et les filles venaient se protéger dans les arrière-cours des annexes de l'enclos, astucieusement disséminées tout au long de la rue. Une seule obligation: s'abstenir d'exercer leurs talents dans le périmètre, ou d'y cacher le butin de leurs larcins. Un grand prieur passé par le feu suf-fisait. Curieusement, la toxicomanie des Halles n'a pas franchi la rue du Renard. Le Temple, et ses ruelles, de Saint-Merri ou des Blancs-Manteaux, protège plutôt l'alcoolo.

Les religieux appréciaient la fête, réservée à l'enclos lui-même, ou alors aux abris, invisibles de la chaussée. Les tavernes sont demeurées pudiques. Le théâtre ne trouble pas la fausse somnolence des trottoirs, simplement encombrés des ballots de laine ou de cuir de l'import-export. Le théâtre s'est pourtant donné la meilleure place, une cour pavée, au 41 de la rue, l'ancienne Auberge de l'Aigle d'Or, demière des têtes de lignes pour les diligences de la province.

En 1972, quittant le passage du Départ, dans Montparnasse, Romain Bouteille fit élire domicile à son Café de la Gare dans ce relais où l'on avait autant aimé les chevaux que les hommes. Bien sfir, le trublion de la société du spectacle et ses copains ne pouvaient finir que dans une enclave où la marginalité avait eu ses puissants protecteurs.

Près de vingt ans plus tard, ce fameux numéro 41 a la même allure de cour des miracles obstinée à prôner sa différence. L'ancienne auberge, aux façades classées, attend, comme plus bas la maison de Du Guesclin (au 17), ou celle du marquis de Maisonfort (au 22), ou, plus haut, l'an-cien hôtel de Savoye (au 72), une improbable rénovation. Mais ce serait probablement condamner les saltimbanques à l'expulsion. Alors, ne le sonhaitons pas. L'escalier qui conduisait les chevaux à leurs écuries souterraines est toujours là. Tous les étages sont occupés par des cours de danse, de jeu, de claquettes. Le Centre de danse du Marais côtoie le Café

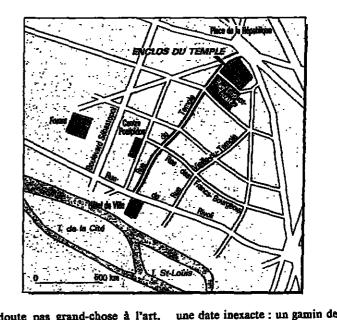
41, rue du Temple,

passage du Café de la Gare et du Centre de dans

ce n'est quelques mètres de vie et de commerces alimentaires, au croisement de la rue Rambuteau. Le joli passage Saint-Avoye. La rue du Temple se resserre à nouveau, entrevoit les tuyaux bleus de Beaubourg à quelques carrefours, puis débouche sur son berceau. L'enclos. il n'en reste rien. Le square du Temple signale son souvenir, comme la mairie du 3º arrondisement ou le Carreau du marché.

C'était là, tout autour. On voyait le donjon carré de loin, et son toit conique. Le 10 août 1792, on y conduisit Louis XVI et la famille royale. Les Hospitaliers, avec l'accord de la commune, lui servirent un repas digne de son rang. Selon la tradition de l'ordre, des bourgeois, des indigents de la rue du Temple, dînèrent en sa compagnie. Puis on l'installa du mieux qu'on le put, dans les appartements du donjon. Six mois plus tard, Louis XVI fit un grand tour dans Paris vers l'échafaud, escorté par les artisans de la rue, qui furent les seuls à ne pas insulter le condamné. Non par conviction politique, le Temple adopta la Révolution, comme Paris. Par dédain de l'assassinat.

Marie-Antoinette vécut une année dans l'enclos, entourée de la sympathie des protégés du . avant c cc la Conciergerie. Les revolutionnaires ne savaient plus très bien s'il fallait liquider toute l'auguste famille. La me donna son avis. Népatif. On sait one le dauphin fut déclaré décédé, de maladie, à



doute pas grand-chose à l'art, aucune salle, jamais, ne s'y impianta. Mais l'auberge espagnole du 41 est acceptée, aimée, comme jadis on assuma l'étran-ger, par la volonté des Templiers.

Studio, nourrit tous ces efforts

physiques ou cérébraux. L'été, les

tables et les parasols occupent la

Dans le bistrot d'en face, côté

des numéros pairs, des dizaines

de jeunes comédiennes, de dan-

seuses débutantes, rêvent de

gloire devant des eaux minérales.

Le Café de la Gare, lui, a toujours

privilégié le « rouge » modeste qui

particuliers, aux alentours, sont

couverts d'affiches de spectacles

fauchés, de pièces en sous-soi, de

concerts ou de ballets sans sub-

ventions. La rue du Temple, cette

réfractaire, ne comprend sans

va bien à la tue. Les vieux dôte

moitié de la cour.

Ce n'est décidément pas, sauf pour plaire à Romain Bouteille, une rue d'animation. En aval, au numéro 20, l'ancien hôtel de la Gabeile, façade déprimée lui aussi, protège un cinéma d'art et d'essai, Le Latina, et un restaurant en étage, le Bistrot latin. A droite, dans la rue Saint-Merri, la librairie de la Fondation Maeght. Au 24, l'Association des Chinois résidant en France, le siège des Lettres françaises et des Editions Maurice Nadeau. Pas si mal, vrai-ment. Mais sur 50 mètres. Au temps des splendeurs du caféthéâtre, vers le milieu des années 70, on compta aussi La venve Pichard, dans une ruelle, les Blancs-Manteaux, un peu plus haut. Encore l'influence de Bouteille. Le théâtre a reflué, s'est replié sur sa cour. Rien ne

dépasse. Rien ne dépasse plus, pratique-ment, jusqu'en haut de la rue du Temple. Deux hôtels particuliers, restaurés, et propriété de la Ville de Paris, dont l'hôtel de Saint-Aignan, bâti par Le Mouet, au 71, siège de la septième municipalité de 1795 à 1800. Rien d'autre, si

la rue, mourant, lui fut substitué peut-être avec l'accord de Paul Barras, en tout cas avec la complicité de l'enclos et de ses sujets. Louis XVII vécut sans doute plusieurs mois à l'abri du silence des amis des Templiers, avant de mourir, lui aussi, sans doute, de maladie. Une longue enquête commença, jamais achevée, non concluante. On dénombra jusqu'à quarante-trois dauphins possibles. De toute cette longue histoire, c'est la seule fantaisie que s'offrit la rue du Temple. Son secret.

L'empire de l'ordre fit encore fonction quelque temps de prison. Notamment pour Toussaint Louverture, le rebelle de Saint-Domingue. Puis Napoléon trouva que, même réduit à l'état de geôle, ce royaume réfractaire ne cessait d'être embarrassant. On détruisit tout. Mais on oublia de raser la rue.

Philippe Boggio

1) Les ouvriers sans emploi se réunissaient sur la place. D'où l'expression : se mettre en grève. (Paris, Guides bleus-Pa-riscope. Hachette)

2) La plupart des informations de cet article, concernant l'enclos des Templiers, sont extraits du remarquable ouvrage de Jacques Hillairet, Dictior-naire historique des rues de Paris. Edi-tions de Minuit, 7- édition. 1963.



rèene fluvial.

Philippe Le Bel, an début du quatorzième siècle, s'énerva de

cette autonomie, et avec l'aide du pape organisa un procès truqué,

pour débauche et dissidence, contre le grand prieur, qui fut

brûlé dans l'îlot des juis (la place

Dauphine). La commanderie dis-

soute, les biens et les gens des

Templiers furent confiés à un

autre ordre de Jérusalem, les

Frères hospitaliers de Saint-Jean.

Plutôt que de détruire l'enclos,

rité, en totale impunité. Les rois

ces derniers assurèrent sa prospé-

Bridge

DÉFENSE À LONGUE PORTÉE Savoir découvrir où se trouve la seule chance de chute exige de savoir raisonner et de prévoir comment le coup pourrait se dérouler. Au championnat d'Europe junior de 1988, la défense du Polonais Jassem a été primée. Mettez-vous à sa place

ARV8

•	94 0 R 108 47632	
♠ A 105 ♥ A R 8653 ♦ 963 ♣ 5	o E	♦932 ♥V102 ♦V7 ♦R10984
	♦ D764 ♥ D7 ♦ AD4	
	A D V	
Ann · E don	ı. Pers. v	ruin.

(1 4: fort et artificiel) Ouest a attaqué l'As de Cœur, puis le Roi de Cœur (sur lequel est tombée la Dame de Cœur seconde de Sud), comment Jassem a-t-il ensuite joué pour faire chuter QUA-TRE PIQUES?

RÉPONSE

Où Ouest peut-il espérer faire encore une levée (en plus de l'As d'atout) alors qu'il sait que son partenaire ne peut guère avoir que la Dame de Carreau ou le Roi de Trèfle (qui seront capturés par Sud) ? En revanche, si Est a le 9 d'atout, il suffit, comme Jassem, de continuer Cœur (dans coupe et défausse) afin d'ouvrir la coupe du partenaire en vue d'un quatrième tour à Cœur!

coup de Cœur avec le 8 de Pique, puis il fit l'impasse au Roi de Trèfie et joua atout. Ouest se précipita sur son As de Pique et rejoua Cœur. Le déclarant coupa de sa main (car le Roi de Pique était sec au mort), mais Est, qui avait compris la défense de Jassem, coupa avec le 9 de Pique, Sud surcoupa avec la Dame, mais il ne put empêcher Ouest de faire chuter le contrat avec le 10 de Pique qui était encore

second On notera que, si le déclarant avait coupé le troisième tour à Cœur avec le 4 de Pique de sa main, il aurait été réduit à trois atonts. Cependant, pour la chute, la défense doit être encore plus vigilante, et Ouest devra laisser passer deux fois avec son As si le déclarant

joue deux fois atout. Ensuite, il devra refuser de couper quand les quatre joueurs auront un atout chacun. Finalement, précise l'Anglais Patrick Jourdain, « Ouest devra retenir cinq fois son As d'atout ! »

HONNEUR SUR HONNEUR

La règle « honneur sur honneur » que l'on enseigne dans les manuels est connue de tous les bridgeurs, mais le corollaire que vient d'en tirer le fameux champion pakistanais Mahmood Zia est certainement moins évident. Il l'a choisi comme sujet de base de l'article qu'il a écrit en 1989 pour le concours organisé tous les deux ans par Bols, la marque hollandaise de liqueur. Il a remporté cette compétition avec une nette avance grace au conseil suivant : « Quand un joueur ne couvre pas un honneur, c'est qu'il ne l'a pas. » Et voici comment, en partant de cette idée, on peut gagner des contrats que la plupart des décla-

L'exemple suivant est typique. Cachez les mains d'Est-Ouest pour mieux comprendre le rôle de ce

COURETT.		
	♦ D 2 ♥ 5 3	
	01094	
	AAR IO	972
		49854
♠R763	N	ØDV976
♥ A 10 8 4	O E	Q V 8 2
♦765 ♣84	S	♣ V
Ŧ04	<u> </u>	
	♠ A V IO	•
	VR2	•
	OARD	
	₽ D65.	3

Ouest ayant entamé le 8 de Trèfle pour l'As du mort et le Valet de Trèfle d'Est. Comment Sud doit-il jouer ce PETIT CHELEM À TRÉ-FLE ?

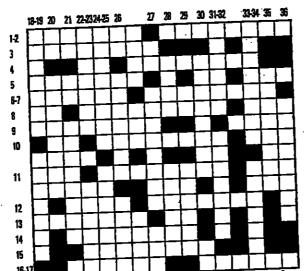
NOTE SUK LES Sud, qui a ouvert de « 1 Trèfie » (probablement artificiel et fort), est arrivé au contrat de « 6 Trèfles » joué de la « bonne main » (puisque le Roi de Cœur est protégé contre l'entame à Cœur).

COURRIER DES LECTEURS

« Quand aura lieu le prochain championnat du monde par équipes de quatre ? » demande un lecteur.

La Bermuda Bowl opposera huit équipes représentant huit régions mondiales pendant deux semaines du 29 septembre au 11 octobre 1991, au Japon à Yokohama. Philippe Bragnon

Anacroisés ®



HORIZONTALEMENT

I. ACCNOTT. - 2. EEFIMRTU. -3. EEIILNRT. - 4. ABINTTTU. -5. INNOOPS. - 6. AAACNR. -ELNPRTUU. - 8. EGGUNRTU. -AEEELSTU. - 10. AEGILNRY. -11. AEEFMRRS (+ 2). —
12. AAINNRT (+ 1). — 13. EEINTTU.
— 14. DEEGORSU (+ 1). — 15. CEES-SSUU. - 16. DEEESS. - 17. EEJ-

VERTICALEMENT ... 18. CCEHINO (+ 2). - 19. DEOS-TTU. - 20. AINOPRTT (+ 2). - 21. AEEEINNR. - 22. AEILNRT (+ 3). -23. EOSSTU (+ 1). - 24. AENORTTY. - 25. AEFGITU. - 26. AEEGNRU (+ 1). - 27. AEMNOPRR. - 28. ADELNS (+ 1). - 29. EEEINR. - 30. ABNNOOTU. - 31. AEELPU. -32. EGINOST. - 33. EFIINNST. - 34. AELPSTU. - 35. AAELNOST. - 36. CCEEIILS.

SOLUTION DU Nº 647 I. ASTROIDE (ADROITES DOSE-RAIT DOTERAIS). - 2. AGRIFFE (GREFFAI). - 3. RHIZOIDE. - 4. ALUNERA, recouvrirs d'aluminium. -

5. OISELA1. - 6. GASCONNA. URBAINS (BURINAS). - 8. RELIEES (LISEREE REELISE). - 9. MOUS-SEUX. - 10. URINEES (SURINEE RUINEES REUNIES). - 11. EQUI-VALU. - 12. ETIREUR. - 13. CINESES, réactions à une stimulation

(SCIENES). - 14. ROBOTISE. - 15. PAREOS (APEROS OPERAS POSERA REPOSA). - 16. SIBERIEN (IBERIENS BINERIES). - 17. RIN-18 ALTESSE (LESATES SALETES). - 19. REIFIER. - 20. AMALGAME. - 21. EBRASER (BAR-AMALUAMIE. - 21. EBRASER (BAR-REES ABERRES). - 22. AQUOSITE (ESTOQUAI). - 23. TOUSSEUR. -24. SILICOSE. - 25. OPERONS. - 26. EVITERAL - 27. ANILINE. - 28. DRAINEUR (INDURERA). - 29. ANXIEUSE - 30. AZOTURIE. - 31. ESSARTA (ASARETS...). - 32. REDENT (RETEND TENDER TEN-DRE). - 33. RISIBLES. - 34. INSENSE (SIENNES). - 35. TRI-SOCS. - 36. FELAIENT. - 37. ETE-SIEN. - 38. EPIASSE (EPAISSE

Michel Charlemagne et Michel Duguet

Echecs

Championnat de Leningrad, 1990. Blancs : Polovodin. Noirs: Maslov. Défense Grünfeld.

D			* :-	-
L. e4 2. c4 3. Cc3 4. cc45 5. ds 6. bsc3 7. Ct3 8. F62 9. Thi 10. cc44 11. F02 (d) 14. Ce5 (e) 15. Thi (d) 14. Ce5 (e) 16. Thi	2000 2000 2000 2000 2000 2000 2000 200	26. PS 27. 66 28. TG 29. FG	## (f) 51 52 54 54 54 54 54 54 54	Codi RM Fd7 () TI-66 (k Tar Tar Tar Txr Txr Txr Txr Sys b4 () tandon (q

NOTES

NOTES

a) Ou 9..., b6; 10. h4, Fg4;
11. Fé3, Cc6; 12. é5, cxd4; 13. cxd4, Dd7; 14. h5, Fxd3; 15. Fxd3, Ta-d8; 16. hxg6; hxg6; 17. Th4!
[Vaiser-Mohr, San Bernardino, 1989] on 9..., b6; 10. Fé3, Fb7; 11. é5, cxd4; 12. cxd4, Fé4; 13. Tc1, Cc6; 14. h4 [Vaiser-Sokolov, 1989] on encore 9..., Cc6; 10. d5, Cé5 (si 10..., Fxc3+; 11. Fd2, Fxd2+; 12. Dxd2); 11. Cxé5, Fxé5; 12. Dd2, b6; 13. f4, Fg7; 14. c4, 65; 15. Fb2, Dd6; 16. 0-0.

b) Sacrifiant un pion afin d'obte-nir l'initiative. II. Dd2 reste joua-ble: 11..., Dxd2+; 12. Fxd2, é6 (ou 12..., Td8; 13. Fé3); 13. 0-0, b6; 14. Tf-c1, Fb7; 15. Fb4, Td8; 16. Fb5, Fxé4; 17. Fxé7.

16. Fb5, Fxe4; 17. Fxe7.

c) Si 12..., Fg4; 13. Fg5!, D66;
14. d5!, Dx64; 15. Dd2!, f6 (on
15..., a5; 16. Txb7, f6; 17. F63);
16. F63, a5; 17. Tf-g!!, Tg8;
18. h3, Fd7; 19. Txc8, Fxc8;
20. Fd3, Da4; 21. Fc5, Dd7;
22. D62, Ff8; 23. Fc4, Rh8;
24. Tb6, Ca6; 25. Fd4, Cc7;
26. C65!, Sc45; 27. Dx65+, Rg8; 26. Cé5i, 6xé5 ; 27. Dxé5+, Rg8 20. Ce31, DC3; 21. LDC3+, Kg3; 28. d6+, é6; 29. dxc7! [Sakaev-Buchman, URSS, 1989] ou anssi 12..., b6; 13. Dc1, fb7; 14. Fc4, Da4; 15. Fb5, Da2; 16. Téi, Tc8; 17. Dd1, é6 avec égalité. On a égallement essayé 12. Dé6: 13. Dc2. lement essayé 12..., Dé6 ; 13. Dç2, Dç6 ou Dd6.

d) Ou 13. Tal, Dé6; 14. Dbl [Nemet-Kozul, Liechtenstein, 1989].

6) Mieux que 14. Fxé7, Té8; 15. Tal, Dé6; 16. Fc5, Dxé4; 17. Cé5, Fxé5; 18. Ff3, Fxh2+; 19. Rxh2, Df4+; 20. Rg1, Cd7; 21. Fxa7, Cf6; 22. Dc1 [Vaiser-Kozni, 1989].

ASEPSIE). - 39. KREUTZER, ## 15. 14..., Fd7 on Fé6; 15. Fxé7, Tf-68; 16. Fc5, et si 14..., Dé6; 15. f4, f5; 16. Fc5. L'échange 14..., Fxé5 est douteux: 15. dxé5, Dé6;

16. Dd4, Fd7; 17. f4, f6; 18. éxf6, Dxf6; 19. Dé3! g) Ou 15. Cf3, Df7!; 16. Dc1, Fd7; 17. Da3, Tf-c8! ou aussi 15. Ta1, De6: 16. Fg4, f5; 17. bcf5, gxf5; 18. Ff3, Td8 avec

h) Plus fort que 16..., 17. Fx94+, Rh8; 18. Tb!! i) Une position intéressante, où la paire de F des Blancs est tellement active qu'elle compense, dans cette fin de partie, le pion sacrifié, et cela malgré la force des pions passés a et b.

b.

j Si 19... a6; 20. f3! et si 19...
Tf-d8; 20. Fxe7, Te8; 21. Fc5,
Txe4; 22. Txa7, Txa7; 23. Fxa7.

k) Si 21..., Txe4; 22. Fd5!, Fe6;
23. Fxe4, Fxa2; 24. Fxb7, Tb8;
25. Fc6 suivi de d5.

j Ou 22. Fd5!, Fc6; 23. Fe6,
Te8; 24. d5, Fb5; 25. Tci! m) Et non 25..., Fxd6 à cause de 26. Fxb7 !

n) Si 27... Fc6; 28. Fb3, a4; 29. d5, Fb5; 30. d6! o) Les pions passés centraux sont irrésistibles.

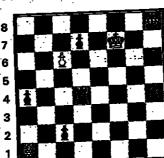
p) \$10.... Td8; 31. Pxb5, Tx66; 32. Tx66, Fx66; 33. dx66, Txd1+; 34. Rf2, Td2+; 35. Rf3 avec gain. a) Si 31..., Fa6; 32. Td2, Tb8; 33. Txa5, Fc4; 34. Tc5! et les Blancs gagnent.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1418 V. IAKIMTCHIK (1934) NOIS: KO1, Cd1, FED, FBL, NGIR.)

1. 66+1, Rx65; 2. Tc3+, Cc5+1; 3.

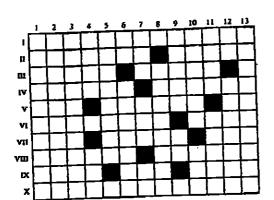
Txc5+, Rxc5; 4. b7!, b1=T1 (et non
4..., k1=D à cause de 5. Fd4+1,
Rxd4; 6. b8=D, Da1+; 7. Rb5,
Db2+; 8. Rc6!, Dxb8. Pat); 5. Fb2!,
Tb4+; 6. Ra5, Fb3!; 7. Fa3+, Rc6!;
Page Cd1 mails (et non 2); b2-D

ÉTUDE № 1419 A. HERBSTMAN (1940)



Blancs (3) : Rf7, Tal, Pc6. Noirs (6): Rh8, Td4, Pa4, c2, d7, Les Blancs jouent et font nulle.

Mots croisés



HORIZONTALEMENT i. Escalade ou met à l'abri l'escaladeur les mauvais jours. — Il Se pré-sente par intervalles. Tomberait juste. — III. Mourut de ce qui est encore une utopie. Faites prendre couleur. — IV. A l'intérieur de l'intervalle. A du selfcontrol. - V. Il en fant peu pour que tout semble meilleur. Ne se fait plus à la main. Conjonction. - VI. La Chantilly l'améliore. Ils ne valent rien, sanf dans leur bon sens et leur bonne chaîne. - VII. Va au Danube. On le rencontre beaucoup plus à l'Est. Ornement. - VIII. Jusqu'où iront-ils trop loin? Mit sur pied. - IX. Ne vaut pas cher. Possessif. Peut-être tête-t-il encore sa mère. - X. Il ne vous rapporte rien, bien au contraire.

VERTICALEMENT 1. Sa conduite est le fait d'une minorité. - 2. On lui tend les bras. -3. Certains leur tendraient volontiers les bras. - 4. Notre mère, dit-on. Une touche de grenat. - 5. Saura. - 6. Pro-nom. Para la volaille. - 7. Direction. Sert pour la reliure. Pronom. - 8.

Grincent-ils ou craquent-ils ? - 9. Joint et sépare. Note inversée. - 10. Retirez-les de l'assiette plutôt que de la bouche. La loi la protège. - 11. Fait une légère protection. A sa place. - 12. Conjonction. On va sans doute s'y habituer. - 13. S'abattent en bandes.

SOLUTION DU Nº 645

Horizontalement I. Chocolatières. - II. Ouragan. Nuage. - III. Namur. Affluer. - IV. Frétée. Ale. Et. - V. Id. Estimera. -VI. Arsenic. Ems. - VII. Entiers. Haras. - VIII. Usés. Nubilité. - IX. Relève, Grison, - X. Stérilisateur.

Verticalement

1. Confiseurs. - 2. Huard. Nset. - 3. Orme. Atèle. - 4. Cantériser. - 5. Ogresse. Vi. - 6. La. Eternel. - 7. Ana. Insu. - 8. Fami. BGS. - 9. Infléchira. - 10. Euler. Alit. - 11. Rau. Aérise. -12. Egée. Matou. - 13. Sertisseur.

François Dorlet

SOUS ANESTHÉSIE

Championnat des Pays-Bas, 1989. Blancs: Lekkerkerker. Noirs : docteur Goudt. Ouverture: Raphaël.

ı	L 32-28	16.21	20, 41-37	26x29
	2. 31-26		21. 34×23(j)	18:29
l	3. 37-32	7-11(b)	22, 33x24	12-18
ŀ	3, 37-32 4, 36-31	19-23	23. 38-33	18-23(k)
l	4. 30-31 5. 28×19	14x23	24, 33-28	9-14
ı		23x34		
l	6, 34-29(c)		25, 28 ×19	14×23
1	7, 40:29	10-14	26. 39-34(I)	13-18
ı	8. 31-27	1-7	27, 46-41(m)15-204(c
1	9. 44-1 0	5-10	28, 24x4	7-17
۱	10. 58-44	20-25X(d)	29, 4x22	17x2
ł	11. 40-34	14-285(c)	30, 26×17	11x3
Į	12.44.49	10-14	31, 37×26	28×46
ł	(3, 29-24(1)	20x29		25x3
1	14. 33×24	14-19	32 34-30	
1	15, 38-33(g)	19x30	53. 40×7	2xi
ı	16. 35x24	4-16	34, 44-40	11-I
ı	17. 42-38	9-14(h)	35.49-34	1 6 -2
ı		3.9	36, 43-38	21-27(0
Į	18, 49-44	14-20	Abando	a. '
1	19 47-42(1)	14-79		_

NOTES

a) A ce premier carrefour, on retient aussi une variante majeure: 2... (18-22); 3. 37-32 (11-16); 4. 41-37, al (13-18); 5. 46-41 (6-11); 6. 28-23 (19x28); 7. 32x21 (18x29); 8. 34x23, les Blancs, par cette pro-

Dames

fonde percée au centre, refusant toute expectative, recherchent l'affrontement frontal dans la difficulté [Hoogterp-Zee, championnat des Pays-Bas, 1986]. al) Ou encore, parmi de mul-

tiples continuations immédiates: 4. 34-29 (20-24); 5. 29×20 (15×24); 6. 39-34 (13-18); 7. 44-39 (21-27!); 8. 32×21 (16×27), les Noirs manifestent, avec ce pion taquin, leur volonté d'imposer leur jeu [Carron-Cazemier, championnat de Suisse, 1985].

b) Un antre type de violent et rapide affrontement au centre caractérise la variante 3... (18-22); 4. 41-37 (13-18); 5. 28-23 (19x28); 6. 32x23 (18×29); 7. 34×23 [Drost-Palmer, championnat des Pays-Bas, 1986].

c) Les Blancs semblent craindre, face au docteur Goudt, de subir le phénomène d'anesthésie et, par cet échange, se donnent donc un large espace vital tout en écartant les Noirs du centre. A connaître aussi, parmi tant d'autres, une variante qui constitue un premier pas vers la recherche de la nulle : 6. 33-28 (9-14); 7. 28×19 (14×23); 8. 31-27 (10-14); 9. 38-33 (23-28); 10. 32×23 (18×38); 11. 43×32 (5-10); 12. 39-33 (12-18); 13. 44-39 (4-9) [Dus-

seldorp-Jansen, Amsterdam, décembre 1985].

d) Un pion redoutable de fixation de l'aile droite, l'adversaire, dans cette position de début, se trouvant - momentanément tout au moins - handicapé par la présence de son éclaireur à 29.

el Accentue le handicap. Voilà une stratégie de début à connaître... par comr.

f) Réaction logique, saine et chargée de menaces tactiques. g) Les Blancs réagissent toujours en parfaite logique et parviennent à faire jeu égal.

h) 17... (10-14) n'est pas à

déconseiller. i) Sur 19. 48-42, nous laissons aux lecteurs le soin de découvrir le coup de dame pour les Noirs et les suites.

il Les Blancs s'efforcent d'aérer le jeu. k) Les Noirs contrôlent le

l) La logique laisse supposer que les Blancs tentent de reprendre pied au centre.

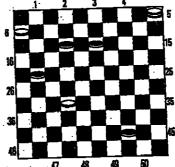
m) Il faut vraiment succomber au phénomène d'anesthésie pour jouer, face au docteur Goudt, le seul coup perdant !

n) Comment expliquer autrement - et le conducteur des Blancs n'est pas la première victime de ce phénomène - le

fait de baisser nuque et échine sur une combinaison en cinq

o) Ainsi s'évanouit le fol espoir du crochet par 38-32 pour prendre la dame.

> PROBLÈME COELHO (PORTUGAL)



47 48 49 50 Les Blancs jouent et gagnent.

• SOLUTION : 5-28 !! et si : i. (44-50) 28-17 (50×11) 6x19 ! etc., +.

2. (44-49) 6-1 (49×27) 1x31, +. 3 (21-27) 28x50 (27x38) 6-1

(12-17) 50-33 (38×29) 1×34, Jean Chaze

2.

. .

La tarte

S I l'on devait symboliser la cuisine des pays (voire des provinces) par un gâteau, ce pourrait être la tarte : tarte anglaise à la confiture, Sacher Torte autrichienne, tarte au vin suisse... et, bien entendu, pour la Belgique, la tarte au riz.

J'ai découvert la tarte au riz en 1932, avec le commissaire Maigret qui enquêtait «chez les Flamands». Plus tard, Simenon me raconta qu'enfant il avait une véritable passion pour la tarte au riz. Lorsqu'il était petit, sa mère le menait goûter chez une de ses tantes. La collation se composait invariablement d'un gâteau quatre-quarts qu'il n'appréciait guère, d'une tarte au riz et de tartes aux fruits. Alors, il échangeait ses portions de pâtisserie contre celles de tarte au riz de ses

ou flamande, la tarte au riz ? Je ne sais, sans doute les deux (le riz ayant du pénétrer la Belgique par ses ports flamands). Mais il est à poter que ce riz ne servit longtemps qu'en dessert. Simenon ne mangea du riz-légume que plus tard, lorsque les locataires de sa mère, venus de Russie, de Pologne, voire de Turquie, lui apprirent à le considérer comme un légume.

C'est donc un soir frilenx de 1962 que la tarte au riz entra dans ma vie, dans ma gourmandise. Avec sérénité, d'un pas un peu paysan. Plus tard, ce dessert de «chez les Flamands » se révela liégois. Simenon devait me le confirmer en ajoutant: « C'est le côté Désiré» (son père). Je l'ai pourtant vainement cherchée à Liège,



dans les boutiques comme sur les cartes des restaurants.

En voici la recette classique : il faut d'abord faire une pâte brisée habituelle. Puis laver à grande eau (indispensable) 150 grammes de riz. Alors, après avoir porté un litre de lait à éballition, on y ajoute une pincée de sel, une de

sucre et le riz égoutté. Laisser cuire doucement en remuant de temps en temps à la fourchette. Lorsque le riz a absorbé tout le lait, arrêter la cuisson (cela a été fait entre vingt et vingt-cinq minutes), laisser refroidir, puis y mélanger quatre jaunes d'œufs et une bonne pincée de cannelle en

au riz

poudre. Bien mélanger le tout. Battre en neige les blancs réservés des quatre œufs et les incorporer au mélange, ainsi que la poudre de deux macarons bien écrasés. Beurrer une tourtière. Y verser le riz et l'y étaler. Poudrer encore de deux macarons écrasés et mettre à cuire à four chaud.

Je regrette qu'il n'y ait point, à Paris, un restaurant de cuisine belge comme, avant-guerre, le Beulemans du boulevard Saint-Germain. Je ne me souviens point y avoir vu la tarte au riz, mais du moins les carbonnades flamandes, la tête de veau en tortue, le hochepot gantois, l'anguille au vert et le waterzoï figuraient à la carte. Ce ne sont pas les monles-frites d'une succursale bruxelloise qui, aujourd'hui, doivent nous contenter. Je ne sais ce que le petit Georges buvait pour

«faire passer» ses portions copieuses de tarte au riz (« Chez les Simenon, on a toujours faim ». disait déjà son papa !), mais, servie entre les repas, on peut hési-ter entre café et thé, pour se mettre d'accord sur un verre de genièvre. Si c'est le dessert du repas, un vin blanc s'impose. Jadis, les bordeaux arrivaient en Flandre, et, en Wallonie, les bour-gognes. Un sauternes conviendrait-il mieux qu'un bourgogne blanc? Ou alors - et ce serait mon goût personnel - un anjou de beau millésime.

On ne s'étonnera pas de voir arriver ici la cannelle. Avec le chocolat, elle vint dans les bagages de l'occupation espagnole. Et notez encore que, du côté de Verviers, on a baptisé la tarte au riz la «doraye».

La Reynière

Nous, les «grands bourgeois»

NTRE autres obsessions, les passionnés du vin nourrissent presque toujours celle, douloureuse, du classement Sans doute conviendrait-il de ne pas prendre trop au sérieux ces hierarchies œnologiques, quête chiffrée de la plénitude mémorisée ou, plus tristement, banal restet de l'ordre établi. Il est ici question de crus, de chateaux, de vignerons, d'appellations et, bien sûr, de millésimes. Mais c'est aussi, faut-il le dire, avant tout affaire de subjectivité, d'autosuggestion et

d'effet placebo. On connaît tous les systèmes cherchant le plus sérieusement du monde à étalonner les vins au moyen d'une palette plus ou moins riche d'impressions gustatives. Tous ou presque ont été dénoncés. Il est vrai que beaucoup de ces épreuves ne sont que de simples mises en scène financières ne respectant aucune des règles méthodologiques qu'impose ce type de comparaisons, à commencer par la dégustation «à l'aveu-

Il faut aussi compter avec quelques absurdes « concours » cherchant à démontrer que tel vin est « meilleur » que tel autre, réduisant ainsi l'humanisme et la culture viticoles à une pauvre joute olfactive et gustative, quand elle n'est pas commerciale. On trouve enfin quelques entreprises individuelles - britanniques ou américaines, le plus souvent - dont la valeur ne tient qu'à la célébrité de l'auteur, et donc au rapport de forces qu'il entre-

tient via le négoce avec les propriétaires. Comment, dès lors, s'y retrouver? Trop mal connue, l'aventure

que conduit depuis quelques années M. Jacques Luxey, avec ses Dégustations du grand jury, mérite ici d'être citée. La rigueur de la méthodologie mise en œuvre, la qualité des dégustateurs (cent soixante au total parmi lesquels les meilleurs du d'indépendance qui anime cet ancien ingénieur, font à l'évidence de son entreprise l'une des plus crédibles qui soit. Elles font aussi de chacune de ses publications un véritable événement, comme le dernier volume, numéro 7, qui pour la première fois propose une série de classements généraux des grands vins de Bordeaux millésimés de 1975 à 1985, synthèse de toutes les dégustations horizontales effectuées par ce grand jury depuis sa création.

Le plus original dans cette livraison concerne la hiérarchie établie dans le petit groupe des châteaux «grands bourgeois», cet ensemble hétéroclite et pas sionnant dont l'ambition affichée est de dépasser - en qualité comme en prix - le maximum de châteaux retenus par le classement de 1855. Premier sans contestation : le plus que remarquable Château Haut-Marbuzet, de M. Henri Duboscq, suivi, d'assez loin et dans l'ordre, par les Châteaux de Pez, Sociando-Mallet, Chasse-Spleen, Meyney, et Maucaillou, Les Ormes-de-Pez, et Patache-d'Aux. Au rayon des

grands graves rouges, Haut-Brion étant de facto hors concours, la Mission Haut-Brion et le Domaine de Chevalier (dont les plans sont tout à fait remarquables) dominent sans surprise la scène. Mais il faut aussi compter avec un étonnant la Louvière, arrivant placé devant les Châteaux Fieuzal, Rochemaurin, Haut-Bailly, Pape Clément et Malartic-Lagravière.

Les résultats synthétiques du médoc ne calmeront en rien les passions toujours très vives qui déchirent cette trop riche appellation. Les quatre « premiers » (Lafite et Mouton-Rothschild, Latour et Margaux) étant indiscutables, c'est le Château Pichon-Longueville, Comtesse de Lalande (M™ de Lencquesaing) qui arrive largement à la première place devant Palmer, Gruaud-Larose, Léoville-Las-Cases, la Lagune, Ducru, Beau-caillou, Grand-Puy Lacoste et Cos d'Estournel, Lynch-Bages et Montrose étant, quant à eux, discrètement et curieusement distancés.

Figeac et Canon à Saint-Emilion, Certan de May, Lasieur et Trotanoy à Pomerol, et, pour le Sauternais Yquem, très loin devant tous les autres (Lafaurie-Peyraguey, Fargues, Cli-mens, Nairac et Raymond-Lafon) complètent ce nouveau paysage pour amateurs éclairés.

Ce même grand jury annonce aujourd'hui son intention de dépasser Bordeaux pour s'attaquer demain aux grands de la Bourgogne, des côtes du Rhône, de la Loire, et de l'Alsace. Jus-

qu'aux champagnes en dépit de l'opposition frileuse et incompréhensible de l'interprofession champenoise qui prend soin d'annoncer: « Lorsque des publications feront état d'un classement hiérarchique, les propriétaires des marques les mieux classées ou citées ne s'en serviront pas à titre promotionnel et s'appliqueront à rappeler le caractère subjectif et aléatoire de ces dégustations.»

« Le grand vin n'e tiné à étancher la soif, répond de son côté M. Jacques Luxey. Il a pour objectif de procurer du plaisir. Or ce plaisir, faut-il le rappeler, est parfaitement quantifiable.»

Jean-Yves Nau ▶ Les Dégustations du grand

jury. Tous les renseignements concernant cette publication peuvent être obtenus auprès de M. Jacques Luxey, 100 Ely-sée 2, 78170 La Celle-Saint-Cloud. Tél.: (1) 39-69-68-86.
Consacré aux vins trop
mécomus des côtes de Blaye.
le vingtième volume du Grand Bernard des vins de France vient de paraître (Jacques Legrand éditeur, 40, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris). Cette appellation vient par ail-leurs de participer à l'édition d'un fort hel currens de desd'un fort bel ouvrage de dessins consacré au vin et réalisé sins consacre au vin et realise par Les Humoristes associés. Cet ouvrage est préfacé par Romain Boutellle et réunit, entre autres, MM. Barbe, Blachon, Bridenne, Fred, JY, Mose, Nicoulaud, Serre et Soules (le Vin, tome 2. Diffusion Giénat. BP 177, 38009 Grenoble Cedex).

Semaine gourmande

La Marée

Succéder à un restaurateur comme Marcel Trompier, ce n'était pas, si l'on ose écrire, du «tout cuit». En quelques années, encouragé certes par sa maman, secondé par le même excellent cuisinier qu'est Gérard Rouillard et par un bon personnel, Eric Trompier a su prouver la valeur du dicton: «Tel père, tel fils»!

La Marée reste donc un des meilleurs restaurants de poissons Paris. Avec les fruits de mer (et des belons au champagne), un foie gras (d'oie) à la gelée de sauternes, les classiques « maison » (turbot rôti ciboulette, bar vapeur d'algues, râble de lapereau aux senteurs provençales), mais aussi un pot-au-seu de la mer au sel de Guerande et, en temps de chasse, un râble de lièvre à la caladoise (mariné au vin blanc). Bons fromages de chez Dubois, pain de qualité et, au dessert, la fameuse « farandole des pâtisseries ».

Une des nouveautés chère à Éric est aussi, sur la carte des vins depuis longtemps considérée comme une des meilleures de Paris (et de prix honnêtes), son enrichissement en vins biancs de Bourgogne (une centaine !). Pour cette fête dans un cadre « douillet » agrémenté d'un service impeccable, compter de 500 francs à 700 francs.

▶ La Marée, 1, rue Daru, 75008 Paris ; tél. : 43-80-20-00. Fermé samedi et dimanche. Salon de 15 à 30 couverts. Voituriers. AE-DC-CB. Chiens acceptés.

Le Jardin du Royal-Monceau

Même en hiver, vous pouvez en profiter, au cœur de cette « bulle » dont le verre laisse apercevoir le feuillage du patio de ce grand palace.
Avec son nouveau et aimable

directeur, Robert Bergé, le nouveau chef Marc-André Bayon (un Lyonais qui s'initia chez Juliette, entre Saône et Rhône, avant de s'épanouir à l'ex-Sofitel-Bourbon) s'entend à merveille, et sa carte, présentée par J.-P. Allais, directeur de salle, est attachante, avec des trouvailles comme l'œuf mollet aux grillons de saumon fumé beurre de paprika, le haddock poché au lait et sa purée au fromage de chèvre, la raie bouclée en potée de choux aux couennes, l'estouffade de ioue de bœuf au pied de veau, la gigue de lapereau au gratin de macaronis, les noisettes d'agneau au jus d'olive intelligemment escortée d'une crique ardéchoise (pommes de terre sautées à cru en galette), etc.

Nombreux desserts à un prix raisonnable. Un menu déjeuner à 270 F; à la carte, compter 500-600 F.

► Le Jardin (Hôtel Royal-Mon-ceau), 35, avenue Hoche, 75008 Paris ; tél. : 45-62-96-02. T.l.j. Volturier. AE-DC-CB.

L'Introuvable

Pas si introuvable que ça depuis que, sous cette enseigne, officie le médiatique David Martin, fils de son père (1) mais aussi petit-fils d'un cuisinier du tsar et, gone 100 %, lié comme tel à la célèbre Mère Richard, la fromagère de Lyon.

Donc, dans un décor tout neuf, vous trouverez, outre un menu gourmand léger (à 180 F), une carte d'où j'ai choisi le cervelas lyonnais pommes chaudes au vin blanc et le poulet Père Lathuill (version un peu particulière, mais bonne, de ce plat introuvable !), regrettant de n'avoir qu'un estomac et de n'avoir point aussi choisi la terrine de daube froide au madiran et les médaillons d'andouillette à la lyonnaise. Bu un gigondas Hautes Restanques à 147 F. A la carte, compter 350-400 F.

▶ L'Introuvable, 15, rue de l'Arc-de-Triomphe, 75017 Paris ; tél. : 47-54-00-28. Fermé dimanche. Parking : 43, rue des Acacias. CB-AE-DE. Chiens acceptés.

(1) On lira avec plaisir (en cuisine) le Bonheur à table, recettes de David et Jacques Martin (Laffont éditeur)

Miraville

On a connu Gilles Epié dans un modeste local de la rue Saint-Honorė, puis, mieux mais petitement installé, sous cette enseigne, quai de la Tournelle. Le voici dans les meubles de l'ex-Quai des ormes transformé, embelli, « confortabilisé », enrichi du sourire de Muriel Epié.

Ainsi peut-il donner cours à son imagination et à son beau talent, qui m'ont enchanté avec son « saumon épais comme le hareng » (et mariné comme lui, à l'huile, avec oignons en rouelles et pommes de terre). Mais les puristes préféreront peut-être la vinaigrette de homard, les langoustines marinées à la tapenade tomatée, la queue de homard breton à la cannelle.

De même le rôti de veau au jus de pommes vertes au curry et le filet de chevreuil céleri-noix enchanteront (mais, pour mon compte, l'agneau persillé aux cocos doucement pimentes me paraît plein de charmes, avant les fromages d'Alain Dubois et les desserts). Splendide tarte café fort - pure malt ! Bonne cave. Service impeccable. Un menu déjeuner à 150 F changeant chaque jour, un menu « quatre services » (280 F); à la carte, compter 450-550 F.

► Miraville, 72, quai de l'Hôtelde-Ville, 75004 Paris ; tél. : 42-74-72-22. Fermé samedi midi et dimanche. Voiturier. Salon 40 couverts. CB. Chiens acceptés.

GASTRONOMIE

POUR VOS INVITATIONS EN DÉBUT D'ANNÉE DIEP à l'Opéra

Une clientèle française, qui connaisse l'Asie... et aime s'y retrouver lors d'un repas, choisissez sans hésiter DIEP. Le plus grand des restaurants asiatiques de Paris, dans un décor grand des restaurants asiatiques de rans, dans un decor somptueux de marbre et de laque. Demandez à DIEP de vous concocter votre repas, le choix est vaste comme le restaurant i Voyager le temps d'un repas, vous serez transportés à Voyager le temps d'un repas, vous serez transportes à Hong-Kong I Pour les plus pressés un « MENU EXPRESS » à 72 F et 88 F à déjeuner. Cuisine à la vapeur servie sur chariot, en salle, plats thailandais ou chinois.

Possibilité de recevoir 350 couverts, espérons que vous aurez la chance de le découvrir l

28, rue Louis-le-Grand (2'). - Tél. : 47-42-31-58 & 94-47 Ouvert tous les jours

Et anni meme famille doublement installée dans le 8° arrondissement DIEP, 55, rue Pierre-Charron (8'). - Tél. : 45-63-52-76 DEP, 22, rue de Ponthieu (8'). - Tél. : 42-56-23-96

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

 $\{w_i\}_{i=1}^{n} w^{(i)} \in \mathcal{S}_{i+1}$

Le Monde RADIO TÉLÉVISION

Miettes

La Delizia. - On a connu Germaine, cuisinière tout de charme italien, au Tiepolo de la rue des Ecoles (aujourd'hui Les Pirates de Paris). Mais on la retrouvera dans l'un ou l'autre de ses deux magasins «La Delizia» (traiteur et produits d'Italie) au 19, rue Delambre ou au 20 de la rue Pierre-Leroux.

Saison des truffes. - Après les premières gelées le Périgord est

« truffé ». A la carte de la Table d'Anvers (2, place d'Anvers) six plats « truffés » à la carte et truffes fraiches en bocal à emporter.

Sur France-Culture. - Deux excellentes émissions fin décembre et début janvier sur Fernand Point. En matière de cuisine, disait Sacha Guitry « Un Point c'est tout!»



BOUCHARD PÈRE & FILS Depuis 1731

Domaine du Château de Beanne : • 92 bectares dont 71 bectares de Premiers cros et Grands cros »

Documentation LM sur demande à Maison Bouchard Père et Fils au Château Boite Postale 70-21202 BEAUNE CEDEX 761 80-22-14-41 - Teles. Souther 350830 F

Formule à 120 francs. Carte 200 francs. LE PETIT **BOULOGNE**

A côté de la porte d'Auteuil

dans un cadre rustique

cuisine traditionnelle.

23, rue Gambetta, 92100 Boulogne Tél.: 46-05-25-53

Versailles et le visiteur-roi

Louis XVI quitte Versailles le 6 octobre 1789, mais c'est un autre roi, Louis-Philippe, qui fait du château un musée de l'histoire de France. La République y reçoit volontiers, tandis qu'un public de plus en plus nombreux est attiré par la visite des appartements et la promenade dans un parc que la tempête de l'hiver dernier a rudement éprouvé et qui, de toute façon, en est arrivé au moment où l'on doit songer à le rénover, à le replanter.

OMMÉ à Versailles en octo-bre 1989, Jean-Pierre Babelon est - révolution administrative - le premier à porter la double casquette de directeur du musée et du domaine national de Versailles et Trianon, c'est-à-dire haut responsable des collections et de leur enrichissement, de l'accueil du public et de la gestion du person-nel, de l'entretien des édifices et des jardins. Archiviste de formation, historien du Paris de l'Ancien Régime, Jean-Pierre Babelon a été nommé inspecteur général des musées, et deux architectes des Monuments historiques, Frédéric Didier pour le palais et Pierre-André Lablaude pour le parc, ont été désignés pour mener a bien le jours nécessaires aménagements du vaste et prestigieux ensemble.

« Quel est l'état des lieux ? Quelles sont vos priorités Où en est le programme de restauration entrepris grâce à la loi-programme de 1978?

- Sur le plan des bâtiments et des intérieurs, pas de souci majeur. C'est le parc, et la tempête l'a cruellement montré l'hiver dernier, qui retient notre attention. Mais notre première préoccupation a été, est encore, l'accueil du public.

» Quand je suis arrivé, le pro-blème semblait insurmontable, terrifiant : la foule envahissait le château de façon désordonnée, les groupes venaient quand ils vou-laient, les visiteurs individuels étaient submergés, des queues s'allongeaient à travers la cour, pour une heure et demie, deux aures d'attente. Il faut savoir que les jours de pointe, le week-end, et à toutes les fêtes carillonnées, on compte jusqu'à dix-huit mille per-

- Quelle est la progression annuelle? Depuis dix ans, c'est fabuleux

et une estimation pour 1990 de 4.2 millions de personnes.

2.8 millions de visiteurs en 1981,

– Votre objectif est-il d'atti-rer plus de visiteurs ou de les accueillir mieux?

- Notre but n'est pas d'accroître la renommée de Versailles mais de mieux recevoir ses visiteurs. Pas question de banaliser l'endroit ni de créer un son et lumière pour attirer plus de monde. Nous voulons que Versailles conserve son caractère et que le public garde un meilieur souvenir de son passage. Tout en offrant à ceux qui reviennent une approche plus fine, plus diversifiée et un commentaire de qualité.

» Pour mieux gérer les flux, deux mesures ont été prises dès l'été der-nier : allongement des horaires de visites, 9 h à 19 h de mai à octobre; en hiver, 9 h a 17 h 30, alors que autrefois l'horaire était le même toute l'année, 9 h 45 à 17 h 30. Pour les groupes, qui représentent plus de la moitié des entrées, la réservation est désormais obligatoire.

» Des études étaient en cours dans les services de la Réunion des musées nationaux : elles ont pu être appliquées à Versailles, nous sommes pour l'instant les seuls, et les résultats sont excellents. Les groupes sont tenus de réserver, pour tel jour à telle heure, et versent un droit de 300 F. Au début, les agences de tourisme ont protesté. Rapidement, elles ont constaté qu'on leur faisait gagner

beaucoup de temps puisque groupes n'attendent plus.

» Un conseil que l'on pourrait donner aux visiteurs individuels serait : venez en fin de journée, après 15 h 30.

- Il n'y a pas que des étrangers attirés par le renom universel de Versailles. Que faites-vous en direction de ceux qui voudraient apprendre à connaître différents aspects du domaine?

- Les visites thématiques proposées depuis quelques années - les programmes varient - ont énormément de succès, au point que nous manquons de conférenciers.

» L'action culturelle en direction des enfants, scolaires ou non, se développe de plus en plus, sous forme de visites à thème ou d'ateliers. On peut laisser les enfants aux ateliers de maquettes avant d'entreprendre la visite.

» Des expositions temporaires, David l'an dernier, Charles Le Brun, actuellement, attirent un public nouveau. Nous comptons beaucoup aussi sur la musique, dans le château, dans le parc (parcours musicaux dans les bosquets, 'été), dans la chapelle et dans l'opéra lui-même. Peu utilisé car extrêmement fragile, avec des soieries et des bois dorés à portée des usagers, il a fait l'objet de travaux importants en 1990.

» Le Centre de musique baroque présidé par Vincent Berthier de Lioncourt, qui assure à la fois recherche de partitions anciennes et formation de musiciens, contribue à l'animation musicale du château. Et la direction de la musique, à la demande de M. Lang, étudie la possibilité de proposer, sinon un festival, du moins une série d'événements annuels que l'on va inaugurer avec l'Année

 Pour améliorer l'accueil, après cette première série de mesures, envisagez-vous de créer des espaces nouveaux, l'équivalent de la Pyramide du Louvre à Versailles?

- Pas du tout. Notre idée, c'est de développer des lieux d'accueil dans le domaine et les bâtiments existants, c'est-à-dire d'étudier les espaces qui sont susceptibles d'accueillir le public de manière diversifiée, afin de proposer plusieurs entrées, d'inciter à la découverte, de faire du château un lieu vivant : non pas de visiter les appartements à la suite et parfois à l'envers mais de pouvoir emprunter tel escalier. telle antichambre, dans un par-

son sens à la visite.

» Mais il est encore un peu tôt pour un parler : c'est une opération compliquée, qui coûte cher, qui doit s'accompagner de mesures de recrutement. Nous avons à peine deux cent vingt agents de surveillance à Versailles et à Trianon, pour quatre millions de visiteurs, c'est peu. Encore doit-on noter dans le public, sauf exception, un certain respect des lieux, des objets, pratiquement pas de vandalisme. C'est contre l'usure que nous luttons, en protégeant les tentures, les rideaux de soie. Une épaule contre un chambranie doré, ce n'est rien, un million d'épaules, c'est terrible!

- Versailles ne s'est pas fait en un jour : plusieurs souverains, un siècle de travaux, pas un élément qui n'ait été modifié plusieurs fois. Quelle est aujourd'hui sa signification, son message

- Versailles est le château royal par excellence, le témoignage de l'habitat royal. C'est dans cet esprit que sont organisés les circuits de visite, libres (nous avons édité des brochures très simples décrivant les différents itinéraires) ou accompagnées, pour les petits appartements notamment, du commen-

taire d'un guide. » Présenter un Versailles vivant. c'était déjà l'idée de Louis-Philippe, né dans les dernières années du règne de Louis XV et qui s'était fié à ses propres souvenirs (parfois déformés, comme pour le lit qu'il fit poser dans la chambre de Louis XIV), en organisant le musée dédié « A toutes les gloires de la France».

» Aujourd'hui encore, bien que l'essentiel du mobilier manquant soit connu et repéré (dans les collections de la couronne d'Angleterre ou dans certains musées an ricains), nous avons parfois la chance de pouvoir acheter des pièces importantes: ainsi, le grand baromètre de Louis XV, livré à Louis XVI, ensemble en bois doré, véritable hymne aux vertus pacificatrices de la monarchie, acheté en 1990 à un marchand parisien, que nous présentons maintenant là où il était, dans le cabinet de la pen-

» Nous alions aussi remettre en place, dans la galerie des Glaces, le douzième buste de César qui avait disparu depuis la Révolution et que nous avons ou acheter à New-York il y a deux mois, grâce aux crédits de la Réunion des musées nationaux abondés par la Versailles Foundation.

mais la foule elle-même est un empêchement : beaucoup de nos visiteurs n'ont qu'une idée, monter, voir rapidement les appartements, sortir, voir les jardins. Or nous ne pouvons pas prolonger la station d'un visiteur dans une pièce, sous peine de bloquer la circulation. Nous sommes tenus par la pendule. La pédagogie ne peut se faire que dans des pièces consa-

crées spécialement à cet usage. - Où en sont les projets de récupération des annexes, notamment les écuries? Qu'en est-il des locaux dévolus aux Assemblées, le Sénat et l'Assemblée nationale, dans le château même ?

- Oui, il y a toujours des projets. Des projets qui, pour le moment, cheminent. Des études, en tout cas.

» L'Assemblée nationale et le Sénat, qui peuvent avoir à se réunir en congrès à Versailles, dans certaines circonstances constitutionnelles, disposent depuis 1870 dans les ailes du château de locaux administratifs, d'archives et de bureaux. Or les Assemblées sont souveraines, et il est délicat de proposer une modification de ces dis-

» Quant aux écuries royales, elles font partie du domaine, elles ont été restaurées. Elles abritent, d'un côté, une unité d'enseigne-ment d'architecture et les ateliers de restauration des Musées nationaux. De l'autre, l'armée, la bibliothèque centrale de prêt, les archives départementales, le service national des travaux.

» Nous voudrions pouvoir ouvrir plus souvent la galerie des voitures, mais les locaux ne sont pas aménagés pour la visite : pas de billetterie, pas de chauffage, pas d'électricité, manque de personnel. Et, bien sûr, les galeries, qui n'ont pas été morcelées, espaces magnifi-ques, conviendraient fort bien à la présentation de la statuaire de plein air qui, pour certains de ses éléments, ne peut être maintenue dans le parc.

la tempête de l'hiver dernier, le 3 février notamment, a montré qu'il était grand temps de rajeunir le parc. Difficile pourtant de replanter Versailles sans décevoir les visiteurs et mécontenter les habitués. Quel est votre

- On savait bien avant la tempête que le parc était dans un état désastreux de vicillissement. Ce jour-là et les jours suivants, nous avons perdu mille cinq cents arbres, sur un total de soixante

» Nous voudrions délivrer un mille environ, mais certains très pas rester durant des siècles serrés dans les bosquets : une bourrasque en arrache quelques-uns, expose les autres aux intempéries.

»Un parc dessiné, maîtrisé, est un ensemble fragile, il faut l'entretenir, et celui-ci, comme les Tuileries, a été beaucoup négigé. Dès le dix-huitième siècle, on n'aimait plus heaucoup les grands is aimait plus beaucoup les grands jardins à la Française; le dix-neuvième a manqué d'argent; le vingtième est un siècle de guerres, ce qui n'est jamais bon pour les jardins, tant privés que publics. Puis on a donné la priorité aux bâtiments. Nous revenons de loin.

Combien de replantations depuis Louis XIV?

- Il y en a eu deux, la première dès 1774, la seconde, sur une vingtaine d'années dans les années 1860-1880, une par siècle.

... Y avait-il un plan, un

- Non, plutôt des réflexions, des constats, aucune évaluation. Main-tenant, il nous faut prendre des décisions et en même temps arrêter une doctrine avec la direc-tion du patrimoine et l'architecte en chef, Pierre-André Lablande.

» Il y a plusieurs parcs dans le parc: je viens de recevoir le projet de l'Office national des forêts pour les 446 hectares du «grand parc», de type quasi forestier, avec de grands alignements et perspectives. Il propose de mettre l'accent sur eurs variétés de chênes, que l'on préférera aux marronniers, très cassants quand ils vicillissent. Car nous devons penser à la sécurité: il peut y avoir vingt mille à trente mille personnes dans le parc. Visiteurs d'un jour, mais aussi joggeurs et promeneurs qui habitent les environs et viennent souvent. C'est miracle que nous n'ayons eu à déplorer aucun accident l'an

» Nous devons donc être très ttentifs, et l'oreille tendue vers la météo locale : dès qu'un avis de coup de vent à plus de 80 km/h est donné, nous fermons le parc, comme cela a du être fait tout recemment, le lendemain de Noël

 Combien de temps va durer la régénération?

- Nous travaillerons par grands secteurs, sur dix-huit on vingt ans. On ne peut pas, comme cela avait été tenté un moment, replanter de façon pointilliste, pour conserver visuellement les grandes masses de verdure. Les jeunes sujets ne se développent pas à l'ombre des plus

» Parallèlement à cette entreprise, urgente et indispensable,

tives, notamment la restauration de bosquets très délaissés, très endommagés, dans le petit parc, les 90 hectares les plus proches

- Dès cette année?

- Oui, nous voulons montre qu'on peut faire du Louis XIV dehors et pas seulement dans les appartements. Les bosquets étaient conçus comme des salons en plein air, et il ne subsiste pas grandchose de leur architecture très complexe. Ainsi, nous envisageons de restaurer (budget: 12 millions de francs) l'Encelade, seul bosquet datant des années 1670. La statue au centre du bassin est là, ce géant qui jette un dernier cri contre Jupiter, mais le décor de treillage a disparu : un grand cloître octogonal avec des arcs de triomphe ornés de vases, de petites fontaines et de plantes grimpantes odoriférantes. Une grande maquette est présentée dans le vestibule du chât

» En mai dernier, le ministre de la culture, qui s'intéresse beaucoup à Versailles, a inauguré la rénovation de la colonnade de marbre de Mansart. Elle était couverte d'algues vertes et noires, et ou ne voyait plus les bas-reliefs. Elle a été nettoyée avec un procédé complètement nouveau et les laboratoires Ciba nous ont offert une copie de la statue de Proserpine, qui n'avait jamais été remise en place depuis

mécénat ?

14.7

Tra

 $\mathbf{x}_{i} = \mathbf{v}_{i+1}$

 $F_{p_{i_{1}\cdots i_{p_{m+1}}}}$ $\varphi_{p_{i_{1}\cdots i_{p_{m+1}}}}$

1.

·:_-

- Nous avons tout un catalogue de projets et sommes tout disposés à accueillir des financements venue du privé, soit directement, soit à travers la Société des Amis de Versailles que préside Olivier de

Roban. »Le hameau de la reine, par exemple, est véritablement un chef-d'œuvre en péril : le pont a été brisé par la tempête, les toitures out souffert. Les bâtiments ont été maltraités depuis longtemps et le public y a accès directement. La collection d'arbres constituée à partir de Louis XV dans le jardin anglais a été très touchée. Coût du projet: 11 millions de francs.

- Pour vous, historien, auteur d'une monumentale histoire du château français, que représente Versailles : un aboutissement, ou bien un modèle qui sera abondam-ment copié à l'étranger?

- Paime mieux considérer Versailles comme un unicum plutôt que comme un modèle à répandre. Qu'il ait été copié, très bien. Mais, pour moi, sa véritable qualité réside dans cette autoconstruction prodigieuse dont les autres n'ont pu que copier l'image finale. Ce qui m'intéresse, c'est l'énergie perpétuelle qui naît du château de Louis XIII et qui se manifeste continument sous Louis XIV. Avec Gabriel, dont les projets figent le moule du château néoclassique colossal, la valeur originale de cette

espèce de germination disparaît. » La vision extérieure de l'ensemble est en effet extraordinaire, avec la succession progressivement rétrécie des cours, côté ville, et l'ordonnance des grandes masses à forte saillie, côté jardin. Que tout ceia ait survécu, que la ville se soit constituée sur les axes voulus par le roi, qu'on ait respecté les limitations de hauteur et les perspectives, cela aussi, c'est extraordi-

> Propos recueillis par Michèle Champenois

▶ Exposition sur « Le décor de l'escaller des Ambassadeurs», de Charles Le Brun, à l'occasion du tricentenzire de la mort du pein-tre. Château de Versailles. Jusqu'au 10 février. Catalogue : 95F.

▶ Versailles, château de France, orgueil des rois, de Claire Constans, Gallimard, coli. « Découvertes », nº 61, 224 p.,

▶ Le Château en France, sous la direction de J.-P. Babelon, Ber-ger-Levrault, 420 p., 720 F.

mais dont nous savons qu'elle sera impopulaire, nous voulons mener très rapidement des actions posi-

» Exemple encourageant : la rénovation des bosquets du Grand Trianon, où les tilleuls ont tous été remplacés à partir de 1985, ce qui a d'abord indisposé le public, mais qui, aujourd'hui, est une réussite.

Le Monde ● Samedi 12 janvier 1991 21

22 Le budget des collectivités locales IBM au Brésil

22 Chômage technique chez Fiat23 La nomination de M. Giuily à la tête d'Antenne 2

26 Marchés financiers 27 Bourse de Paris

L'intervention du premier ministre au Forum de l'Expansion

La dictature du court terme

S'adressant aux chefs d'entreprise au cours du Forum de l'Expansion, M. Rocard a déclaré qu'il refusait le pessimisme de l'heure, qu'il récusait la dictature du court terme, l'obsession des demières dépêches ou des derniers indices. Pour le premier ministre beaucoup de forces sont en couvre en cette demière décennie du siècle, capables de relancer la croissance économique. La France doit donc investir pour être prête.

L'attitude de M. Rocard ne s'explique pas seulement - ne s'explique pas surtout - comme on pourrait le penser par le devoir ou a tout chef de gouvernement de remonter le moral de la nation quand surviennent des moments difficiles. Ses propos volontaristes et finalement optimistes peuvent très bien être justifiés par les faits.

Le monde vient de connaître une longue période d'expansion économique. Cette phase s'est achevée l'année demière dans presque tous les pays industrialisés, le Japon et l'Allemagne faisant exception. Mais la fin de ce cycle conjoncturel est un phénomène normal et habituel. A la phase basse du cycle succédera une reprise, qui pourrait se produire dans six mois, peut-être avant, peut-être après, mais qui se produira grâce notamment aux progrès de la technologie. Car nous sommes bel at bien sortis depuis longtemps de la crise structurelle grave qui avait frappé le monde entre 1975 et 1982 et avait paralysé les

Telle est l'analyse que font maintenant nombre d'économistes et que partage M. Rocard. Le premier ministre ajoute que l'économie française est une économie convalescente. Il a raison car la France est entrée en crise plus tard que les autres nations industrialisées (1982-1983). accomplissant donc avec retard réformes et changements de cap. Mais le plus dur a été fait, et la communauté internationale ne cesse maintenant de saluer les performances françaises, notamment la stabilité de sa

Lorsque la reprise de la croissance économique se produira dans le monde, elle le fera d'autant plus fortement en Europe que les douze pays de la Communauté y préparent un marché unique qui va accélérer les échanges. M. Rocard insiste aussi sur la fin du monde bipolaire, c'est-àdire la fin de la confrontation entre l'Ouest et l'URSS. Le résultat le plus immédiat en est le formidable effort de reconstruction et de développement dans lequel vient de s'engager l'Allemagne vis-àvis de sa partie est. Le premier ministre n'a-t-il pas de solides raisons de dire que les inquiétudes du court terme ne doivent pas cacher les grandes promesses de cette fin de

or and in the con-

THE R. P. LEWIS P. LE

M. Rocard incite les chefs d'entreprise à faire preuve d'audace

Intérvenant devant le Forum de l'Expansion, le jeudi 10 janvier, le premier ministre a appelé les chefs d'entreprise à se garder de tout pessimisme devant les menaces de récession aux Etats-Unis et à faire preuve d'audace dans leurs investisse-

«L'heure me paraît être à l'effort pour exploiter de réels et nombreux atouts plus qu'aux gémissements», a déclaré M. Michel Rocard, jeudi 10 janvier au Forum de l'Expansion. «Nous abordons une période à tous égards disficile. L'incertitude et l'înquiétude se sont répandues à l'échelle mondiale (...), mais le pays en a pris conscience suffisamment tôt », estime le premier ministre. « Nous faisons mieux, aujourd'hui, que lors des chocs extérieurs qui se sont succèdé depuis 1973, et, surtout, nous ferons mieux que la plupart de nos partenaires a, a-t-il poursuivi en citant la récente étude de l'OCDE qui estime que le Japon, l'Allemagne et la France sont les pays « qui ont le mieux réussi dans la gestion à moyen terme de leur politique macro-économique et semblent les mieux placés pour résister à un climat économique moins clément ». « Le pessimisme sur

me paraît aussi exagéré qu'a pu l'être d'une médiocre politique des res-en son temps l'optimisme, oh com-bien excessif! suscité chez certains ment ne changera rien à sa politique par la reaganomies», a déclaré M. Rocard. Dans ce contexte, il demande aux industriels de maintenir leurs investissements. « L'essentiel est entre vos mains, a-t-il expliqué aux patrons. Pesez vos risques, mais faites preuve d'audace, car, vous le savez, la concurrence pour saisir les opportunités sera rude.»

Un livre blanc sur les régimes de retraite

Le gouvernement, de son côté, maintiendra le cap de la rigueur. Pour stimuler l'investissement, soutenir l'emploi et garantir la stabilité du franc, les trois objectifs de la politique gouvernementale, M. Rocard évoque, d'abord, «une gestion serrée des finances publiques (...). Les ajuste-ments budgétaires appropriés seront effectués en fonction du contexte». Ensuite, «le retour ou la préservation de la modération salariale (...), qui est le meilleur moyen de tirer son épingle du jeux. A propos des salaires, il « compte sur la maturité des partenaires sociaux pour éviler toute

Enfin, il demande aux patrons de ne pas aiuster leurs effectifs en fonction des seuls « aléas conjoncturels ». «ce qui est en général l'expression

ment ne changera rien à sa politique d'emploi, qui vise à abaisser le coût du travail par la réduction des charges sociales et fiscales. Le premier ministre estime à cet égard que l'impôt progressif sur les sociétés « mérite examen ». Une telle mesure avait été avancée par le ministre de l'industrie.

M. Rocard a ensuite abordé la Sécurité sociale. Il a confirmé les 10 milliards d'économies qui seront arrêtées pour équilibrer « des 1991 » l'assurance-maladie, et a précisé que les discussions ouvertes avec les professions de santé pour trouver des modalités de « régulation contractuelle des dépenses » devront déboucher « dans un délai de six mois ».

Sur le problème des retraites, M. Rocard a estime qu'il n'y avait pas de divergence entre M. Bérégovoy et M. Évin. Le ministre des finances, quand il a évoqué l'idée d'un système de retraite par capitalisation, "faisait son travail", qui est de s'inquiéter « de l'épargne longue dont notre économie a besoin». M. Rocard estime que « rien ne comande la précipitation » sur ce sujet. Il a confirmé qu'il présenters un «Livre blanc sur l'avenir de l'ensemble des régimes de retraite » au Parlement et aux partenaires sociaux.

Accord entre les partis au pouvoir

L'Etat allemand adopte un programme d'économies pour financer la réunification

jouissaient Berlin et les anciennes

régions frontalières du rideau de fer.

En revanche, la coalition n'a pas

régime fiscal de faveur pour faciliter

Les l'aborieuses négociations entre les partis de la coalition au pouvoir en Allemagne sur les aspects financiers de la réunification ont abouti jeudi 10 janvier à un accord pour réaliser 35 milliards: de deutschemarks (119 milliards de francs) d'économies sur le budget de l'Etat fédéral, permettant ainsi à M. Theo Waigel, le ministre des finances, de contenir le déficit à moins de 70 milliards de DM en 1991. Par ailleurs, seion l'Office fédéral des statistiques allemand l'Allemagne de l'Ouest a enregistré en 1990 un taux de croissance de 4,6 % contre 4 % en 1989,

Les trois partis (Unions chrétiennes CDU/CSU et parti libéral FDP) ont également décidé d'augmenter les cotisations d'assurance-chômage de deux points à 6,8 %, afin de financer les indemnités des chômeurs de l'ex-RDA. En contrepartie, les cotisations retraite seront abaissées d'un point.

Pas de régime fiscal de faveur pour l'ex-RDA

Le paquet d'économies de 35 miltiards est constitué d'environ 15 mil-liards de DM de réductions de dépenses et de 20 milliards de DM de recettes supplémentaires. Quelque 7,6 miliards de DM seront économisés sur la défense, 0,5 milliard seront rognés sur les aides financières et 2,3 milliards seront déduits des inves-tissements prévus dans les Lander d'Allemagne de l'Ouest.

Du côté des recettes, 18,3 milliards seront prélevés sur la Sécurité sociale. 2,3 milliards sur les services du chômage, 2 milliards seront acquis gâce à la hausse des tanis postaux et 0,5 milliard par des privatisations. Enfin, 1,5 milliard proviendra de la

Chute de l'excédent commercial de l'Allemagne unifiée en novembre L'excédent commercial de l'Alle-

suppression d'avantages fiscaux dont sa reconstruction économique.

trouvé d'accord sur la proposition des libéraux d'accorder à l'ex-RDA un dépenser dans l'ex-RDA en 1991. –

magne unifiée s'est réduit en novembre à 3,3 milliards de deutschemarks (11,2 milliards de francs), contre 8,4 milliards le mois précédent. Le solde de la balance des opérations courantes a également reculé à 1,3 milliard contre 6,7 milliards en octobre. En novembre, l'Allemagne a importé pour 55,079 milliards de deutschemarks de marchandises et a exporté pour 58,371 milliards. Par rapport au mois précédent, le montant des exportations a diminué de 6,6 %, mais celui des importations a gagné 1,7 %. Au mois de novembre 1989, l'excédent de la balance commerciale de la RFA, qui se limitait alors à la seule Allemagne

de l'Ouest, avait été de 9,9 milliards de deutschemarks.

M. Waigel a chiffré mercredi à

105 miliards de DM le montant des

sommes que l'Etat fédéral devra

De plus, les prix à la consommation en Allemagne de l'Ouest ont augmenté de 0,1 % en décembre par rapport au mois précédent (chiffre définitif). Sur douze mois, la hausse des prix est de 2,8 %. En novembre, les prix avaient reculé de 0,2 % en Allemagne de l'Ouest, première baisse depuis juillet 1989. Malgré l'unification allemande intervenue en octobre dernier. l'Office fédéral des statistiques publie encore séparément des chiffres pour les deux parties de l'Allemagne. Ceux de décembre dans l'ex-RDA n'ont pas encore été communiqués.

Un entretien avec M. Tapie

« Adidas vaut déjà 40 % de plus que lorsque je l'ai racheté »

Six mois après avoir racheté 80 % d'Adidas, M. Bernard Tapie est désormais soumis en Allemagne à de vives critiques. On lui reproche de ne pas avoir tenu ses engagements finan-ciers à l'égard de la firme, et la presse souligne l'exaspération croissante des dirigeants d'Adidas, désarçonnés par les interventions intempestives prêtées au patron de l'OM. Le président du directoire, le Suisse René Jaeggi, est fréquemment donné partant. M. Tapie, qui s'apprête à renforcer sa position dans la société, dément tout désaccord avec son manager. Dans l'entretien qu'il nous à accordé en présence de M. Jaeggi, le député de Marseille assure n'avoir aucune difficulté pour financer le développement d'Adidas dont le bénéfice avant impôt pour 1990 devrait s'établir entre 80 et 100 millions de DM (272 milions et 340 millions de francs).

« Le groupe de distribution allemand Metro a annoncé publiquement qu'il souhaitait se séparer de ses 10 % dans Adidas et de son option de 5 %. Vous vous déclarez immédiatement acheteur alors même qu'on voit mal l'intérêt pour vous d'accroître encore votre participation?

- Rien n'est encore fait. L'hypothèse est pour le moment de voir si les exigences du vendeur sont compatibles avec mon évaluation d'acheteur. Reste qu'Adidas est une affaire qui se trouve en Allemagne où les relations entre actionnaires majoritaires et minoritaires sont un peu compliquées. C'est une affaire dans laquelle il va y avoir de grandes décisions stratégiques à prendre. Il peut s'agir d'acquisitions, des cessions ou des créations de filiales. On a donc intérêt à avoir un capital homogène et, en tout cas, un capital qui ne pose pas à l'intérieur de problèmes de choix.

- Vous rencontrez donc à l'heure actuelle des blocages du côté de Metro.

- Attendez, pour l'instant on n'a

pas eu l'occasion de se trouver dans une telle configuration. Vous n'êtes pas très sûr de votre actionnaire minoritaire, qui était tout de même votre princi-

pal rival pour le rachat d'Adidas. - En effet, je n'en suis pas très sûr parce qu'on ne se connaît pas bien. D'abord parce que je ne sais pas si les intérêts d'un actionnaire à 10 % sont les mêmes que ceux d'un actionnaire à 80 %. Il y a une disparité des rapports de forces qui gêne un peu tout le monde. Ensuite le groupe Metro souhaitait une place au conseil d'administration d'Adidas que je ne lui ai pas donnée. On ne peut pas en même temps refuser une place au conseil et ne pas offrir

une porte de sortie. Moi, je suis prêt

à offrir à Metro 40 % de plus que l'estimation qui a été faite lorsque l'estimation qui a été faite lorsque l'ai repris Adidas en août dernier [NDLR: 1,6 milliard de francs pour acquérir 80 % du capital], soit environ 400 millions de francs pour une participation totale de 15 %. - Pourquoi un tel effort?

- Parce que je considère qu'Adi-das vaut aujourd'hui 40 % de plus. Le directoire vient de me communi-quer les résultats 1990. Je parle ici sons le contrôle de René Jaeggi, le président du directoire du groupe pour qu'on ne vienne pas dire que l'apie raconte n'importe quoi. On va finir l'année avec un chiffre d'affaires total (ventes directes et produit des licences) entre 4,8 et 5 milliards de marks contre 4,5 milliards l'année dernière. Par ailleurs, le bénéfice avant impôt va s'établir entre 80 et 100 millions de marks.

- Le rétablissement semble quasi miraculeux après les 115 millions de marks de pertes esuyées en 1989?

- Mais c'est le résultat du travail - Mais c'est le resultat du travail engagé par l'équipe Jaeggi depuis une boune année. Adidas a amélioré sa productivité et grâce à Peter Ueberroth [NDLR: l'ancien président du comité des Jeux olympiques de Los Angeles responsable d'Adidas USA], les Etats-Unis sont parvenus à l'équilibre en 1990. Il reste néanmoins deux problèmes à résounéanmoins deux problèmes à résou dre : améliorer l'approvisionnement de nos clients ainsi que notre com-munication. Il faut faire savoir qu'on est capable, nous aussi, de faire de la chaussure de loisir.

Des capacités de crédit

On voit mal comment vous allez payer l'achat de ces 10 %, que votre groupe, Bernard Taple Finance, a déjà dû emprunter 1,6 milliard de francs l'êté der-nier pour acquérir 80 % d'Adides.

- Bernard Tapie Finance est en effet endetté. Son emprunt est de 1,6 milliard de francs tout compris. En face de cela, il y a 600 millions de fonds propres qui vont être apportés par les actionnaires avant fin avril, en obligations convertibles et en augmentations de capital de BT Finance. Ensuite, le milliard restant est à échéance sin septembre

» En contrepartie, il y a un ensemble d'entreprises dont la valeur totale est comprise entre 1,2 et 1,5 milliard de francs. Je donne des échéances : avant la fin des vacances d'été, plus de la moitié de ces actifs sera réalisée. En gros, je pense que Donnay, La Vie Claire, soit Testut, soit Terraillon auront été vendus. BT Finance pourrait donc éventuellement réemorantes 400 millions. Mais on commettrait, à mon avis, l'erreur d'utiliser au maximum notre capacité de crédit.

» Reste que GBT [NDLR : société en nom collectif totalement controlée par Bernard Tapie lui-même] qui détient 68 % de Bernard Tapie Finance ne doit pas un sou. GBT peut parlaitement emprunter 450 millions de francs sur un actif net évalué à plus de l'milliard. Par ailleurs, la holding allemande GBT GmbH qui porte la participation de 80 % dans Adidas ne doit rien elle non plus. Là aussi, si je ne parviens pas à emprunter 400 à 450 millions de francs sur 80 % d'Adidas, c'est que je suis le roi des imbéciles.

· La presse allemande est de moins en moins tendre à votre égard. Elle souligne surtout que vous n'avez pas injecté les capi-taux promis dans Adidas.

- En septembre 1990, lors de la du conseil d'administration, je m'étais engagé personnellement à améliorer les fonds propres de la maison Adidas d'ici la fin 1990 de 60 millions de marks et d'à peu près autant, si ce n'est plus, en 1991. J'ai parlé de plusieurs moyens : la cession d'actifs inutiles, une augmenta-tion de capital, ou un peu des deux à la fois. En bien, à la fin 1990, la cession des droits sur les marques Le Coq sportif et Arena sur l'Asie du Sud-Est et l'Extrême-Orient a rapporté un peu plus de 60 millions de marks. L'argent est rentré dans les caisses le 27 décembre très exactement. En 1991, on améliorera les fonds propres de 80 à 100 millions de contra les contra de marks. On a encore tout Pony, Le Coq Sportif et Arena hors Asie à vendre. On a déjà des repreneurs potentiels. Fin 1991, il ne restera plus que le noyau dur d'Adidas, c'est-à-dire notre marque, notre

Un rapprochement des positions française et britannique

M. Bérégovoy est pour un écu fort

fort qui devienne une monnaie com-mune, ce sera une bonne chose. Mais

tait, selon lui, une évolution dans la position britannique. Jusqu'à présent, confirmer l'esprit de coopération M. John Major déclarait que l'écu monétaire qui avait prévalu lors des fort pourrait devenir monnaie unique accords du Plazza en 1985 (le Monde si les marchés s'y adaptaient. Le gou- du 11 janvier).

« Si nous faisons ensemble un écu vernement britannique estime maintenant que, si les peuples et les gou-vernements en décidaient ainsi, l'écusi l'ecu fort devient ensuite la monnaie fort pourrait devenir une monnaie unique de la Communaute européenne, ce qui est l'objectif que nous
nous summes fixé, ce serait encore
mieux», a déclaré, jeudi 10 janvier,
ainsi que sur la monnaie unique au
cours du prochain Conseil écofin du point de presse hebdomadaire.

Le ministre de l'économie et des finances a fait remarquer qu'il exis-20 et 21 janvier à New-York, pour confirmer l'esprit de coopération

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -PROTECTION DE VOS PLACEMENTS A COURT TERME

WALREAL

Une Gestion de Référence

Organismes fondateurs: Banque Paribas, Groupe des banques populaires, Caisse des dépôts et consignations.

Renseignements: 5, avenue de l'Opéra - 75001 PARIS - Tél.: (1) 49 27 63 00



22 Le Monde • Samedi 12 janvier 1991 •••

ÉCONOMIE

COLLECTIVITÉS LOCALES

Présentation d'un avant-projet de loi

La réforme des aides de l'Etat aux communes « coûterait » 1 demi-milliard de francs à Paris de créer un fonds de solidarité.

M. Philippe Marchand, ministre délégué aux collectivités locales, a présenté, jeudi 10 janvier, l'avant-projet de loi réformant les finances des villes de plus de 10 000 habitants. Ce texte devrait être discuté par le Parlement à partir du 28 janvier. Ayant pour objectif de rétablir l'équilibre des ressources entre villes riches et villes pauvres, il prévoit deux dispositifs nouveaux, l'un national – une dotation de solidarité urbaine à l'intérieur de la dotation globale de fonctionnement -, l'autre régional - un fonds de solidarité pour i'lle-de-France.

A peine plus d'un mois après que le chef de l'Etat et son premier ministre eurent affiché solennellement, le 4 décembre dernier à Bron, leur intention de venir en aide aux banlieues défavorisées, le gouvernement - renforcé d'un nouveau ministre d'Etat chargé de ces questions, en l'occurrence M. Michel Delebarre – a déjà fourbi l'une des réformes qu'il compte mettre en œuvre. Il s'agit de modifier les ressources des villes moyennes des métropoles régionales et de la capitale, d'une part en répartissant plus équitable-ment les aides de l'Etat, d'autre part en créant pour l'Ile-de-France un système de péréquation finan-

L'avant-projet de loi, actuellement examiné par le Conseil d'Etat, sera adopté par le conseil des ministres du mercredi 16 jan-, puis proposé à l'examen des

dent veut aller vite, a expliqué M. Philippe Marchand, ministre délégué aux collectivités locales, au cours d'une conférence de presse, jeudi 10 janvier à Paris. Il faut que la réforme soit lancée avant que les communes n'établissent leur budgel, sinon nous prendrions un ard d'un an.»

N'est-on pas en train de confon-N'est-on pas en train de conton-dre vitesse et précipitation? Car l'avant-projet tel qu'il a été pré-senté pour avis ce même jeudi 10 janvier au Comité des finances locales ne peut manquer de soulever une véritable bourrasque politique. Le nouveau mécanisme imaginé par la direction générale des collectivités locales, au ministère de l'intérieur, va modifier les ressources d'environ 380 villes de plus de 10 000 habitants. Si 240 d'entre elles - les plus pauvres -verront leur budget légèrement gonflé, 140 autres - les plus riches enregistreront un manque à gagner parfois substantiel, notam-

On peut parier que les maires de ces villes-là, dont un certain nom-bre sont des personnalités politiques de l'opposition comme M. Jacques Chirac, ne laisseront pas amputer leurs moyens sans

Une « dotation de solidarité urbaine»

L'avant-projet gouvernemental s'articule en deux volets. Le premier touche la structure même fort complexe - de la dotation giobale de fonctionnement (DGF, 66,6 milliards en 1990) que l'Etat accorde aux communes et qui représente en gros 13 % de leurs

que intitulée e dotation de solidarité urbaine» (DSU) dont le montant serait de 400 millions de francs en 1991, 700 millions en 1992 et 1 milliard en 1993. Ces sommes seraient distribuées aux villes dont la richesse - le potentiel fiscal en langage administratif - est inférieure à la moyenne mais qui, en revanche, doivent supporter la charge de nombreux logements sociaux (plus de 11 % des loge-

ments existant sur la commune). Où trouver ce futur milliard réparti entre 240 villes à proreprésente cette année 6,4 milsion annuelle régulière des aides de l'Etat. Bref, elle ne corrige pas les inégalités. Les aides seraient donc à l'avenir plus ou moins bloquées ou réduites pour les villes où elles représentent plus de 10 % de la DGF, dont le potentiel fiscal est snpérieur à la moyenne, où les administrés paient peu d'impôts et qui comptent pen de logements

Une telle mesure de rééquilibrage a fait son chemin dans les esprits. Le Comité des finances locales, composé d'élus et présidé par M. Jean-Pierre Fourcade, maire UDF de Saint-Cloud et viceprésident du conseil régional d'Îlede-France, en a pris acte tout en

demandant à y réfléchir. En revanche, le deuxième volet INDUSTRIE

Le recul du marché automobile

Fiat va mettre 65 000 salariés en chômage technique

Fiat va mettre 65 000 ouvriers et employés en chômage technique du 11 au 17 février. Le groupe italien avait déjà pris la même décision l'an passé à deux reprises, en août et en novembre, pour faire face à des méventes. Cette fois, First veut baisser sa production de quelque 40 000 voitures.

De janvier à octobre, le groupe a vu ses ventes en Europe chiner d'en-viron 5 %. En Italie, où le marché a reculé en 1990 pour la première fois depuis six ans, Fiat subit l'assaut redoublé des marques étrangères. Les importations ont crû de 11 % tandis que les ventes de Fiat ont reculé de près de 9 %. Les étrangers contrôlent

désormais 47 % du marché de la péninsule contre 42 % en 1989. Tous les constructeurs doivent faire face au recul de la demande et chacun dose à sa façon les mesures possibles. Si Pengeot a commençé

Mezzogiorno (le Monde

par supprimer l'appel à des employes intérimanes, si Renault semble préfé-Le groupe italien croit à une reprise du marché et refuse de réduire ses capacités de production. Il va même les augmenter puisqu'il a annoucé récemment qu'il aliait construire une nouvelle usine dans le

Les relations entre Washington et Brasilia

IBM obtient des conditions très favorables pour un joint-venture au Brésil

un geste en faveur du géant informatique américain IBM. Infléchissant sérieusement leur politique protectionniste en matière d'investisse ments étrangers dans les hautes technologies, les autorités de Brasilia ont approuvé la création d'un jointventure informatique – le premier du genre - entre l'entreprise brésilienne SID (groupe Mathias Machline) et IBM pour la production d'ordinateurs personnels PS/2 au Brésil.

IBM apportera la technologie ainsi que 30 % du capital nécessaire au projet évalué à quelque 3,5 millions de dollars (17,5 mil lions de francs), sans pour autant avoir l'obligation de transférer à son partenaire brésilien son savoir-faire technique.

L'assouplissement de la position de Brasilia est donc notable. Le Brésil n'est en effet pas insensible à une certaine bienveillance des Etats-Unis

Le gouvernement brésilien a fait économie : les discussions dans le cadre de l'Accord général sur le commerce et les tarifs (GATT) d'une part; celles sur la restructuration de sa dette extérieure, qui s'élève à 116,9 milliards de dollars (environ 585 milliards de francs) d'antre part.

> 11 M. Serge Dessealt con d'entreprise. - La 31º chambre du tribunal correctionnel de Paris a condamné M. Serge Dassault, PDG de la société des Avions Marcel-Dassault-Breguet aviation (AMDBA) pour « entrave au fonctionnement du comité d'entreprise » à 20 000 francs d'amende. Il devra également verser 3 000 francs de dommages et interêts à la section syndicale CGT de dix établissements de la société. Le projet de rationalisation de l'entreprise, avait bien été présenté au comité d'entreprise, mais la justice considère que la consultation du CE à été forme

Un procès

F-125.

Elegania de e

p# 1441 1

blèmes? En le prélevant sur un autre poste de la DGF qu'on appelle la garantie d'évolution et liards de francs, soit moins de 10 % de la masse totale de la DGF. Cette garantie a, pour le gouverne-ment, l'inconvénient d'assurer à toutes les communes, qu'elles soient nanties ou non, une progres-

de l'avant-projet gouvernemental a suscité immédiatement une vive

Celui-ci serait alimenté par un prélèvement sur les impôts locaux des 50 villes ayant un potentiel fiscal supérieur à la moyenne et il serait distribué à celles - au nombre de 120 - qui hébergent un grand nombre de logements sociaux tout en ayant peu de richesse. Le transfert de ressources ainsi opéré porterait sur environ 500 millions de francs par an. Cette péréquation affecterait au premier chef la Ville de Paris qui, avec 5 190 francs par habitant, bénéficie du potentiel fiscal le plus élevé de France et supérieur de 166 % à la moyenne nationale. Comme les deux mesures propo sées par le gouvernement - modification de la DGF et système de péréquation en lle-de-France s'additionnent, la capitale pourrait enregistrer au total une diminution de ses ressources d'i demi-milliard de francs, soit 2,7 % de son budget.

Une telle ponction ne pourrait aller sans un relèvement progressif des impôts locaux : exactement le contraire de ce que s'efforce de faire Jacques Chirac. Aussi a-t-il immédiatement réagi : « Après avoir essayé de mettre la main sur Paris par la voie électorale - ce qu'il n'a pas réussi, - le gouvernement essaie maintenant par d'autres moyens », a-t-il dit.

En attaquant de front les privilèges de plus d'une centaine de maires appartenant pour la plupart à l'opposition et en plaçant Jacnes Chirac à leur tête, les responsables de la nouvelle politique de la ville, notamment M. Michel Delebarre, frappent fort. Mais ils prennent aussi de gros risques.

S'OFFRIR DES NUITS CHAUDES N'ENTRAÎNE PAS FORCÉMENT DE GRANDS FRAIS.



OFFRES EXCEPTIONNELLES AU DÉPART DE PARIS.

Madrid 1490^far Seville 1600^far

LE VOYAGE DOIT ETRE EFFECTUE ENTRE LE 14 JANVIER ET LE 17 MARS 1991. TARIFS SOUMIS A DES CONDITIONS PARTICULIERES DE VENTE ET DE TRANSPORT, PRIX SUSCEPTIBLES

DE MODIFICATIONS EN FONCTION DE LA REGLEMENTATION EN VIGUEUR. RENSEIGNEZ-VOUS AUPRES DE VOTRE AGENCE AIR FRANCE OU DE VOTRE AGENT DE VOYAGES.

*AUTRES TARIFS AU DEPART DE LA PROVINCE.

Nommé directeur général d'Antenne 2, le 10 janvier, par le conseil d'administration sur proposition de M. Hervé Bourges, M. Eric Giuily a confirmé son intention de mener un audit sur le déficit de la chaîne et un autre sur ses structures. Le nouveau directeur a également précisé que la commercialisation du stock de programmes, décidée par son prédécesseur, M. Jean-Michel Gaillard, était suspendue pour « un examen très atten-

Plat vs mettre to the

en chomage technic

tif ». Enfin M. Giuily a déclaré à l'AFP qu' e il faudra deux ans pour enrayer la chute de l'audience et la faire remonter 3.

En présentant ses vœux à la presse, M. Jack Lang, ministre de la culture et de la communication, a souhaité *« bonne chance »* à M. Hervé Bourges et à sa nouvelle équipe en précisant : « Comme nous l'avons fait pour ses prédécesseurs, nous ne ménagerons pas notre peine pour le soutenir dans sa rénovation du service public ».

Un procès hypocrite

par Jean-François Lacan

EAN-MICHEL GAILLARD n'a pas revu Hervé Bourges depuis la passation de pouvoir du 20 décembre. C'est par un simple coup de téléphone d'un conseiller du nouveau président des chaînes publiques que 9 janvier au soir pour leisser la place creusé le déficit. Le presse se fait

A presque trente-neuf ans, le

cheveu s'est raccourci, la coupe

s'est assagle, mais Eric Giully

garde un abord presque juvé-

nile. Les lunettes et le débit

mesuré ont beau cadrer avec son profil de major de l'ENA en 1978 (promotion « Pierre Men-dès France»), c'est d'abord

cette jeunesse qui surprit lors-

que Gaston Defferre, dont il fut

conseiller à partir de 1981, le

nomma directeur général des

collectivités locales en 1982. Intrus dans ce bastion préfecto-

ral, ce boulimique de travail va

mettre en musique la décentrali-

sation, avec le maire de Mar-

saille puis avec M. Pierre Joxe.

Le juriste pond des textes:

trente-cinq lois, deux cents

décrets, d'innombrables circu-

laires... Le négociateur posé

secoue les baronnies locales en

. 💴 =: ----

Eric Giuily, auquel Charles Pas-qua n'offra qu'un ticket de

retour au Conseil d'Etat. Le pré-

sident de la République, selon la

rumeur, lui conseille d'attendre des jours meilleurs et les

besoins de l'Etat. Rassuré,

l'épris de service public décide

de faire, en attendant, l'expé-

rience du privé. Au groupe Chargeurs, connu pour la rigueur de sa gestion, Eric Giuily

s'occupe un temps de diversifi-

cation, puis prend le volant de Causse Walon, la filiale de

Le haut fonctionnaire habitué

à «l'obligation de moyens»,

celle de traduire en décrets une

volonté politique, découvre

« l'obligation de résultats » et la

simplicité, voire la cruauté, des

comptes d'exploitation. Ses galons de gestionnaire, il les

La confiance qu'ont les Français dans les médias s'est encore effritée en 1990, révèle un sondage effectué pour la quatrième année par la SOFRES pour la Croix du 10 jan-ting et le vingt et mième livraison

softRES pour la Croex du 10 jan-vier et la vingt et unième livraison de la revue Médiaspouvoirs (1). Le «charnier» de Timisoara, sur lequel l'ensemble des médias s'est trompé,

ainsi que les mises en scène de

magazines d'information orchestrées par la Cinq et TF 1 ne sont sans

doute pas étrangers à cette crise de

confiance.

Si les Français sont d'ailleurs de plus en plus sceptiques à l'égard de l'ensemble des médias (44 % des sondés admettent que « les choses se sont passées vraiment comme le journal, la radio et la télévision les racontent», contre 55 % en 1989), la cote de confiance de la télévision chute de 13 points et cède la première place à la radio dans l'ordre de la crédibilité: 53 % des Français croient en celle-ci, tandis qu'ils sont 52 % à accorder crédit aux informations de la télévision et 44 % à la

tions de la télévision et 44 % à la presse écrite. France-Inter pour la radio et TF I pour la télévision sont toutefois jugées les plus crédibles.

Autre point noir souligné par le sondage, 59 % des sondés jugent que les médias se préoccupent peu de ce que pense et vis le public. L'infor-

mation «de proximité» ainsi que le traitement des problèmes touchant

transport routier.

L'alternance sera brutale pour

les faits.

tie a militar

Contract of the

100

Committee of the

à son successeur. Les mœurs de l'audiovisuel public n'ont jamais brité par leur courtoisie, mais le procès fait aujourd'hui à M. Gaillard atteint des sommets d'hypocrisie. On reproche pêle-mêle à l'ancien directeur général le directeur général a appris qu'il d'avoir compromis l'audience de la devait quitter son bureau avant le chaîne, cassé le moral des troupes et

gagne dans l'Europe du trans-

port routier où tout est nouveau

Aussi a-t-il par contraste l'im-

pression de retrouver e beau-

coup de têtes connues » quand

il intègre en octobre dernier le

microcosme audiovisuel pari-

sien comme directeur général

de Chargeurs Communications.

Les séquelles de la Cinq, l'aven-

ture britannique du satellite BSB

conclue par une fusion avec le

concurrent Sky, la gestation

laborieuse de la télévision spor-

tive Sports 2/3, l'intégration de

Pathé-Cinéma, sont autant de

dossiers vite digérés. Directeur

général de Pathé, le voici préfé-

rant le service public, avec l'ap-

probation de M. Jérôme Sey-

Le nouveau directeur général

d'Antenne 2 ne se prétend nul

lement omniscient en matière

de programmes, et souligne la

préséance d'Hervé Bourges,

qu'il ne connaissait pas avant

d'être présenté par « des amis

communs .. Avec son homolo-

gue de FR3, M- Dominique

Alduy, une ancienne du cabinet

Mauroy et de la Caisse des

dépôts qu'il apprécie, il compte jouer la complémentarité.

Politique? Gaston Defferre ne

l'avait interrogé sur ses opi-

nions qu'après six mois de tra-

vail commun, affirme le nouveau

patron d'A 2. qui ajoute : «Je

cesse de me définir politique-

ment à partir du moment où je

dirige une entreprise publique.

Tout au plus Eric Giuily s'af-

fiche-t-il civique : il a voté à

toutes les élections depuis qu'il

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

au quotidien ont un bel avenir

Plus grave est le peu de confiance qu'accordent les Français aux jour-nalistes : 61 % des Français esti-

ment qu'ils ne sont pas indépen-dants. Ils sont aussi catégoriques sur

les méthodes de travail de la presse,

67 % estimant « pas normal » que les journalistes fassent état de leur

opinion personnelle sur des événe-

ments, 82 % sont farouchement con-

tre l'utilisation de figurants dans les reportages et 73 % s'opposent à la divulgation d'informations confi-dentielles mettant en cause une

entreprise, alliant sans doute dans

cette double opposition une volonté morale et une crainte du chômage.

Français sont opposés à 45 % à la diffusion d'entretiens avec l'ambas-

représentant l'ensemble de la popul dix-huit aux et plus.

Concernant la crise du Golfe, les

en a l'âge...

devant cux.

Les Français et les médias

Crise de confiance à l'égard

pour ce natif d'Alger.

Enarque gestionnnaire

l'écho des rumeurs les plus folles sur le montant du «trou» d'A 2. On distille une à une les informations sur les erreurs de gestion de M. Geillard, et ses successeurs s'empressent de commander un audit et de suspendre toutes ses initiatives.

C'est oublier un peu vite que la crise d' Antenne 2 date de 1986. Avent la privatisation de la Une, la chaîne publique atteint 39 % de part d'audience et fait jeu égal avec sa grande concurrente. Un an plus tard, sous la présidence de M. Claude Contamine, la part d'audience est tombée à 31 %. Le décrochage ne cessera de s'aggraver et, en 1989, M. Gallard trouvers la chaîne à 23 %. Une part d'audience qu'il s'est promis de stabiliser puis de remonter en quinze mois, sans y parvenir réelle-ment puisque les demiers chiffres disponibles montrent que, sur l'année

1990, A2 a perdu environ 1 %. Le déficit de la chaîne, lui, est bien réel, supérieur sans doute aux estimations de M. Gaillard, et seul le futur audit pourra en évaluer l'impor-tance. Mais M. Gaillard n'en est pas le seul responsable. Il faut rappeler que le directeur général n'a jamais eu la maîtrise de ses recettes publicitaires et de la politique commerciale de sa régie. Et ne pas oublier que le gouvernement reconnaît lui-même s'être lourdement trompé aur l'appréciation des recettes d' Antenne 2 en 1989, budgétisant des rentrées publicitaires largement supérieures à

la réalité du marché. M. Gaillard a espéré sortir de l'ir passe an dopant ses programmes per un déficit budgétaire. Une recette qui avait blen réussi à M. Hervé qui desti-Bourges lorsqu'il présidait aux destinées de la Une avant la privatisation. Mais, à la différence de M. Bourges, M. Gaillard avait face à lui une rude concurrence des télévisions privées Handicapé par sa méconnaissance du milieu, entraîné par la surenchère sur les achats de programmes ou les contrats proposés aux animateurs, il n'a pas maîtrisé les dépenses engagées pour amener à A 2 des collaborateurs de talent et doter la chaîne d'une brillante politique de produc-

Le dérapage économique est grave, mais il mémerait d'être jugé à l'aune des réalisations qui, pour la plupart, ne seront à l'antenne que dans un ou deux ans. C'est l'injuste sanction d'une gestion qui n'a pas obtenu le temps et les moyens d'aller jusqu'au bout de son pari. Le premier páché de M. Jean-Michel Gaillard, ancien conseiller de M. François Mitterrand à l'Elysée, reste d'avoir accepté un poste proposé par M. Philippe Guilhaume, nommé par le CSA président des chaînes publiques en opposition formelle à la volonté du président de la République. Un péché que le pouvoir ne lui a jameis de la presse écrite et audiovisuelle pardonné.

Canal Plus et le Crédit national actionnaires de Communication-Développement

Canal Plus vient d'acquérir 3 % de Communication-Développement, la filiale d'exploitation de réseaux câblés de la Caisse des dépôts. Pour la chaîne cryptée, cette opération d'un montant de 20 millions de francs est la suite logique de son investissement dans le câbie, qui l'a vu prendre il y a un an 5 % de CGV-Téléservice (filiale câble du groupe Générale des eaux) et fédérer autour d'El-lipse les nouvelles chaînes thématiques du câble (le Monde du 15 décembre).

sadeur d'Irak, à 47 % avec Saddam Pour la Caisse des dépôts, l'en-trée de Canal Plus et celle du Cré-Hussein (contre 41 % et 44 % d'opi-nions favorables) mais jugent utiles dit national, qui prend 7,5 % de Communication-Développement, les interviews d'otages, mettant ainsi l'accent sur les difficultés du métier concrétisent l'intention affichée de de journaliste. Un léger baume au longue date d'ouvrir ce capital et d'ainsi diminner les risques du groupe dans la communication. L'américain Beil South et RPIC (1) Sondage réalisé du 6 au 10 octobre 1990 sur un échantillon de 1 000 personnes (filiale de Philips) détiennent déjà respectivement 17 % et 7 % de

Le Monde L'IMMOBILIER

appartements

achats

BEAUX APPT

DE STANDING

REPRODUCTION INTERDITE

particuliers

PRÈS AVENUE FOCH

appartements ventes

3° arrdt M' ARTS-et-MÉTIERS Caime. Beigné de soleil.
duplex, grand living dible
1 chambre + s. de bains.
761. 48-22-03-80
ou 43-59-88-04 p. 22.

4° arrdt PLACE des VOSGES

imm. Imastus. Appart. anv. 100 m². Entrés, living + 2 ch., 2 s. de bns. park. Tél. : 46-22-03-80 ou 43-59-68-04 p. 22.

ILE SAINT-LOUIS Charme. Caractère.
Irm. XVIII s. Ern. 45 m².
Living avec pre mezzanin
+ chbre, cuis., s. de bris.
Murs. pierres apperantes
cheminée pierre XVIII s.
3,30 m sous poutres,
remettes acciannes. tomettes anciennes. Tél. : 48-22-03-80 ou 43-59-68-04 p. 22.

5• arrdt

RARE Près MAUBERT. NEUF. Jerrels habité. Anc. imm XVIII s. réhebilité. Appart. heur de garme. Env. 115 m² living 50 m² + 2 chambres, salle de bains, salle d'eeu. Tél. : 48-22-03-80 ou 43-59-88-04 p. 22.

8° arrdt STYLE VISCONTI 280 m³. Grande réception. 4 chambres + STUDIO. 5/place samedi de 14 h è 17 h: 11, rue du Gal-Foy. Tél.: 43-87-01-81.

16° arrdt

16º NORD Métro KLEBER. RARE. Imm. récent, etv. 100 m². Grand living + 2 chambres + 2 s. de bains. Park. imm. 4 410 000 F. 46-22-03-80 ou 43-59-68-04 p. 22.

EXCEPTIONNEL

LAGLI HOSSINA.

16- N. proche Etolia.

6- 6x. Soleit, Imm. and.
Magnit. sopt. triple récept.

4 chbres + 3 s. de bains

+ 1 s. d'eau. 1 grande cuis.
hstallée + appt de service.

+ parking. Prix. devé justifié.

Tél. : 48-22-03-80

ou 43-59-68-04 P. 22.

17° arrdt BONNE AFFAIRE Porte Maillot (proche)
Appt bourgeols, env. 115 m².
Living dble 45 m² + 2 ch.,
cuisine, s. de bains. Chambre
serv. avec ssc. 48-22-03-80
ou 43-59-68-04 p. 22.

Hauts de Seine 5 P. 110 m² env. état neuf. Sect. LAKANAL à 5 min. RER Bourg-la-Rene. Réset. récents. p. de t. Beicon, solès de parc arboré clos de murs. Superbe séjour s/2 nlvs, cus. équipée, 3 ch., 2 s. de bains, 2 park. 48-80-38-51 soir/week-end.

bureaux

Ventes

Locations

BUREAUX ÉQUIPÉS asīles de réunions.
ttes durées, domicileatione,
SIÈGES SOCIAUX.
démarches, formalités et
CREATION immédiates tes
entreprises, Serv. personnalisés: courrier, téléph... fex.

GROUPE ASPAC 1= RÉSEAU NATIONAL DE CENTRE D'AFFAIRES TOILE 18: 47-23-61-58 ETOILE 18* 47-23-61-58
GRENELLE 18* 47-23-61-61
ST-LAZARE 8* 42-23-50-54
LA FAYETTE 8* 47-23-61-81
BOULOGNE 92 48-20-22-25
VERSALILES 78 30-21-48-49
+ 20 cantres an France.

DOMICILIATIONS Constitution de eociétés et tous services. 43-55-17-50.

locaux commerciaux

Ventes

A SAISIR. Local ccisi 240 m². Pans 9°. Tél. ': 43-80-44-76.

A SAISER. Locaux colaux 850 m². 9 500 F le m². Face RER Formenay-se-Bols. Tél.: 43-90-44-76. Rest. 90 pl. Très bel agenc. Paris 2°. 1 800 000 F. Tél. : 43-80-44-76.

Imm. ociel, constr. neuve 800 m² R + 4 + SS perk. Iivrable 91. 18 500 000 F. Tél. : 43-80-44-76, L'AGENDA

Vacances

CABINET KESSLER

EVALUATION GRATUITE Auto management
 à baligarie >
a été créée à l'initiative de
médecins français, le Pr.
Boyan Christophorov et le Dr.
Elena Rostaing. Elle a pour
but de fournir des médicaments du material médical et particuliers

PRÈS AVENUE FOCH Voie privée très belle malson gd jardin rare Inter Urble 45-63-17-77 de l'essistance autritionnale a l'enfance, einsi, que de pro-mouvoir toute aide humani-taire en faveur de la Bulgaria. Elle assurera le meilleur emploi des dons et cotisa-tions d'adrésion qui la seront adressés. « Aide humanitaire locations meublées

offres Province HAUTES-ALPES

SUPERDÉVOLUY Appt 4/5 pers., balc. Sud. Accès pistes direct. Dispon. du 9 au 16/2/91 ou du 9 au 16/3/91. 2 000 F/sem. Tél. : (16-1) 46-67-95-44. **ASSOCIATIONS** Session et stage

> ABC DES LANGUES : séjour linguistiques A LONDON ÉTÉ 1991 2 semeines comprenant : Alt PARIS-LONDON en cer; 15 h

Prix de la ligne 47 F TTC (25 signes, lettres ou 65)



75007 Paris

17 janvier

de 14H00

à 16H00

à sa tribune : "Un groupe UNESCO 125, avenue de Suffren

de 94 000 entrepreneurs: l'éthique Rhône-Poulenc

dans le management des ressources humaines"

vous invite à assister



SLIGOS

vous invite à assister à sa tribune :

"Les HOMMES:

UNESCO 125, avenue de Suffren 75007 Parls

mercredi 16 janvier

1991

de 11H00

à 13H00

facteur de succès d'une société de service performante et innovatrice"



Price Waterhouse



UNESCO 125, avenue de Suffren 75007 Paris Métro Ségui

mercredi

16 janvier

1991

de 11H00

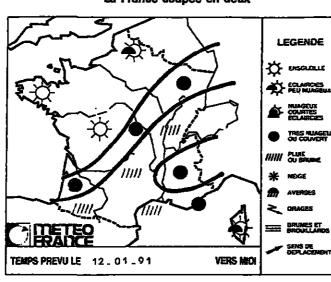
à 13H00

vous invite à assister à sa tribune :

"Quelle Europe dans la gestion des hommes?"

MÉTÉOROLOGIE

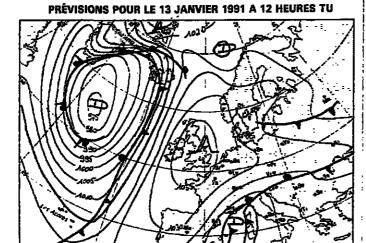
Prévisions pour le samedi 12 janvier La France coupée en deux



SITUATION LE 11 JANVIER 1991 A 0 HEURE TU

par le Nord. - Les nuages seront encore nombreux le matin. Ils donne-ront des pluies faibles sur le Sud-Est et cours de journée des éclaircies se développeront, d'abord sur le Nord et le Nord-Ouest, puis sur une grande partie du pays, Sud-Est excepté.

Les températures seront en baisse Au lever du jour elles seront comprises entre 0 et 3 degrés sur la moitré nord, L'après-midi elles attemdront 6 à 9 degrés sur la moitié nord, 10 à bureau de poste principal mis en 13 degrés sur la sud et près des côtes.



Valeurs entrêm le 10-01-91 à 6 heures TU	et le 11-01-91 à 6 heure	s TÜ			
BORNISS	FUNITE-LPTISE 39 ÉTRANGER ALGER 17 AMSTERDAM 13 ATHENES 17 BARCELONE 19 BELGRADE 19 BELGRADE 19 BELINELLES 15 LE CARE 20 COPENHAGUE 9 DAKAR 25 OELH 20 DAERA 17 GENEYE 17 HONGKONG 18 ISTANBIL 11 FERISALEU 15 LESONNE 17	; n	MARRIAE MEXCO MILAN MOSTOV AMROBI AMR	128 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	and a second sec
ABC	DN	0	P	7	

Decument etable avec le support technique special de la Metéorologie nationale i

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde RADIO TÉLÉVISION

PHILATÉLIE

Slalom aux Menuires

La Poste mettra en vente généroste metra en vente gene-rale, le lundi 21 janvier, un timbre-poste à surtaxe d'une valeur de 2,30 F + 0,20 F consacré à l'épreuve de slalom qui se dérou-



lera aux Menuires lors des prochains Jeux olympiques d'Albertville, en

Le timbre, au format horizontal 36 mm x 22 mm, conçu par Charles Bridoux, gravé par Pierre Béquet, est imprimé en taille-douce en feuilles de cinquante.

 Vente anticipée aux Menuires (Savoie), les 19 et 20 janvier, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire « premier jour » ouvert à l'espace d'animation Les Bruyères; le 19 janvier, de 8 heures à 12 heures, au bureau de poste des Menuires (boîtes aux lettres spéciales).

La Poste, partenaire du comité d'organisation des XVIª Jeux olympiques d'hiver, participera au Train du club Coubertin. Ce train. composé de vinat voitures, circulera du mercredi 23 janvier au lundi 18 février selon l'itinéraire suivant : Paris (23-25 janvier); Orléans (26); Tours (27); Rennes (28); Nantes (29); Caen (30); Bordeaux (31); Limoges (1º février); Toulouse (2); Montpellier (3); Marseille (4); Nice (6); Albertville (7 et 8); Grenoble (9); Chambéry (10); Clermont-Ferrand (11): Lyon-Perrache (12): Diion (13); Strasbourg (14); Reims (15); Nancy (16); Lille (17); Amiens

dans la voiture de la Poste, et un place, pour permettre le dépôt des correspondances - qui recevront une oblitération spéciale à chaque étape du train. Ces oblitérations pourront aussi être obtenues par correspondance (pendant un délai de huit semaines à compter du lendemain de la manifestation) auprès du Bureau des oblitérations philatéliques, 61, rue de Douai, 75436 Paris Cedex 09.

En filigrane

· Agents secrets soviétiques. - La poste d'Union soviétique a émis le 29 novembre 1990 une série de cinq valeurs consacrées espions



Kim Philby

soviétiques célèbres l Au programme, Vaupshasov, Abel, Kudrya, Molodyi et surtout Kim Philby...

· Emissions au Vatican. -Deux séries de timbresposte au Vatican : la première consacrée aux voyages du pape Jean-Paul II dans le monde (500,1 000, 3 000 et 5 000 lires, impression hélio Courvoisier) et la seconde à la sciennité chrétienne de Noel (50,200,650,750 et 2 500 lires). Cette dernière série est imprimée en héliogravure par l'Imprimerie des timbres-poste et des valeurs fiduciaires de Périgueux

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes 5. ree Antoine-Bourdelle, 75015 Paris. Tel.: 40-65-29-27.

CARNET DU Monde

- Laurence GAVARD

et
Richard BRUSTON,
ont la joie d'annoncer la naissance de

Lou (3,3 kg),

Château de Malerargues, 30140 Anduze.

<u>Décès</u>

est décédé brutalement le 2 janvier 1991, à l'âge de soixante-sept ans.

du village de Bescat ((Pyrénées-Atlanti-

Laurent BLETTERY,

De la part de Léon Viallet, on grand-père, Christine et Raymond Blettery,

M. et Mm Jean-Pierre Toussaint, lears enfants et petit-enfant

leur fils, Caroline Bosne, M. et M∞ Daniel Calvo Platero,

leurs enfants.

ont le chagrin de faire part du décès de leur mère, grand-mère, arrière-grand-

Mer reuve Marcel

lace d'Estienne d'Orves.

67, rue Voltaire, 92000 Levallois.

Mª Emile Dauphin, son épouse, M. et M= Peider Könz-Dauphin,

survenu à Mont-Saint-Aignan, le 10 janvier 1991, à l'âge de soizante-

Son inhumation aura lieu au cimetière de la Croix-Rousse de Lyon, le mardi 15 janvier, à 14 h 15.

 M

Irène Haddad. née Hayat, Le docteur et M™ Paul Atlan

et leurs enfants, Le docteur et M= Albert Servadio

et leurs enfants,
M. et M= Bernard Zana
et leurs enfants,
Le docteur et M= Albert Haddad
et leurs enfants,
M. et M= Joseph Bijaoui

et leurs enfants. M. et Mr. René Taleb et leurs enfants. son épouse, ses enfants, ses gendres et belie-fille, ses petits-enfants, ont la douleur d'annoncer le décès de

M. Alfred HADDAD. survenu à Paris le 6 janvier 1991, à l'âge de soixante-treize aus.

Ses obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité familiale, le 8 janvier.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Le président Et les membres de la commission de la SACD (Société des auteurs et comsaluent avec respect, grande peine et grande tendresse leur ami et ancien

M. Henri KUBNICK.

11 bis, rue Ballu, 75009 Paris.

 La Société des auteurs, composi-teurs et éditeurs de musique (SACEM) Et la Société pour l'administration du droit de reproduction mécanique des auteurs, compositeurs de musique (SDRM). <u>Naissances</u>

ont le regret de faire part du décès acci-dentel de

M. Henri KUBNICK,

Les obsèques ont lieu dans la plus stricte intimité à Châtillon-en-Diois (Dròme), le 11 janvier.

(le Monde du 16 janvier.)

225, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

- M= Roland Laudenbach, M. et M= François Laudenbach

t leurs enfants, M. et Ma Arnaud Laudenbach,

t sa fille,

Le marquis et la marquise du Vivier de Fay Solignac,

Le comte Gilles du Vivier de Fay

et leurs enfants, ont la tristesse de faire part du rappel à Dieu de

M. Roland LAUDENBACH,

Le service religieux, suivi de l'inhu-

mation, sera présidé par M. le pasteur Cochet en l'église de Bourdonné (Yve-lines), le samedi 12 janvier, à 10 h 30.

(Lire page 10.)

Et ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de

Jean LE RAY.

passé à l'Orient Eternel, le 8 janvier.

Ses amis, Ses FF∴ et SS∴ du G∴O∴D∴F∴

et obédiences amies, sont invités à se recueillir, le mardi

15 janvier, à 8 h 45, à la salle de céré-

monie du crématorium au cimetière du Père-Lachaise

La délégation permanente du Brésil augrès de l'UNESCO
 a le profond regret de faire part du décès, le 7 janvier 1991, à New-York,

M. l'ambassadeu

José Guilherme Alves MERQUIOR, délégué permanent du Brésil auprès de l'UNESCO,

membre de l'Académie des lettres du Brésil.

Une messe sera célébrée en l'église de Saint-Germain-l'Auxerrois, le mardi 15 janvier, à 11 heures.

Un registre à signatures tiendra lieu

Ni fleurs ni couronnes.

9, square Saint-Charles, 75012 Paris.

Solignac, M. et M. André Chalufour,

turvenu le 9 janvier 1991.

Un service commém diérieurement à Paris.

- M⇔ Monique Le Ray

et leurs enfants, M= Anne Laudenbach,

le 8 janvier 1991.

ministrateur de la SDRM, ancien administrateur du Comité du cœur,

le 9 janvier 1991, à 16 h 20 (maison de santé protestante d'Alès).

M. Jean BLANDIN,

Les obsèques ont eu lieu en l'église

- A tous ceux qui ont connu et aimé

nous annonçons son départ vers la Lumière, le 6 janvier 1991, à Port-Na-

ses parents, Anne, Claire et Lucie, ses sœurs, Luc Nadal, Cyril Baranton.

13, rue Montebello, 78000 Versailles.

M. et M= Gilbert Amphoux,

M. et M∞ Gérard Chauveau

Le docteur Benjamin Calvo Platero, sa femme, leurs enfants,

CALVO PLATERO,

survenu dans sa quatre-vingt-cin-quième année, le mardi 8 janvier 1991. La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 16 janvier, à 14 heures, en la paroisse Saint-Justin de Levallois,

Cet avis tient lien de faire-part.

- Mont-Saint-Aignan (Seine-Mari

ses emants.
M* Delphine Könz,
sa petite-fille,
Et leur famille,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Emile DAUPHIN, ingénieur des Arts et Métiers, ingénieur mécanicien de la marine

- M™ Simon Senikiès, Le docteur et M™ Alain Senikiès, M™ Nathalie Senikiès, M. Thomas Senikies, M. et M^m Joseph Rappel (e.r.), expert, et leurs enfants, Mª Jacqueline Apte, Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès du docteur Simon SENIKIÈS,

chevalier de l'ordre de la Santé publique et des Palmes académiqu croix de guerre 1939-1945,

leur époux, père, grand-père, frère, beau-frère et parent,

survenu le 9 janvier 1991, à l'âge de quatre-vingts ans, à Paris.

Les obsèques ont en lieu su cimetier parisien de Bagneux, le vendredi 11 janvier, dans la plus stricte intimité.

91, avenue du Général-Leclero, 75014 Paris,

- M. et M~ André de Baccque, leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Jean-Pierre de Tugny et leurs enfants, M. et M= Patrick de Tugny et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

Mes Louis de TUGNY, née Sazaner Rapin,

survenu le 9 janvier 1991, dans sa qua-tre-vingi-scizième année.

La cérémonie religieuse a eu lieu le vendredi 11 janvier, à 14 h 30, en la cathédrale de Bourges.

7, place Charles-Dullin, 75018 Paris, 19, rue Reboul, 34120 Pézenas, route de Saint-Estève, 84510 Caumont-sur-Durance.

Remerciements M. Robert Benjamin Franck,

Et Serge Franck, très touchés par les nombreuses mar-ques de sympathie qui leur ont été oignées lors du décès de M" Simone FRANCK,

remercient très sincèrement toutes les personnes qui se sont associées à leur peine par leur présence, leurs messages.

Avis de messe

- En mémoire de

Georges André GEHA.

endormi dans la paix du Seigneur la 11 décembre 1990, un service de requiem sera célébri le samedi 12 janvier 1991 en la cathé-drale Saint-Etienne des Grecs orthodoxes, 7, rue Georges-Bizet, Paris-16,, à la suite de la Sainte Liturgie de 18 h 30.

Anniversaires :

- Le 11 janvier 1990, s'éteignait

Henri-FRAJERMAN. Que ceux qui l'ont connu, aimé ou

20, rue de Rivoli, 75004 Paris. 8, rue Saint-Bon, 75004 Paris.

Communications diverses

La réunion des anciennes élèves de Notre-Dame-de-Sion, des maisons de France et de tous pays aura lieu le dimanche 20 janvier 1991, au lycée privé Notre-Dame-de-Sion, 61, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris-6.

Début de la réunion : 16 heures,

A cette occasion nous yous invitons à prendre contact sur place avec l'Ami-cale des anciennes élèves.

Soutenances de thèses

- EPHE Sorbonne, le lundi 14 jan-vier 1991, à 9 heures, M. Mohammad Ali Amir Moezzi : « Réflexions sur quelques thèmes maieurs de la théosophie imamite. L'iman dans le shi'isme duodécimain originel s.

- Université Paris-IV, Sorbonne, le lundi 14 janvier, à 14 heures, M. Pas-cal Arnaud : « La cartographie à Rome ».

- Université Paris-IV, Sorbonne, le mercredi 16 janvier, à 14 heures, M. Bertrand Lancon : « Maladies, malades et thérapeutes en Gaule à la fin de l'Antiquité (troisième-sixième

 Université Paris-I, Panthéon-Sorbonne, le vendredi 18 janvier, à 10 heures, saile C-113, galerie J.-B.-Dumas, Sorbonne, M. James A. Conen : « Légitimité et colonialisme : Porto-Rico et les Etats-Unis, de 1898 au présent ».

- Université Paris-I, Panthéon-Sorbonne. le mardi 22 janvier. à
15 heures, M. François-Xavier
Merrien: « L'édification des États'
« Du bien-être ». Une étude comparative France-Grande-Bretagne ».

Université Paris-IV, Sorbonne, le samedi 26 janvier, à 9 h 30, M. Bernard Randrianasolo: « Les lettres collectives des évêques de Madagascar.

1022 - 1023 - 1024 - 1025 - 1

- Université Paris-IV, Sorbonne, lesamedi 26 janvier, à 14 h 30, M. Salva-dor-Georges Martin : « Recherches sur le Corpus Cidien (les juges de Castille). Mentalités et discours historique dans l'Espagne médiévale ».

D Les antiquaires à Strasbourg. Le Carrefour européen de l'antiquité de Strasbourg tient sa sep-tième édition du 11 au 14 janvier. Plusieurs innovations : après les. marchands espagnols présents depuis deux ans, le salon accueille cette année des exposants italiens et britanniques. D'autre part «le Carrefour» réserve une place, à côté des meubles et des objets anciens, à la peinture et à la sculpture contemporaines. Comme chaque année, les organisateurs ont prevu des visites guidées pour les 110 stands installes (Foire de Strasbourg, Hall 20, Waken).



Tel: 43.29.44.10

Parking atterant a nes magazins.

AGENDA

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > signalé dans le Monde radio-télévision ; | Film à éviter ; = On peut voir ; = = Ne pas manquer ; = = Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 11 janvier

	TF1
20.45	Variétés : Tous à la Une. Hommage à Daniel Balavoine. Avec Serge Lama, Basia, Véronique Sanson, Frédéric Françols, Nana Mouskouri, Termessae
22.45	Magazine : Grands reportages. Les femmes de Fleury.
23.45	Feuilleton : La Mafia 2 (1º épisode, rediff.).
0.45	
	A 2
20.45	Série : Profession comique. D'André Halimi.
22.05	Présenté par Bernard Rapp. Les caractères du mols. Invi- tés : Tahar Ben Jelloun (les Yeux baissés), Alain Duhamel (De Gaulle/Mitterrand - la Marque et la Traca) ; Jean Vautin et Dan Franck (Boro, reporter photographe, tome 2 - la Temps des cerises) ; Jean-Louis Ezine (la Vénitienne et aurres nou- velles, de Vladimir Nabokov),
23.25 23.45	Françoise Ducout (Ava. mémoires, d'Ava Gardner). Journal et Météo. Cinéma : Le cirque. *** Ele Charles Film américain de Charles

<u>ئ.</u>

4-17-17-12-

-11.

<u>FR 3</u> 20.40 Magazine: Thalassa Le caviar, trésor de la Cas-pienne, d'Arnaud Mandaga-ran et Claude-Merie Vadrot. 21.35 Série : Napoléon et l'Europe.

	ſ	Le 18 Brumaire, de Jei
. :	} .	Greault et Plerre Lary, av
	l :	Grueult et Plerre Lary, av. Jean-François Stévenin, Bé
'		trice Agenin.
•	33 30	Journal et Météo.
	22.50	Court métrage :
•	22.50	
•	l:	La lampe.
	23.00	▶ Documentaire :
	í	Traverses.
		La bombe, de Dimitri Ba
		chevski (1= partie).
2	23.55	Magazine : Mille Bravo
	0.50	Musique :
	9.50	Carnet de notes.
		Carrier at literar
	,	
		CANAL PLUS
	20.30	CANAL PLUS
	20.30	CANAL PLUS
	Ì	CANAL PLUS Téléfilm : Danger en eaux troubles.
•	Ì	CANAL PLUS Téléfilm: Danger en eaux troubles. Documentaire:
•	Ì	CANAL PLUS Téléfilm: Danger en eaux troubles. Documentaire: Gosses de Rio.
•	22.00	CANAL PLUS Téléfilm: Danger en eaux troubles. Documentaire: Gosses de Rio. De Thierry Michel.
	22.00	CANAL PLUS Téléfilm: Danger en eaux troubles. Documentaire: Gosses de Rio.
	22.00 22.50	CANAL PLUS Téléfilm: Danger en eaux troubles. Documentaire: Gosses de Rio. De Thierry Michel. Flash d'Informations.
	22.00 22.50	CANAL PLUS Téléfilm: Danger en saux troubles. Documentaire: Gosses de Rio. De Thierry Michel. Flash d'Informations. Cinéma: Big. ■
	22.00 22.50	CANAL PLUS Téléfilm: Danger en eaux troubles. Documentaire: Gosses de Rio. De Thierry Michel. Flash d'Informations. Cinéma: Big. Film américain de Pen
•	22.00 22.50 23.00	CANAL PLUS Téléfilm: Danger en eaux troubles. Documentaire: Gosses de Rio. De Thierry Michel. Flash d'informations. Cinéma: Big. Film américain de Pen Marshall (1987).
	22.00 22.50 23.00	CANAL PLUS Téléfilm: Danger en eaux troubles. Documentaire: Gosses de Rio. De Thierry Michel. Flash d'Informations. Cinéma: Big. Film américain de Pen

is. Mary Poppins. ■ Film américain de Robert Stevenson (1964) (v.o.). 20.40 Téléfilm : L'arme de Schimanski.

22.20 Rallye : Paris-Dakar. 22.55 Série : L'inspecteur Derrick. 0.00 Journal de minuit. 0.10 Un ours pas comme les autres (rediff.).

20.35 Télétilm : L'affaire Chrysalis. 22.25 Série : Brigade de nuit. 23.20 Magazine : La 6 dimet 23.50 Capital. 23.55 Six minutes d'informa-

LA SEPT 21.00 Téléfilm : Faux frère. De Vincent B. Martorana Documentaire : Enfance (2). 23.10 Danse: La mort de l'empereur. Documentaire:

L'aventure du monde par les sons. FRANCE-CULTURE 20.30 Radio-archives. 1872-1880, un panorama d'après-guerre et de la fin de siècle.

21.30 Musique: Black and blue Le style de Art Blakey. 22.40 Les nuits magnétiques. Un secret mal gerdé : le jour-nal intime. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Eros noir.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Théâtre des Champs-Elysées): Symphonie nº 32 en sol majeur K 318, Concerto pour piano et orchestre nº 27 en si bémol majeur K 595, Symphonie nº 40 en sol mineur K 550, de Mozart, par l'Orchestre national de France 23.07 Poussières d'étoiles.

Pour la vie d'un enfant. De John Herzfeld, avec Jukas

Heas, Judith Light. Un hémophile atteint du side.

Adieu Alcatraz. De Paul Wendkos, avec David Carradine, Richard Dys-

20.35 Téléfilm:

22.15 Téléfilm :

art (rediff.).

0.05 Musique : Rapline.

1.00 Musique: Boulevard des clips.

LA SEPT

13.20 Téléfilm : Faux frère.

15.30 Documentaire :

16.30 Documentaire:

19.00 Documentaire:

20.05 Histoire parallèle.

22.45 Documentaire :

23.40 Court métrage :

20.30 Photo-portrait.

Fary l'ânesse.

21.00 Téléfilm :

22.30 Soir 3.

lci et là-bas.

Enfance (2).

17.00 Magazine: Anicroches.

18.00 Magazine : Mégamix.

20.00 Le dessous des cartes.

Blanche est la nuit.

Un siècle de chansons

Famine fatigue ou le pouvoir de l'image.

FRANCE-CULTURE

Marie Etienne, écrivain et

De Vincent B. Martorana. 15.00 Magazine: Dynamo.

tions.

2.00 Rediffusions.

0.00 Six minutes d'informa-

Dimanche 13 janvier

===	
TF 1	Invité : Philippe Tesson, directeur du Quotidien de
10.50 Magazine : Les animaux de mon	Paris. 22,20 Journal et Météo.
cour.	22.40 Cinéma : The romance
11.20 Magazine : Auto-moto. 11.50 Jeu : Tournez manège.	of Rosy Ridge. a Film américain de Roy Row- land (1947) (v.o.).
12.25 Jeu : Le juste prix. 12.55 Météo et Journal.	0.20 Magazine : Belles et bielles.
13.20 Série : Hooker. 14.15 Série : Rick Hunter,	Q.50 Musique : Carnet de notes.
inspecteur choc. 15.10 Tiercé à Vincennes.	CANAL PLUS
15.20 Série : Agence tous risques.	10.45 Cinéma :
16.15 Divertissement : Vidéo gag.	Big. ■ Film américain de Penny
16.45 Dessins animés : Disney parade.	Marshell (1987). Avec Tom Hanks, Elisabeth Perkins, Robert Loggie.
18.05 Magazine :Téléfoot. 19.00 Lote sportif.	En clair jusqu'à 14.00
19.05 Magazine : 7 sur 7. Invité : Roland Dumas.	12.30 Flash d'informations. 12.35 Magazine :
19.55 Loto sportif. 20.00 Journal, Météo	Mon zénith à moi (rediff.). Invitée : Estelle Hallyday.
et Tapis vert. 20.45 Cinéma :	13.30 Magazine : Rapido. 14.00 Téléfilm : L'homme
Souvenirs souvenirs. Film français d'Ariel Zeitoun (1984). Avec Christophe	au double visage. De Claude Guillamot, avec Xavier Deluc. Michel
Malevoy, Gabrielle Lazure. 22,55 Magazine :	Xavier Deluc, Michel Duchaussoy. Comment tuer l'amant de sa
Ciné dimanche. 23.00 Cinéma :	femme 15.30 Magazine : 24 heures
Le grand bazar. O Film français de Claude Zidi	(rediff.). 16.25 Magazine : Exploits.
(1973). Ävec les Charlots, Michel Galabru, Michel Ser-	16.40 Dessin animé : Les Simpson (5- épisode).
rault. 0.30 Au trot. 0.35 Journal et Météo.	17.05 Les Nuls l'émission (rediff.).
A 2	18.00 Cinéma : Quatre bassets
11 00 Massa, Cálábrée en l'église	pour un danois. =
paroissiale de Jarville. Prédicateur : Père Pierre Tur-	Takar (1966). Avec Dean Jones, Suzanne Pleshette, Charlie Ruggles.
12.05 Dimanche Martin.	En clair jusqu'à 20.33
Ainsi font, font 13.00 Journal et Météo. 13.20 Dimanche Martin (suite).	19.30 Flash d'informations. 19.35 Dessins animés :
Le monde est à vous, avec Adamo.	Ça cartoon. 20.30 Magazine :
14.55 Série : Mac Gyver. 15.45 Dimanche Martin (suite).	L'équipe du dimanche. 20.33 Cinéma :
16.35 Série : Les morts ne voyagent pas.	L'adieu au roi. II Film américain de John Milius (1988). Avec Nick Nolte, Nig-
17.50 Documentaire : L'équipe Cousteau	gel Havers, James Fox. 22.25 Flash d'informations.
à la redécouverte du monde. Les dragons des Galapagos.	22.30 Magazine : L'équipe du dimanche.
18,25 Magazine : Stade 2.	1.05 Cinéma : L'ironie du sort. ■
Hockey sur glace ; Natation ; Rugby ; Ski alpin ; Volley-	Film français d'Edouard Moli- naro (1973). Avec Pierre Clé- menti, Marie-Hélène Breillet.
19.30 Série : Maguy.	Jacques Spiesser.
20.00 Journal et Météo. 20.45 ▶ Téléfilm : Poison d'amour.	LA 5
De flugues de Laugardière, avec Frédéric Van den	11.10 Série : Bonanza. 11.57 Série : Wonder Woman.
Driessche, Catherine Wilken- Inc.	12.45 Journal. 13.15 Série :
22.20 Magazine : Plastic. Portrait : César : Dossier : artistes tchèques et slova-	Deux flics à Miami. 14.05 Série : Simon et Simon.
ques ; La découverte : est et prison.	14.55 Série : Saracan. 16.00 Série : Lou Grant.
23.20 Journal et Météo. 23.40 Série : Le Saint.	17.45 Sport : Football. 17.50 Série :
FR 3	La loi de Los Angeles. 18.35 Raliye : Paris-Dakar. 19.00 Série : L'enfer du devoir.
10.30 Magazine : Mascarines. 12.00 Flash d'informations.	20.00 Journal. 20.30 Drôles d'histoires.
12.05 Télévision régionale.	20.45 Cinéma : Tendres passions.
13.00 Magazine : D'un soleil à l'autre.	Film américain de James L. Brooks (1983). Avec Shirley
13.30 Magazine : Musicales. Tchakovski, Réves d'hiver.	McLeine, Debra Winger, Jack Nicholson. 23.10 Rallye: Paris-Dakar.
Symphonie nº 1, par l'Or- chestre de la Radio de Berlin, dir. Riccardo Chailly.	23.45 Ciné Cinq. 0.00 Le journal de minuit.
14.30 Magazine : Sports 3 dimanche.	0.10 Série : Salut champion (et à 3.35).
Natation ; Athlétisme ; Cyclisma.	M 6
17.30 Magazine : Montagne. L'ila excentrique, de F. Rey et J. Arieud.	10.55 Série :
18.00 Amuse 3. 19.00 Le 19-20 de l'informa-	Commando du désert 11.20 Magazine : La 6º dimension (rediff.).
tion. De 19.12 à 19.30, le journal	11.50 Magazine : Sport 6 première.
de la région. 20.10 Série : Benny Hill.	11.55 Infoconsommation.
20.40 Spectacle : Le cirque du soleil	M6 express. 12.05 Série : Murphy Brown.

12.55 Série : Dis-donc, papa. 13.20 Série : Madame (rediff.). 13.50 Série : La famille Ramdam. 14.15 Téléfilm :

Scandale au pénitencier. De Mel Damski, avec Paul Michael Glaser, Linda Kesley. 16.00 Série : L'ami des bêtes. 16.45 Série : Roseanne. 17.15 Série : Poigne de fer et séduction.
17.45 Série : L'homme de fer.

18.35 Série : Les routes du paradis 19.25 Magazine : Culture pub. 19.54 Six minutes d'informa tions. 20.00 Série : Madame est servie.

20.30 Magazine : Sport 6. 20.35 Téléfilm : Le détournement du vol 847. De Paul Wendkos, avec Lind-say Wegner, El Danker. Panique à bord. 22.20 M6 express.

22.25 Capital. 22.35 Cinéma: Emmanuelle 4. D Film français de Francis Leroi et Iris Letans (1984). 0.00 Six minutes d'informa-0.05 Musique : Boulevard des clips.

LA SEPT

12.30 Documentaire: L'âge d'or du cinéma (2) 13.00 Documentaire : lci bat la vie

(Les oiseaux aquatics 13.25 Documentaire : 14.20 Documentaire : Les temps du pouvoir. D'Eliane de Latour.

15.45 Cinéma d'animation : images. 15.50 Documentaire : De singe en singe (9 et

16,50 Danse: La mort de l'empe 17.35 Documentaire : ···L'aventure du monde par les sons. 17.45 Théâtre : Le baladin

du monde occidental. 20.00 Magazine: Le Monde-La Sept. 20.30 Cinéma :

Wend Kuuni, le don de Dieu. ■■ Film burkinabé de Gaston Kabore (1983).

21.40 Courts métrages 22.30 Cinéma : Chocolat. Film français de Claire Denis (1987). FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radio phonique. Les jeux de la comtesse Dolinguen de

22.35 Musique : Le concert.
Musique du Kowelt (concert
enregistré le 8 décembre
1987 à l'auditorium 105 de
Radio-Franca). 0.05 Clair de nuit. FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 2 décembre 1990 à Tokyo): Symphonie nº 9 en mi mineur op. 95, de Dvorak; Symphonia fantastique op. 14, de Berficz, par l'Orchestre national de France, dir. Lorin Maszel. 23.05 Poussières d'étoiles.
Les éditions Robert Zank à
Berlin : demières parutions.
Ceuvres de Lechenmann,
Nono, Radulescu.

Du lundî au vendredî, à 9 houres, sur FRANCE-INTER «ZAPPINGE» Une émission de GILBERT DENOYAN avec ANNICK COJEAN et la collaboration du « Monde »

Samedi 12 janvier Le retour de Ben John 20.00 Série :

		<u>TF 1 </u>		Le retour de Bén John-
	14.30	La Une est à vous (suite).		son. ▶ Série :
	15.15	Tiercé à Vincennes.	10.00	Les inventions de la vie.
		La Une est à vous (suite).		2. L'école de l'amaque.
	16.00	Série : Formule 1.		▶ Jeu: V.O.
	17.25	Divertissement :	17.05	Les superstars du catch.
		Mondo dingo.	1	n clair jusqu'à 20.30 ——
	17.55	Magazine :	18.00	Dessins animés :
	40.05	Trente millions d'amis.		Décode pas Bunny.
	18.25	Jeu : Une famille en or.	19.05	Dessin animé :
	19.20	Série : Marc et Sophie.		Les Simpson.
	19.20	La roue de la fortune.		Flash d'informations.
	19 50	Tirage du Loto.	19.35	Top 50.
	20.00	Journal, Tapis vert,		Téléfilm :
		Météo et Loto.		Les belles Américaines.
	20.50	Variétés :	i	De Carol Wiseman, avec Joanna Cassidy, Guy Mar-
		Sébastien, c'est fou		chand.
	22.40	Magazine : Ushuaïa.	-	· Le même amant pour la mère
•	23.40	Magazine :		et la fille.
		Formule sport.	27.50	Les Nuls l'émission.
	0.35	Au trot.		Flash d'informations.
	0.40	Journal et Météo.	23.00	Cinéma :
		4.0	!	Bloody mama. ■ Film américain de Roger Cor-
		A 2	i	man (1970). Avec Shelley
	12 EE	Magazine : Animalia.		Winters, Pat Hingle, Don
	13,50	Spécial baleines et éléphants	Ì	Stroud.
		de mer en Patagonie; Le	0.30	Cinéma :
		chien de la semaina.		Vanille fraise. ■ ■ Film français de Gérard Oury
	15.00	Magazine :	{ ·	/1090) Avec Plema Ardiri
		Sport passion. Basket-ball.	l .	(1989). Avec Plerre Arditi, Sabine Azema, Isaach de
	1 R 40	Club sandwich.		Bankolé.
	17.50	Magazine : Télé-zèbre.	`	
	18.55	INC.	l	LA 5
		Série :	14.25	Série :
	•	Les deux font la paire.	.7.25	La belle et la bête.
	20.00	Journal et Météo.	15.20	Série : K 2000.
	20.45	Téléffim : Duplex.		Série : Galactica.
		De Michel Lang, avec Alain Doutsy, Elisa Sarvier.	17.15	Série : Superkid.
		DrAle d'aventure pour une	17.45	Série : TV 101.
		Drôle d'aventure pour une ethnologue et un journaliste.	18.35	Ralive : Paris-Dakar.
		Comédie à rebondissements,	19.00	Série : L'enfer du devoir.
	22.20	Magazine :		Journal.
		Bouillon de culture. De Bernard Pivot.		Drôles d'histoires.
٠.	-	Invité - Gérard Depardieu :	20.45	Téléfilm :
	•	Dahar Les homards et les	1	Les sept cascadeurs.
		profs; Reportages; Chroni-	1	De John Peyser, avec Elke Sommer, Patrick McNee.
		ques. Culture et société un nou-		Chantage sur un tournage.
		vesu magazine pour notre		Rallye : Paris-Dakar.
	•	Pivot national.		Téléfilm :
	23.45	Journal et Météo.	Ì	Mission sans retour.
	0.05	Parantecoment :	1 .	D'Anthony Maharaj, svet Richard Norton, Dick Wei
		Les drôles de têtes]	Ouand le Vietnem ressurgit.
		en liberté.	0.05	Journal de minuit.
		FR 3		Mission sans retour
				(suite).
	14 00	Magazine : Rencontres.	0.35	Série : Salut champion
-		. 1E nn à 19 nn la SEY l 💳		
À	<i>U</i>	Le 19-20 de l'informa-		M 6
	13.00		40 55	Ct-i-
		De 19.12 à 19.30, le journal	13,55	Série : L'homme au katana.
		rte la réción.	44.4	Série : Laramie.
ř	F	e 20.00 à 0.00 la SEPT		
	~~~	Cama MCO		Série : Les espions.
	U.UU	A Imparison the Bull passes	10.20	Série :
•		Wildliam.		Poigne de fer
•			j	
-		des demoiselles de Paris.	40 20	et séduction. Série : Le saint

0.30 Magazine :

L'heure du goff.

15.05 Sport : Athlétisme.

**CANAL PLUS** 

D'Anthony Maheraj, svec Richard Norton, Dick Wei Ouand le Vietnem ressurgit.

O.05 Journal de minuit. .0.10 Mission sans retour (suite). 0.35 Série : Salut champion M 6 13,55 Série : L'homme au katana. 14,45 Série : Laramie. 15.30 Série : Les espions: 16.20 Série : Poigne de fer et séduction. 16.50 Série : Le saint. 17.40 Série : L'homme de fer. 18,30 Serie : Les têtes brûlées. 19,25 Magazine: Turbo. 19.54 Six minutes d'informa tions.

20.45 Dramatique. Les mots indigènes, de Dominique Rolland. 22.35 Musique: Opus. Un week-end en Thiérache à la découverte de la musique 0.05 Clair de nuit. FRANCE-MUSIQUE 19.30 Opéra (donné le 6 décembre 1990 à Vienne) : Kehraus um St Stephan, de Krenek, par le Buehnorchester der Bundes theater, cir. Peter Keuschnig sol.: Herbert Lipert, Rudolf Mazzola, Peter Jelosits, Lotte Leitner, Hans Helm, Gottfried Homik, Heinz Zednik, Dalla Schaechter, Renate Holm, Aldred Werner, Jaroslav Stajno, Heinz Holecek, Hans

Christian.

23.05 Poussières d'étoiles.

### Audience TV du 10 janvier 1991 Sc Monde / SOFRES NIELSEN Audience instantanée, France entière 1 point = 202 000 foyers

12.30 Série :

12.05 Série : Murphy Brown.

Ma sorcière bien-aimée.

ou le cirque réinventé. De Guy Laisberte.

22.00 Magazine : Le divan.

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV (en %)	TF 1	A 2	FR 3	CANAL +	LA 5	M 6
		Roue fortune	McGyver	19-20	Nulle part	Amold	Magnum
19 h 22	58,3	17.7	10,4	23.3	2,6	2,1	2.7
		Roue fortune	McGyver	19-20	Nulle part	Tel pàre	Magnum
19 h 45	62,8	29,2	11,0	14,7	2,0	2,0	3,5
		Journal	Journal	La classe	Nulle part	Journal	Mr- est servi
20 h 16	75,8	32,7	19,2	9,9	2,9	5,6	5,1
		Pub	Può	Les hommes	Qu blá	Pub	Taille mann.
20 h 55	74,2	25,0	24,5	11,6	1,6	5,2	6,2
		Navano	Pub	Les hommes	Flash	Max	Тайе глапп.
22 h 08	69.5	28,0	10,2	10,9	8,0	6,6	5,9
		Ex-Libris	Cayenne	Soir 3	Mosquito	Max	Taille menn
22 h 44	38,1	6,6	9,1	7,8	0,3	8,9	8,8



### M. Pierre Barberis quitte le groupe AXA

M. Pierre Barberis, entré en 1986 chez AXA dont il était devenu le vice-président aux côtés du président, M. Claude Bébéar, quitte le groupe privé d'assurances. Officiellement ce départ ne témoigne d'aucune divergence stra-tégique entre les deux hommes alors que le groupe a connu une expansion considérable au cours de ces dernières années. Tout au plus, certains observateurs constatentis que ces deux fortes personnalités, au fil de la métamorphose du groupe, avaient fini par entrer en concurrence. M. Barberis, polyteconcurrence, M. Bardens, portec-chnicien de quarante-huit ans, connu pour son expérience dans la banque et l'informatique, n'a pas précisé ses fonctions futures.

Dans le même temps, M. Bébéar a décidé de la nouvelle organisation du groupe avec la nomination de trois directeurs généraux : M. Claude Tendil, responsable de l'assurance France, récupère en cutte les directions cantrales de outre les directions centrales de l'informatique et des ressources humaines; M. Jean-Claude Damerhumaines; M. Jean-Claude Damer-val, jusque-là directeur plan-bud-get-résultats, transmet ces fonc-tions à M. Henri de Castries, récent secrétaire général du groupe, pour prendre la responsabilité de l'assurance à l'étranger; enfin, M. Gérard de la Martinière, qui conserve la présidence de Mees-chaert-Rousselle, est charpé des chaert-Rousselle, est chargé des services financiers du groupe, de la direction centrale de gestion des actifs et de la direction immo-bilière.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE 45-55-91-82, poste 4330

### Holding financier du Koweit

### Le KIO vend des actifs en Espagne

Ercros, première société chimique espagnole, contrôlé indirectement par le KIO, le holding financier du Koweit, a annoncé la vente de sa division petrochimique Ertoil à un groupe financier luxembour-geois General Mediterranean Hol-ding. Ercros a expliqué cette cession par le souci de rationaliser ses activités en sortant de secteurs où la taille critique ne peut être

Cette vente, qui devrait rappor-ter près de 2 milliards de Francs à la société, pourrait cependant constituer l'amorce d'un désenga-gement plus important du KIO. Principal instrument financier du gouvernement koweitien en exil, le holding a pu jusqu'ici financer ses dépenses grâce aux actifs liquides et aux revenus de ses placements. Mais la prolongation de la crise du Golfe pourrait l'obliger à céder de nouveaux actifs. Ercros est contrôlé à 38 % par Torras Hostench, lui-même filiale du KIO.

☐ M. Bergonnioux remplace M. Rigaudiat à Matignou. -M. Alain Bergounioux remplace depuis le 1er janvier M. Jacques Rigaudiat comme principal conseiller du premier ministre pour les affaires sociales, M. Bergounioux, chargé des problèmes d'éducation au cabinet de M. Michel Rocard, cumulera cette fonction avec ses nouvelles responsabilités. Agé de quarante et un ans. M. Bergounioux a rédigé plusieurs ouvrages, notamment sur Force ouvrière.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# L'Européenne de Banque et vos placements

		<del></del>
	SOOT OF LA SICAY Constitution committe Dance minusic deplectment reconstructive	TYPE ET OBJECTIFS DE GESTION
	LAFFI (S. BOYANSION  Act of other Lacycles of strongless Sophica, u. any Crandorder	Paradicilla disentité de valent lessacres el étrogères.
	LAFFITE-FRANCE Actives Largestes Lacrosses & June	Promite diversité d'adrice receptive ; executant certains dédections Reales (Money - CEA;
A	LAFFITTE-IMMOBILIÈRE Action Insperies	Pariefection d'acticus (minuteux - 1974) de sedatis feccions, immetibles en de sedans qui s'y resimbase.
ACT-02	LAFFITTE-JAPON Actions frosquises of objumple to Supplicate & 2 ==	Portuleville diversité du vulgars françaises (méximum . 50%) et japonnieus.
Š	LAPRITE-TOKYO Actions develophes Symbologies o 2 mm - Copinisophes	Paradorilla diversità da refere escuelabreat imperessa.
	LAFFITTE-AMÉRIQUE Actions à transplant Sundann à 2 min - Contributes	Paradedilla directale de velgans soré estátulans.
	LAFPITTE-EUROPE Actions françaises et étrangères Spérieurs à 2 on : Copédiatrica	Podefesile divergità de volens asseptantes
ő	LAFFITTE-RENDEMENT Obligations Insurprises at distinguises Systems a 7 ms - Copysissism	Persinale direction d'abbasicas française (caraman SPU et tempios o royan et long term.
OBGAF-OX	VALOBLIG  Chilipations françaises  Specimen & Time - Compiliation	Perietrolle d'obligations leurophes à morpe et long terres Sonshipte de la religie lepidation des renigiones des acter de bourse.
Î	LAFFITTE-OBLIGATIONS Obligations frampoleses September 9 2 arr	Participale d'obligation (compatie à surper et long terme Recharin d'un review transitud de 1920 chilipatere.
S	LAPFITTE-PREMIÈRE Chigoriant françaistes Septembre a 7 ten	Partificação endições partir compant d'abbigatores disseções a de trans de estemas eligadebles biodécimo d'um garculas de l'Esp
r O	LAFFITTE COURT TERME Court terms trouble Jacks 2 on: Conditioner	Pendietile d'affigation, les pares d'és tares de pleme atgroidée. Sessibilité de la valour liquidates son voissibles des caps de litera.
RTTE	LAPPHITE-PLACEMENTS Court person repositions 1 may - Countrieston	Portelisalis d'elégations françoises et de titres de priesses algobiolies Rechauchs d'un reachemen régulier proche du ch
E M	MONELAFFITE Court terms transitions	elleri per le merbé monitare.

nciers font de plus en plus appel à un savoir-faire et à des techniques sophistiquées, difficilement accessibles aux particuliers. C'est pour-quoi, à L'Européenne de Banque, nous développons depuis plus de vingt ans une large gumme de placements collectifs. Gérée par des spécialistes de haut niveau, notre sélection de Sicau, performante et diversifiée, permet de répondre à l'ensemble de vos motivations. Les conseillers de L'Européenne de Banque et de Laffitte Investinement sont la pour vous

GÉRER UN PATRIMOINE NE S'IMPROVISE PAS LEuropéenne de Banque 21, roo Lallitte - 75009 Paris - (1) 42,47,82,47

## CAISSE NATIONALE DES TELECOMMUNICATIONS

CNT - OBLIGATIONS TAM 1987

Les intérêts courus du 12 janvier 1990 au 11 janvier 1991 seront payables à partir du 12 janvier 1991 à raison de 532,20 F par titre de 5000 F nominal

En eas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le prélèvement libératoire sera de 90,47 F, soit un net de 441,73 F.

#### NEW-YORK, 10 janvier 1 PARIS, 11 janvier J

MARCHÉS FINANCIERS

Baisse à la mi-journée

Ferma à l'ouverture, la Bourse de Paris a viré à la beisse par is suite dans un marché nerveux à quatre jours de l'échéance du 15 janvier qui permet le racours à le fonce pour libérer le Kowelt. Après avoir débuté sur une hausse de 0,38 % et affiché même un gain supérieur à 1 % par la suite, l'indice CAC-40 accusait un rapli de 0,54 % en milieu d'après-midi peu avant l'ouverture de Wall Street. Les intervenants qui, mercredi, avaient vécu aurythme des discussions entre

nants qui, mercredi, avaient vécu au rythme des discussions entre MM. Terek Aziz et James Baker, à Genève, suivaient evec attention vendredi les différentes déclarations du secrétaire général des Nations unies. M. Javier Perez de Cuellar, qui devrait rencontrer durant le week-end M. Saddam Hussein à Begdad, avait fait escale à Paris avant d'arriver à Genève pour rencontrer en début d'après-midi les miristres des affaires étrangères de

ment préoccupés par la situation économique mais sussi financière des Etats-Unis. La featite de la ban-que New England n'a fait qu'eccen-tuer les craintes de défaillance du système banceire américain.

Dans ce climat pour le moins ncertain, on notait un regain pour

l'or avec une nette augmentation de volume des transactions. Le lingo s'appréciair de 1,4 % à 66 800 F.

TOKYO, 11 janvier 1

Nouvelle mais faible avance

Nouvelle mais faible avance
Deuxième journée de hausse verdredi à la Bourse de Tokyo. Mais le
lent raffermissement des cours
observé dès l'ouverture matinale
n'était pes acquis à la mi-journée. A
l'issue de la première partie de la
séance, l'indice Nikkei enregistrait
une baisse de 115,57 points
(- 0,5 %). Ca n'est qu'ensuite que le
demande allait reprendre et, maigré
la persistance d'une certaine irrégulanité dans l'évolution des cours, à le
clôture, le thermomètre du marché
japonais s'inscrivait à 23 241,02
avec un gain de 193,66 points
(+ 0,84 %).
Selon les spécialistes les investire-

Selon les spécialistes, les investis-seurs ont surtout réagi à l'article paru dans le « New York Times » affirmant que le président trakien. Saddam Hussein, proposerait après le 15 janvier de se retirer du Kowett à condition que se tienne rapidement une conférence internationale sur le

thèse ou information plus sérieuse? En tout cas, les investisseurs japo-nais ont paru un peu rassurés. La preuve en est : très faible cas der-niers jours. l'activité a attaint un niveau inconnu depuis le 21 décem-bre dernier avec 350 millions de tires áchangés contre 260 millions la veille. Au total, 665 valsurs ont monté, 292 ont baissé et 132 n'ant pas varié.

Cours du 10 jame.

Les mil

Reprise technique Reprise technique

Après six séances de baiase, un mouvement de reprise, le premier de l'année 1991, s'est produit jeudi à Wall Streat. Amorcé
dès l'ouverture, il s'est lentement
accentué durant le journée et. à la
clôture, l'indice Dow Jones des
industrielles, après avoir un braf
instant repassé la barra des
2 500 points (2 512, 13), s'établissalt à 2 498,76, soit à
28,46 points (+1,1 %) au-dessus
de son mivaeu précédent. Le bilan
de la séance a été en ligne avec
ce résultat. Sur 1 980 valeurs
traitées, 880 ont monté, 600 ont
baissé et 500 n'ont pes varié.

Selon les spécialistes, certe

Selon les spécialistes, cette reprise a revêtu un caractère purement technique. Depuis le 2 janvier dernier, le Dow Jones avait perdu 163 points (- 6,2 %). Il était per conséquent normal, malgré les craintes suscitées par la perspective d'une querre dans le gré les craintes suscitées par la perspective d'une guerre dans le Goffe, que des opérateurs spécu-lant à court terme ou recherchant simplement de bonnes affaires, alem repris des positions. La rele-tive faiblesse de l'activité prouve du reste qu'il ne s'est pas agi là d'un véritable mouvement de fond. En tout et pour tout, 124,51 millions de titres ont changé de mains contre 191,10 millions la vaille.

VALEURS	Cours du 9 janvier	Cours du 10 juniée
Alcoa	64 1/8	55 1/2
ATT	29 1/4	29 3/6
Booking	43 5/8	45
Chast Medattee Back	10 1/2	107/8
Du Post de Nessours	33 1/8 39 3/8	33 1/4 39 1/2
Eastman Kodek	38 310	50 1/4
[ E001	25 1/4	25 5/8
Ford	64 1/8	E
General Motors	31 1/2	313/4
Goodfee	17 1/4	17 2/8
BY	108 7/8	108 1/4
117	46 1/8	48 3/B
Mobil CE	56 1/2	S8 1/4
Pfizer	75 1/4	753/8
Schlamberger	51 7/8	5134
Tests	59 3/9	58 1/4
UAL Corp. ex-Allegis	112	11434
Union Cartilda	16 3/8	16 1/2 28 3/4
USX	26 3/4 : 26	23.3/1
Westinghouse	38.5/8	38 7/8

## LONDRES, 10 janvier \$\mathbb{I}\$

Baisse sans panique

Orient, après sa rencontre avec M. Tarek Aziz à Genève. A la clôture, l'indice Footsie a perdu 20,2 points (soit 1 %) à 2 108,7 points, « dans un climet nerveux mais pas pariqué», ont indiqué les professionnels. Le volume des échanges a atteint 372,5 millions de livres, contre 403 millions la veille. Les fonds d'Etat ont perdu près d'un demipoint à la suite d'un fiéchistement de la livre. Les mines d'or ont, quant à elles, légèrement progressé. La phipart des valeurs ont fini dans le rouge. Les titres du groupe de presse Pearson, du chimiste ICI, les brasserles Bass et des hôtels et bureaux de Paris Ladbroke Group ont cédé du ter-rain suite à des prévisions pessi-misses de courtiers.

# Cours du 11 jane. 525 958 1 220 2 290 1 230 1 580 685 6 040 1 720 580 967 1 230 2 340 1 230 1 590 8 060 1 770

# FAITS ET RÉSULTATS

o Premières pertes pour Palne-Webber en dix ans. - PaineWebber, importante firme de courtage américaine, a annoncé une perte d'environ 55 millions de dollars (290 millions de franca) pour 1990. Ce résultat déficitaire, le première dix ans, est de aux 95 millions de dollars de provisions que la société a inscrits au quatrième trimestre 1990 pour créances douteuses (prèts-relais à ses clients pour financer des prises de contrôle) et pour restructuration contrôle) et pour restructuration (400 suppressions d'emplois). Pai-neWebber, à l'image des autres principales firmes de courtage américaines, subit les effets de la dépression du marché boursier.

Espagne. Les Mutuelles du Mans en Espagne. Les Mutuelles du Mans, premier groupe d'assurances mutuel en France (17 milliards de francs de chiffre d'affaires en consolidé) et Sul America, (5 milliards de francs de chiffre d'affaires), leader en Amérique du Sud, viennent de crèer une société commune spécialisée dans l'assurance-vie en Espagne. La nouvelle société, qui reprend toutes les activités assurance-vie des deux anciennes (400 millions de francs), sera détenue a 49 % par les Mutuelles du Mans et à 51 % par Sul America.

D Baisse da bénéfice semestriel de Dixons. – La chaîne britannique de magasins d'appareils électriques et électroniques Dixons a annoncé une baisse de 15 % de son bénéfice

imposable au deuxième semestre 1990 (achevé en novembre) par rapport à la période correspon-dante de 1989 (27,2 millions de livres, son environ 270 millions de francs, contre 32 millions). Le chiffre d'affaires a reculé de 10,7 % (812,1 millions de livres contre 909,9 millions).

contre 909,9 millions).

a Sovac en Espagne. – Sovac, société de crédit à la consommation, filiale du groupe Lazard, vient de prendre une participation majoritaire dans les deux filiales de crédit à la consommation et de leasing du groupe familial Grupo Financiero Barcelonesa. Ces deux sociétés ont accordé en 1990 12 milliards de pesetas de crédit (640 millions de francs) et ont un encours de 23 milliards de pesetas (1,2 milliard de francs). Après (11,2 milliard de francs). Après (11talie (accords avec Banco di Roma et Mediobanca), Sovac a donc pris pied de manière significative sur le marché espagnol.

o PanAm: la cession des lignes transatlantiques approuvée par le juge. Le juge des faillites a approuvé, jeudi 10 janvier, la cession des lignes vers Loudres de la compagnie aérienne américaine PanAm, qui s'est placée le mardi 8 janvier sous la protection de la loi sur les faillites. Le juge a approuvé aussi le crédit-relais (50 millions de dollars d'United Airlines, qui s'editantes qui a dollars d'United Airlines, qui a racheté les routes transstlantiques et 100 millions de la Bankers Trust)

# Le Monde-RIL

**ENTREPRISES** à 22h15 sur RTL

Vendredi 11 janvier Michel Figeac, directeur général France et Europe du Nord-Est de Géant vert.

Lundi 14 janvier Jacques Alexandre, PDG de la société Rowenta.

# **PARIS**

Second marché Marchon						
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	
Alcatel Cables	3015	3000	Guintoil	821	821	
Arrandt Associes	259 20	269 50 ·	ICC	220		
Asympt	106		DIA	281 50	283	
BAC	160	. 16D	Idianova	124	120	
BLCM	820	. 820	i.M.S	. 850	850	
Boiron (Ly)	390	381.	1P.B.M	120	,116 40	
Boisset (Lyon)	175 .		Loca investis	275	275	
CALOR: CCI)_	790		locarnic	84 40	80	
Culterson	. 306	310	Matra Coorn,	117 50	117	
Card#	452	452	Moles	107	107 90	
CEGEP.	179	175	Obvetri Logainer	690	<del>599</del> ··	
CFP1	268	269 90	Prestoury	75		
CRUM	778	753	Publiffipeochi	22B 60	265 50 d	
Codetour	256	269	Recol	605	495	
Comareig	265	264	Rhose Alp Eco (x):	305	305	
Conforage	800	800 ·· :	SEH, Matignon	1 <b>89</b> .	190	
Creeks	205	206	Select Invest (Ly)	106	92.80 o	
Descritin	380	370 20	Serbo	414 80	l I	
Delcoss	612	611	S.M.T. Good	156	l : 1	
Demachy Worms Cie	482	483 -	Sopra	167	168	
Descusione et Giral	228	222	Thermedor H. Lyj	220	220	
Devertey	803	. 825	Unilog	160 20	161	
Devilo	375	368	Viol at Cle	73	79.80 d	
Daliens	167 80	165.50	Y. St-Laurent Groupe		881	
Solitions Bullions	200	220 7G d			' ]	
Europ. Propoleton	295 . 295	286.50				
Firecor	145	140 70				
Frankoparis	150	147	LA BOURSE	SUR M	INITEL	
GFF (group for £)	300	296				
Grand Dwn	370	369	9% T	E TAI	7EZ 🛚	
Genograph	165	- 167	36-1	3	.come i	
Groupe Origny	459	44060 .a		A 17 1	event	
بسيسد راوان بجدي	, —,	, -1.2.00	· ————			

Marché des options négociables le 10 janv. 1991 Nombre de contrats: 25 844.

	עדמת	OPTIONS	TAH2A'D	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	PRIX	Mars	Juin	Mars	Jun	
	exercice	dernier	dernier	dernier	demier	
Bouygnes	1		-	_		
CGE	_	1			!	
Elf-Aquitaine	399	8,50 3,29		32.	l – 1	
Enrotunnel SA-PLC .	36	3.29	5,10	2,40	3.45	
Euro Disneyland SC .	160	1 3 1		1 2 1	_	
Havas	469	44	_	15	- ·	
Lafarge-Coppée	320	18.20	- 1	-21	-	
Michelia	79	18,20 3,90	6,50	9	10 1	
Midi	806	<u> </u>		10	- 1	
Parises	-480	8	- '	l - 1	- 1	
Persod-Ricard	968	53	_ `	f - · †	i – i	
Pergeot SA	560	10	25	84	98	
Rhône-Poulenc CI	246	14	i – i	1	- 1	
Seint-Gohein	360	25,05		18,50	i . –	
Source Pearint	1.190	80	- 1	- 1	i i	
Société générale	498 .	-	<b>-</b>	46	-	
Seez Firencière	. 288	14	' <b>-</b> i	18	21	
Thomsen-CSF	120 -	14,50	17 .	3	I - ·I	

MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 10 janv. 1991

		-					
COURS	· ,	ÉCHÉ	ANCES				
	Mars 91	Jui	a 91	Sept. 91			
DensierPrécédent	100,36 100,90	10 10	1,54 1,86	196,46 100,30			
Options sur notionnel							
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE			
	Mars 91 Juin 91		Mans 91	Juin 91			
100	1,50	2,20	8,12	0,42			

## INDICES -

## **CHANGES**

Dollar: 5,2095 F = L'attente a pris une forme différente vendredi II janvier sur le marché des changes. Après la volatilité extrême des jours précé-dents, le calme s'est installé. A 5,184 francs la veille.

Paris, le dollar a clôturé en légère hausse à 5,2095 francs contre FRANCFORT 10 june. 11 june. Dollar (en OM) ... 1,5283 1,5383 TOKYO 10 janv. 11 janv. Dollar (en yens)... 135,19 134,69 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets prives) 

### **BOURSES**

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) 9 janv. 10 janv. Valents françaises ... 101,80 99,30 Valents étrangères ... 100,50 100,30 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice general CAC 497,62 496,65 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ____ 1552,19 1507,89 NEW-YORK (Indice Dow Jones) 9 janv. 10 janv. 2 470,30 2 498,76 LONDRES (Indice « Financial Times ») 

TOKYO 10 janv. 11 janv.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES								
	COURS DU JOUR		UR MOES		DELIX MOLE		SEX MOIS	
	+ box	+ heat	Rep.+	qu đấp. –	Rep.+	ou ôlp	Bep.+	es éép
\$ EU \$ cas Yen (100) ~_	5,1810 4,4915 3,7790	5,1830 4,4972 3,7860	+ 130 - 62 + 64	- 38	+ 245 - 91 + 126	+ Z/0 - 50 + 156	+ 770 - 147 + 472	+ 820 - 72 + 523
DM Floria FB (190) FS L (1 606)	3,3925 3,0096 16,4633 4,0350 4,5091 9,9089	3,3953 3,8125 16,4801 4,0398 4,5148 9,9099	+ 25 + 18 + 8 + 38 - 94 - 328	+ 38 + 31 + 120 + 62 - 67 - 288	+ 43 + 34 + 46 + 71 - 166 - 604	+ 72 + 55 + 229 + (13 - 122 - 526	+ 121 + 102 + 272 + 308 - 451 - 1399	+ 168 + 146 + 635 + 382 - 381 - 1249

## **TAUX DES EUROMONNAIES**

\$ £41	8 7/8 9 9 3/16 9 5/16 9 13/16 10 1/16 8 11/16 8 13/16 12 12 1/2	7 3/16 7 5/16 8 8 8 9 12 9 14 9 5/16 9 7/16 9 7/2 18 12/15 8 11/16 8 13/15 12 12 1/2 14 1/8		8 34 2 34		
Prese 2 15/16 19 1/16		14		3 1/2 8 1/16		
Ces cours contigués sur le marché interbançaire des devises pour sont indiqués a						

fin de matinée par une grande banque de la place.

WY.21

**用品牌用用用用** 

\$500.3

* 4. 1

. ...

arust.n

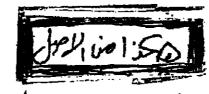
124

وبيدي ال Und bearing

李二人

277

Cone des Changes



PARIS

• Le Monde • Samedi 12 janvier 1991 27

# MARCHÉS FINANCIERS



28 • Samedi 12 janvier 1991 •

# Le Monde

Pierre Chevènement - à qui M. François

Mitterrand a demandé de rester à son poste

de ministre de la défense - devraient, dans

saurait s'accommoder d'une divi-

sion du groupe parlementaire qui soutient le président et le gouverne-ment sur une question telle que la

Les députés du courant Socia-

lisme et République devraient, par

conséquent, voter le texte qui sera

blée nationale, même s'ils accompa-

gnent leur vote d'un communiqué

indiquant qu'ils ne l'émettent que

par respect de la discipline et même

si, la veille, au comité directeur, leur

courant aura exprimé ses réserves

sur la politique suivie. Quant à

M. Max Gallo, député européen.

ancien ministre, qui a publié jeudi

une déclaration appelant aux mani-festations du 12 janvier contre la

guerre, c'est un «citoyen» qui béné-

ficie, comme tout un chacun, de la

liberté d'expression, au même titre -

observent les membres de Socia-

lisme et République - que M. Claude Cheysson, lui aussi

ancien ministre, fabiusien, qui a

Résnion consacrée au Golfe à

l'Elysée. - Le président Mitterrand

a réuni inopinément, vendredi

matin 11 janvier, le premier minis-

tre Michel Rocard, le ministre de

la défense Jean-Pierre Chevène-

ment, ainsi que son chef d'état-ma-

jor particulier, le vice-amiral Jac-

ques Lanxade, et le chef d'état-major de l'armée, le général

informelle, qui n'a pas revêtu la

forme d'un conseil de défense, a

été consacrée aux problèmes du

Golfe, a-t-on appris de bonne

Etats-Unis - pour complicité d'abus de biens

sociaux et, d'autre part, M. Jean Oltra, quarante-

deux ans, ancien directeur de Nice-Communica-

tion et du comité des fêtes, pour abus de

confiance. M. Oltra, actuellement en Uruguay - où

se trouve également l'ancien maire (CNI) de Nice,

M. Jacques Médecin, - a fait savoir qu'il se pré-

ranto-huit heures, puis laissé libre.

L'autre information judiciaire

ouverte par le procureur de la Répu-

blique de Nice, M. Louis Auméras,

contre M. Oltra, résulte de la décou-

verte de deux comptes courants débi-

teurs, de 500 000 F chacun, dans les

associations Nice-Communication et

comité des lêtes, toutes les deux dirigées par le principal collaborateur de M. Jacques Médecin. Ces sommes

auraient été transférées, en plusieurs

virements, d'août 1989 à septembre 1990, sur le compte per-

Dans une déclaration faite à Nice-

Matin, depuis Punta-del-Este (Uru-

guay), où il se serait rendu pour

vivement défendu des accusations

portées contre lui et d'avoir voulu se

soustraire à la justice. Il a expliqué

qu'il avait été en contact avec les

enquêteurs, avant son départ, et qu'il

leur avait fait parvenir, mercredi soir,

une lettre pour justifier son absence.

Il a indiqué qu'il se présenterait

devant eux, à son retour, le 8 février

Homme clef du système Médecin

M. Oltra, un pied-oir originaire de Staouèli (Algérie), ancien militant du

mouvement d'extrême droite Occi-

dent, s'était mis au service de l'ancien

maire de Nice, en 1973, comme

directeur du service des relations

publiques de la ville. Il avait créé l'as-

sociation Nice-Communication dont

il était devenu le directeur général

103 000 F - jusqu'à la dissolution de

cette association, le 9 novembre der-

nier, en cumulant cette fonction avec

celles de directeur du comité des

letes, de Radio Baie des Anges, de la

télévision municipale Canal 40 et de

rédacteur en chef du mensuel médeci-

**GUY PORTE** 

niste l'Action Nice-Côte d'Azur.

au salaire mensuel brut de

rechercher du travail », M. Oltra s'est

sonnel de M. Oltra.

senterait devant la justice le 8 février.

**PATRICK JARREAU** 

signé un appel similaire.

Le Parti socialiste et la crise du Golfe

# M. Mitterrand a demandé à M. Chevènement de rester à son poste

M. Pierre Mauroy a expliqué, jeudi 10 janvier, après la réunion du bureau exécutif du PS, qu'il sera « en droit d'exiger le rassemblement et la mobilisation de tous les socialistes derrière le président de la République » si la guerre éclate dans le Golfe. Dans ce

Les dirigeants socialistes sont sentie dans le tiers-monde comme conscients de la difficulté que présente, pour leur parti et leurs militants, l'éventuel engagement de la France dans une guerre contre l'Irak. Si la condamnation de l'annexion du Koweit et de la menace que M. Saddam Hussein fait peser sur la région et sur la paix dans le monde ne font pas de doute, en général, parmi les socialistes, il n'en est pas moins malaisé, pour une partie d'entre eux, d'envisager une solution militaire du conflit dans laquelle les Etats-Unis auraient le premier rôle et qui pourrait être res-

LESSENTIEL

**SECTION A** 

Débats La crise du Golfe », par Huber de Beaufort, Jean Cardonnel, René Dumont et Gérard Benha-

La crise du Golfe...... 3 à 0 M. Fauroux à Taïwan Protestation mesurée à Pékin .. 6 Les combats au Tchad Forces gouvernementales contre léments libvens dans le Tibesti.

Manifestations en Grèce Quatre morts dans l'incendie d'un

Journal d'un amateur « Embargo », par Philippe Bou-

**SECTION B** 

La réforme

de l'orthographe Une « période probatoire » de trois à cinq ans pourrait être déci-

Environnement Des déchets industriels sans Banque industrielle

de Monaco La princesse Isabelle de Bourbon-Parme inculpée d'escroquerie 10

« Miléna » de Vera Belmont Valérie Kapriski incarne l'amie de

SECTION C

SANS VISA

 Cotton blues - Notre-Dame de la Beauce • A Paris : rue du Temple • Versailles et le visi-

SECTION D M. Rocard et l'avenir de l'économie française

M. Bernard Tapie et Adidas Un entretien avec le nouveau pré-

Contre la dictature du court

sident du fabricant de chaussures Le financement

de l'unification allemande Un accord pour limiter le déficit

Services Abonnements .... Annonces classées Météorologie ..... 24

La télématique du *Monde* : 3615 LEMONDE 3615 LM

Radio-Télévision .....

Le numéro du « Monde » daté 11 janvier 1991 a été tiré à 586 371 exemplaires dans l'après-midi du 16 janvier, afin d'arrêter la position que les parlementaires devraient adopter lors de la session extraordinaire annoncée, le 9 janvier, par le prési-

MM. Gallo et Cheysson

contre la guerre

M. Mauroy s'efforce, depuis le

début de la crise, de rallier l'ensem-ble des socialistes à l'idée de sécurité

collective, qui est l'article fonda-

mental de leur credo en matière

internationale depuis les lendemains

de la première guerre mondiale. Le

9 janvier, présentant ses vœux à la presse, le premier secrétaire a rap-

pelé que la volonté de paix et de

règlement négocié des conflits, dont

se réclament depuis toujours les

socialistes, suppose la fermeté

envers les agresseurs et le refus de la « déviation pacifiste », qui s'était manifestée, à la fin des années 30.

face à l'Allemagne hitlérienne et qui avait « conduit à la défaite ». Il a mis

en garde les membres du courant

Socialisme et République contre le

déviation », en soulignant qu' « ils en

ont d'autant moins le droit que l'un

des leurs exerce une responsabilité

éminente comme ministre de la

ouverte, jeudi 10 janvier, par le parquet de Nice,

M. François Boisseau, doyen des juges d'instruc-

tion de cette ville, a inculpé et placé en détention,

le même jour, pour abus de biens sociaux,

M. Lucien Salles, soixante et un ans, gérant de la

société Europe-Show et directeur de Nice-Opéra. Il

a également lancé deux mandats d'arrêt visant,

d'une part, une collaboratrice de M. Salles, Mª Eli-

de notre correspondant régional

L'inculpation, attendue, de M. Lucien

Salles fait suite à une dénonciation

auprès des autorités judiciaires, de la direction nationale des vérifications

des situations fiscales, en juin 1990, concernant les activités de la société

d'entreprise de spectacles Europe

Show dont il est le gérant. Installée à Fréjus (Var), cette SARL avait, jus-

qu'ici, son siège effectif dans les locaux de Nice-Opéra. En épluchant ses comptes, les enquêteurs du fisc

avaient notamment constaté la sortie

total 1 358 155 F au cours des années 1986 et 1987 - virées à

l'étranger sur la base de factures fic-

tives établies par une société anglaise de façade, Westcard United, faisant

partie de la nébuleuse de sociétés

citées dans les affaires financières de

lls avaient également établi qu'Europe Show avait réglé à l'association

Club SUDD (Service universitaire de

diffusion), dirigée par Mª Elizabeth

Armulf, quatre factures de « publicité »

d'un montant de 220 000 F. Or Club

VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

MINITEL 36.15 CODE A 3 T puis OSP

Vic s/sais, Pal. de just. PARIS, JEUDI 24 JANVIER 1991 à 14 h 30.

APPARTEMENT à PARIS-15

MISE A PRIX: 400 000 F Sade, M-Charles PERRETIÈRE,

à PARIS-II^a, 8, rue de la Paix, Tél. : 42-61-64-64 Visite sur place. Le 15 janvier 1991 à 11 beures

rue Desnouettes - Bât. D - 6º étags - Esc. D1 - 3 Poes Ppales rus - w.-c. - Bât. C. - Escaller C - Res-de-ch. - UNE CAVE

M. Jacques Médecin.

d'importantes sommes d'argent - au

défense ».

cette hypothèse, respecter la discipline du dent de la République. Les députés du cou-Devant le bureau exécutif, jeudi, M. Mauroy a expliqué, comme l'avait fait, la veille, le président de la République, que si le débat est libre jusqu'à ce qu'une décision soit prise, celle-ci doit être soutenue, ensuite, sans faille. C'est dans cet une pure et simple agression occi-L'hostilité à la guerre, depuis les origines du mouvement socialiste, le refus de l'hégémonie américaine, depuis les années 60, ont façonné une culture socialiste qui se rebelle devant le déclenchement des hosti-

esprit qu'il entend réunir le comité directeur, le 16 janvier, si la crise du Golfe n'est pas dénouée à la date du 15 et si, en conséquence, le Parielités dans le Golfe, tandis que d'autres, au contraire, au sein du parti, adhèrent sans réserve à la défense du droit face à l'agression, à celle ment est convoqué en session extraordinaire pour le 17. Il conviendra, alors, que l'instance dirigeante du des démocraties face à un régime parti arrête la position de ce dernier, dictatorial et, même, à celle des res-sources pétrolières contre la tentaqui devra être respectée unanime tive d'un pays pour en contrôler une trop grande part. ment par ses parlementaires. Les deux groupes (celui de l'Assemblée nationale et celui du Sénat) pourraient être associés à la réunion du comité directeur.

> Plusieurs députés du courant Socialisme et République, réunis à déjeuner, jeudi, autour de M. Chevenement, ont discuté de ce que devrait être, alors, leur attitude. Le ministre de la défense, qui a été reçu par M. François Mitterrand le 7 jan-vier, après la publication d'une déclaration de son courant affirmant que « la France ne saurait se résigner à une logique de guerre» (le Monde du 5 janvier), estime légitime de se demander pourquoi la position francaise est passée de la stratégie de l'embargo, affirmée dans les pre-mières semaines, à celle de l'ultimatum, à laquelle le chef de l'Etat s'est

Pour autant. M. Mitterrand lui ayant demandé de rester à son entend s'y tenir. Il se refuse toujours à « faire la police de la pensée » parmi ses amis et estime que ceux-ci doivent prendre leurs responsabilités. A ses yeux, cependant, la Ve

Les suites de l'affaire Médecin

Le directeur de Nice-Opéra est inculpé et écroué

A la suite d'une double information judiciaire zabeth Arnulf, vingt-huit ans - qui serait aux

s'était entremise, à la même époque,

dans l'affaire de la renépociation de la

dette de la ville de Nice, moyennant

une commission de 5 300 000 F,

n'avait « aucune existence réelle». De

plus, une partie des fonds, soit 170 000 F, avait abouti, par un

moyen ignoré, sur le compte person-net de M. Salles.

Autres irrégularités mises au jour :

Salles, d'une somme de

un virement sur le compte de

156 500 F, censée avoir été réglée par

Europe-Show à deux fournisseurs de

complaisance et le remboursement

sur les deniers de cette société d'une dette de 19 200 dollars que M. Salles

aurait contractée à l'égard de sa fille domiciliée aux Etats-Unis, Europe-

Show avait, enfin, acquitté le loyer

d'un luxueux appartement à Nice

(156 000 F par an), officiellement mis

à la disposition d'artistes de passage

sur la Côte d'Azur mais occupé, en

fait, par M. Salles, de février

à novembre 1978. Le parquet de Nice

avait ordonné une enquête prélimi-

naire de police sur ces irrégulatrités,

en octobre, et M. Salles avait été placé en garde à vue, pendant qua-

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

# Le divan de Bagdad

en pensez? C'est un malade mental, un fou funeux ou quoi, Saddam ? Non, je vous demande ça parce que les Amerioques, très inquiets pour sa santé, consultent frénétiquement des tapées de psy et de profs d'université, cont les diagnostics s'étalent à longueur de colonnes dans la presse.

C'est le self-service. Pour alimenter les conversations, suffit de remplir son Caddy das symptômes les plus variés : délire d'interprétation, tendance suicidaire, instabilité, intelligence diabolique, erreurs de jugement, paranola, ruse maniaque, syndrome de la roulette russe, surmoi prégnant, brutalité animale, mégalomanie, instinct de mort,

Enfin, plein de trucs et de machine qui font l'impasse sur une question-réponse toute bête proposée ce matin à ses lecteurs par le Herald Tribune : Pourquoi il bat pas en retraite, Saddam? Parce qu'il en a pas envie. Voilà. Une réflexion de bon sens, enfin moi, j'avais peur de me faire taper sur les doigts. Qu'est-ce que ça signifie? Qu'il la vaut, la guerre? Ben, oui. Pour

lurette, mais je la gardais pour

quelles raisons? Des tas : depuis qu'il a dit pouce à l'Iran, il s'ennuie, il adore jouer aux petits soldats. Même si on lui en fauche un certain nombre, il s'en fout. Les trakiens lui en refileront d'autres. li a un faible pour Clint Eastwood et il espère décrocher la vedette dans un remake du Bon, la brute et le truand. Israel le démange, il a besoin de poil à gratter. Arafat, au fond, il l'aime pas tant que ca. Il va quand même pas lâcher le Kowelt pour ses beaux yeux cernés et sa barbe de trois jours.

Je vous entends d'ici : T'as pas bientôt fini de plaisanter sur un sujet pareil? Désolée, je plaisante pas. C'est marqué dans le journal. Je me suis contentée de traduire. A ma façon. Et ne venez pas paraphraser Molière : Ah i qu'en termes peu galants ces choses-là sont mises... noir sur

# La mort de Rémy Montagne

« Le tombeur de Mendès »

ancien ministre, fondateur du groupe de presse Ampère, est décédé le jeudi 10 janvier à Louviers (Eure) à l'âge de soixante-

treize ans. Né le 9 janvier 1917 à Mirabeau, dans le Vauciuse, Rémy Montagne était docteur en droit et avocat . Pendant la seconde guerre monde chars et perd un ceil durant la campagne de France . Responsable de monvements de jeunesse chrétien (ACJF) en 1940, il participe à la Résistance, diffuse les premiers numéros clandestins du journal Témoignage chrétien et rejoint les FFI . En 1945, il épouse Geneviève Michelin.

C'est en 1946 qu'il entame sa carrière d'avocat à la cour d'appel de Paris. Parallèlement, sa carrière politique le conduit à affronter, et à battre, aux législatives de 1958. dans la circonscription de Lou-

M. Rémy Montagne, avocat et viers, l'ancien président du conseil Pierre Mendès France ce qui lui vaudra le surnom de «tombeur de

Mendès ». Constamment reélu jusqu'en 1968, il est aussi maire de Lou-viers. En 1973, il retrouve son siège de député sous l'étiquette des réformateurs et le conserve en 1978 sous la bannière de l'UDF. Nommé secrétaire d'Etat à la santé de 1980 à 1981 dans le gouvernement Barre, il abandonne la politique après l'élection de M. Mitter-

Cet Européen convaince - il est adhérent du Mouvement européen et a présidé plusieurs congrès de la iennesse européenne dans les années 50 - est aussi un chrétien sensible aux traditions de l'église catholique. Il fonde en 1985 le groupe Ampère, creuset du groupe de presse et d'édition Média-Participations (Dargaud, Lombard, Gédit, éditions Fleurus, Desclée, le Sarment-Favard, etc.

### Lancement d'une campagne d'information

Le crédit formation est étendu aux adultes A partir du 14 janvier, le secréta-

riat d'Etat chargé de la formation professionnelle va lancer une campagne d'information de 14 millions de francs, à l'occasion de l'extension du dispositif de crédit forma-tion individualisé (CFI) aux adultes, salariés d'entreprise ou demandeurs d'emploi. Un spot publicitaire sera diffusé à la télévi-sion et des brochures distribuées.

Mis en place pour les jeunes de moins de vingt-cinq ans en septem-bre 1989, le CFI compte actuellement 185 000 bénéficiaires en cours de formation. Basée sur l'idée de la « deuxième chance », pour amener 80 % de la population active au niveau du CAP d'ici à l'an 2000, la formule peut s'appliquer aux salariés adultes dans le cadre du congé individuel de formation, depuis l'accord du 28 mars 1990 entre M. Laignel, secrétaire d'Etat, et les partenaires sociaux,

a LIBAN: le chef druze Walid Journblatt démissionne du gouverne-ment. - Le chef druze Walid Journblatt a annoncé vendredi 11 janvier sa démission du gouvernement de M. Omar Karamé et sa décision d'« arrêter son activité politique pour le moment » dans un discours retransmis par la Voix de la montagne, radio de sa milice. - (AFP.)

complété par la loi du 4 juillet der-

Après acceptation des mêmes partenaires sociaux, gestionnaires du régime paritaire d'assurance-chômage, et publication du texte réglementaire nécessaire, elle s'applique également aux chômeurs.

### M. Michel Vauzelle invité du « Grand Jury RTL-le Monde»

M. Michel Vauzeile, député socialiste des Bouches-du-Rhône, président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Le Grand Jury RTL-le Mondes, dimanche 13 janvier, de 18 h 30 à 19 h 30.

M. Vauzelle, ancien porteparole du président de la République, et qui s'est récemment entretenu à Begdad avec M. Saddam Hussein, répondra aux questions d'André Passeron et de Jacques Amairie du Monde, de Pierre-Marie Christin et d'isabetle Dath de RTL, le débat étant dirigé par Olivier



THE SALES IN SOUTH ON A PROPERTY atti . Ban ici alder Michigan Proces Transfered E COM STATE : L. MENT OF MANAGER A LANGE OF SER 196. RECENT OF PROPERTY. PARAME SE ANTONIO Birther and in the PERSONAL PROPERTY OF BETTE FEBRUAR BUT THE 190 cm 3 2x 4 14 m s

ESE AF SE W ROBERT E ALT'S GAR PERSONAL PROPERTY. CONTRACTOR OF THE PARTY AND ADDRESS OF less afrance a process inter it and the pro-**建筑的 23 4 1**0% **THE EVIVE OF THE PARTY OF THE** BANKSON OF A SECURE

CHANGE OF THE PARTY OF THE THE PERSON STREET MARKET FROM APRIL Mittigen bei bei bei bei CONTRACT OF STATE OF n ire come at Se a se an **200 年 57年 1389 157 4**7 pie Centre art & der Cour

film ander be THE EAST PROPERTY OF PROPERTY OF THE PROPERTY. Maria Data Salamana Margarett fent ben Mary W Stratifica . 1 BEILDERNER & A P. menta di carin . Bil Commerce Marie De la ver SERVICE STORY 711 taria a

the state of the last H THE SECTION AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE The profes or agency. # 1 5 Sec. 4 8 1 8:4 4 Minin Jovey MERCHANISM SH Es & Sarat & 12 "YACAME A Han is to be seed. A STANK A PROPERTY OF Berthe it is CONTRACT A DIGITAL WHEN LOS Miles Call St. 3-1-A STATE OF STATE OF Julius 🚓 🙀 Alada da principal

A Marie Bat Sans an

A Section dist

C. Branch

1 1 202 PARCE 1 72 to see a Marie 181 Comment of the Comment of 100 C. 3162 Sa-1 larger, 🐞 BALE & GIVE Section 2 Sectio V. Harris States to it with the 2019 Section 1985 to

医囊型 计特殊

63: 50 MM MM A. 18. 1 ... Service St. 5 B. S. S. S. S. S. S. Carried Street 3 :2124 54 84 1 2 mg Serie Present in The state of the s